



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2910

2013

I. Nos. 50713-50728

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

UNITED NATIONS • NATIONS UNIES



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2910

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

Copyright © United Nations 2019
All rights reserved
Manufactured in the United Nations

Print ISBN: 978-92-1-900905-9
e-ISBN: 978-92-1-362754-9
ISSN: 0379-8267
e-ISSN: 2412-1495

Copyright © Nations Unies 2019
Tous droits réservés
Imprimé aux Nations Unies

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in April 2013
Nos. 50713 to 50728*

No. 50713. Netherlands (for the European part of the Netherlands) and Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation:

Exchange of notes constituting an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Technical Center for Agricultural and Rural Cooperation regarding the registration of interns. The Hague, 9 April 2008, and Wageningen, 15 April 2008 3

No. 50714. United States of America and Bulgaria:

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Bulgaria concerning economic, technical and related assistance. Sofia, 27 July 1998..... 11

No. 50715. United States of America and Ukraine:

Treaty between the United States of America and Ukraine on mutual legal assistance in criminal matters (with annex). Kiev, 22 July 1998 27

No. 50716. United States of America and Romania:

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Romania regarding mutual assistance between their customs administrations. Washington, 16 July 1998 81

No. 50717. United States of America and Romania:

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Romania on cooperation in science and technology (with annexes). Washington, 15 July 1998 83

No. 50718. International Development Association and Viet Nam:

Financing Agreement (Distribution Efficiency Project) between the Socialist Republic of Vietnam and the International Development Association (with schedules, appendix and International Development Association General Conditions for Credits and Grants, dated 31 July 2010). Hanoi, 8 November 2012 105

No. 50719. United States of America and Romania:

Air Transport Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Romania (with annexes). Washington, 15 July 1998 107

No. 50720. United States of America and China:

- Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the People's Republic of China concerning the United States volunteer program in China. Beijing, 29 June 1998 171

No. 50721. Greece and Poland:

- Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the Republic of Poland on Cooperation in the Field of Tourism. Krakow, 6 October 2011 173

No. 50722. United States of America and China:

- Agreement between the Department of Energy of the United States of America and the State Development Planning Commission of the People's Republic of China on cooperation concerning peaceful uses of nuclear technologies (with annex and appendix). Beijing, 29 June 1998 189

No. 50723. United States of America and Switzerland:

- Agreement between the National Oceanic and Atmospheric Administration of the United States of America and the Federal Department for Environment, Transport, Energy and Communication of Switzerland for Cooperation in the GLOBE Program (with appendices). Bern, 22 April 1998 225

No. 50724. United States of America and Latvia:

- Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Latvia regarding mutual assistance between their customs administrations. Washington, 17 April 1998 227

No. 50725. United States of America and Bolivia:

- Treaty between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Bolivia concerning the encouragement and reciprocal protection of investment (with annex and protocol). Santiago, 17 April 1998..... 229

No. 50726. Greece and United States of America:

- Memorandum of Understanding between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the United States of America concerning the imposition of import restrictions on categories of archaeological and byzantine ecclesiastical ethnological material through the 15th century A.D. of the Hellenic Republic. Athens, 17 July 2011 271

No. 50727. United States of America and Guinea-Bissau:

- Exchange of notes constituting an Agreement between the United States of America and the Republic of Guinea-Bissau relating to the employment of dependents of official government employees. Bissau, 23 July 1997 and 16 February 1998 287

No. 50728. United States of America and Estonia:

Treaty between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Estonia on mutual legal assistance in criminal matters (with forms). Washington, 2 April 1998..... 289

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en avril 2013
N^{os} 50713 à 50728*

N^o 50713. Pays-Bas (pour la partie européenne des Pays-Bas) et Centre technique de coopération agricole et rurale :	
Échange de notes constituant un accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Centre technique de coopération agricole et rurale relatif à l'enregistrement des stagiaires. La Haye, 9 avril 2008, et Wageningen, 15 avril 2008	3
N^o 50714. États-Unis d'Amérique et Bulgarie :	
Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à l'assistance économique, technique et connexe. Sofia, 27 juillet 1998	11
N^o 50715. États-Unis d'Amérique et Ukraine :	
Traité entre les États-Unis d'Amérique et l'Ukraine relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec annexe). Kiev, 22 juillet 1998.....	27
N^o 50716. États-Unis d'Amérique et Roumanie :	
Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Roumanie concernant l'assistance mutuelle entre leurs administrations douanières. Washington, 16 juillet 1998.....	81
N^o 50717. États-Unis d'Amérique et Roumanie :	
Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Roumanie relatif à la coopération scientifique et technologique (avec annexes). Washington, 15 juillet 1998.....	83
N^o 50718. Association internationale de développement et Viet Nam :	
Accord de financement (Projet relatif à l'efficacité de la distribution) entre la République socialiste du Viet Nam et l'Association internationale de développement (avec annexes, appendice et Conditions générales applicables aux crédits et aux dons de l'Association internationale de développement, en date du 31 juillet 2010). Hanoï, 8 novembre 2012	105

N° 50719. États-Unis d'Amérique et Roumanie :

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Roumanie (avec annexes). Washington, 15 juillet 1998 107

N° 50720. États-Unis d'Amérique et Chine :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Chine concernant le Programme de volontaires des États-Unis en Chine. Beijing, 29 juin 1998..... 171

N° 50721. Grèce et Pologne :

Accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République de Pologne relatif à la coopération dans le domaine du tourisme. Cracovie, 6 octobre 2011 173

N° 50722. États-Unis d'Amérique et Chine :

Accord entre le Département de l'énergie des États-Unis d'Amérique et la Commission d'État pour la Planification du Développement de la République populaire de Chine relatif à la coopération concernant l'utilisation des technologies nucléaires à des fins pacifiques (avec annexe et appendice). Beijing, 29 juin 1998 189

N° 50723. États-Unis d'Amérique et Suisse :

Accord entre l'Administration océanique et atmosphérique nationale des États-Unis d'Amérique et le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication de la Suisse relatif à la coopération dans le programme GLOBE (avec appendices). Berne, 22 avril 1998 225

N° 50724. États-Unis d'Amérique et Lettonie :

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Lettonie concernant l'assistance mutuelle entre leurs administrations douanières. Washington, 17 avril 1998..... 227

N° 50725. États-Unis d'Amérique et Bolivie :

Traité entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Bolivie relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec annexe et protocole). Santiago, 17 avril 1998 229

N° 50726. Grèce et États-Unis d'Amérique :

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'imposition de restrictions à l'importation de catégories de matériel archéologique et ethnologique ecclésiastique byzantin jusqu'au XV^e siècle après J.-C. de la République hellénique. Athènes, 17 juillet 2011 271

N° 50727. États-Unis d'Amérique et Guinée-Bissau :

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et la République de Guinée-Bissau relatif à l'emploi des personnes à charge des employés officiels du Gouvernement. Bissau, 23 juillet 1997 et 16 février 1998..... 287

N° 50728. États-Unis d'Amérique et Estonie :

Traité entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec formulaires). Washington, 2 avril 1998 289

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations, every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication.pdf).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that, so far as that party is concerned, the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its acceptance for registration of an instrument does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status, and does not confer upon a party a status which it would not otherwise have.

*

* *

Disclaimer: All authentic texts in the present Series are published as submitted for registration by a party to the instrument. Unless otherwise indicated, the translations of these texts have been made by the Secretariat of the United Nations, for information.

NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe de l'Organisation des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX; https://treaties.un.org/doc/source/publications/practice/registration_and_publication-fr.pdf).

Les termes « traité » et « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'État Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que, en ce qui concerne cette partie, l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un État Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que son acceptation pour enregistrement d'un instrument ne confère pas audit instrument la qualité de traité ou d'accord international si ce dernier ne l'a pas déjà, et qu'il ne confère pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*

* *

Déni de responsabilité : Tous les textes authentiques du présent Recueil sont publiés tels qu'ils ont été soumis pour enregistrement par l'une des parties à l'instrument. Sauf indication contraire, les traductions de ces textes ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies, à titre d'information.

I

*Treaties and international agreements
registered in
April 2013
Nos. 50713 to 50728*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
avril 2013
N^{os} 50713 à 50728*

No. 50713

**Netherlands (for the European part of the Netherlands)
and
Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation**

Exchange of notes constituting an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Technical Center for Agricultural and Rural Cooperation regarding the registration of interns. The Hague, 9 April 2008, and Wageningen, 15 April 2008

Entry into force: *provisionally on 15 April 2008 by the exchange of the said notes*

Authentic texts: *English and French*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Netherlands, 22 April 2013*

**Pays-Bas (pour la partie européenne des Pays-Bas)
et
Centre technique de coopération agricole et rurale**

Échange de notes constituant un accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Centre technique de coopération agricole et rurale relatif à l'enregistrement des stagiaires. La Haye, 9 avril 2008, et Wageningen, 15 avril 2008

Entrée en vigueur : *provisoirement le 15 avril 2008 par l'échange desdites notes*

Textes authentiques : *anglais et français*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Pays-Bas, 22 avril 2013*

I

DJZ/VE-235/08

The Hague, 9 April 2008

Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation regarding the registration of interns

The Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands presents its compliments to the Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation (CTA) and, with reference to the Agreement between the Kingdom of the Netherlands and the Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation concerning the seat of the CTA of 7 August 1984 as well as to the consultations between the Ministry and CTA regarding the registration of interns who have been accepted by CTA into its internship programme in the Netherlands, has the honour to propose the following:

1. For the purpose of this Agreement, the following definition of an intern shall apply: A graduate or postgraduate student who has been accepted by CTA into the internship programme of CTA and who, on that basis, performs certain tasks for CTA for which he or she will receive a monthly allowance. This allowance should cover his or her living expenses. An intern shall in no case fall under the definition of a staff member of CTA.

2. Within eight (8) days after first arrival of an intern in the Netherlands, CTA shall request the Ministry of Foreign Affairs to register the intern in accordance with paragraph 3.

3. The Ministry of Foreign Affairs shall register an intern for the purpose of his internship with CTA for a maximum period of six months, provided that CTA supplies the Ministry of Foreign Affairs with a declaration signed by the intern, accompanied by adequate proof, to the effect that:

- a) the intern entered the Netherlands in accordance with the applicable immigration procedures;
- b) the intern has sufficient financial means for living expenses and for repatriation, as well as sufficient medical insurance (including coverage of costs of hospitalization for at least the duration of the internship plus one month) and third party liability insurance, and will not be a charge on the public purse of the Netherlands;
- c) the intern will not work in the Netherlands during his or her internship other than as an intern at CTA;
- d) the intern will not bring any family members to reside with him or her in the Netherlands other than in accordance with the applicable immigration procedures;

e) the intern will leave the Netherlands within 14 days after the end of the internship unless he or she is otherwise entitled to stay in the Netherlands in accordance with the applicable immigration legislation.

4. Upon registration of the intern in accordance with paragraph 3, the Ministry of Foreign Affairs shall issue an identity card bearing the code ZF to the intern.

5. CTA shall not incur liability for damage resulting from non-fulfilment, by interns registered in accordance with paragraph 3, of the conditions of the declaration referred to in that paragraph.

6. Interns shall not enjoy any privileges or immunities.

7. In exceptional circumstances, the maximum period of six months mentioned in paragraph 3 may be extended once by a maximum period of six months.

8. CTA shall notify the Ministry of Foreign Affairs of the final departure of the intern from the Netherlands within eight (8) days after such departure, and shall at the same time return the intern's identity card.

If this proposal is acceptable to CTA, the Ministry suggests that this Note and the CTA's affirmative reply to it shall together constitute an Agreement between the Kingdom of the Netherlands and CTA, of which the French and English texts are equally authentic. This Agreement shall be applied provisionally as from the date of such reply and shall enter into force on the day after both Parties have notified each other in writing that the legal requirements for entry into force have been complied with.

The Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands avails itself of this opportunity to renew to CTA the assurances of its highest consideration.

*The Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation
Wageningen*

II

THE TECHNICAL CENTRE FOR AGRICULTURAL
AND RURAL COOPERATION

Ref no.: ASBHRD/1402/442/08/jni

Wageningen, 15 April 2008

The Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands and has the honour to acknowledge receipt of the Ministry's Note DJZ/VE-235/08 of 9 April 2008, which reads as follows:

[See note I]

The Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation has the honour to inform the Ministry of Foreign Affairs that the proposal is acceptable to the Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation. The Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation accordingly agrees that the Ministry's Note and this reply shall constitute an Agreement between the Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation and the Kingdom of the Netherlands. This Agreement shall be applied provisionally as from the date of this reply and shall enter into force on the day after both Parties have notified each other in writing that the legal requirements for entry into force have been complied with.

The Technical Centre for Agricultural and Rural Cooperation avails itself of this opportunity to renew to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands the assurances of its highest consideration.

Ministry of Foreign Affairs

*Afdeling Verdragen
Directie Juridische Zaken
P.O. Box 20061
2500 EB The Hague*

I

DJZ/VE-235/08

La Haye, le 9 avril 2008

Accord entre le Royaume des Pays-Bas et le Centre technique de coopération agricole et rurale relatif à l'enregistrement des stagiaires

Le Ministère des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas présente ses compliments au Centre technique de coopération agricole et rurale (CTA) et, se référant à l'accord du 7 août 1984 entre le Royaume des Pays-Bas et le CTA relatif au siège de celui-ci, ainsi qu'aux consultations entre le ministère et le CTA portant sur l'enregistrement des stagiaires admis par le CTA dans son programme de stage aux Pays-Bas, a l'honneur de lui soumettre les propositions suivantes:

1. Aux fins du présent accord, on entend par «stagiaire»: un étudiant de deuxième ou de troisième cycle universitaire, admis par le CTA dans son programme de stage et accomplissant, sur cette base, pour le compte du CTA, des missions pour lesquelles il ou elle reçoit une allocation mensuelle devant couvrir ses frais de subsistance. Un stagiaire ne pourra en aucun cas être considéré comme un agent du CTA.

2. Dans les huit jours suivant la première entrée du stagiaire aux Pays-Bas, le CTA demande au Ministère des Affaires étrangères d'enregistrer le stagiaire conformément aux conditions énoncées au paragraphe 3.

3. Le Ministère des Affaires étrangères enregistre un stagiaire aux fins de son stage au CTA pour une durée maximale de six mois, sous réserve que le CTA fournisse au Ministère une déclaration, signée du stagiaire et accompagnée des justificatifs nécessaires, certifiant que:

a) le stagiaire est entré aux Pays-Bas en respectant les procédures d'immigration en vigueur;

b) le stagiaire dispose de ressources financières suffisantes pour assurer sa subsistance et son rapatriement, ainsi que d'une assurance maladie, couvrant les frais d'hospitalisation pour au moins la durée de son stage augmentée d'un mois, et d'une assurance responsabilité civile, et il ne sera pas à la charge de l'État néerlandais;

c) durant son stage, le stagiaire n'exercera pas d'activité rémunérée aux Pays-Bas autre que celles pour le CTA;

d) le stagiaire n'invitera aucun membre de sa famille à résider avec lui aux Pays-Bas autrement que dans les conditions prévues par les procédures d'immigration en vigueur;

e) le stagiaire quittera les Pays-Bas dans un délai de quatorze jours après la fin de son stage, sauf s'il est autorisé à y rester selon la législation applicable en matière d'immigration.

4. Après l'enregistrement du stagiaire conformément aux dispositions du paragraphe 3, le Ministère des Affaires étrangères lui délivre une carte d'identité portant la mention ZF.

5. Le CTA décline toute responsabilité pour les préjudices causés par le non-respect, par des stagiaires inscrits au Ministère conformément aux dispositions du paragraphe 3, des conditions de la déclaration visée dans ce paragraphe;

6. Les stagiaires ne jouissent d'aucun privilège ni immunité.

7. Dans des circonstances exceptionnelles, la période maximale de six mois mentionnée au paragraphe 3 peut être prolongée une seule fois de six mois au maximum.

8. Le CTA notifie au Ministère des Affaires étrangères le départ définitif des Pays-Bas du stagiaire dans les huit jours suivant la date de son départ, et lui restitue par la même occasion la carte d'identité du stagiaire.

Si la présente proposition recueille l'agrément du CTA, le Ministère suggère que la présente note et la réponse du CTA confirmant son approbation constituent ensemble un accord entre le Royaume des Pays-Bas et le CTA, les versions française et anglaise faisant également foi. Cet accord sera appliqué à titre provisoire à compter de la date de cette réponse et entrera en vigueur le lendemain du jour où les deux parties se seront informées réciproquement de l'accomplissement des formalités juridiques requises pour son entrée en vigueur.

Le Ministère des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas saisit cette occasion pour renouveler au CTA les assurances de sa très haute considération.

*Centre technique de coopération agricole et rurale
Wageningen*

II

CENTRE TECHNIQUE DE COOPÉRATION AGRICOLE ET RURALE

N/réf.: ASBHRD/1402/442/08/jni

Wageningen, le 15 avril 2008

Le Centre technique de coopération agricole et rurale présente ses compliments au Ministère des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas et a l'honneur d'accuser réception de la note du Ministère DJZ/VE-235/08 du 9 avril 2008, ainsi rédigée:

[Voir note I]

Le Centre technique de coopération agricole et rurale a l'honneur d'informer le Ministère des Affaires étrangères que la proposition ci-dessus recueille son agrément. En conséquence, le Centre technique de coopération agricole et rurale accepte que la note du Ministère et la présente réponse constituent un accord entre le Centre technique de coopération agricole et rurale et le Royaume des Pays-Bas. Cet accord sera appliqué à titre provisoire à compter de la date de la présente réponse et entrera en vigueur le lendemain du jour où les deux parties se seront informées réciproquement par écrit de l'accomplissement des formalités juridiques requises pour son entrée en vigueur.

Le Centre technique de coopération agricole et rurale saisit cette occasion pour renouveler au Ministère des Affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas les assurances de sa très haute considération.

Ministère des Affaires étrangères des Pays-Bas

*Afdeling Verdragen
Directie Juridische Zaken
B.P. 20061
2500 EB La Haye*

No. 50714

**United States of America
and
Bulgaria**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Bulgaria concerning economic, technical and related assistance. Sofia, 27 July 1998

Entry into force: *1 February 1999, in accordance with article 6*

Authentic texts: *Bulgarian and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Bulgarie**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Bulgarie relatif à l'assistance économique, technique et connexe. Sofia, 27 juillet 1998

Entrée en vigueur : *1^{er} février 1999, conformément à l'article 6*

Textes authentiques : *bulgare et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

[BULGARIAN TEXT – TEXTE BULGARE]

**СПОРАЗУМЕНИЕ
МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА СЪЕДИНЕНИТЕ АМЕРИКАНСКИ
ЩАТИ И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА
ИКОНОМИЧЕСКА, ТЕХНИЧЕСКА И СЪОТВЕТНА ДРУГА ПОМОЩ**

Правителството на Съединените американски щати и правителството на Република България

отчитайки значителните усилия и напредъка, който е постигнала Република България в своето икономическо и политическо развитие;

отчитайки, че правителството на Съединените американски щати предприема, след консултации и в сътрудничество с правителството на Република България, програма за икономическа, техническа и съответна друга помощ в Република България;

отчитайки важната роля, която играят частните организации в Съединените американски щати за изпълнението на такива програми за помощ;

желаяйки да укрепят и затвърдят определени правила и да установят рамка за управлението и улесняването на предоставянето на помощ, която е била предоставена досега и която може да бъде предоставена в бъдеще от правителството на Съединените американски щати, в съответствие с действащите закони и подзаконови нормативни актове на Съединените американски щати;

Се споразумяха за следното:

Член 1 (а). Дипломатическата мисия на Съединените американски щати в Република България поема и изпълнява задълженията на правителството на Съединените американски щати по това Споразумение, като за тази цел се открива отдел на тази дипломатическа мисия. Правителството на Република България се представлява от упълномощен държавен орган.

(б). Целите и детайлите по програмите за помощ с правителството на Република България се договарят посредством Меморандуми за разбирателство и/или други писмени споразумения, които се подписват от името на правителството на Република България от: 1) упълномощения български гържавен орган, и 2) заинтересования български гържавен орган.

Член 2. Правителството на Република България се задължава да:

(а) допринася, доколкото е подходящо и в съответствие със Споразумението между двете правителства, в рамките на възможностите на своя персонал, ресурси, съоръжения и общоикономическо състояние за изпълнение на целите, за които се предоставя помощта;

(б) предприема подходящи мерки, за да осигури ефективното използване на тази помощ;

(в) осигурява на правителството на Съединените американски щати пълна и изчерпателна информация, отнасяща се до изпълнението на помощта, предоставена от правителството на Съединените американски щати, а също така и друга съответна информация, която може да бъде необходима на представители на правителството на Съединените американски щати, за да оценят естеството, обхвата и ефективността на тези програми, проекти и дейности за помощ; и

(г) след предизвестяване в разумен срок, разрешава на представители на правителството на Съединените американски щати да наблюдават и разглеждат всякакви програми, проекти и дейности за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати, както и на документи, които се отнасят до тях.

Член 3. С оглед да осигури максимална полза за народа на Република България от помощта, която ще бъде предоставена съгласно разпоредбите на това Споразумение и с изключение на евентуално договореното между двете правителства:

(а) услуги, стоки, материали, оборудване или друго имущество, използвано във връзка с програмите за помощ, финансирани от

правителството на Съединените американски щати, могат да бъдат внасяни, изнасяни, закупувани, използвани или да бъдат предмет на разпореждане в Република България, без да се облагат с мита, данъци върху вноса, данъци върху износа, данъци върху добавената стойност (ДДС), данъци върху покупката или върху разпореждането с имущество и други данъци или подобни такси, освен в случаите, когато противоречат на програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати или на писмените споразумения, посочени в чл.1 б.

(б) всяка обществена или частна организация, която има задължението да изпълнява в Република България програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати, се освобождава от всякакви данъци върху приходите или други данъци, налагани от правителството на Република България или от негово подразделение, по отношение на приходите, получени при изпълнението на програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати. Приходите, получени от други дейности в Република България, не се освобождават, по силата на това Споразумение, от данъчно облагане съгласно българското законодателство.

(в) всички служители (и техните семейства), с изключение на тези, които са български граждани или лица с постоянно местожителство в Република България, които са сключили договор с, или са наети на работа от обществена или частна организация, която има задължението да изпълнява програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати, и които се намират в Република България, за да работят по програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати:

I) се освобождават от всякакви данъци върху доходите, от социално осигуряване или от други данъци, налагани по силата на българското законодателство, по отношение на приходите, получени по програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати; и

II) се освобождават от всякакви мита, данъци върху вноса, данък върху добавената стойност и други подобни данъци и такси върху лични

или домакински стоки за лично ползване от тези лица и членовете на семействата им, внесени в Република България в рамките на шест месеца от датата на първоначалното им пристигане в Република България, като такива лични или домакински стоки могат да бъдат използвани в Република България и изнасяни извън Република България, освободени от такива данъци; и

III) се освобождават от всякакви данъци върху наем или други данъци при наемане на помещения, ползвани като основно жилище в Република България от такива лица и семейства им; и

IV) имат право да им бъде издадена виза за постоянно пребиваване, чието издаване е освободено от такси или други плащания за целия период, през който те трябва да работят в Република България във връзка с програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати.

(з) на гражданите на Съединените щати - служители на правителството на Съединените американски щати, заедно с техните семейства, представляващи част от домакинствата им, с изключение на лицата, които са български граждани или лица с постоянно местожителство в Република България, които са назначени към дипломатическата мисия на Съединените щати, за да работят във връзка с програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати и на които не е предоставен дипломатически статут, се предоставя статут, еквивалентен с този, който се предоставя на административния и техническия персонал, работещ в посолството на Съединените щати. Този член 3 (з) не се отнася за: 1) служители на институции, с които е сключен договор; 2) служители на институции, на които е отпусната безвъзмездна помощ; 3) служители на институции, с които е сключено споразумение за сътрудничество, които работят във връзка с програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати.

(г) в случай, че към момента на продажбата или внасянето не съществуват процедури за освобождаване от страна на правителството на Република България от плащане на данъците, съгласно член 3, правителството на Република България се съгласява да възстановява заплащането на тези данъци по подходяща система за

възстановяване. Правителството на Република България се ангажира, че Министерството на финансите ще създаде единни процедури за възстановяване на тези данъци.

(е) нищо в това Споразумение не може да се тълкува в смисъл, който нарушава привилегиите и имунитетите, на които такъв персонал има право на друго основание.

Член 4. Финансовите средства, внесени в Република България за целите на програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати:

(а) може да се обменят в български лева по курса, който предоставя най-големия брой единици от тази валута за един щатски долар към момента на обмяната и който не е незаконен в Република България; и

(б) няма да бъдат предмет на ограничения или изисквания, които са от компетентността на правителството на Република България или негово погразделение, които регулират вноса, износа, инвестирането, депозирането или използването на такива средства.

Член 5. Правителството на Съединените американски щати и правителството на Република България може за в бъдеще да установят договорености за подпомагане изпълнението на това Споразумение.

Член 6 (а). Това Споразумение влиза в сила на първия ден от първия месец след размяната на дипломатическите ноти, с които се потвърждава, че страните са изпълнили съответните изисквания по влизането в сила на това Споразумение. Това Споразумение се прилага за организации и физически лица от момента на пристигането им в Република България във връзка с програмите за помощ, финансирани от правителството на Съединените американски щати, независимо дали това е станало преди или след датата, на която това Споразумение влиза в сила, като също така се прилага и за помощта, която е предоставена преди или след тази дата, като не се дължат никакви мита данъци или други подобни такси, до които това Споразумение се отнася, които са дължими, но не са платени преди влизането в сила на

това Споразумение от физическите лица или организациите, финансирани по програмите за помощ на правителството на Съединените американски щати. На физическите лица или организациите, финансирани по програмите за помощ на правителството на Съединените американски щати, които са платили такива мита, данъци и подобни такси в съответствие с българското законодателство преди влизането в сила на това Споразумение, същите няма да бъдат възстановявани от правителството на Република България. Това споразумение може да се допълва или изменя с писменото съгласие на двете страни.

(б) Това Споразумение остава в сила до тридесетия (30) ден от момента, в който някоя от страните получи писмено предизвестие от другата страна за намерението ѝ да прекрати Споразумението. Независимо от всяко такова прекратяване, това Споразумение се прилага за помощта, предоставена преди прекратяването му.

В УВЕРЕНИЕ НА КОЕТО долуподписаните, надлежно упълномощени, подписаха това Споразумение.

Съставен в два екземпляра в град София, на ~~27~~²⁷ юли 1998 г., на български и английски езици, като и двата текста имат еднаква сила.

**ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
СЪЕДИНЕНИТЕ АМЕРИКАНСКИ ЩАТИ:**

Chris T. Bohlen

**ЗА ПРАВИТЕЛСТВОТО НА
РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ:**



[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BULGARIA CONCERNING
ECONOMIC, TECHNICAL AND RELATED ASSISTANCE**

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Bulgaria

- recognizing the substantial efforts and progress which the Republic of Bulgaria has made to advance its economic and political development;

- recognizing that the Government of the United States of America is undertaking, in consultation and cooperation with the Government of the Republic of Bulgaria, a program of economic, technical, and related assistance in the Republic of Bulgaria;

- recognizing the important role played by United States private organizations in implementing such assistance programs;

- desiring to consolidate and confirm certain arrangements and to establish a framework to govern and facilitate the provision of assistance which has been provided to date and which may be provided in the future by the Government of the United States of America, subject to the applicable laws and regulations of the United States of America.

Hereby agree as follows:

Article 1. (a) The diplomatic mission of the United States of America to the Republic of Bulgaria will carry out and discharge the responsibilities of the Government of the United States of America under this Agreement, and a section of that diplomatic mission is established for this purpose. The designated governmental entity will represent the Government of the Republic of Bulgaria.

(b) Objectives and details of the program assistance with the Government of the Republic of Bulgaria will be agreed through Memoranda of Understanding and/or other written agreements which will be signed, on behalf of the Government of the Republic of Bulgaria, by: (i) the designated Bulgarian governmental entity; and (ii) the interested Bulgarian governmental entity.

Article 2. The Government of the Republic of Bulgaria shall:

(a) Make such contribution as may be appropriate and as agreed to by both governments, permitted by its personnel, resources, facilities, and general economic condition in furtherance of the purposes for which assistance may be provided;

(b) Take appropriate steps to ensure the effective use of such assistance;

(c) Provide the Government of the United States of America with full and complete information concerning the implementation of assistance provided by the Government of the United States of America as well as other relevant information which representatives of the Government of the United States of America may need in order to assess the nature, scope and effectiveness of such assistance programs, projects, and operations; and

(d) Upon notice within a reasonable period of time, permit observation and review by representatives of the Government of the United States of America of any assistance programs, projects, and operations funded by the Government of the United States, and records pertaining thereto.

Article 3. In order to assure the maximum benefit to the people of the Republic of Bulgaria from the assistance to be furnished hereunder and except as may be agreed by the two governments:

(a) Services, commodities, supplies and equipment or other property utilized in connection with assistance programs funded by the Government of the United States may be imported, exported, purchased, used or disposed of in the Republic of Bulgaria free from any customs duties, import taxes, export taxes, value-added taxes (VAT), taxes on purchase or disposition of property and other taxes or similar charges unless the above contravenes the assistance programs funded by the Government of the United States or the written agreements described in Article 1(b).

(b) Any public or private organization that has responsibility for implementing assistance programs funded by the Government of the United States in the Republic of Bulgaria shall be exempt from any income or other taxes imposed by the Government of the Republic of Bulgaria or any subdivision

thereof, with respect to income derived from the implementation of assistance programs funded by the Government of the United States. Income derived from other activities in the Republic of Bulgaria is not exempted by this Agreement from taxation under the laws of the Republic of Bulgaria.

(c) All personnel (and their families), except nationals or permanent residents of the Republic of Bulgaria, who are under contract with or are employees of any public or private organization that has responsibility for implementing assistance programs funded by the Government of the United States, and who are present in the Republic of Bulgaria to perform work in connection with assistance programs funded by the Government of the United States, shall be:

I) Exempt from any income, social security or other taxes levied under the laws of the Republic of Bulgaria with respect to income derived from assistance programs funded by the Government of the United States;

II) Exempt from any customs duties, import taxes, VAT and other similar taxes and charges upon personal or household goods imported into the Republic of Bulgaria within a period of six months from the date of their first arrival in the Republic of Bulgaria for the personal use of such personnel and members of their families, and such personal or household goods may be used in and exported from the Republic of Bulgaria free from any such taxes;

III) Exempt from any taxes on rent or other taxes on leases for the premises used as the primary residences in the Republic of Bulgaria, of such personnel and their families; and

IV) Entitled to a resident visa, issued without fees or other charges, for the entire period in which they are required to perform work in the Republic of Bulgaria in connection with assistance programs funded by the Government of the United States.

(d) United States citizen employees of the Government of the United States of America (together with their families forming part of their respective households), except nationals or permanent residents of the Republic of Bulgaria, who are assigned to the diplomatic mission of the United States to perform work in connection with assistance programs funded by

the Government of the United States and who are not accorded diplomatic status shall enjoy a status equivalent to that accorded to administrative and technical staff personnel working at the United States Embassy. This Article 3(d) shall not apply to employees of: (i) institutional contractors; (ii) grantees; and (iii) cooperative agreement recipients performing work in connection with assistance programs funded by the Government of the United States.

(e) In the event that the Government of the Republic of Bulgaria does not have procedures to exempt payment of taxes, pursuant to this Article 3, at the point of sale or importation, the Government of the Republic of Bulgaria agrees to refund the payment of such taxes pursuant to a reasonable refund system. The Government of the Republic of Bulgaria agrees that the Ministry of Finance will develop uniform procedures for reimbursement of such taxes.

(f) Nothing in this Agreement shall be construed to derogate from the privileges and immunities to which personnel are otherwise entitled.

Article 4. Funds brought into the Republic of Bulgaria for assistance programs funded by the Government of the United States:

(a) Shall be allowed to be converted into the currency of the Republic of Bulgaria at the rate providing the largest number of units of such currency per United States dollar which, at the time the conversion is made, is not unlawful in the Republic of Bulgaria; and

(b) Shall not be subject to restrictions or requirements that are within the competence of the Government of the Republic of Bulgaria, or any subdivision thereof, that govern import, export, investment, deposit or use of such funds.

Article 5. The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Bulgaria may from time to time enter into implementing arrangements to assist in the implementation of this Agreement.

Article 6.

(a) This Agreement shall enter into force upon the first day of the first month after the exchange of diplomatic notes

confirming that the parties have completed their respective requirements for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall apply to organizations and individuals as of the date of their arrival in the Republic of Bulgaria in connection with assistance programs funded by the Government of the United States, whether before or after the date this agreement enters into force, and shall also apply to assistance provided before or after such date, and any customs duties, taxes or other similar charges covered by this Agreement that are due but not paid by any individuals or organizations funded by assistance programs of the Government of the United States before the entry into force of this Agreement shall not be paid. The Government of the Republic of Bulgaria shall not make a refund or reimbursement to any individuals or organizations funded by assistance programs of the Government of the United States that paid such customs duties, taxes or similar charges in accordance with Bulgarian legislation before the date of entry into force of this Agreement. This Agreement may be amended or revised by written consent of the parties.

(b) This Agreement shall remain in force until thirty (30) days after the receipt by either party of written notification of the intention to terminate the Agreement. Notwithstanding any such termination, this Agreement shall be applicable to assistance furnished before the termination.

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, duly authorized for this purpose, have signed this Agreement.

Done at Sofia, the Republic of Bulgaria in duplicate, in the English and Bulgarian languages, the texts being equally authentic, on the 27th day of July 1998.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:

Chris T. Bohlen

FOR THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF BULGARIA:



[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BULGARIE RELATIF À L'ASSISTANCE ÉCONOMIQUE, TECHNIQUE ET CONNEXE

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Bulgarie,

- Reconnaissant les efforts et les progrès considérables accomplis par la République de Bulgarie pour favoriser son développement économique et politique,

- Reconnaissant que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique engage, en consultation et en coopération avec le Gouvernement de la République de Bulgarie, un programme d'assistance économique, technique et connexe en République de Bulgarie,

- Reconnaissant le rôle important joué par les organisations privées des États-Unis dans l'exécution de ces programmes,

- Désireux de renforcer et de confirmer certains arrangements ainsi que de mettre en place un cadre pour gérer et faciliter l'assistance déjà fournie à ce jour et qui pourrait être fournie à l'avenir par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, dans le respect des lois et règlements en vigueur dans ce pays,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

a) La mission diplomatique des États-Unis d'Amérique en République de Bulgarie assumera, dans le cadre du présent Accord, les responsabilités du Gouvernement des États-Unis d'Amérique et s'en acquittera par le biais d'une section de cette mission créée à cet effet. L'entité gouvernementale désignée représentera le Gouvernement de la République de Bulgarie.

b) Les objectifs et les détails du programme d'assistance avec le Gouvernement de la République de Bulgarie seront convenus au moyen d'un Mémorandum d'accord et d'autres accords écrits qui seront signés pour le compte du Gouvernement de la République de Bulgarie, par : i) l'entité gouvernementale bulgare désignée; et ii) l'entité gouvernementale bulgare concernée.

Article 2

Le Gouvernement de la République de Bulgarie :

a) Contribue, selon que de besoin et tel qu'il a été convenu entre les deux Gouvernements, sous réserve du personnel, des ressources et des infrastructures dont il dispose ainsi que de l'état général de son économie, à la réalisation des objectifs pour lesquels l'assistance lui sera fournie;

b) Prend les mesures nécessaires pour garantir l'utilisation efficace de cette assistance;

c) Fournit au Gouvernement des États-Unis d'Amérique tous renseignements détaillés concernant la mise en œuvre de l'assistance fournie par le Gouvernement des États-Unis

d'Amérique, ainsi que tous autres renseignements utiles dont pourraient avoir besoin des représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique pour évaluer la nature et la portée des programmes, projets et opérations d'assistance ainsi que pour en mesurer l'efficacité; et

d) Sur préavis d'un délai raisonnable, autorise l'observation et l'examen par les représentants du Gouvernement des États-Unis d'Amérique des programmes, projets et opérations d'assistance financés par le Gouvernement des États-Unis ainsi que des documents connexes.

Article 3

Afin que l'assistance prévue par le présent Accord puisse profiter au maximum à la population de la République de Bulgarie et sauf convention entre les deux Gouvernements :

a) Les services, produits de base, fournitures, équipements ou autres biens utilisés dans le cadre des programmes d'assistance financés par le Gouvernement des États-Unis, peuvent être importés, exportés, achetés, utilisés ou cédés en République de Bulgarie exonérés de tous droits de douane, droits à l'importation et à l'exportation, de TVA, de taxes sur l'achat ou la cession de biens immobiliers et d'autres taxes et droits assimilés exigibles, sauf violation des programmes d'assistance financés par le Gouvernement des États-Unis ou des accords écrits visés à l'alinéa b) de l'article premier.

b) Les organisations publiques ou privées chargées d'exécuter les programmes d'assistance financés par le Gouvernement des États-Unis en République de Bulgarie sont exonérées de l'impôt sur le revenu ou de tous autres impôts prélevés par le Gouvernement de la République de Bulgarie, ou l'une de ses subdivisions, au titre des revenus découlant de la mise en œuvre de tels programmes. Les revenus provenant d'autres activités menées en République de Bulgarie ne sont pas, au titre du présent Accord, exonérés des impôts et taxes en vertu des lois de la République de Bulgarie.

c) Tous les employés (et leur famille), à l'exclusion des citoyens ou résidents permanents de la République de Bulgarie, qu'ils soient employés d'organisations publiques ou privées ayant la responsabilité d'exécuter les programmes d'assistance financés par le Gouvernement des États-Unis ou qu'ils soient liés à elles par contrat, et qui se trouvent en République de Bulgarie pour y effectuer un travail qui entre dans le cadre du présent Accord, sont exonérés :

- I) De l'impôt sur le revenu, des cotisations de sécurité sociale ou de tous autres impôts perçus en République de Bulgarie au titre des revenus découlant de tels programmes;
- II) De tous droits de douane, droits à l'importation, TVA et autres taxes et droits assimilés exigibles en République de Bulgarie et prélevés sur les effets personnels ou domestiques importés dans ce pays pour leur usage personnel ainsi que ceux de leur famille, dans les six mois à compter de la date de leur arrivée en République de Bulgarie; ces effets personnels et domestiques sont par ailleurs exonérés de tous droits à l'exportation;
- III) De tous impôts sur le loyer ou autres impôts sur le bail des locaux utilisés comme résidences principales de ces employés et de leur famille en République de Bulgarie; et
- IV) Du droit à un visa de résident délivré sans frais ni autres droits pour toute la période pendant laquelle ils doivent effectuer un travail en République de Bulgarie dans le cadre des programmes d'assistance financés par le Gouvernement des États-Unis.

d) Les ressortissants américains qui sont des employés du Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ainsi que les membres de leur famille faisant partie de leur ménage), exception faite des citoyens ou résidents permanents de la République de Bulgarie qui sont affectés à la mission diplomatique des États-Unis pour exécuter un travail dans le cadre du présent Accord et qui ne possèdent pas le statut diplomatique, bénéficient du même statut que celui accordé aux membres du personnel administratif et technique de l'ambassade des États-Unis. Le présent alinéa d) de l'article 3 ne s'applique pas aux employés des : i) contractants institutionnels; ii) bénéficiaires de subventions; et iii) bénéficiaires de l'accord de coopération effectuant un travail dans le cadre des programmes d'assistance financés par le Gouvernement des États-Unis.

e) Dans le cas où le Gouvernement de la République de Bulgarie ne prévoit pas de procédures d'exonération de taxes au niveau des points de vente ou d'importation, tel que prévu à l'article 3, il convient de rembourser les sommes payées au titre de telles taxes suivant un mécanisme de remboursement approprié. Le Gouvernement de la République de Bulgarie convient que le Ministre des finances élaborera des procédures uniformes de remboursement de telles taxes.

f) Aucune disposition du présent Accord ne peut être interprétée comme dérogeant aux dispositions relatives aux privilèges et immunités auxquels le personnel a droit.

Article 4

Les fonds apportés en République de Bulgarie au titre des programmes d'assistance financés par le Gouvernement des États-Unis :

a) Peuvent être convertis dans la devise de la République de Bulgarie au taux de change qui assure le montant le plus élevé de cette monnaie en échange de dollars des États-Unis, sous réserve qu'au moment de la conversion, la transaction soit conforme à la législation de la République de Bulgarie; et

b) Ne sont pas soumis aux restrictions ou conditions prévues par le Gouvernement de la République de Bulgarie ou l'une de ses subdivisions concernant l'importation, l'exportation, l'investissement, le dépôt ou l'utilisation de ces fonds.

Article 5

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Bulgarie peuvent, de temps à autre, conclure des arrangements facilitant l'application du présent Accord.

Article 6

a) Le présent Accord entre en vigueur le premier jour du premier mois après l'échange de notes diplomatiques confirmant que les Parties ont achevé les formalités internes requises pour son entrée en vigueur. Ses dispositions s'appliquent aux organisations et personnes physiques à compter de la date de leur arrivée en République de Bulgarie au titre des programmes d'assistance financés par le Gouvernement des États-Unis, que ce soit avant ou après la date de l'entrée en vigueur du présent Accord, et s'appliquent également à toute assistance fournie avant ou après cette date; et les droits de douane, taxes ou autres droits assimilés visés par le présent Accord qui

sont exigibles, mais ne sont pas payés par les personnes physiques ou les organisations financées par les programmes d'assistance découlant du présent Accord avant son entrée en vigueur, ne seront pas payés. Le Gouvernement de la République de Bulgarie n'effectue aucun remboursement à ces personnes ou organisations pour les droits de douane, taxes ou droits assimilés payés conformément à la législation bulgare avant la date d'entrée en vigueur du présent Accord. Le présent Accord peut être modifié ou révisé sur consentement écrit des Parties.

b) Le présent Accord demeure en vigueur jusqu'à 30 jours après la réception par l'une ou l'autre Partie d'une notification écrite indiquant l'intention de le dénoncer. Nonobstant une telle dénonciation, le présent Accord s'applique à toute assistance fournie avant la date de la dénonciation.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent Accord

FAIT à Sofia, République de Bulgarie, le 27 juillet 1998, en double exemplaire, en langues anglaise et bulgare, les deux textes faisant également foi,

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[AVIS T. BOHLEN]

Pour le Gouvernement de la République de Bulgarie :

[VALENTIN VASSILEV]

No. 50715

**United States of America
and
Ukraine**

Treaty between the United States of America and Ukraine on mutual legal assistance in criminal matters (with annex). Kiev, 22 July 1998

Entry into force: *27 February 2001 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *English and Ukrainian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Ukraine**

Traité entre les États-Unis d'Amérique et l'Ukraine relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec annexe). Kiev, 22 juillet 1998

Entrée en vigueur : *27 février 2001 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *anglais et ukrainien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**TREATY
BETWEEN
THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
UKRAINE
ON
MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS**

TABLE OF CONTENTS

Article 1	Scope of Assistance
Article 2	Central Authorities
Article 3	Limitations on Assistance
Article 4	Form and Contents of Requests
Article 5	Execution of Requests
Article 6	Costs
Article 7	Limitations on Use
Article 8	Testimony or Evidence in the Requested State
Article 9	Official Records
Article 10	Testimony or Evidence Outside the Requested State
Article 11	Transfer of Persons in Custody
Article 12	Transit of Persons in Custody
Article 13	Location or Identification of Persons or Items
Article 14	Service of Documents
Article 15	Search and Seizure
Article 16	Return of Items
Article 17	Assistance in Forfeiture Proceedings
Article 18	Compatibility with Other Treaties
Article 19	Consultation
Article 20	Ratification, Entry Into Force, and Termination
Annex	

The United States of America and Ukraine,

Desiring to improve the effectiveness of the competent authorities of both countries in the investigation, prosecution, and prevention of crime through cooperation and mutual legal assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

**ARTICLE 1
SCOPE OF ASSISTANCE**

1. The Contracting States shall provide mutual assistance, in accordance with the provisions of this Treaty, in connection with the investigation, prosecution, and prevention of offenses, and in proceedings related to criminal matters.
2. Assistance shall include:
 - (a) taking the testimony or statements of persons;
 - (b) providing documents, records, and other items;
 - (c) locating or identifying persons or items;
 - (d) serving documents;
 - (e) transferring persons in custody for testimony or other purposes;
 - (f) executing searches and seizures;
 - (g) assisting in proceedings related to immobilization and forfeiture of assets, restitution, and collection of fines; and
 - (h) any other form of assistance not prohibited by the laws of the Requested State.
3. Assistance shall be provided without regard to whether the conduct that is the subject of the investigation, prosecution, or proceeding in the Requesting State would constitute an offense under the laws of the Requested State.
4. This Treaty is intended solely for mutual legal assistance between the Contracting States. The provisions of this Treaty shall not give rise to a right on the part of any private person to obtain, suppress, or exclude any evidence, or to impede the execution of a request.

**ARTICLE 2
CENTRAL AUTHORITIES**

1. Each Contracting State shall have a Central Authority to make and receive requests pursuant to this Treaty.
2. For the United States of America, the Central Authority shall be the Attorney General or a person designated by the Attorney General. For Ukraine, the Central Authority shall be the Ministry of Justice and the Office of the Prosecutor General.
3. Each Central Authority shall make only such requests as it considers and approves. The Central Authority for the Requesting State shall use its best efforts to ensure that a request is not made where, in its view:

- (a) the offense on which the request is based does not have serious consequences; or
 - (b) the extent of the assistance to be requested is disproportionate to the sentence expected upon conviction.
4. The Central Authorities shall communicate directly with one another for the purposes of this Treaty.

**ARTICLE 3
LIMITATIONS ON ASSISTANCE**

1. The Central Authority of the Requested State may deny assistance if:
- (a) the request relates to an offense under military law that would not be an offense under ordinary criminal law;
 - (b) the request relates to a political offense;
 - (c) the execution of the request would prejudice the security or similar essential interests of the Requested State; or
 - (d) the request does not conform to the requirements of this Treaty.
2. Before denying assistance pursuant to this Article, the Central Authority of the Requested State shall consult with the Central Authority of the Requesting State to consider whether assistance can be given subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with the conditions.
3. If the Central Authority of the Requested State denies assistance, it shall inform the Central Authority of the Requesting State of the reasons for the denial.

**ARTICLE 4
FORM AND CONTENTS OF REQUESTS**

1. A request for assistance shall be in writing except that the Central Authority of the Requested State may accept a request in another form in urgent situations. If the request is not in writing, it shall be confirmed in writing within ten days unless the Central Authority of the Requested State agrees otherwise. The request shall be in the language of the Requested State unless otherwise agreed.
2. The request shall include the following:
- (a) the name of the authority conducting the investigation, prosecution, or proceeding to which the request relates;
 - (b) a description of the nature and subject matter of the investigation, prosecution, or proceeding, and the applicable provisions of law for each offense;
 - (c) a description of the evidence, information, or other assistance sought; and
 - (d) a statement of the purpose for which the evidence, information, or other assistance is sought.
3. To the extent necessary and possible, a request shall also include:

- (a) information on the identity and location of any person from whom evidence is sought;
- (b) information on the identity and location of a person to be served, that person's relationship to the proceedings, and the manner in which service is to be made;
- (c) information on the identity and suspected location of a person or item to be located;
- (d) a precise description of the place or person to be searched and of the item to be seized;
- (e) a description of the manner in which any testimony or statement is to be taken and recorded;
- (f) a description of the testimony or statement sought, which may include a list of questions to be asked of a person;
- (g) a description of any particular procedure to be followed in executing the request, including certifications specified in Articles 8, 9, and 15 of this Treaty through completion of the appropriate forms annexed to this Treaty;
- (h) information as to the expenses related to travel and subsistence of a person asked to appear outside the Requested State; and
- (i) any other information that may be brought to the attention of the Requested State to facilitate its execution of the request.

ARTICLE 5 EXECUTION OF REQUESTS

1. The Central Authority of the Requested State shall promptly execute the request or, when appropriate, shall transmit it to the authority having jurisdiction to do so. The competent authorities of the Requested State shall do everything in their power to execute the request. The competent authorities of the Requested State shall have authority to issue subpoenas, search and arrest warrants, or other orders necessary to execute the request.
2. The Central Authority of the Requested State shall represent or make arrangements for representation of the interests of the Requesting State in the execution in the Requested State of a request for assistance.
3. Requests shall be executed in accordance with the laws of the Requested State except to the extent that this Treaty provides otherwise. However, the method of execution specified in the request shall be followed except insofar as it is prohibited by the laws of the Requested State.
4. If the Central Authority of the Requested State determines that execution of a request would interfere with an ongoing criminal investigation, prosecution, or proceeding in that State, it may postpone execution, or make execution subject to conditions determined to be necessary after consultations with the Central Authority of the Requesting State. If the Requesting State accepts the assistance subject to the conditions, it shall comply with the conditions.
5. The Requested State shall use its best efforts to keep confidential a request and its contents if such confidentiality is requested by the Central Authority of the Requesting State. If the request cannot be executed without breaching such

confidentiality, the Central Authority of the Requested State shall so inform the Central Authority of the Requesting State, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

6. The Central Authority of the Requested State shall respond to reasonable inquiries by the Central Authority of the Requesting State concerning progress toward execution of the request.

7. The Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the outcome of the execution of the request. If the execution of the request is denied, delayed, or postponed, the Central Authority of the Requested State shall inform the Central Authority of the Requesting State of the reasons for the denial, delay, or postponement.

ARTICLE 6 COSTS

1. The Requested State shall pay all costs relating to the execution of the request, except for the following:

- (a) the fees of experts;
- (b) the costs of interpretation, translation, and transcription; and
- (c) the expenses related to travel and subsistence of persons travelling either in the Requested State for the convenience of the Requesting State or pursuant to Articles 10 and 11 of this Treaty.

2. If during the execution of a request it becomes apparent that complete execution will entail expenses of an extraordinary nature, the Central Authorities shall consult to determine the terms and conditions under which execution may continue.

ARTICLE 7 LIMITATIONS ON USE

1. The Central Authority of the Requested State may require that the Requesting State not use any evidence or information obtained under this Treaty in any investigation, prosecution, or proceeding other than that described in the request without the prior consent of the Central Authority of the Requested State. In such situations, the Requesting State shall comply with the requirement.

2. The Central Authority of the Requested State may request that evidence or information furnished under this Treaty be kept confidential or be used only subject to terms and conditions that it may specify. If the Requesting State accepts the evidence or information subject to such conditions, the Requesting State shall use its best efforts to comply with the conditions.

3. Nothing in this Article shall preclude the use or disclosure of evidence or information to the extent that there is an obligation to do so under the Constitution of

the Requesting State in a criminal prosecution. The Requesting State shall notify the Requested State in advance of any such possible use or disclosure.

4. Evidence or information that has been made public in the Requesting State in a manner consistent with paragraph 1 or 2 of this Article may thereafter be used for any purpose.

**ARTICLE 8
TESTIMONY OR EVIDENCE IN THE REQUESTED STATE**

1. A person in the Requested State from whom testimony or evidence is requested pursuant to this Treaty shall be compelled, if necessary, to appear and testify or produce items, including documents and records. A person who gives false testimony, either orally or in writing, in execution of a request shall be subject to prosecution in the Requested State in accordance with the criminal laws of that State.
2. Upon request, the Central Authority of the Requested State shall furnish information in advance about the date and place of the taking of the testimony or evidence pursuant to this Article.
3. The Requested State shall permit the presence of such persons as specified in the request during the execution of the request, and shall allow such persons to question the person giving the testimony or evidence.
4. If the person referred to in paragraph 1 asserts a claim of immunity, incapacity, or privilege under the laws of the Requesting State, the testimony or evidence shall nonetheless be taken and the claim made known by written notification to the Central Authority of the Requesting State for resolution by the competent authorities of that State.
5. If specified in a request, evidence produced in the Requested State pursuant to this Article or referred to in testimony taken under this Article shall be certified by the appropriate form attached to the request. Business records certified as authentic by the appropriate form, or the form certifying the absence or non-existence of such records, shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the matters set forth therein.

**ARTICLE 9
OFFICIAL RECORDS**

1. The Requested State shall provide the Requesting State with copies of publicly available records, including documents or information in any form, in the possession of government departments and agencies in the Requested State.
2. The Requested State may provide copies of any records, including documents or information in any form, that are in the possession of a government department or agency in that State, but that are not publicly available, to the same extent and under the same conditions as such copies would be available to its own law enforcement or judicial authorities. The Requested State may in its discretion refuse to execute, entirely or in part, a request for records not publicly available.
3. If specified in a request, evidence produced in the Requested State pursuant to this Article shall be certified by the appropriate form attached to the request. Official records certified as authentic by the appropriate form, or the form certifying the absence or non-existence of such records, shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the matters set forth therein.

ARTICLE 10
TESTIMONY OR EVIDENCE OUTSIDE THE REQUESTED STATE

1. When the Requesting State requests the appearance of a person in that State or in a third State, the Requested State shall invite the person to appear before the appropriate authority in the Requesting or in the third State. The Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the person's response.
2. The Requesting State shall indicate the extent to which the person's expenses will be paid. A person who agrees to appear may ask that the Requesting State advance money to cover these expenses. This advance may be provided through the Embassy or a consulate of the Requesting State.
3. The Central Authority of the Requesting State may, in its discretion, determine that a person appearing in the Requesting State pursuant to this article shall not be subject to service of process, or be detained or subjected to any restriction of personal liberty, by reason of any acts or convictions that preceded the person's departure from the Requested State.
4. The safe conduct provided for by this Article shall cease after a competent authority of the Requesting State has notified a person appearing pursuant to this Treaty that the person's presence is no longer required, and that person, being free to leave, has not left within seven days or, having left, has voluntarily returned.

ARTICLE 11
TRANSFER OF PERSONS IN CUSTODY

1. A person in the custody of the Requested State whose presence in the Requesting State or in a third State is sought for purposes of assistance under this Treaty shall be transferred from the Requested State to the Requesting State or to the third State for that purpose if the person consents and if the Central Authorities of both States agree.
2. A person in the custody of the Requesting State whose presence in the Requested State is sought for purposes of assistance under this Treaty may be transferred from the Requesting State to the Requested State if the person consents and if the Central Authorities of both States agree.
3. For purposes of this Article:
 - (a) the receiving State shall have the authority and the obligation to keep the person transferred in custody unless otherwise agreed by both Central Authorities;
 - (b) the receiving State shall return the person transferred to the custody of the sending State as soon as circumstances permit or as otherwise agreed by both Central Authorities;
 - (c) the receiving State shall not require the sending State to initiate extradition or any other proceedings for the return of the person transferred; and
 - (d) time served in the custody of the receiving State by the person transferred shall be credited toward the service of the sentence imposed in the sending State and shall not exceed the time remaining to be served on that sentence.

**ARTICLE 12
TRANSIT OF PERSONS IN CUSTODY**

1. The Requested State may authorize the transit through its territory of a person held in custody by a third State whose personal appearance has been requested by the Requesting State to give testimony or evidence or otherwise provide assistance in an investigation, a prosecution, or a proceeding related to a criminal matter.
2. The Requested State shall have the authority and the obligation to keep the person in custody during transit.
3. Each Contracting State may refuse to grant transit of its nationals.

**ARTICLE 13
LOCATION OR IDENTIFICATION OF PERSONS OR ITEMS**

If the Requesting State seeks the location or identity of persons or items in the Requested State, the Requested State shall use its best efforts to ascertain the location or identity.

**ARTICLE 14
SERVICE OF DOCUMENTS**

1. The Requested State shall use its best efforts to effect service of any document relating, in whole or in part, to any request for assistance made by the Requesting State under the provisions of this Treaty.
2. The Requesting State shall transmit any request for the service of a document requiring the appearance of a person before an authority in the Requesting State a reasonable time before the scheduled appearance.
3. The Requested State shall return a proof of service to the Requesting State in the manner specified in the Request.

**ARTICLE 15
SEARCH AND SEIZURE**

1. The Requested State shall execute a request for the search, seizure, and transfer of any item to the Requesting State if the request includes the information justifying such action under the laws of the Requested State.
2. If specified in a request, every official in the Requested State who has had custody of a seized item shall certify, through the use of a form attached to the request, the identity of the item, the continuity of custody, and any changes in condition. Such certificates shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the matters set forth therein.
3. The Central Authority of the Requested State may require that the Requesting State agree to the terms and conditions deemed necessary to protect third party interests in the item to be transferred.

**ARTICLE 16
RETURN OF ITEMS**

The Central Authority of the Requested State may require that the Central Authority of the Requesting State return, as soon as possible, any items, including documents and records, furnished to it in execution of a request under this Treaty.

**ARTICLE 17
ASSISTANCE IN FORFEITURE PROCEEDINGS**

1. If the Central Authority of one Contracting State becomes aware of proceeds or instrumentalities of offenses that are located in the other State and may be forfeitable or otherwise subject to seizure under the laws of that State, it may so inform the Central Authority of the other State. If the State receiving such information has jurisdiction in this regard, it may present this information to its authorities for a determination whether any action is appropriate. These authorities shall issue their decision in accordance with the laws of their country. The Central Authority of the State that received the information shall inform the Central Authority of the State that provided the information of the action taken.

2. The Contracting States shall assist each other to the extent permitted by their respective laws in proceedings relating to the forfeiture of the proceeds and instrumentalities of offenses, restitution to the victims of crime, and the collection of fines imposed as sentences in criminal prosecutions. This may include action to temporarily immobilize the proceeds or instrumentalities pending further proceedings.

3. The Contracting State that has custody over proceeds or instrumentalities of offenses shall dispose of them in accordance with its laws. Either Contracting State may transfer all or part of such assets, or the proceeds of their sale, to the other State, to the extent permitted by the transferring State's laws and upon such terms as it deems appropriate.

**ARTICLE 18
COMPATIBILITY WITH OTHER TREATIES**

Assistance and procedures set forth in this Treaty shall not prevent either Contracting State from granting assistance to the other Contracting State through the provisions of other applicable international agreements, or through the provisions of its national laws. The Contracting States may also provide assistance pursuant to any bilateral arrangement, agreement, or practice that may be applicable.

**ARTICLE 19
CONSULTATION**

The Central Authorities of the Contracting States shall consult, at times mutually agreed to by them, to promote the most effective use of this Treaty. The Central Authorities may also agree on such practical measures as may be necessary to facilitate the implementation of this Treaty.

**ARTICLE 20
RATIFICATION, ENTRY INTO FORCE, AND TERMINATION**

1. This Treaty shall be subject to ratification, and the instruments of ratification shall be exchanged at Washington as soon as possible.

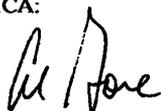
2. This Treaty shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification.

3. Either Contracting State may terminate this Treaty by means of written notice to the other Contracting State. Termination shall take effect six months following the date of notification.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Treaty.

DONE at Kyiv this twenty-second day of July, 1998, in duplicate in the English and Ukrainian languages, both texts being equally authentic.

FOR THE UNITED STATES
OF AMERICA:



FOR UKRAINE:



**ANNEX
TO THE TREATY
BETWEEN
THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
UKRAINE
ON
MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS**

Form A: Certification of Business Records

Form B: Certification of Absence or Non-Existence of Business Records

Form C: Certification of Official Records

Form D: Certification of Absence or Non-Existence of Official Records

Form E: Certification with respect to Seized Items

FORM A

CERTIFICATION OF BUSINESS RECORDS

I, (name) having been advised as a witness that a false attestation subjects me to a penalty of criminal punishment, attest as follows:

I am employed by/associated with (name of business from which documents are sought) in the position of (business position or title) and by reason of my position am authorized and qualified to make this attestation.

Each of the records attached hereto is a record in the custody of the above-named business that:

- (A) was made, at or near the time of the occurrence of the matters set forth therein, by, or from information transmitted by, a person with knowledge of those matters;
- (B) was kept in the course of a regularly conducted business activity;
- (C) was made by the business as a regular practice; and,
- (D) if not an original record, is a duplicate of the original.

(date of execution)

(place of execution)

(signature)

FORM B
CERTIFICATION OF ABSENCE OR NON-EXISTENCE OF BUSINESS RECORDS

I, (name), having been advised as a witness that a false attestation subjects me to a penalty of criminal punishment, attest as follows:

I am employed by/associated with (name of business from which documents are sought) in the position of (business position or title) and by reason of my position am authorized and qualified to make this attestation.

As a result of my employment/association with the above-named business, I am familiar with the business records it maintains. The business maintains business records that:

- (A) are made, at or near the time of the occurrence of the matters set forth therein by, or from information transmitted by, a person with knowledge of those matters;
- (B) are kept in the course of a regularly conducted business activity; and
- (C) are made by the business as a regular practice.

Among the records so maintained are records of individuals and entities that have accounts or otherwise transact business with the above-named business. I have made or caused to be made a diligent search of those records. No records have been found reflecting any business activity between the business and the following individuals and entities: _____.

If the business had maintained an account on behalf of or had participated in a transaction with any of the foregoing individuals or entities, its business records would reflect that fact.

(date of execution)

(place of execution)

(signature)

FORM C
CERTIFICATION OF OFFICIAL RECORDS

I, (name), certify as follows:

1. (name of public authority) is a government office or agency of (country) and is authorized by law to maintain official records setting forth matters authorized by law to be reported and recorded or filed;
2. my position with the above-named public authority is (official title);
3. in my official capacity I have caused the production of true and accurate copies of records maintained by that public authority; and
4. those copies are described below and attached.

Description of records:

(signature)

(date)

(Official Seal or Stamp)

FORM D
CERTIFICATION OF ABSENCE OR NON-EXISTENCE OF OFFICIAL RECORDS

I, (name) , certify as follows:

1. (name of public authority) is a government office or agency of (country) and is authorized by law to maintain official records setting forth matters that are authorized by law to be reported and recorded or filed;
2. records of the type described below set forth matters that are authorized by law to be reported and recorded or filed, and such matters regularly are recorded or filed by the above-named public authority;
3. my position with the above-named public authority is (official title) ;
4. in my official capacity I have made, or caused to be made, a diligent search of the above-named public authority's records for the records described below; and
5. no such records have been found to exist therein.

Description of records:

_____ (signature)

(Official Seal or Stamp)

_____ (date)

FORM E
CERTIFICATION WITH RESPECT TO SEIZED ITEMS

I, (name), having been advised as a witness that a false attestation subjects me to a penalty of criminal punishment, attest as follows:

1. I am employed by (country) and my position or title is (position or title);
2. I received custody of the items listed below from (name of person) on (date) at (place); and
3. I relinquished custody of the items listed below to (name of person) on (date) at (place) in the same condition as when I received them (or, if different, as noted below).

Description of items:

Changes in condition while in my custody:

_____ (date of execution)
_____ (place of execution)
_____ (signature)

(Official Seal or Stamp)

[UKRAINIAN TEXT – TEXTE UKRAINIEN]

ДОГОВІР
МІЖ СПОЛУЧЕНИМИ ШТАТАМИ АМЕРИКИ
ТА
УКРАЇНОЮ
ПРО ВЗАЄМНУ ПРАВОВУ ДОПОМОГУ У КРИМІНАЛЬНИХ
СПРАВАХ

Зміст

Стаття 1	Обсяг допомоги
Стаття 2	Центральні Органи
Стаття 3	Обмеження у наданні допомоги
Стаття 4	Форма і зміст запитів
Стаття 5	Виконання запитів
Стаття 6	Витрати
Стаття 7	Обмеження використання
Стаття 8	Показання чи докази у Запитуваній Державі
Стаття 9	Офіційна документація
Стаття 10	Показання чи докази поза межами Запитуваної Держави
Стаття 11	Передача осіб, які знаходяться під вартою
Стаття 12	Транзитне перевезення осіб, які знаходяться під вартою
Стаття 13	Встановлення місця знаходження осіб чи предметів або їх ідентифікація
Стаття 14	Вручення документів
Стаття 15	Розшук та вилучення
Стаття 16	Повернення предметів
Стаття 17	Допомога у проведенні заходів з конфіскації
Стаття 18	Співвідношення з іншими угодами
Стаття 19	Консультації
Стаття 20	Ратифікація, набуття чинності та припинення дії
Додаток	

Сполучені Штати Америки та Україна,

бажаючи поліпшити ефективність діяльності компетентних органів обох держав, пов'язаних із розслідуванням, переслідуванням та попередженням злочинності шляхом співробітництва і наданням взаємної правової допомоги у кримінальних справах,

погодилися на викладеному нижче:

Стаття 1
Обсяг допомоги

1. Відповідно до положень цього Договору Договірні Держави надають взаємну допомогу у розслідуванні, переслідуванні та попередженні злочинів, а також у судовому розгляді кримінальних справ.

2. Допомога включає:

- a) отримання показань або заяв осіб;
- b) забезпечення документами, протоколами та іншими предметами;
- c) встановлення місця знаходження чи ідентифікація осіб або предметів;
- d) вручення документів;
- e) передачу осіб, які знаходяться під вартою, для дачі показань або для інших цілей;
- f) здійснення розшуку і вилучення;
- g) заходи, пов'язані з арештом та конфіскацією майна, реституцією і стягненням штрафів; та
- h) будь-яку іншу форму допомоги, що не заборонена законодавством Запитуваної Держави.

3. Допомога надається незалежно від того, чи є діяння, яке є предметом розслідування, переслідування чи судового розгляду в Запитуючій Державі, злочином згідно із законодавством Запитуваної Держави.

4. Цей Договір призначений виключно для надання взаємної правової допомоги між Договірними Державами. Положення цього Договору не можуть бути використані жодною приватною особою як підстава для одержання, приховування або вилучення будь-яких доказів чи для перешкодження виконанню запиту.

Стаття 2 Центральні Органи

1. Кожна Договірна Держава має Центральний Орган, який робить і отримує запити відповідно до цього Договору.

2. Центральним Органом України є Міністерство юстиції та Генеральна Прокуратура. Центральним Органом Сполучених Штатів Америки є Міністр Юстиції або особа, призначена Міністром Юстиції.

3. Кожен Центральний Орган звертається лише з розглянутими і схваленими ним запитами. Центральний Орган Запитуючої Держави намагатиметься не робити запитів, якщо, на його думку:

а) злочин, якого стосується запит, не спричинив серйозних наслідків; або

б) обсяг допомоги, що запитується, не відповідає мірі покарання, яка може бути застосована.

4. Центральні Органи безпосередньо зносяться один з одним з метою досягнення цілей цього Договору.

Стаття 3 Обмеження у наданні допомоги

1. Центральний Орган Запитуваної Держави може відмовити у наданні допомоги, якщо:

а) запит стосується військового злочину, який не є злочином згідно із звичайним кримінальним правом;

б) запит стосується політичного злочину;

в) виконання запиту завдасть шкоди безпеці або подібним істотним інтересам Запитуваної Держави; або

г) запит не відповідає вимогам цього Договору.

2. Перед відмовою у наданні допомоги згідно з цією статтею, Центральний Орган Запитуваної Держави проводить консультації з Центральним Органом Запитуючої Держави щодо вирішення питання

про надання допомоги за умов, які він вважає необхідними. Якщо Запитуюча Держава приймає допомогу на таких умовах, вона дотримується цих умов.

3. У разі коли Центральний Орган Запитуваної Держави відмовляє у наданні допомоги, він повідомляє Центральний Орган Запитуючої Держави про причини такої відмови.

Стаття 4 Форма і зміст запитів

1. Запит про допомогу має бути зроблений у письмовій формі, крім невідкладних випадків, коли Центральний Орган Запитуваної Держави може прийняти запит в іншій формі. Якщо запит, зроблений не в письмовій формі, він підтверджується письмово протягом десяти днів, якщо Центральний Орган Запитуваної Держави не погоджується про інше. Запит робиться мовою Запитуваної Держави, якщо не погоджено інше.

2. Запит включає:

- a) назву органу, що провадить розслідування, переслідування або судовий розгляд, у зв'язку з якими робиться запит;
- b) викладення обставин справи і характеру розслідування, переслідування чи судового розгляду та відповідних положень закону стосовно кожного злочину;
- c) опис доказів, інформації або іншої запитуваної допомоги; та
- d) зазначення мети, для якої докази, інформація або інша допомога запитуються.

3. В міру необхідності та можливості запит також включає:

- a) інформацію про особу та місцеперебування будь-якої особи, від якої слід отримати докази;
- b) інформацію про особу та місцеперебування особи, якій вручається документ, її причетність до провадження та про спосіб, у який має бути вручено документ;
- c) інформацію про особу чи предмет, місцезнаходження яких має бути встановлено, та їх ймовірне місце знаходження;
- d) точний опис місця або особи, що їх необхідно обшукати, та предмета, який необхідно вилучити;
- e) опис способу отримання та протоколювання будь-яких показань чи заяв;
- f) опис показання чи заяви, щодо яких робиться запит, який може включати перелік запитань, які слід поставити особі;

g) опис будь-якої окремої процедури, якої слід дотримуватись у процесі виконання запиту, включаючи посвідчення, зазначені у статтях 8, 9 та 15 цього Договору, шляхом заповнення відповідних Форм, які додаються до цього Договору;

h) інформацію щодо витрат, пов'язаних з проїздом і перебуванням особи, яка запрошена з'явитися поза межами Запитуваної Держави; та

i) будь-яку іншу інформацію, до якої може бути привернуто увагу Запитуваної Держави з метою сприяння виконанню нею запиту.

Стаття 5

Виконання запитів

1. Центральний Орган Запитуваної Держави негайно виконує запит або, в разі доцільності, передає його органу, що має відповідну юрисдикцію. Компетентні органи Запитуваної Держави роблять все в межах своїх повноважень для виконання запиту. Компетентні органи Запитуваної Держави мають повноваження видавати повістки про явку до суду, ордери на обшук і арешт або інші розпорядження, необхідні для виконання запиту.

2. Центральний Орган Запитуваної Держави представляє або вживає заходів для представлення інтересів Запитуючої Держави у процесі виконання запиту про допомогу в Запитуваній Державі.

3. Запити виконуються згідно із законодавством Запитуваної Держави, за винятком випадків, передбачених цим Договором. Проте зазначений у запиті спосіб виконання дотримується, якщо це не заборонено законодавством Запитуваної Держави.

4. У разі коли Центральний Орган Запитуваної Держави визначає, що виконання запиту може зашкодити кримінальному розслідуванню, переслідуванню чи судовому розгляду, що проводиться у цій Державі, він може відкласти виконання або, після консультацій з Центральним Органом Запитуючої Держави, поставити виконання запиту під певні необхідні умови. Якщо Запитуюча Держава приймає допомогу на таких умовах, вона дотримується цих умов.

5. Запитувана Держава докладає всіх зусиль для забезпечення конфіденційності запиту та його змісту, якщо про таку конфіденційність просить Центральний Орган Запитуючої Держави. У разі коли запит не

може бути виконаний без порушення такої конфіденційності, Центральний Орган Запитуваної Держави повідомляє про це Центральний Орган Запитуючої Держави, яка визначає, чи повинен, незважаючи на це, запит виконуватись.

6. Центральний Орган Запитуваної Держави дає відповіді на обгрунтовані запити Центрального Органу Запитуючої Держави стосовно ходу виконання запиту.

7. Центральний Орган Запитуваної Держави негайно повідомляє Центральний Орган Запитуючої Держави про результати виконання запиту. Якщо у виконанні запиту відмовлено або воно затримане чи відкладене, Центральний Орган Запитуваної Держави повідомляє Центральний Орган Запитуючої Держави про причини відмови, затримки чи відкладення.

Стаття 6 Витрати

1. Запитувана Держава сплачує всі витрати, що стосуються виконання запиту, за винятком:

- а) виплат спеціалістам;
- б) витрат на письмовий, усний переклад, протоколювання; та
- в) витрат на проїзд і перебування осіб, які пересуваються на території Запитуваної Держави в інтересах Запитуючої Держави, або відповідно до статей 10 та 11 цього Договору.

2. Якщо в ході виконання запиту стало очевидним, що його повне виконання призведе до витрат надзвичайного характеру, Центральні Органи проводять консультації з метою визначення умов, за яких виконання може бути продовжено.

Стаття 7 Обмеження використання

1. Центральний Орган Запитуваної Держави може вимагати від Запитуючої Держави не використовувати без попередньої згоди Центрального Органу Запитуваної Держави будь-які докази або інформацію, одержані на підставі цього Договору у будь-якому розслідуванні, переслідуванні чи судовому розгляді, які не зазначені у запиті. В таких випадках Запитуюча Держава дотримується цієї вимоги.

2. Центральний Орган Запитуваної Держави може вимагати, щоб докази або інформація, одержані на підставі цього Договору, зберігалися конфіденційно або використовувалися лише з дотриманням умов, що зазначаються. Якщо Запитуюча Держава приймає докази чи інформацію на таких умовах, вона докладає всіх зусиль для їх дотримання.

3. Ніщо у цій статті не виключає використання або оприлюднення доказів чи інформації у тій мірі, в якій це встановлено Конституцією Запитуючої Держави у кримінальному переслідуванні. Запитуюча Держава заздалегідь інформує Запитувану Державу про можливе використання або оприлюднення.

4. Докази чи інформація, які були оприлюднені у Запитуючій Державі у порядку, передбаченому пунктами 1 чи 2 цієї статті, можуть використовуватись надалі для будь-якої мети.

Стаття 8

Показання чи докази у Запитуваній Державі

1. Особу в Запитуваній Державі, від якої вимагаються показання чи докази згідно з цим Договором, буде зобов'язано, якщо необхідно, з'явитися і дати показання чи видати предмети, включаючи документи та записи. Особа, яка усно чи письмово дає неправдиві показання у процесі виконання запиту, підлягає переслідуванню в Запитуваній Державі згідно з кримінальним законодавством цієї Держави.

2. На запит Центральний Орган Запитуваної Держави заздалегідь надає інформацію про дату та місце одержання показання чи доказу згідно з цією статтею.

3. Запитувана Держава дозволяє присутність зазначених у запиті осіб у процесі виконання запиту і дозволяє таким особам ставити запитання особі, яка дає показання чи надає докази.

4. Якщо особа, згадана у пункті 1 робить заяву про наявність у неї імунітету, привілею, або про недієздатність згідно із законодавством Запитуючої Держави, показання чи доказ, незважаючи на це, отримуються та ця заява письмовим повідомленням доводиться до відома Центрального Органу Запитуючої Держави для вирішення її компетентними органами цієї Держави.

5. Якщо це визначено в запиті, доказ, одержаний у Запитуваній Державі згідно з цією статтею, або про який йдеться у показаннях, отриманих на підставі цієї статті, посвідчується у відповідній Формі, що додається до запиту. Ділова документація, достовірність якої посвідчена у відповідній Формі, або у Формі, яка засвідчує відсутність чи неіснування такої документації, є допустимою в Запитуючій Державі як доказ її змісту.

Стаття 9

Офіційна документація

1. Запитувана Держава забезпечує Запитуючу Державу копіями загальнодоступних документів, включаючи документи або інформацію у будь-якій формі, що знаходяться у розпорядженні державних відомств та органів у Запитуваній Державі.

2. Запитувана Держава може надавати копії будь-яких записів, включаючи документи або інформацію в будь-якій формі, які знаходяться у розпорядженні державних відомств або органів у цій Державі, але які не є загальнодоступними, в тому ж обсязі і на таких же умовах, на яких ці копії могли б надаватись її власним правоохоронним чи судовим органам. Запитувана Держава може на власний розсуд повністю або частково відмовитися від виконання запиту щодо документів, які не є загальнодоступними.

3. Якщо це зазначено в запиті, доказ, одержаний у Запитуваній Державі згідно з цією статтею, посвідчується у відповідній Формі, що додається до запиту. Офіційна документація, достовірність якої посвідчена у відповідній Формі, або Формі, яка засвідчує відсутність чи неіснування такої документації, є допустимою в Запитуючій Державі як доказ її змісту.

Стаття 10

Показання чи докази поза межами Запитуваної Держави

1. Коли Запитуюча Держава вимагає присутності особи у цій Державі або в третій Державі, Запитувана Держава запрошує таку особу з'явитися до відповідного органу у Запитуючій або в третій Державі. Центральний Орган Запитуваної Держави негайно повідомляє Центральний Орган Запитуючої Держави про відповідь такої особи.

2. Запитуюча Держава зазначає межі, в яких відшкодовуються витрати такої особи. Особа, яка погоджується з'явитись, може клопотати, щоб Запитуюча Держава надала грошовий аванс для покриття таких витрат. Такий аванс може бути наданий посольством або консульством Запитуючої Держави.

3. Центральний Орган Запитуючої Держави може на власний розсуд визначити, щоб особі, яка присутня у Запитуючій Державі згідно з цією статтею, не вручалися судові документи або така особа не затримувалася чи не піддавалася будь-яким обмеженням особистої свободи у зв'язку з будь-якими діями чи обвинувальними вироками, які мали місце перед залишенням цієї особою Запитуваної Держави.

4. Гарантія недоторканності, передбачена цією статтею, припиняється після того, як компетентний орган Запитуючої Держави повідомив особу, яка з'являється згідно з цим Договором, про те, що подальша присутність цієї особи не вимагається, і особа, будучи вільною залишити цю Державу, не залишила її протягом семи днів або, залишивши, добровільно повернулася.

Стаття 11

Передача осіб, які знаходяться під вартою

1. Особа, яка знаходиться під вартою в Запитуваній Державі, чия присутність в Запитуючій Державі або в третій Державі вимагається для цілей надання допомоги на підставі цього Договору, передається з цією метою із Запитуваної Держави до Запитуючої Держави або до третьої Держави, якщо така особа з цим погодилася та якщо в цьому досягнуто згоди між Центральними Органами обох Держав.

2. Особа, яка знаходиться під вартою в Запитуючій Державі, чия присутність в Запитуваній Державі вимагається для цілей надання допомоги на підставі цього Договору, може передаватись із Запитуючої Держави до Запитуваної Держави, якщо така особа з цим погодилась та якщо в цьому досягнуто згоди між Центральними Органами обох Держав.

3. Для цілей цієї статті:

а) приймаюча Держава має повноваження і обов'язок утримувати передану особу під вартою, якщо обидва Центральні Органи не погодилися на інше;

b) приймаюча Держава повертає передану особу під варту Держави, яка передала їй таку особу, як тільки обставини це дозволять зробити або якщо інше буде погоджено між обома Центральними Органами;

c) приймаюча Держава не вимагає від передаючої Держави порушення процедури екстрадиції або будь-яких інших процедур для повернення переданої особи; та

d) час перебування під вартою у приймаючій Державі зараховується переданій особі до строку покарання, визначеного вироком, винесеним у передаючій Державі, і не буде перевищувати невідбутого строку покарання.

Стаття 12

Транзитне перевезення осіб, які знаходяться під вартою

1. Запитувана Держава може дозволити транзитне перевезення через свою територію особи, яка тримається під вартою третьою Державою і особиста явка якої вимагалася Запитуючою Державою для дачі показань чи отримання доказів або надання іншої допомоги в розслідуванні, переслідуванні або судовому розгляді кримінальної справи.

2. Запитувана Держава має повноваження і обов'язок тримати таку особу під вартою під час транзитного перевезення.

3. Кожна Договірна Держава може відмовити в транзитному перевезенні своїх громадян.

Стаття 13

Встановлення місця знаходження осіб чи предметів або їх ідентифікація

У разі коли Запитуюча Держава порушує питання про встановлення місця знаходження осіб чи предметів або їх ідентифікацію у Запитуваній Державі, остання докладає всіх зусиль для встановлення місця знаходження або ідентифікації.

Стаття 14
Вручення документів

1. Запитувана Держава докладася всіх зусиль для вручення будь-якого документа, який в цілому чи в частині стосується будь-якого запиту про надання допомоги, зробленого Запитуючою Державою згідно з положеннями цього Договору.

2. Запитуюча Держава передає будь-який запит стосовно вручення документа, в якому вимагається явка особи до властей Запитуючої Держави, у розумний строк перед такою запланованою явкою.

3. Запитувана Держава повертає Запитуючій Державі підтвердження про вручення документів у спосіб, визначений у запиті.

Стаття 15
Розшук та вилучення

1. Запитувана Держава виконує запит про розшук, вилучення та передачу будь-якого предмета до Запитуючої Держави, якщо запит містить інформацію, що обґрунтовує такі дії згідно із законодавством Запитуваної Держави.

2. У разі коли це визначено в запиті, кожна офіційна особа в Запитуваній Державі, у якій знаходиться на зберіганні вилучений предмет, підтверджує Формою, яка додається до запиту, ідентичність предмета та тривалість зберігання, а також про будь-які зміни стану предмета. Такі посвідчення є допустимими в Запитуючій Державі як докази їх змісту.

3. Центральний Орган Запитуваної Держави може вимагати, щоб Запитуюча Держава погодилася на дотримання умов, які необхідні для захисту інтересів третьої Держави щодо предмета, який повинен передаватися.

Стаття 16
Повернення предметів

Центральний Орган Запитуваної Держави може вимагати від Центрального Органу Запитуючої Держави якнайшвидшого повернення будь-яких предметів, наданих на виконання запиту згідно з цим Договором, включаючи документи та записи.

Стаття 17

Допомога у проведенні заходів з конфіскації

1. У разі коли Центральному Органу однієї з Договірних Держав стане відомо про доходи чи знаряддя злочинів, які знаходяться на території іншої Держави і які можуть конфіскуватися або іншим чином підлягати вилученню згідно із законодавством цієї Держави, він може поінформувати про це Центральний Орган іншої Держави. Якщо Держава, що отримує таку інформацію, має юрисдикцію у цьому питанні, вона може передати таку інформацію своїм органам для визначення, чи можуть бути вжиті у зв'язку з цим будь-які заходи. Ці Органи приймають рішення на підставі законодавства своєї країни. Центральний Орган Держави, яка отримала інформацію, інформує Центральний Орган Держави, яка надала інформацію, про вжиті заходи.

2. Договірні Держави допомагають одна одній в межах їх чинного законодавства під час проведення заходів з конфіскації доходів та знарядь злочинів, відшкодування потерпілим від злочину та стягнення штрафів, накладених як покарання у кримінальних справах. Це може включати дії з накладення арешту на доходи чи знаряддя у процесі подальшого провадження у справі.

3. Договірна Держава, на збереженні якої знаходяться доходи чи знаряддя злочинів, розпоряджається ними відповідно до її законодавства. Кожна Договірна Держава може передавати все або частину такого майна чи кошти від їх продажу одна одній в межах, дозволених законодавством передаючої Сторони, та на умовах, які вона вважає прийнятними.

Стаття 18

Співвідношення з іншими угодами

Допомога та процедури, визначені в цьому Договорі, не перешкоджають кожній Договірній Державі у наданні допомоги одна одній на підставі положень інших міжнародних угод або положень її національного законодавства. Договірні Держави можуть також надавати допомогу згідно з будь-якими двосторонніми домовленостями, угодами чи практикою, які можуть застосовуватися.

Стаття 19
Консультації

У взаємно узгоджений час Центральні Органи Договірних Держав проводять консультації з метою забезпечення найбільш ефективного застосування цього Договору. Центральні Органи можуть також погодитися на такі практичні заходи, які можуть бути необхідними для сприяння виконанню цього Договору.

Стаття 20
Ратифікація, набуття чинності та припинення дії

1. Цей Договір підлягає ратифікації. Обмін документами про ратифікацію буде здійснено в найкоротший термін.

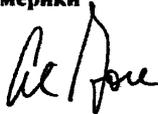
2. Цей Договір набуває чинності з дня обміну документами про ратифікацію.

3. Кожна з Договірних Держав може припинити дію цього Договору шляхом письмового повідомлення іншої Договірної Держави. Припинення дії набуває чинності через шість місяців від дати такого повідомлення.

На посвідчення цього, відповідні повноважні представники підписали цей Договір.

Вчинено у Києві цього 22 дня липня 1998 р., у двох примірниках англійською та українською мовами, причому обидва тексти є автентичними.

За Сполучені Штати
Америку



За Україну



**Додаток
до Договору між
Сполученими Штатами Америки та Україною
про взаємну правову допомогу у кримінальних справах**

Форма А: Посвідчення ділової документації

**Форма В: Посвідчення відсутності чи неіснування ділової
документації**

Форма С: Посвідчення офіційної документації

**Форма D: Посвідчення відсутності або неіснування офіційної
документації**

Форма Е: Посвідчення стосовно вилучених предметів

Форма А

Посвідчення ділової документації

Я, _____ (прізвище) _____, попереджений як свідок, що дача неправдивих показань тягне за собою кримінальну відповідальність, засвідчую таке:

Я працюю в/причетний до _____ (назва установи, від якої запитуються документи) _____ на посаді _____ (службове становище чи звання) _____ і з огляду на моє службове становище я уповноважений і компетентний зробити це засвідчення.

Кожний із записів, що додається, є документом, який знаходиться у розпорядженні вищезазначеної установи і який:

(А) був зроблений під час або невдовзі до чи після викладених подій особою, обізнаною у цих подіях, або з інформації, переданої нею;

(В) вівся в ході звичайної ділової діяльності;

(С) складався установою у звичайному порядку; та

(D) якщо не є оригіналом документа, то є його дублікатом.

_____ (дата оформлення) _____

_____ (місце оформлення) _____

_____ (підпис) _____

Форма В

Посвідчення відсутності чи неіснування ділової документації

Я, _____ (прізвище) _____, попереджений як свідок, що дача неправдивих показань тягне за собою кримінальну відповідальність, засвідчую так:

Я працюю в/причетний до _____
(назва установи, від якої запитуються документи)
на посаді _____
(службове становище чи звання)

і з огляду на моє службове становище я уповноважений і компетентний зробити це засвідчення.

В результаті моєї служби чи причетності до вищеназваної установи я ознайомлений з діловими записами, що ведуться нею. Установа веде ділові записи, які:

- (А) робляться під час або невдовзі до чи після викладених подій особою, обізнаною у цих подіях або з інформації, переданої нею;
- (В) ведуться в ході звичайної ділової діяльності; та
- (С) складаються установою у звичайному порядку.

Серед записів, що велися таким чином, є документи та записи фізичних та юридичних осіб, які мають рахунки чи іншим чином здійснюють ділову діяльність з вищезгаданою установою. Я здійснив чи забезпечив здійснення ретельного пошуку таких записів. Не було знайдено жодного із записів, які відображають будь-яку ділову діяльність, що здійснювалася між установою і такими фізичними та юридичними особами: _____.

Якщо установа вела рахунок від імені чи брала участь у транзакції з будь-якою з вищезгаданих фізичних або юридичних осіб, то її ділові записи мали б відображати такий факт.

(дата оформлення)

(місце оформлення)

(підпис)

Форма С

Посвідчення офіційної документації

Я, _____ (прізвище) _____, засвідчую:

1. _____ (назва державного органу) _____ є державною установою або організацією _____ (назва країни) _____ і відповідно до законодавства уповноважена вести офіційну документацію, яка містить дані, щодо яких законодавство передбачає звітність, облік та зберігання;

2. Посада, яку я займаю в вищеназваному державному органі - _____ (офіційне звання) _____;

3. Відповідно до моїх офіційних повноважень я забезпечив виготовлення дійсних і точних копій записів, які велися цим державним органом; та

4. Ці копії описуються нижче і додаються.

Опис документації:

_____ (підпис) _____

_____ (дата) _____

(Офіційна печатка або штамп)

Форма D

**Посвідчення відсутності або неіснування
офіційної документації**

Я, _____ (прізвище) _____, засвідчую:

1. _____ (назва державного органу) _____ є державною установою або організацією _____ (назва країни) _____ і відповідно до законодавства уповноважена вести офіційну документацію, яка містить дані, щодо яких законодавство передбачає звітність, облік чи зберігання;

2. Документація нижчеописаного виду містить дані, щодо яких законодавство передбачає звітність, облік чи зберігання, і такі дані постійно знаходяться на обліку і зберігаються вищеназваним державним органом;

3. Посада, яку я займаю у вищеназваному державному органі, - _____ (офіційне звання) _____,

4. Відповідно до моїх офіційних повноважень я здійснив чи забезпечив здійснення ретельного пошуку нижчеописаних документів серед документації вищезазначеного державного органу; та

5. Жоден з таких документів не був знайдений.

Опис документації:

_____ (підпис) _____

(Офіційна печатка або штамп)

_____ (дата) _____

Форма Е

Посвідчення стосовно вилучених предметів

Я, _____ (прізвище) _____, попереджений як свідок, що дача неправдивих показань тягне за собою кримінальну відповідальність, засвідчую:

1. я працюю в _____ (назва країни) _____ і моє службове становище або звання - _____ (службове становище або звання) _____;

2. я отримав на зберігання перелічені нижче предмети від

_____ (прізвище особи) _____

_____ (дата) _____

_____ (місце) _____; та

3. я передав зберігання перелічених нижче предметів

_____ (прізвище особи) _____

_____ (дата) _____

_____ (місце) _____ в такому ж стані, в якому їх отримав (або, якщо це не так, то в стані, зазначеному нижче).

Опис предметів:

Зміни стану під час знаходження на моєму зберіганні:

_____ (дата оформлення)

_____ (місце оформлення)

_____ (підпис)

(Офіційна печатка або штамп)

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'UKRAINE RELATIF À
L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

TABLE DES MATIÈRES

- Article 1. Portée de l'assistance
- Article 2. Autorités centrales
- Article 3. Limitation de l'assistance
- Article 4. Forme et contenu des demandes
- Article 5. Exécution des demandes
- Article 6. Frais
- Article 7. Limites d'utilisation
- Article 8. Témoignage ou éléments de preuve dans l'État requis
- Article 9. Pièces officielles
- Article 10. Témoignage ou éléments de preuve hors de l'État requis
- Article 11. Transfèrement de détenus
- Article 12. Transit de détenus
- Article 13. Localisation ou identification de personnes ou d'objets
- Article 14. Signification de documents
- Article 15. Perquisition et saisie
- Article 16. Restitution d'objets
- Article 17. Assistance en matière de procédures de saisie et de confiscation
- Article 18. Compatibilité avec d'autres traités
- Article 19. Consultations
- Article 20. Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

Annexe

Les États-Unis d'Amérique et l'Ukraine,

Désireux d'améliorer l'efficacité de l'action des autorités compétentes des deux pays en matière d'enquêtes, de poursuites et de prévention du crime à travers la coopération et l'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Portée de l'assistance

1. Les États contractants se prêtent mutuellement assistance, conformément aux dispositions du présent Traité, dans les enquêtes, les poursuites, la prévention des infractions et dans les procédures en matière pénale.

2. L'assistance comprend :

- a) Le recueil de témoignages ou de dépositions de personnes;
- b) La fourniture de documents, de pièces et d'autres objets;
- c) La localisation ou l'identification de personnes ou d'objets;
- d) La signification de documents;
- e) Le transfèrement de détenus aux fins de témoignage ou à d'autres fins;
- f) L'exécution de perquisitions et de saisies;
- g) La participation aux procédures d'immobilisation et de confiscation de biens, de restitution et de recouvrement d'amendes; et
- h) Toute autre forme d'assistance qui n'est pas interdite par la législation de l'État requis.

3. L'assistance est fournie, que la conduite faisant l'objet d'une enquête, de poursuites ou de toute autre procédure sur le territoire de l'État requérant constitue ou non une infraction en vertu de la législation de l'État requis.

4. Le présent Traité a pour seul objet l'entraide judiciaire entre les États contractants. Les dispositions du présent Traité ne donnent pas droit à un particulier d'obtenir, de supprimer ou d'exclure un élément de preuve ou d'entraver l'exécution d'une demande.

Article 2. Autorités centrales

1. Chaque État contractant désigne une autorité centrale chargée d'introduire et de recevoir les demandes au titre du présent Traité.

2. Pour les États-Unis d'Amérique, l'autorité centrale est le Procureur général ou la personne qu'il désigne. Pour l'Ukraine, l'autorité centrale est le Ministère de la justice et le Bureau du procureur général.

3. Chaque autorité centrale ne transmet que les demandes qu'elle examine et approuve. L'autorité centrale de l'État requérant s'assure qu'aucune demande n'est transmise si, à son avis :

- a) L'infraction qui fait l'objet de la demande n'entraîne pas de conséquences graves; ou
- b) La portée de l'assistance demandée est disproportionnée par rapport à la sanction prévue en cas de condamnation.

4. Les autorités centrales communiquent directement entre elles aux fins de l'application du présent Traité.

Article 3. Limitation de l'assistance

1. L'autorité centrale de l'État requis peut refuser l'assistance si :

- a) La demande concerne une infraction relevant du droit militaire, mais qui ne constitue pas une infraction en vertu du droit pénal ordinaire;
- b) La demande est liée à un délit politique;
- c) L'exécution de la demande compromettrait la sécurité ou d'autres intérêts essentiels similaires de l'État requis;
- d) La demande n'est pas conforme aux exigences du présent Traité.

2. Avant de refuser l'assistance au titre du présent article, l'autorité centrale de l'État requis consulte l'autorité centrale de l'État requérant afin de déterminer si l'assistance peut être accordée sous réserve des conditions qu'elle estime nécessaires. Si l'État requérant accepte que l'assistance soit fournie dans telles conditions, il s'y conforme.

3. Si l'autorité centrale de l'État requis refuse l'assistance, elle informe l'autorité centrale de l'État requérant des motifs de son refus.

Article 4. Forme et contenu des demandes

1. Une demande d'assistance est présentée par écrit, sauf si l'autorité centrale de l'État requis l'accepte sous une autre forme, dans des situations d'urgence. Dans ce cas, elle est confirmée par écrit dans un délai de 10 jours, sauf accord contraire de l'autorité centrale de l'État requis. La demande est formulée dans la langue de l'État requis, à moins qu'il en soit convenu autrement.

2. La demande comprend les éléments suivants :

- a) Le nom de l'autorité chargée de mener l'enquête, les poursuites ou la procédure auxquelles la demande a trait;
- b) Une description de la nature et de l'objet de l'enquête, des poursuites ou des procédures ainsi que des dispositions juridiques applicables à chaque infraction;
- c) Une description des éléments de preuve, des renseignements ou d'autres formes d'assistance requises; et
- d) Une déclaration indiquant les raisons pour lesquelles les éléments de preuve, les renseignements ou autres formes d'assistance sont requis.

3. Dans la mesure où cela s'avère nécessaire et possible, une demande comporte également :

- a) Des informations sur l'identité et la localisation de toute personne appelée à témoigner;
- b) Des informations sur l'identité de toute personne à qui une signification est destinée et sur le lieu où elle se trouve, sur le lien entre cette personne et la procédure, et sur les modalités de sa signification;
- c) Des renseignements sur l'identité de la personne ou des objets à localiser et sur le lieu où ils se trouvent;

- d) Une description précise de la personne ou du lieu à perquisitionner et des objets à saisir;
- e) Une description de la manière dont une déposition ou un témoignage doit être recueilli et enregistré;
- f) Une description du témoignage ou de la déclaration recherchée, laquelle peut inclure une liste de questions à poser à un témoin;
- g) Une description de toute procédure particulière à suivre pour exécuter la demande, y compris les attestations visées aux articles 8, 9 et 15 du présent Traité, en remplissant les formulaires appropriés annexés au présent Traité;
- h) Des informations concernant les frais de transport et de subsistance d'une personne appelée à comparaître hors de l'État requis; et
- i) Toute autre information qui devrait être portée à l'attention de l'État requis pour lui faciliter l'exécution de la demande.

Article 5. Exécution des demandes

1. L'autorité centrale de l'État requis exécute la demande dans les meilleurs délais ou, le cas échéant, la transmet à l'autorité compétente à cet effet. Les autorités compétentes de l'État requis prennent toutes les mesures possibles pour exécuter la demande. Elles ont autorité pour émettre des citations à comparaître, des mandats de perquisition et d'arrêt, ou toutes autres ordonnances nécessaires pour satisfaire à la demande.

2. L'autorité centrale de l'État requis représente les intérêts de l'État requérant ou prend toutes les dispositions pour la représentation de ceux-ci lors de l'exécution d'une demande d'assistance sur le territoire de l'État requis.

3. Sauf disposition contraire du présent Traité, les demandes sont exécutées conformément à la législation de l'État requis. Toutefois, la méthode d'exécution indiquée dans la demande est suivie, sauf si elle est interdite par la législation de l'État requis.

4. Si l'autorité centrale de l'État requis estime que l'exécution d'une demande est de nature à entraver une enquête, une poursuite ou une procédure en cours dans cet État, elle peut en reporter l'exécution ou la soumettre à certaines conditions jugées nécessaires après concertation avec l'autorité centrale de l'État requérant. Si l'État requérant accepte l'assistance dans de telles conditions, il s'y conforme.

5. À la demande de l'autorité centrale de l'État requérant, l'État requis fait tout son possible pour que la demande et son contenu restent confidentiels. Si la demande ne peut être exécutée sans enfreindre cette confidentialité, l'autorité centrale de l'État requis en avise l'autorité centrale de l'État requérant, qui décide alors si la demande doit être exécutée.

6. L'autorité centrale de l'État requis répond aux questions raisonnables de l'autorité centrale de l'État requérant concernant la progression de l'exécution de la demande.

7. L'autorité centrale de l'État requis informe sans délai l'autorité centrale de l'État requérant du résultat de l'exécution de la demande. Si l'exécution de la demande est refusée, différée ou reportée, l'autorité centrale de l'État requis informe l'autorité centrale de l'État requérant des motifs de cette décision.

Article 6. Frais

1. L'État requis assume tous les frais liés à l'exécution de la demande, à l'exception des :
 - a) Honoraires d'experts;
 - b) Frais d'interprétation, de traduction et de transcription; et
 - c) Frais de voyage et indemnités des personnes qui voyagent sur le territoire de l'État requis au gré de l'État requérant ou au titre des articles 10 et 11 du présent Traité.
2. Si, pendant l'exécution de la demande, il apparaît que la pleine exécution occasionnerait des dépenses exceptionnelles, les autorités centrales se consultent pour déterminer les conditions dans lesquelles l'exécution pourra se poursuivre.

Article 7. Limites d'utilisation

1. L'autorité centrale de l'État requis peut demander que l'État requérant n'utilise pas les renseignements ou éléments de preuve obtenus en vertu du présent Traité dans toute enquête, poursuite ou procédure autres que celles indiquées dans la demande sans le consentement préalable de l'autorité centrale de l'État requis. Dans ce cas, l'État requérant s'y conforme.
2. L'autorité centrale de l'État requis peut demander que les renseignements ou les éléments de preuve fournis aux termes du présent Traité demeurent confidentiels ou ne soient utilisés que sous réserve des conditions qu'elle peut indiquer. Si l'État requérant accepte que les renseignements ou les éléments de preuve soient fournis sous ces termes et conditions, il fait de son mieux pour s'y conformer.
3. Aucune disposition du présent article n'empêche l'utilisation ou la divulgation des renseignements dans la mesure où elle est obligatoire en vertu de la constitution de l'État requérant dans le cadre de poursuites pénales. L'État requérant informe l'État requis à l'avance de toute utilisation ou divulgation envisagée.
4. Les informations ou les éléments de preuve qui ont été rendus publics dans l'État requérant conformément aux dispositions des paragraphes 1 ou 2 du présent article peuvent par la suite être utilisés à n'importe quelle fin.

Article 8. Témoignage ou éléments de preuve dans l'État requis

1. Toute personne présente dans l'État requis qui est appelée à témoigner ou à produire des éléments de preuve conformément au présent Traité est tenue, si nécessaire, conformément aux lois de l'État requis, de comparaître afin de témoigner ou de produire des pièces, y compris des documents, dossiers et éléments de preuve. Une personne qui fait un faux témoignage, oralement ou par écrit, dans le cadre de l'exécution d'une demande fait l'objet de poursuites dans l'État requis en vertu de la législation pénale de cet État.
2. Sur demande, l'autorité centrale de l'État requis fournit à l'avance les informations sur la date et le lieu prévus pour recueillir les témoignages ou les preuves au titre du présent article.
3. L'État requis autorise la présence des personnes visées dans la demande pendant l'exécution de celle-ci, et les autorise à interroger la personne qui témoigne ou fournit des éléments de preuve.

4. Si la personne visée au paragraphe 1 invoque une immunité, une incapacité ou un privilège en vertu de la législation de l'État requérant, le témoignage ou les éléments de preuve seront néanmoins recueillis et la prétention sera communiquée par écrit à l'autorité centrale de l'État requérant afin que les autorités compétentes de ce dernier se prononcent à cet égard.

5. Les éléments de preuve produits dans l'État requis conformément au présent article ou qui ont fait l'objet d'un témoignage recueilli aux termes du présent article peuvent être authentifiés par le formulaire approprié joint à la demande. Les pièces commerciales authentifiées à l'aide du formulaire approprié, ou le formulaire attestant l'absence ou l'inexistence de telles pièces, sont admises comme preuves dans l'État requis concernant les questions énoncées dans le présent Traité.

Article 9. Pièces officielles

1. L'État requis fournit à l'État requérant des copies des pièces officielles, y compris des documents ou des renseignements sous quelque forme que ce soit, qui sont en la possession de ses ministères et organismes publics.

2. L'État requis peut fournir des copies des pièces, y compris des documents ou des renseignements détenus par un ministère ou un organisme public de cet État qui ne sont pas accessibles au public, dans la même mesure et dans les mêmes conditions que si elles étaient mises à la disposition de ses propres autorités de police ou de justice. L'État requis peut, à sa discrétion, refuser d'exécuter tout ou partie d'une demande de pièces non accessibles au public.

3. Lorsqu'ils sont visés dans la demande, les éléments de preuve produits dans l'État requis en application du présent article sont authentifiés par le formulaire approprié joint à la demande. Les pièces officielles certifiées conformes par le formulaire approprié ou le formulaire attestant l'absence ou l'inexistence de ces pièces sont admises comme preuves dans l'État requérant à l'égard des questions visées dans le présent Traité.

Article 10. Témoignage ou éléments de preuve hors de l'État requis

1. Lorsque l'État requérant demande la comparution d'une personne sur son territoire ou dans un État tiers, l'État requis invite la personne à comparaître devant l'autorité compétente de l'État requérant ou de l'État tiers. L'autorité centrale de l'État requis informe promptement l'autorité centrale de l'État requérant de la réponse de l'intéressé.

2. L'État requérant précise les frais à payer à la personne. Une personne qui accepte de comparaître peut demander que l'État requérant avance l'argent nécessaire pour couvrir ses frais. Cette avance peut être accordée par le biais de l'ambassade ou d'un consulat de l'État requérant.

3. L'autorité centrale de l'État requérant peut, à sa discrétion, décider qu'une personne qui comparait sur son territoire en vertu du présent article ne fera pas l'objet d'une signification d'actes de procédure et ne sera ni détenue ni soumise à une restriction quelconque de sa liberté personnelle pour des faits ou des condamnations intervenus avant son départ du territoire de l'État requis.

4. Le sauf-conduit prévu par le présent article perd sa validité après que l'autorité compétente de l'État requérant a fait savoir à la personne qui comparait en vertu du présent Traité que sa présence n'est plus nécessaire ou lorsque celle-ci, étant libre de partir, n'a pas quitté ledit

territoire dans un délai de sept jours ou que, ayant quitté l'État requérant, elle y revient volontairement.

Article 11. Transfèrement de détenus

1. Toute personne détenue dans l'État requis dont la présence dans l'État requérant ou dans un État tiers est demandée aux fins de l'assistance prévue par le présent Traité est transférée de l'État requis à l'État requérant ou à l'État tiers à cette fin, si la personne y consent et si les autorités centrales des deux États en conviennent.

2. Toute personne détenue dans l'État requérant dont la présence dans l'État requis est demandée aux fins de l'assistance prévue par le présent Traité peut être transférée de l'État requérant à l'État requis si la personne y consent et si les autorités centrales des deux États en conviennent.

3. Aux fins du présent article :

a) L'État d'accueil a le pouvoir et l'obligation de garder en détention la personne transférée, sauf accord contraire entre les deux autorités centrales;

b) L'État d'accueil renvoie la personne transférée à la garde de l'État d'envoi dès que les circonstances le permettent ou après accord contraire entre les deux autorités centrales;

c) L'État d'accueil n'exige pas de l'État d'envoi qu'il engage une procédure d'extradition ou toute autre procédure pour le retour de la personne transférée; et

d) Le temps passé en détention dans l'État d'accueil par la personne transférée est déduit de la durée de la peine qui lui a été imposée dans l'État d'envoi et ne peut excéder le temps de cette peine qui reste à purger.

Article 12. Transit de détenus

1. L'État requis peut autoriser le transit par son territoire d'une personne détenue dans un État tiers dont la comparution physique a été demandée par l'État requérant pour témoigner, produire des éléments de preuve ou prêter son concours dans le cadre d'une enquête, de poursuites ou d'une procédure en rapport avec une affaire pénale.

2. L'État requis a le pouvoir et l'obligation de garder cette personne en détention pendant le transit.

3. Chaque État contractant peut refuser d'accorder le transit de ses ressortissants.

Article 13. Localisation ou identification de personnes ou d'objets

Si l'État requérant cherche à localiser ou à identifier des personnes ou des objets dans l'État requis, ce dernier met tout en œuvre pour les localiser ou les identifier.

Article 14. Signification de documents

1. L'État requis fait tout son possible pour signifier tout document qui, en tout ou en partie, concerne la demande d'assistance de l'État requérant au titre des dispositions du présent Traité.

2. L'État requérant transmet toute demande de signification d'un document ordonnant la comparution d'une personne devant une autorité sur son territoire dans un délai raisonnable avant la date fixée pour la comparution.

3. L'État requis transmet un justificatif de la signification à l'État requérant de la manière indiquée dans la demande.

Article 15. Perquisition et saisie

1. L'État requis exécute une demande de perquisition, de saisie ou de transfert d'un objet à l'État requérant si la demande comprend des renseignements qui justifient cette action en vertu de la législation de l'État requis.

2. Sur demande, chaque fonctionnaire de l'État requis qui a eu la garde d'un objet saisi atteste, au moyen du formulaire joint à la demande, l'identification de l'objet, la continuité de sa garde et tout changement survenu dans son état. Les attestations sont admissibles comme éléments de preuve dans l'État requérant en ce qui concerne les questions visées.

3. L'autorité centrale de l'État requis peut exiger que l'État requérant accepte les conditions qu'elle juge nécessaires pour protéger les intérêts de tiers sur l'objet à transférer.

Article 16. Restitution d'objets

L'autorité centrale de l'État requis peut exiger que l'autorité centrale de l'État requérant restitue, dès que possible, les objets, y compris les documents et les pièces, qui lui auront été remis pour l'exécution d'une demande formulée en vertu du présent Traité.

Article 17. Assistance en matière de procédures de saisie et de confiscation

1. Si l'autorité centrale de l'un des États contractants apprend que le produit ou les moyens matériels d'une infraction se trouvent sur le territoire de l'autre État et peuvent être confisqués ou, le cas échéant, faire l'objet d'une saisie conformément à la législation de cet autre État, elle peut en informer l'autorité centrale concernée. Si l'État qui reçoit une telle information a compétence en la matière, il peut communiquer les renseignements à ses autorités pour qu'elles déterminent s'il y a lieu d'agir. Ces autorités prennent leur décision conformément à la législation de leur pays. L'autorité centrale de l'État contractant qui a reçu l'information en informe celle de l'autre État.

2. Les États contractants s'entraident dans la mesure autorisée par leurs législations respectives en ce qui concerne les procédures relatives à la confiscation du produit et des moyens matériels d'une infraction, les restitutions aux victimes d'infractions, ainsi que le recouvrement d'amendes imposées en tant que peines dans le cadre de poursuites pénales. L'assistance peut comprendre l'immobilisation temporaire du produit ou des moyens matériels de l'infraction en attendant la suite des procédures.

3. L'État contractant qui a la garde de produits ou de moyens matériels d'infractions en dispose conformément à sa législation. L'un ou l'autre des États contractants peut céder tout ou partie de ces biens ou le produit de leur vente à l'autre État contractant, dans la mesure permise par la législation de l'État contractant faisant la remise et conformément aux conditions qu'il juge appropriées.

Article 18. Compatibilité avec d'autres Traités

L'assistance et les procédures énoncées dans le présent Traité n'empêchent aucun État contractant de prêter assistance à l'autre État contractant en vertu des dispositions d'autres accords internationaux applicables ou de celles de sa législation nationale. Les États contractants peuvent également fournir l'assistance sur la base de tout arrangement, accord ou pratique bilatérale applicable.

Article 19. Consultations

Les autorités centrales des États contractants se consultent, à des moments dont elles conviennent, pour favoriser l'usage le plus efficace du présent Traité. Les autorités centrales peuvent aussi convenir de mesures pratiques nécessaires pour faciliter la mise en œuvre du présent Traité.

Article 20. Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est soumis à ratification, et les instruments de ratification sont échangés à Washington dans les meilleurs délais.

2. Il entre en vigueur dès l'échange des instruments de ratification.

3. L'un ou l'autre État contractant peut le dénoncer au moyen d'un préavis écrit adressé à l'autre État contractant. La dénonciation prend effet six mois après la date de la notification.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Traité.

FAIT à Kiev, le 22 juillet 1998, en deux exemplaires, en langues anglaise et ukrainienne, les deux textes faisant également foi.

Pour les États-Unis d'Amérique :

[AL GORE]

Pour l'Ukraine :

[LEONID KUCHMA]

ANNEXE AU TRAITÉ ENTRE LES ÉTATS UNIS D'AMÉRIQUE ET L'UKRAINE RELATIF
À L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

- Formulaire A : Attestation de documents commerciaux
- Formulaire B : Attestation d'absence ou d'inexistence de documents commerciaux
- Formulaire C : Attestation de pièces officielles
- Formulaire D : Attestation d'absence ou d'inexistence de pièces officielles
- Formulaire E : Attestation relative aux objets saisis

FORMULAIRE A

ATTESTATION DE DOCUMENTS COMMERCIAUX

Je, soussigné, _____ (nom), ayant été informé en tant que témoin qu'un faux témoignage m'expose à une sanction pénale, atteste que :

Je suis employé / associé de _____ (nom de l'entreprise de laquelle les documents sont requis) au poste de _____ (poste ou titre dans l'entreprise) et en raison de ma fonction, je suis autorisé et qualifié à attester ce qui suit :

Chaque pièce jointe à la présente demande est un document détenu par l'entreprise susmentionnée, lequel :

- A) A été établi au moment de l'affaire visée dans la présente ou peu après par une personne avisée de celle-ci, ou à partir des informations qu'elle a transmises;
- B) A été conservé dans le cadre d'une activité commerciale régulière;
- C) A été établi par l'entreprise dans le cadre d'une pratique régulière; et
- D) À défaut d'être un original, en est une copie.

(Date d'exécution)

(Lieu d'exécution)

(Signature)

FORMULAIRE B

ATTESTATION D'ABSENCE OU D'INEXISTENCE DE DOCUMENTS COMMERCIAUX

Je, soussigné, _____ (nom), ayant été informé en tant que témoin qu'un faux témoignage m'expose à une sanction pénale, atteste que :

Je suis employé / associé de _____ (nom de l'entreprise de laquelle les documents sont requis) au poste de _____ (poste ou titre dans l'entreprise) et en raison de ma fonction, suis autorisé et qualifié à attester ce qui suit :

En ma qualité dans l'entreprise susmentionnée, j'ai bonne connaissance des documents commerciaux qu'elle conserve. Il s'agit de documents qui :

- A) Sont établis au moment de l'affaire visée dans la présente ou peu après par une personne avisée de celle-ci, ou à partir des informations qu'elle a transmises;
- B) Sont conservés dans le cadre d'une activité commerciale régulière; et
- C) Sont établis par l'entreprise dans le cadre d'une pratique régulière; et

Parmi les documents ainsi conservés figurent les dossiers de personnes physiques ou d'entités qui détiennent un compte dans l'entreprise susmentionnée ou qui sont en relation d'affaires avec elle. J'ai effectué ou fait effectuer une recherche diligente de ces documents. Aucun document n'a été trouvé indiquant une activité commerciale quelconque entre l'entreprise et les personnes physiques et entités suivantes : _____

Si l'entreprise avait conservé un compte au nom de ces personnes ou entités ou avait eu des transactions avec elles, ses documents commerciaux le révéleraient.

(Date d'exécution)

(Lieu d'exécution)

(Signature)

FORMULAIRE C

ATTESTATION DE PIÈCES OFFICIELLES

Je, soussigné, _____ (nom), atteste que :

1. _____ (nom de l'autorité publique) est un bureau ou un organisme public de _____ (pays) et est autorisé par la loi à conserver des documents officiels qui mentionnent les questions dont la loi autorise le rapport, l'enregistrement ou le dépôt.

2. Ma fonction au sein de l'autorité publique susmentionnée est celle de _____ (titre officiel);

3. En ma qualité officielle, j'ai instruit la production de copies authentiques et conformes des pièces détenues par cette autorité publique; et

4. Ces copies sont décrites ci-dessous et portées en pièces jointes.

Description des documents : _____

(Signature)

(Date)

(Sceau ou cachet officiel)

FORMULAIRE D

ATTESTATION D'ABSENCE OU D'INEXISTENCE DE PIÈCES OFFICIELLES

Je, soussigné, _____(nom), atteste que :

1. _____ (nom de l'autorité publique) est un bureau ou un organisme public de _____ (pays) et est autorisé par la loi à conserver des documents officiels qui mentionnent les questions dont la loi autorise le rapport, l'enregistrement ou le classement;

2. Les documents du type décrit ci-dessous mentionnent les questions dont la loi autorise le rapport, l'enregistrement ou le classement, et ces questions sont régulièrement enregistrées ou classées par l'autorité publique ci-dessus;

3. Ma fonction au sein de l'autorité publique susmentionnée est celle de _____ (titre officiel);

4. En ma qualité officielle, j'ai effectué, ou fait effectuer une recherche diligente des documents de l'autorité publique susmentionnée pour y rechercher les documents décrits ci-dessous; et

5. Aucun de ces documents n'y a été trouvé.

Description des documents : _____

(Signature)

(Date)

(Sceau ou cachet officiel)

FORMULAIRE E

ATTESTATION RELATIVE AUX OBJETS SAISIS

Je, soussigné, _____ (nom), ayant été informé en tant que témoin qu'un faux témoignage m'expose à une sanction pénale, atteste que :

1. Je suis employé par _____ (pays) et mon poste ou mon titre est celui de _____ (poste ou titre);

2. J'ai reçu la garde des objets énumérés ci-dessous de _____ (nom de la personne) à la date du _____ (date) à _____ (lieu); et

3. J'ai cédé la garde des objets énumérés ci-dessous à _____ (nom de la personne) à _____ (lieu) dans l'état dans lequel je les ai reçus (ou, si différent, comme indiqué ci-dessous).

Description des objets : _____

Modification de leur état sous ma garde _____

(Date d'exécution)

(Lieu d'exécution)

(Sceau ou cachet officiel)

(Signature)

No. 50716

**United States of America
and
Romania**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Romania regarding mutual assistance between their customs administrations. Washington, 16 July 1998

Entry into force: *1 June 1999, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Roumanie**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Roumanie concernant l'assistance mutuelle entre leurs administrations douanières. Washington, 16 juillet 1998

Entrée en vigueur : *1^{er} juin 1999, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50717

**United States of America
and
Romania**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Romania on cooperation in science and technology (with annexes). Washington, 15 July 1998

Entry into force: *5 April 2000 by notification, in accordance with article XI*

Authentic texts: *English and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Roumanie**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Roumanie relatif à la coopération scientifique et technologique (avec annexes). Washington, 15 juillet 1998

Entrée en vigueur : *5 avril 2000 par notification, conformément à l'article XI*

Textes authentiques : *anglais et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA
AND THE GOVERNMENT OF ROMANIA
ON COOPERATION IN SCIENCE AND TECHNOLOGY

The Government of the United States of America and the Government of Romania (hereinafter referred to as "the Parties");

Recognizing the importance of science and technology in the development of prosperous national economies;

Convinced that international cooperation in science and technology will strengthen the bonds of friendship and understanding between their peoples and will advance the state of science and technology to the benefit of both countries;

Convinced of the need for further developing mutually beneficial scientific and technological cooperation in the framework of the new strategic partnership convened between the United States and Romania and;

Recalling the Helsinki Final Act of the Conference on Security and Cooperation in Europe and the concluding documents of follow-up meetings held in Vienna, Bonn, Madrid, Paris and Lisbon;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

1. The Parties shall develop, support and facilitate scientific and technological cooperation between cooperating organizations of their two countries on the basis of the principles of equality, overall reciprocity, and mutual benefit. This cooperation may be undertaken in such fields as basic science, environmental protection, medical sciences and health, agriculture, engineering research, energy, standardization, science and technology policy and management, research regarding natural and cultural heritage resources and their useful utilization, and other areas of science and technology as may be agreed upon by the parties.

2. Cooperating organizations may include, but are not limited to, academies of sciences, scientific research and technological development institutes, technical and innovation facilitating organizations, scientific societies, governmental agencies, universities and other research and development organizations of both countries.

3. Cooperative activities under this Agreement may include:
a) coordinated and joint research development projects, studies, and investigations;

- b) joint scientific courses, workshops, conferences and symposia;
- c) exchange of science and technology information and documentation in the context of cooperative activities;
- d) exchange of scientists, specialists, and researchers;
- e) exchanges or sharing of equipment or materials; and
- f) other forms of scientific and technological cooperation as may be agreed by the parties.

ARTICLE II

Cooperation under this Agreement shall be subject to the applicable national laws and regulations of the Parties and to the availability of personnel and appropriated funds.

ARTICLE III

Cooperative activities under this Agreement shall take place under implementing memoranda of understanding or other arrangements (hereinafter referred to as the "implementing arrangements"), concluded between cooperating organizations of the two countries.

Such implementing arrangements should, as appropriate, cover the subjects of cooperation, procedures, funding, allocation of costs, and other relevant matters.

ARTICLE IV

With respect to cooperative activities under this Agreement, each Party shall, in accordance with its laws and regulations, facilitate:

- (a) prompt and efficient entry into and exit from its territory of appropriate equipment, instrumentation and project information;
- (b) prompt and efficient entry into and exit from its territory and domestic travel and work of persons participating in the implementation of this Agreement;
- (c) provision of access to relevant geographic areas, data, materials, institutions, and persons participating in the implementation of this Agreement.

ARTICLE V

Provisions for the protection and distribution of intellectual property created or furnished in the course of cooperative activities under this Agreement are set forth in Annex A, which shall constitute an integral part of this Agreement.

ARTICLE VI

Scientific and technological information of a nonproprietary nature derived from the cooperative activities under this Agreement shall be made available, unless otherwise agreed in writing under implementing arrangements, to the world scientific community through customary channels and in accordance with current procedures of the cooperating organizations.

ARTICLE VII

Scientists, specialists and institutions of other countries or international organizations may be invited, upon consent of both Parties, to participate at their own expense, unless otherwise agreed, in activities being carried out under this Agreement.

ARTICLE VIII

Nothing in this Agreement shall prejudice arrangements for scientific and technological cooperation between cooperating organizations of the Parties, not covered by this Agreement.

ARTICLE IX

The Parties shall, through the designated executive agents and at mutually acceptable times, jointly review the progress of this Agreement.

ARTICLE X

1. Each Party shall have an Executive Agent. The Executive Agents shall be the Department of State for the United States of America and the Ministry of Research and Technology for Romania.
2. The Executive Agents shall exercise overall oversight, management and coordination of cooperative activities under this Agreement.

ARTICLE XI

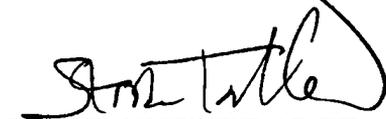
1. This Agreement shall enter into force upon an exchange of diplomatic notes confirming that the Parties have completed their respective internal requirements necessary for the entry into force of this Agreement. This Agreement shall remain in force for five years.
2. Either Party may terminate this Agreement upon six months written notice to the other Party. Unless otherwise agreed by

the Parties, the termination of this Agreement shall not prohibit the completion of any cooperative activity undertaken under this Agreement and not fully completed at the time of the termination of this Agreement.

3. This Agreement may be amended by written agreement of the Parties.

4. The Agreement will be automatically extended, for successive periods of 5 years.

DONE at Washington, this *fifteenth* day of *July*, 1998, in duplicate, in the English and Romanian languages, both texts being equally authentic.



FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:



FOR THE GOVERNMENT OF
ROMANIA:

ANNEX A

INTELLECTUAL PROPERTY

Pursuant to Article V of this Agreement:

The Parties shall ensure adequate and effective protection of intellectual property created or furnished under this Agreement and relevant implementing arrangements. The Parties agree to notify one another in a timely fashion of any inventions or copyrighted works arising under this Agreement and to seek protection for such intellectual property in a timely fashion. Rights to such intellectual property shall be allocated as provided in this Annex.

I. SCOPE

A. This Annex is applicable to all cooperative activities undertaken pursuant to this Agreement, except as otherwise specifically agreed by the Parties or their designees.

B. For purposes of this Agreement, "intellectual property" shall have the meaning found in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm, July 14, 1967.

C. This Annex addresses the allocation of rights, interests, and royalties between the Parties. Each Party shall ensure that the other Party can obtain the rights to intellectual property allocated in accordance with the Annex, by obtaining those rights from its own participants through contracts or other legal means, if necessary. This Annex does not otherwise alter or prejudice the allocation between a Party and its nationals, which shall be determined by that Party's laws and practices.

D. Disputes concerning intellectual property arising under this Agreement should be resolved through discussions between the concerned participating institutions or, if necessary, the Parties or their designees. Upon mutual agreement of the Parties, a dispute shall be submitted to an arbitral tribunal for binding arbitration in accordance with the applicable rules of international law. Unless the Parties or their designees agree otherwise in writing, the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL) shall govern.

E. Termination or expiration of this Agreement shall not affect rights or obligations under this Annex.

II. ALLOCATION OF RIGHTS

A. Each Party shall be entitled to a non-exclusive, irrevocable, royalty-free license in all countries to translate, reproduce, and publicly distribute scientific and technical journal articles, reports, and books directly arising from cooperation under this Agreement. All publicly distributed copies of a copyrighted work prepared under this provision shall indicate the names of the authors of the work unless an author explicitly declines to be named.

B. Rights to all forms of intellectual property, other than those rights described in Section II.A. above, shall be allocated as follows:

1. Visiting researchers, for example, scientists visiting primarily in furtherance of their education, shall receive intellectual property rights under the policies of the host institution. In addition, each visiting researcher named as an inventor shall be entitled to share in a portion of any royalties earned by the host institution from the licensing of such intellectual property.

2. (a) For intellectual property created during joint research, for example, when the Parties, participating institutions, or participating personnel have agreed in advance on the scope of work, each Party shall be entitled to obtain all rights and interests in its own territory. Rights and interests in third countries will be determined in implementing arrangements. If research is not designated as "joint research" in the relevant implementing arrangements, rights to intellectual property arising from the research will be allocated in accordance with paragraph II.B.(1). In addition, each person named as an inventor shall be entitled to share in a portion of any royalties earned by either institution from the licensing of the property.

(b) Notwithstanding paragraph II.B.2.(a), if a type of intellectual property is protected under the laws of one Party but not the other Party, the Party whose laws provide for this type of protection shall be entitled to all rights and interests worldwide. Persons named as inventors of the property shall nonetheless be entitled to royalties as provided in paragraph II.B.2.(a).

III. BUSINESS-CONFIDENTIAL INFORMATION

In the event that information identified in a timely fashion as business-confidential is furnished or created under the Agreement, each Party and its participants shall protect such information in accordance with applicable laws, regulations, and administrative practice. Information may be identified as "business-confidential" if a person having the information may derive an economic benefit from it or may obtain a competitive advantage over those who do not have it, the information is not generally known or publicly available from other sources, and the owner has not previously made the information available without imposing in a timely manner an obligation to keep it confidential.

ANNEX B

SECURITY OBLIGATIONS

I. PROTECTION OF INFORMATION

Both Parties agree that no information or equipment requiring protection in the interests of national defense or foreign relations of either Party and classified in accordance with the applicable national laws and regulations shall be provided under this Agreement. In the event that information or equipment which is known or believed to require such protection is identified in the course of cooperative activities undertaken pursuant to this Agreement, it shall be brought immediately to the attention of the appropriate officials and the Parties shall consult concerning the need for and level of appropriate protection to be accorded such information or equipment.

II. TECHNOLOGY TRANSFER

The transfer of unclassified export-controlled information or equipment between the Parties shall be in accordance with the relevant laws and regulations of each Party to prevent the unauthorized transfer or retransfer of such information or equipment provided or produced under this Agreement. If either Party deems it necessary, detailed provisions for the prevention of unauthorized transfer or retransfer of such information or equipment shall be incorporated into the contracts or implementing arrangements.

[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN]

**ACORD ÎNTRE GUVERNUL STATELOR UNITE ALE AMERICII
ȘI GUVERNUL ROMÂNIEI
PRIVIND COOPERAREA ȘTIINȚIFICĂ ȘI TEHNOLOGICĂ**

Guvernul Statelor Unite ale Americii și Guvernul României (denumite în continuare "părți");

Recunoscând importanța științei și tehnologiei pentru dezvoltarea unor economii naționale prospere,

Convins că o cooperare internațională în domeniul științei și tehnologiei va întări legăturile de prietenie și înțelegere între popoarele lor și va conduce la creșterea nivelului științific și tehnologic în folosul ambelor țări,

Convins de necesitatea dezvoltării în continuare a cooperării științifice și tehnologice reciproc avantajoase, în cadrul noului parteneriat strategic stabilit între Statele Unite ale Americii și România, și

Recunoscând Actul Final de la Helsinki al Conferinței pentru Securitate și Cooperare în Europa, precum și documentele finale ale reuniunilor următoare de la Viena, Bonn, Madrid, Paris și Lisabona

Au convenit asupra celor ce urmează:

Articolul I

1. Părțile vor dezvolta, sprijini și facilita cooperarea științifică și tehnologică între organizațiile din cele două țări care cooperează pe baza principiilor egalității, reciprocității globale și avantajului reciproc. Această cooperare se poate desfășura în domenii, precum: științele fundamentale, protecția mediului înconjurător, științele medicale și ocrotirea sănătății, agricultura, cercetarea tehnică, energie, standardizare, politica și managementul științei și tehnologiei, cercetările privind resursele naturale și ale patrimoniului cultural și utilizarea lor rațională, precum și în alte domenii ale științei și tehnologiei asupra cărora cele două părți pot conveni.

2. Organizațiile care stabilesc relații de cooperare pot cuprinde, fără a se limita însă la acestea, academii de științe, institute de cercetare științifică și dezvoltare tehnologică, organizații tehnice care facilitează inovația, societăți științifice, agenții guvernamentale, universități și alte organizații de cercetare și dezvoltare din cele două țări.

3. Activitățile de cooperare în baza acestui acord pot include:

- a) proiecte coordonate și comune de cercetare și dezvoltare, studii și investigații;
- b) cursuri comune științifice și de pregătire, seminarii, conferințe și simpozioane;
- c) schimburi de informații și documentație științifică și tehnologică în cadrul activităților de cooperare;
- d) schimburi de oameni de știință, specialiști și cercetători;
- e) schimburi sau utilizarea în comun a echipamentului sau a materialelor; și
- f) alte forme de cooperare științifică și tehnologică asupra cărora cele două părți pot conveni reciproc.

Articolul II

Cooperarea în baza acestui acord se va desfășura în conformitate cu legile și reglementările naționale în vigoare ale celor două părți și în funcție de disponibilitățile de personal și fondurile alocate.

Articolul III

Activitățile de cooperare prevăzute în baza acestui acord se vor desfășura prin punerea în aplicare a unor memorandumuri de înțelegere sau a altor aranjamente încheiate între organizațiile care stabilesc relații de cooperare din cele două țări (denumite în continuare "aranjamente de aplicare").

Aceste aranjamente de aplicare trebuie să cuprindă, după caz, subiectele cooperării, procedurile, finanțarea, alocarea costurilor și alte chestiuni relevante.

Articolul IV

În ceea ce privește activitățile de cooperare care se desfășoară în baza acestui acord, fiecare parte, în conformitate cu legile și cu reglementările sale, va facilita:

(A) intrarea și ieșirea promptă și eficientă pe și de pe teritoriul ei a echipamentelor și instrumentelor precum și a informațiilor referitoare la proiectele respective;

(B) intrarea și ieșirea promptă și eficientă pe și de pe teritoriul ei, precum și transportul intern și activitatea persoanelor care participă la punerea în aplicare a prezentului acord;

(C) asigurarea accesului în zonele geografice relevante, la datele, materialele, instituțiile și persoanele care participă la aplicarea acestui acord.

Articolul V

Prevederile referitoare la protecția și împărțirea drepturilor de proprietate intelectuală obținute sau furnizate în cursul activităților de cooperare în baza acestui acord sunt specificate în Anexa A, care constituie parte integrantă a prezentului acord.

Articolul VI

Informațiile științifice și tehnologice care nu sunt proprietate intelectuală ce rezultă din activitățile de cooperare desfășurate în baza acestui acord vor fi puse la dispoziția comunității științifice mondiale, pe canalele obișnuite și în concordanță cu procedurile curente ale organizațiilor între care există relațiile de cooperare, dacă nu s-a convenit altfel în scris în cadrul aranjamentelor de aplicare.

Articolul VII

Oameni de știință, specialiști și instituții din alte țări sau organizații internaționale pot fi invitate, cu acordul ambelor părți, să participe pe cheltuielile lor, dacă nu s-a convenit altfel, la activitățile care se desfășoară în baza acestui acord.

Articolul VIII

Prevederile acestui acord nu vor prejudicia aranjamentele de cooperare științifică și tehnologică între organizațiile care cooperează ale celor două părți și care nu intră în sfera de aplicare a acestui acord.

Articolul IX

Părțile vor analiza împreună, prin intermediul agenților executivi desemnați și la termene reciproc acceptabile, progresele în aplicarea prezentului acord.

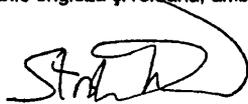
Articolul X

1. Fiecare parte va desemna un agent executiv. Agenții executivi vor fi Departamentul de Stat, pentru Statele Unite ale Americii, și Ministerul Cercetării și Tehnologiei, pentru România.
2. Agenții executivi vor exercita supravegherea de ansamblu, conducerea și coordonarea activităților de cooperare desfășurate în baza acestui acord.

Articolul XI

1. Presentul acord intră în vigoare la data schimbului de note diplomatice care confirmă că părțile au îndeplinit respectivele cerințe interne necesare pentru intrarea în vigoare a acordului. Acordul rămâne în vigoare timp de cinci ani.
2. Fiecare parte poate denunța acest acord prin notificare în scris adresată celeilalte părți cu șase luni în prealabil. În cazul în care părțile nu au convenit altfel, denunțarea prezentului acord nu va afecta finalizarea nici unei activități de cooperare desfășurate în baza acestui acord care nu a fost complet realizată la data denunțării acordului.
3. Presentul acord poate fi amendat cu acordul scris al părților.
4. Acest acord va fi extins în mod automat pe perioade succesive de cinci ani.

Încheiat la Washington, la data de 15 iulie 1998, în dublu exemplar, în limbile engleză și-română, ambele texte fiind egal autentice.



**PENTRU GUVERNUL
STATELOR UNITE ALE AMERICII**



**PENTRU GUVERNUL
ROMÂNIEI**

ANEXA A

PROPRIETATEA INTELECTUALĂ

În conformitate cu Articolul V al prezentului acord:

Părțile vor asigura protecția adecvată și eficace a proprietății intelectuale create sau furnizate în baza acestui acord și a aranjamentelor de aplicare relevante. Părțile sunt de acord să-și notifice reciproc, în timp util, orice invenții sau lucrări cu drepturi de autor rezultate în baza acestui acord și să solicite protecție în timp util pentru această proprietate intelectuală. Drepturile asupra acestei proprietăți intelectuale vor fi atribuite după cum se prevede în această anexă.

I. SFERA DE APLICARE

A. Această anexă este aplicabilă tuturor activităților de cooperare care se realizează în baza acestui acord, cu excepția cazurilor în care părțile sau persoanele desemnate de acestea au convenit în mod expres altfel.

B. Pentru acest acord, "proprietatea intelectuală" va avea sensul specificat în Articolul 2 al Convenției de Înființare a Organizației Mondiale pentru Proprietatea Intelectuală, încheiată la Stockholm, la 14 iulie 1967.

C. Această anexă se referă la atribuirea drepturilor, profiturilor și drepturilor de autor între părți. Fiecare parte se va asigura că cealaltă parte poate să obțină drepturile de proprietate intelectuală, alocate conform anexei, prin obținerea acestor drepturi de la participanții săi, pe bază de contracte sau alte mijloace legale, dacă este necesar. Această anexă nu modifică și nici nu prejudiciază în alt mod alocarea acestor drepturi între una din părți și cetățenii ei, care va fi stabilită de legile și practicile părții respective.

D. Litigiile referitoare la proprietatea intelectuală rezultată în baza acestui acord vor fi soluționate prin tratative între instituțiile participante implicate sau, dacă este necesar, de către părți sau persoanele desemnate de acestea. Cu acordul reciproc al părților, litigiul va fi supus unui tribunal de arbitraj a cărui decizie este obligatorie, în conformitate cu regulile aplicabile ale dreptului internațional. Cu excepția cazurilor în care părțile sau persoanele desemnate de acestea au convenit altfel în scris, se vor aplica regulile de arbitraj ale Comisiei Națiunilor Unite de Drept Internațional Comercial (UNCITRAL).

E. Denunțarea sau expirarea valabilității acestui acord nu va afecta drepturile sau obligațiile rezultate din această anexă.

II. ATRIBUIREA DREPTURILOR

A. Fiecare parte va avea dreptul la o licență de drept de autor ne-exclusivă, irevocabilă și gratuită în toate țările, pentru a traduce, reproduce și distribui public articole din reviste științifice și tehnice, rapoarte sau cărți care decurg direct din cooperarea desfășurată în baza acestui acord. Toate exemplarele distribuite public ale unei lucrări cu drept de autor conform acestei prevederi va indica numele autorilor lucrării, cu excepția cazurilor în care un autor refuză în mod explicit să fie nominalizat.

B. Drepturile de proprietate intelectuală, altele decât cele descrise în secțiunea II.A de mai sus, vor fi alocate astfel:

1. Cercetătorii aflați în vizită de studii, de pildă, oamenii de știință aflați în vizită în primul rând pentru aprofundarea studiilor, vor obține drepturile de proprietate intelectuală în conformitate cu jurisdicția instituției-gazdă. În plus, fiecare cercetător aflat în vizită care se califică pentru numele de inventator va avea dreptul la o parte din drepturile de autor obținute de instituția-gazdă de pe urma licențierii acestei proprietăți intelectuale.

2.(a) Pentru proprietatea intelectuală creată în urma cercetărilor realizate în comun, de exemplu, în cazul în care părțile, instituțiile participante sau personalul participant au convenit în prealabil asupra scopului lucrării, fiecare parte va fi îndreptățită să obțină toate drepturile și profiturile pe propriul ei teritoriu. Drepturile și profiturile în țări vor fi stabilite în aranjamentele de aplicare. În cazul în care o cercetare nu este definită drept "cercetare comună" în aranjamentele de aplicare corespunzătoare, drepturile de proprietate intelectuală decurgând din cercetarea respectivă vor fi atribuite în conformitate cu paragraful II.B.(1). Pe lângă aceasta, orice persoană care se califică pentru numele de inventator va fi îndreptățită la o parte din drepturile de autor obținute de oricare dintre instituțiile care a dobândit licențierea proprietății intelectuale respective.

(b) Ca derogare de la paragraful II.B.2.(a), în cazul în care un tip de proprietate intelectuală este protejat de legile unei părți, dar nu și de cele ale celeilalte părți, partea ale cărei legi prevăd asemenea tip de protecție va beneficia de toate drepturile și profiturile în întreaga lume. Persoanele nominalizate ca inventatori ai proprietății intelectuale respective vor fi, totuși, îndreptățite să obțină drepturile de autor conform prevederilor paragrafului II.B.2.(a).

III. INFORMAȚII CONFIDENȚIALE DE SERVICIU

În cazul în care informații calificate în timp util ca fiind confidențiale de serviciu sunt furnizate sau create în cadrul acordului, fiecare parte și participanții ei vor proteja aceste informații în conformitate cu legile aplicabile, reglementările și practica administrativă. Informațiile pot fi definite drept "confidențiale de serviciu" atunci când o persoană care dispune de asemenea informații poate obține un beneficiu economic de pe urma acestora sau poate obține un avantaj competitiv asupra celor care, fie nu dispun de ele, fie că informațiile nu sunt cunoscute în general sau nu sunt puse la dispoziția publică din alte surse, iar proprietarul nu a făcut anterior informațiile disponibile, fără a impune în timp util obligația de a le păstra caracterul confidențial pe o perioadă de timp dată.

ANEXA B

OBLIGAȚII DE SECURITATE

I. PROTECȚIA INFORMAȚIILOR

Ambele părți convin ca nici o informație sau echipament care necesită protecție în interesul apărării naționale sau al relațiilor externe ale fiecăreia dintre părți și calificate drept secrete, în conformitate cu legile și reglementările naționale aplicabile, să nu fie furnizate în baza acestui acord. În cazul în care informații sau echipamente sunt recunoscute ca atare sau sunt identificate pe parcursul activităților desfășurate în temeiul acestui acord ca informații sau echipamente care necesită o asemenea protecție, faptul va fi imediat adus la cunoștința oficialităților competente, iar părțile se vor consulta asupra necesității și nivelului de protecție adecvată ce urmează a fi acordată pentru informațiile sau echipamentele respective.

II. TRANSFERUL DE TEHNOLOGIE

Transferul de informații sau echipamente nesecrete supuse controlului la export se va efectua între părți în conformitate cu legile și reglementările corespunzătoare ale fiecărei părți pentru a împiedica transferul sau retransferul neautorizat al informațiilor sau echipamentelor furnizate sau produse în baza acestui acord. În cazul în care oricare dintre părți consideră necesar, în contracte sau în aranjamentele de aplicare vor fi incluse prevederi detaliate în scopul prevenirii transferului sau retransferului neautorizat de asemenea informații sau echipamente.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECHNOLOGIQUE

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Roumanie (ci-après dénommés « les Parties »),

Reconnaissant l'importance de la science et de la technologie dans le développement d'économies nationales prospères,

Convaincus que la coopération internationale dans le domaine de la science et de la technologie renforcera les liens d'amitié et la compréhension mutuelle entre leurs citoyens et favorisera les progrès de la science et de la technologie au profit des deux pays,

Convaincus de la nécessité de développer une coopération scientifique et technologique mutuellement avantageuse dans le cadre du nouveau partenariat stratégique établi entre les États-Unis et la Roumanie, et

Rappelant l'Acte final d'Helsinki de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe et les documents de clôture des réunions de suivi qui se sont tenues à Vienne, Bonn, Madrid, Paris et Lisbonne,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les Parties conviennent de développer, de soutenir et de faciliter la coopération scientifique et technologique entre les organismes coopérants des deux pays en se fondant sur les principes de l'égalité, de la réciprocité globale et de l'intérêt mutuel. Cette coopération peut être entreprise dans des domaines tels que les sciences fondamentales, la protection de l'environnement, les sciences médicales et de la santé, l'agriculture, la recherche en matière d'ingénierie, l'énergie, la normalisation, les politiques et la gestion de la science et de la technologie, la recherche sur les ressources naturelles et le patrimoine culturel et leur bonne utilisation, et d'autres domaines de la science et de la technologie dont peuvent convenir les Parties.

2. Les organismes coopérants peuvent inclure, sans toutefois s'y limiter, les académies des sciences, les instituts de recherche scientifique et de développement technologique, les organismes techniques et d'appui à l'innovation, les sociétés scientifiques, les organismes publics, les universités et d'autres organismes de recherche et de développement des deux pays.

3. Les activités de coopération visées au présent Accord peuvent inclure :

- a) Des projets conjoints et coordonnés de recherche et de développement, des études et des enquêtes;
- b) Des cours, des ateliers, des conférences et des colloques scientifiques conjoints;
- c) L'échange d'information et de documentation scientifiques et technologiques dans le cadre des activités de coopération;

- d) L'échange de scientifiques, de spécialistes et de chercheurs;
- e) L'échange ou le partage d'équipement ou de matériel; et
- f) Toute autre forme de coopération scientifique et technologique dont peuvent convenir les Parties.

Article II

La coopération aux termes du présent Accord est soumise aux lois et règlements en vigueur des Parties et à la disponibilité des ressources humaines et financières nécessaires.

Article III

Les activités de coopération visées par le présent Accord sont réalisées conformément aux mémorandums d'accord ou autres arrangements de mise en œuvre (ci-après dénommés les « arrangements de mise en œuvre »), conclus entre les organismes coopérants des deux pays.

Les arrangements de mise en œuvre portent, le cas échéant, sur les sujets de coopération, les procédures à suivre, le financement, la répartition des coûts et d'autres éléments pertinents.

Article IV

En ce qui concerne les activités de coopération relevant du présent Accord, chaque Partie facilite, conformément à sa législation et sa réglementation nationales :

- a) L'entrée et la sortie rapides et efficaces de son territoire du matériel et des instruments appropriés, ainsi que des informations relatives au projet;
- b) L'entrée et la sortie rapides et efficaces de son territoire des personnes intervenant dans la mise en œuvre du présent Accord, ainsi que leurs déplacements et travaux;
- c) L'accès aux zones géographiques, aux données, aux institutions, aux personnes et au matériel pertinents participant à la mise en œuvre du présent Accord.

Article V

Les dispositions relatives à la protection et à l'octroi de la propriété intellectuelle, créée ou fournie dans le cadre des activités de coopération visés dans le présent Accord figurent à l'annexe A, qui fait partie intégrante du présent Accord.

Article VI

Sauf s'il en est convenu autrement par écrit dans les arrangements de mise en œuvre, l'information scientifique et technologique libre de droits de propriété résultant des activités de coopération visées par le présent Accord est mise à la disposition de la communauté scientifique mondiale par les voies habituelles et selon les procédures en vigueur dans les organismes coopérants.

Article VII

Des scientifiques, des experts et des institutions de pays tiers ou d'organismes internationaux peuvent être invités d'un commun accord entre les deux Parties à participer, à leurs propres frais, sauf convention contraire, aux activités réalisées au titre du présent Accord.

Article VIII

Les dispositions du présent Accord sont sans préjudice des modalités de coopération scientifique et technologique conclues entre les organismes coopérants des Parties et qui ne relèvent pas du présent Accord.

Article IX

Les Parties, par l'intermédiaire d'agents d'exécution désignés et aux dates qui leur conviennent, examinent ensemble les progrès réalisés dans la mise en œuvre du présent Accord.

Article X

1. Chaque Partie désigne son agent d'exécution. Les agents d'exécution sont le Département d'État des États-Unis d'Amérique et, pour la Roumanie, le Ministère de la recherche et de la technologie.

2. Les agents d'exécution sont chargés de la supervision, de la gestion et de la coordination des activités de coopération au titre du présent Accord.

Article XI

1. Le présent Accord entre en vigueur lors de l'échange de notes diplomatiques par lesquelles les Parties confirment l'accomplissement de leurs procédures internes respectives nécessaires à cette fin. Il reste en vigueur pendant une période de cinq ans.

2. Chacune des Parties peut dénoncer le présent Accord moyennant un préavis écrit de six mois adressé à l'autre Partie. Sauf convention contraire entre les Parties, la dénonciation du présent Accord est sans incidence sur l'achèvement des activités de coopération entreprises au titre du présent Accord et toujours en cours au moment de la dénonciation.

3. Le présent Accord peut être modifié par accord écrit entre les Parties.

4. Il est prorogé par tacite reconduction pour des périodes successives de cinq ans.

FAIT à Washington, le 15 juillet 1998, en double exemplaire, en langues anglaise et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[STROBE TALBOTT]

Pour le Gouvernement de la Roumanie :

[HORIA ENE]

ANNEXE A

PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Conformément à l'article V du présent Accord :

Les Parties assurent une protection adéquate et effective de la propriété intellectuelle créé ou fournie dans le cadre du présent Accord et des arrangements de mise en œuvre correspondants. Elles conviennent de s'informer en temps utile de toute invention ou œuvre protégée par le droit d'auteur découlant du présent Accord et d'en assurer la protection dans les meilleurs délais. Les droits relatifs à cette propriété intellectuelle sont octroyés selon les dispositions de la présente annexe.

I. Champ d'application

A. La présente annexe s'applique à toutes les activités de coopération entreprises dans le cadre du présent Accord, sauf convention contraire des Parties ou de leurs représentants désignés.

B. Aux fins du présent Accord, l'expression « propriété intellectuelle » a le sens que lui attribue l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

C. La présente annexe concerne l'attribution des droits, intérêts et redevances entre les Parties. Chaque Partie veille à ce que l'autre Partie puisse obtenir les droits de propriété intellectuelle alloués conformément à la présente annexe, en acquérant ces droits auprès de ses propres participants par le biais de contrats ou d'autres moyens juridiques, le cas échéant. La présente annexe ne modifie ni ne porte par ailleurs atteinte à l'attribution des droits entre une Partie et ses ressortissants, qui est déterminée selon la législation et la pratique de chaque Partie.

D. Les différends relatifs à la propriété intellectuelle qui découlent du présent Accord sont réglés par concertation entre les institutions participantes concernées ou, le cas échéant, entre les Parties ou leurs représentants désignés. Dans le cas où les Parties en conviennent, les différends sont portés devant un tribunal d'arbitrage, qui prononce une sentence contraignante, conformément aux dispositions applicables du droit international. À moins que les Parties ou leurs représentants désignés n'en disposent autrement par écrit, le Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) s'applique.

E. La dénonciation ou l'extinction du présent Accord est sans incidence sur les droits et les obligations énoncés à la présente annexe.

II. Attribution des droits

A. Chaque Partie a droit à une licence non exclusive, irrévocable et exempte de redevances dans tous les pays pour la traduction, la reproduction et la diffusion publique d'articles, de rapports et d'ouvrages scientifiques et techniques directement issus de la coopération menée en vertu du présent Accord. Tous les exemplaires d'une œuvre protégée par des droits d'auteur produits

conformément à la présente disposition indiquent le nom des auteurs, sauf refus exprès de ces derniers.

B. Les droits concernant toutes les formes de propriété intellectuelle autres que ceux décrits au paragraphe A de la section II ci-dessus sont attribués comme suit :

1. Les chercheurs associés, notamment les scientifiques dont le séjour est principalement destiné à parfaire leur formation, reçoivent des droits de propriété intellectuelle selon les modalités convenues avec leur institution d'accueil. En outre, chaque chercheur associé auteur d'une invention a droit à une part des redevances perçues par l'institution d'accueil en vertu de la licence d'utilisation de la propriété intellectuelle.

2. a) En ce qui concerne la propriété intellectuelle créée au cours de la recherche conjointe, par exemple, lorsque les Parties, les institutions participantes ou le personnel participant sont convenus à l'avance du champ d'application des travaux, chaque Partie obtient tous les droits et intérêts sur son propre territoire. Les droits et intérêts dans des pays tiers seront déterminés dans les arrangements de mise en œuvre. Dans le cas où la recherche n'est pas désignée comme « une recherche conjointe » dans les arrangements de mise en œuvre pertinents, les droits de propriété intellectuelle issus de cette recherche sont attribués selon les modalités définies à la section II.B.1. En outre, chaque personne désignée comme inventeur a droit à une part des redevances perçues par l'une ou l'autre des institutions en vertu de la licence.

b) Nonobstant les dispositions de la section II.B.2.a), dans le cas où la législation d'une Partie prévoit la protection d'un certain type de propriété intellectuelle tandis que l'autre Partie ne la prévoit pas, la Partie dont la législation prévoit ce type de protection peut se prévaloir de tous les droits et intérêts y relatifs dans le monde entier. Les personnes désignées comme inventeurs du produit d'invention peuvent néanmoins percevoir les redevances prévues à la section II.B.2.a).

III. Informations commerciales à caractère confidentiel

Lorsqu'une information identifiée en temps opportun comme une information commerciale confidentielle est fournie ou créée aux termes du présent Accord, chaque Partie et ses participants en assurent la protection conformément aux lois, règlements et pratiques administratives applicables. Une information est qualifiée d'information commerciale à caractère confidentiel si la personne qui la détient peut en tirer un avantage économique ou disposer, grâce à elle, d'un avantage concurrentiel par rapport à ceux qui ne l'ont pas, si l'information n'est pas connue ni disponible auprès d'autres sources, et si son détenteur ne l'a pas, auparavant, rendue accessible sans l'assortir, en temps opportun, d'une obligation de confidentialité.

ANNEXE B

OBLIGATIONS EN MATIÈRE DE SÉCURITÉ

I. Protection de l'information

Les deux Parties conviennent qu'aucune information ou équipement devant être protégé dans l'intérêt de la défense nationale ou des relations extérieures de l'une ou l'autre des Parties et qui est classifié en vertu de la législation et de la réglementation nationales applicables n'est fourni en vertu du présent Accord. Au cas où l'information ou l'équipement qui est réputé exiger une protection serait identifié au cours d'activités de coopération entreprises en application du présent Accord, le fait est porté immédiatement à l'attention des fonctionnaires compétents et les Parties se consultent au sujet de la nécessité de protéger cette information ou cet équipement et au sujet du niveau approprié de protection.

II. Transfert de technologie

Le transfert d'informations ou d'équipements soumis à des restrictions en matière d'exportation entre les deux Parties sera effectué conformément aux lois et règlements pertinents de chacune des Parties dans le but d'empêcher le transfert ou le retransfert non autorisé d'informations ou d'équipements fournis ou obtenus en vertu du présent Accord. Dans le cas où l'une des Parties le juge nécessaire, des dispositions précises visant à empêcher le transfert ou le retransfert non autorisé d'informations ou d'équipements seront incorporées aux contrats ou aux arrangements de mise en œuvre.

No. 50718

**International Development Association
and
Viet Nam**

Financing Agreement (Distribution Efficiency Project) between the Socialist Republic of Vietnam and the International Development Association (with schedules, appendix and International Development Association General Conditions for Credits and Grants, dated 31 July 2010). Hanoi, 8 November 2012

Entry into force: *7 February 2013 by notification*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Development Association, 1 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Association internationale de développement
et
Viet Nam**

Accord de financement (Projet relatif à l'efficacité de la distribution) entre la République socialiste du Viet Nam et l'Association internationale de développement (avec annexes, appendice et Conditions générales applicables aux crédits et aux dons de l'Association internationale de développement, en date du 31 juillet 2010). Hanoi, 8 novembre 2012

Entrée en vigueur : *7 février 2013 par notification*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Association internationale de développement, 1^{er} avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50719

**United States of America
and
Romania**

Air Transport Agreement between the Government of the United States of America and the Government of Romania (with annexes). Washington, 15 July 1998

Entry into force: *19 August 1999 by notification, in accordance with article 17*

Authentic texts: *English and Romanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Roumanie**

Accord relatif au transport aérien entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Roumanie (avec annexes). Washington, 15 juillet 1998

Entrée en vigueur : *19 août 1999 par notification, conformément à l'article 17*

Textes authentiques : *anglais et roumain*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AIR TRANSPORT AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE GOVERNMENT OF ROMANIA**

The Government of the United States of America and the Government of Romania (hereinafter, the "Parties");

Desiring to promote an international aviation system based on competition among airlines in the marketplace with minimum government interference and regulation;

Desiring to facilitate the expansion of international air transport opportunities;

Desiring to make it possible for airlines to offer the traveling and shipping public a variety of service options at the lowest prices that are not discriminatory and do not represent abuse of a dominant position, and wishing to encourage individual airlines to develop and implement innovative and competitive prices;

Desiring to ensure the highest degree of safety and security in international air transport and reaffirming their grave concern about acts or threats against the security of aircraft, which jeopardize the safety of persons or property, adversely affect the operation of air transportation, and undermine public confidence in the safety of civil aviation; and

Being Parties to the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944;

Have agreed as follows:

Article 1

Definitions

For the purposes of this Agreement, unless otherwise stated, the term:

1. "Aeronautical authorities" means, in the case of the United States, the Department of Transportation, or its successor, and in the case of Romania, the Ministry of Transport, or its successor;
2. "Agreement" means this Agreement, its Annexes, and any amendments thereto;
3. "Air transportation" means the public carriage by aircraft of passengers, baggage, cargo, and mail, separately or in combination, for remuneration or hire;
4. "Convention" means the Convention on International Civil Aviation, opened for signature at Chicago on December 7, 1944, and includes:
 - a. any amendment that has entered into force under Article 94(a) of the Convention and has been ratified by both Parties, and
 - b. any Annex or any amendment thereto adopted under Article 90 of the Convention, insofar as such Annex or amendment is at any given time effective for both Parties;
5. "Designated airline" means an airline designated and authorized in accordance with Article 3 of this Agreement;
6. "Full cost" means the cost of providing service plus a reasonable charge for administrative overhead;
7. "International air transportation" means air transportation that passes through the airspace over the territory of more than one State;
8. "Price" means any fare, rate or charge for the carriage of passengers (and their baggage) and/or cargo (excluding mail) in air transportation charged by airlines, including their agents, and the conditions governing the availability of such fare, rate or charge;
9. "Stop for non-traffic purposes" means a landing for any purpose other than taking on or discharging passengers, baggage, cargo and/or mail in air transportation;
10. For the United States of America, "territory" means the land areas under its sovereignty, jurisdiction, protection, or trusteeship and the territorial waters adjacent thereto. For Romania, "territory" means the land areas under its sovereignty, jurisdiction, or protection and the territorial waters adjacent thereto; and
11. "User charge" means a charge imposed on airlines for the provision of airport, air navigation, or aviation security facilities or services including related services and facilities.

Article 2

Grant of Rights

1. Each Party grants to the other Party the following rights for the conduct of international air transportation by the airlines of the other Party:
 - a. the right to fly across its territory without landing;
 - b. the right to make stops in its territory for non-traffic purposes; and
 - c. the rights otherwise specified in this Agreement.
2. Nothing in this Article shall be deemed to confer on the airline or airlines of one Party the rights to take on board, in the territory of the other Party, passengers, their baggage, cargo, or mail carried for compensation and destined for another point in the territory of that other Party.

Article 3

Designation and Authorization

1. Each Party shall have the right to designate as many airlines as it wishes to conduct international air transportation in accordance with this Agreement and to withdraw or alter such designations. Such designations shall be transmitted to the other Party in writing through diplomatic channels, and shall identify whether the airline is authorized to conduct the type of air transportation specified in Annex I or in Annex II or both.
2. On receipt of such a designation, and of applications from the designated airline, in the form and manner prescribed for operating authorizations and technical permissions, the other Party shall grant appropriate authorizations and permissions with minimum procedural delay, provided:
 - a. substantial ownership and effective control of that airline are vested in the Party designating the airline, nationals of that Party, or both;
 - b. the designated airline is qualified to meet the conditions prescribed under the laws and regulations normally applied to the operation of international air transportation by the Party considering the application or applications; and
 - c. the Party designating the airline is maintaining and administering the standards set forth in Article 6 (Safety) and Article 7 (Aviation Security).

Article 4

Revocation of Authorization

1. **Either Party may revoke, suspend or limit the operating authorizations or technical permissions of an airline designated by the other Party where:**
 - a. **substantial ownership and effective control of that airline are not vested in the other Party, the Party's nationals, or both;**
 - b. **that airline has failed to comply with the laws and regulations referred to in Article 5 (Application of Laws) of this Agreement; or**
 - c. **the other Party is not maintaining and administering the standards as set forth in Article 6 (Safety).**
2. **Unless immediate action is essential to prevent further noncompliance with subparagraphs 1b or 1c of this Article, the rights established by this Article shall be exercised only after consultation with the other Party.**
3. **This Article does not limit the rights of either Party to withhold, revoke, limit or impose conditions on the operating authorization or technical permission of an airline or airlines of the other Party in accordance with the provisions of Article 7 (Aviation Security).**

Article 5

Application of Laws

1. **While entering, within, or leaving the territory of one Party, its laws and regulations relating to the operation and navigation of aircraft shall be complied with by the other Party's airlines.**
2. **While entering, within, or leaving the territory of one Party, its laws and regulations relating to the admission to or departure from its territory of passengers, crew or cargo on aircraft (including regulations relating to entry, clearance, aviation security, immigration, passports, customs and quarantine or, in the case of mail, postal regulations) shall be complied with by, or on behalf of, such passengers, crew or cargo of the other Party's airlines.**

Article 6

Safety

1. Each Party shall recognize as valid, for the purpose of operating the air transportation provided for in this Agreement, certificates of airworthiness, certificates of competency, and licenses issued or validated by the other Party and still in force, provided that the requirements for such certificates or licenses at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention. Each Party may, however, refuse to recognize as valid for the purpose of flight above its own territory, certificates of competency and licenses granted to or validated for its own nationals by the other Party.
2. Either Party may request consultations concerning the safety standards maintained by the other Party relating to aeronautical facilities, aircrews, aircraft, and operation of the designated airlines. If, following such consultations, one Party finds that the other Party does not effectively maintain and administer safety standards and requirements in these areas that at least equal the minimum standards that may be established pursuant to the Convention, the other Party shall be notified of such findings and the steps considered necessary to conform with these minimum standards, and the other Party shall take appropriate corrective action. Each Party reserves the right to withhold, revoke, or limit the operating authorization or technical permission of an airline or airlines designated by the other Party in the event the other Party does not take such appropriate corrective action within a reasonable time.

Article 7

Aviation Security

1. In accordance with their rights and obligations under international law, the Parties reaffirm that their obligation to each other to protect the security of civil aviation against acts of unlawful interference forms an integral part of this Agreement. Without limiting the generality of their rights and obligations under international law, the Parties shall in particular act in conformity with the provisions of the Convention on Offenses and Certain Other Acts Committed on Board Aircraft, signed at Tokyo on September 14, 1963, the Convention for the Suppression of Unlawful Seizure of Aircraft, signed at The Hague on December 16, 1970, and the Convention for the Suppression of Unlawful Acts against the Safety of Civil Aviation, signed at Montreal on September 23, 1971, and, when it is in force for both Parties, the Protocol for the Suppression of Unlawful Acts of Violence at Airports Serving International Civil Aviation, done at Montreal on February 24, 1988.
2. The Parties shall provide upon request all necessary assistance to each other to prevent acts of unlawful seizure of civil aircraft and other unlawful acts against the safety of such aircraft, of their passengers and crew, and of airports and air navigation facilities, and to address any other threat to the security of civil air navigation.

3. The Parties shall, in their mutual relations, act in conformity with the aviation security standards and appropriate recommended practices established by the International Civil Aviation Organization and designated as Annexes to the Convention; they shall require that operators of aircraft of their registry, operators of aircraft who have their principal place of business or permanent residence in their territory, and the operators of airports in their territory act in conformity with such aviation security provisions.
4. Each Party agrees to observe the security provisions required by the other Party for entry into, for departure from, and while within the territory of that other Party and to take adequate measures to protect aircraft and to inspect passengers, crew, and their baggage and carry-on items, as well as cargo and aircraft stores, prior to and during boarding or loading. Each Party shall also give positive consideration to any request from the other Party for special security measures to meet a particular threat.
5. When an incident or threat of an incident of unlawful seizure of aircraft or other unlawful acts against the safety of passengers, crew, aircraft, airports or air navigation facilities occurs, the Parties shall assist each other by facilitating communications and other appropriate measures intended to terminate rapidly and safely such incident or threat.
6. When a Party has reasonable grounds to believe that the other Party has departed from the aviation security provisions of this Article, the aeronautical authorities of that Party may request immediate consultations with the aeronautical authorities of the other Party. Failure to reach a satisfactory agreement within 15 days from the date of such request shall constitute grounds to withhold, revoke, limit, or impose conditions on the operating authorization and technical permissions of an airline or airlines of that Party. When required by an emergency, a Party may take interim action prior to the expiry of 15 days

Article 8

Commercial Opportunities

1. The designated airlines of each Party shall have the right to establish and maintain offices or agencies in the territory of the other Party for the promotion and sale of air transportation.
2. The designated airlines of each Party shall be entitled, in accordance with the laws and regulations of the other Party relating to entry, residence, and employment, to bring in and maintain in the territory of the other Party managerial, sales, technical, operational, and other specialist staff required for the provision of air transportation. Each Party shall, to the extent consistent with its laws and regulations, grant with minimum delay the necessary employment authorization, visa, or other similar documents to such staff.

3. Each designated airline shall have the right to perform its own ground-handling in the territory of the other Party ("self-handling") or, at its option, select among competing agents for such services in whole or in part. The rights shall be subject only to physical constraints resulting from considerations of airport safety. Where such considerations preclude self-handling, ground services shall be available on an equal basis to all airlines; charges shall be based on the costs of services provided; and such services shall be comparable to the kind and quality of services as if self-handling were possible.

4. Any designated airline of each Party may engage in the sale of air transportation and shall have the right to advertise and promote the sale of such transportation in the territory of the other Party directly through its own offices and, at the airline's discretion, through sales and/or travel agents, except as may be specifically provided by the charter regulations of the country in which the charter originates that relate to the protection of passenger funds, and passenger cancellation and refund rights. Each designated airline shall have the right to sell such transportation, and any person shall be free to purchase such transportation, in the currency of that territory or in freely convertible currencies.

5. Each designated airline shall have the right to convert and remit to its country, on demand, local revenues in excess of sums locally disbursed. Conversion and remittance shall be permitted promptly without restrictions or taxation in respect thereof, at the prevailing exchange rate in effect on the date the conversion takes place.

6. The designated airlines of each Party shall be permitted to pay for local expenses, including purchases of fuel, in the territory of the other Party in local currency. At their discretion, the airlines of each Party may pay for such expenses in the territory of the other Party in freely convertible currencies according to local currency regulation.

7. Subject to the provisions of Annex IV, in operating or holding out the authorized services on the agreed routes, any designated airline of one Party may enter into cooperative marketing arrangements such as blocked-space, code-sharing or leasing arrangements, with

a) an airline or airlines of either Party; and

b) an airline or airlines of a third country, provided that such third country authorizes or allows comparable arrangements between the airlines of the other Party and other airlines on services to, from and via such third country;

provided that all airlines in such arrangements (1) hold the appropriate authority and (2) meet the requirements normally applied to such arrangements.

8. Notwithstanding any other provision of this Agreement, designated airlines and indirect providers of cargo transportation of both Parties shall be permitted, without restriction, to employ in connection with international air transportation any surface transportation for cargo to or from any points in the territories of the Parties or in third countries, including transport to and from all airports with customs facilities, and including, where applicable, the right to transport cargo in bond under applicable laws and regulations. Such cargo, whether moving by surface or by air, shall have access to airport customs processing and facilities. Airlines may

elect to perform their own surface transportation or to provide it through arrangements with other surface carriers, including surface transportation operated by other airlines and indirect providers of cargo air transportation. Such intermodal cargo services may be offered at a single, through price for the air and surface transportation combined, provided that shippers are not misled as to the facts concerning such transportation.

Article 9

Customs Duties and Charges

1. On arriving in the territory of one Party, aircraft operated in international air transportation by the designated airlines of the other Party, their regular equipment, ground equipment, fuel, lubricants, consumable technical supplies, spare parts (including engines), aircraft stores (including but not limited to such items of food, beverages and liquor, tobacco and other products destined for sale to or use by passengers in limited quantities during flight), and other items intended for or used solely in connection with the operation or servicing of aircraft engaged in international air transportation shall be exempt, on the basis of reciprocity, from all import restrictions, property taxes and capital levies, customs duties, excise taxes, and similar fees and charges that are (1) imposed by the national authorities, and (2) not based on the cost of services provided, provided that such equipment and supplies remain on board the aircraft.
2. There shall also be exempt, on the basis of reciprocity, from the taxes, levies, duties, fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, with the exception of charges based on the cost of the service provided:
 - a. aircraft stores introduced into or supplied in the territory of a Party and taken on board, within reasonable limits, for use on outbound aircraft of an airline of the other Party engaged in international air transportation, even when these stores are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board;
 - b. ground equipment and spare parts (including engines) introduced into the territory of a Party for the servicing, maintenance, or repair of aircraft of an airline of the other Party used in international air transportation;
 - c. fuel, lubricants and consumable technical supplies introduced into or supplied in the territory of a Party for use in an aircraft of an airline of the other Party engaged in international air transportation, even when these supplies are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board; and
 - d. promotional and advertising materials introduced into or supplied in the territory of one Party and taken on board, within reasonable limits, for use on outbound aircraft of an airline of the other Party engaged in international air transportation, even when these stores are to be used on a part of the journey performed over the territory of the Party in which they are taken on board.

3. Equipment and supplies referred to in paragraphs 1 and 2 of this Article may be required to be kept under the supervision or control of the appropriate authorities.
4. The exemptions provided by this Article shall also be available where the designated airlines of one Party have contracted with another airline, which similarly enjoys such exemptions from the other Party, for the loan or transfer in the territory of the other Party of the items specified in paragraphs 1 and 2 of this Article.

Article 10

User Charges

1. User charges that may be imposed by the competent authorities or bodies of each Party on the airlines of the other Party shall be just, reasonable, not unjustly discriminatory, and equitably apportioned among categories of users. In any event, any such user charges shall be assessed on the airlines of the other Party on terms not less favorable than the most favorable terms available to any other airline at the time the charges are assessed.
2. User charges imposed on the airlines of the other Party may reflect, but shall not exceed, the full cost to the competent authorities or bodies of providing the appropriate airport, airport environmental, air navigation, and aviation security facilities and services at the airport or within the airport system. Such full cost may include a reasonable return on assets, after depreciation. Facilities and services for which charges are made shall be provided on an efficient and economic basis.
3. Each Party shall encourage consultations between the competent authorities or bodies in its territory and the airlines using the services and facilities, and shall encourage the competent authorities or bodies and the airlines to exchange such information as may be necessary to permit an accurate review of the reasonableness of the charges in accordance with the principles of paragraphs 1 and 2 of this Article. Each Party shall encourage the competent authorities to provide users with reasonable notice of any proposal for changes in user charges to enable users to express their views before changes are made.
4. Neither Party shall be held, in dispute resolution procedures pursuant to Article 14, to be in breach of a provision of this Article, unless (i) it fails to undertake a review of the charge or practice that is the subject of complaint by the other Party within a reasonable amount of time; or (ii) following such a review it fails to take all steps within its power to remedy any charge or practice that is inconsistent with this Article.

Article 11

Fair Competition

1. Each Party shall allow a fair and equal opportunity for the designated airlines of both Parties to compete in providing the international air transportation governed by this Agreement.
2. Each Party shall allow each designated airline to determine the frequency and capacity of the international air transportation it offers based upon commercial considerations in the marketplace. Consistent with this right, neither Party shall unilaterally limit the volume of traffic, frequency or regularity of service, or the aircraft type or types operated by the designated airlines of the other Party, except as may be required for customs, technical, operational, or environmental reasons under uniform conditions consistent with Article 15 of the Convention.
3. Neither Party shall impose on the other Party's designated airlines a first-refusal requirement, uplift ratio, no-objection fee, or any other requirement with respect to capacity, frequency or traffic, applied to scheduled or charter air transportation, that would be inconsistent with the purposes of this Agreement.
4. Neither Party shall require the filing of schedules, programs for charter flights, or operational plans by airlines of the other Party for approval, except as may be required on a non-discriminatory basis to enforce the uniform conditions foreseen by paragraph 2 of this Article or as may be specifically authorized in an Annex to this Agreement. If a Party requires filings for information purposes, it shall minimize the administrative burdens of filing requirements and procedures on air transportation intermediaries and on designated airlines of the other Party.

Article 12

Pricing

1. Each Party shall allow prices for air transportation to be established by each designated airline based upon commercial considerations in the marketplace. Intervention by the Parties shall be limited to:
 - a. prevention of unreasonably discriminatory prices or practices;
 - b. protection of consumers from prices that are unreasonably high or restrictive due to the abuse of a dominant position; and
 - c. protection of airlines from prices that are artificially low due to direct or indirect governmental subsidy or support.

2. Each Party may require notification to or filing with its aeronautical authorities of prices to be charged to or from its territory by airlines of the other Party. Notification or filing by the airlines of both Parties may be required no more than 30 days before the proposed date of effectiveness. In individual cases, notification or filing may be permitted on shorter notice than normally required. Neither Party shall require the notification or filing by airlines of the other Party of prices charged by charterers to the public, except as may be required on a non-discriminatory basis for information purposes.

3. Neither Party shall take unilateral action to prevent the inauguration or continuation of a price proposed to be charged or charged by (a) an airline of either Party for international air transportation between the territories of the Parties, or (b) an airline of one Party for international air transportation between the territory of the other Party and any other country, including in both cases transportation on an interline or intraline basis. If either Party believes that any such price is inconsistent with the considerations set forth in paragraph 1 of this Article, it shall request consultations and notify the other Party of the reasons for its dissatisfaction as soon as possible. These consultations shall be held not later than 30 days after receipt of the request, and the Parties shall cooperate in securing information necessary for reasoned resolution of the issue. If the Parties reach agreement with respect to a price for which a notice of dissatisfaction has been given, each Party shall use its best efforts to put that agreement into effect. Without such mutual agreement, the price shall go into effect or continue in effect.

Article 13

Consultations and Amendments

Either Party may, at any time, request consultations relating to this Agreement. Such consultations shall begin at the earliest possible date, but not later than 60 days from the date the other Party receives the request unless otherwise agreed. This Agreement may be amended by written agreement of the Parties. Amendments shall enter into force upon an exchange of diplomatic notes following the completion of all necessary internal procedures of the Parties.

Article 14

Settlement of Disputes

1. Any dispute arising under this Agreement, except those that may arise under paragraph 3 of Article 12 (Pricing), that is not resolved by a first round of formal consultations may be referred by agreement of the Parties for decision to some person or body. If the Parties do not so agree, the dispute shall, at the request of either Party, be submitted to arbitration in accordance with the procedures set forth below.

2. Arbitration shall be by a tribunal of three arbitrators to be constituted as follows:
 - a. Within 30 days after the receipt of a request for arbitration, each Party shall name one arbitrator. Within 60 days after these two arbitrators have been named, they shall by agreement appoint a third arbitrator, who shall act as President of the arbitral tribunal;
 - b. If either Party fails to name an arbitrator, or if the third arbitrator is not appointed in accordance with subparagraph a of this paragraph, either Party may request the President of the Council of the International Civil Aviation Organization to appoint the necessary arbitrator or arbitrators within 30 days. If the President of the Council is of the same nationality as one of the Parties, the most senior Vice President who is not disqualified on that ground shall make the appointment.
3. Except as otherwise agreed, the arbitral tribunal shall determine the limits of its jurisdiction in accordance with this Agreement and shall establish its own procedural rules. The tribunal, once formed, may recommend interim relief measures pending its final determination. At the direction of the tribunal or at the request of either of the Parties, a conference to determine the precise issues to be arbitrated and the specific procedures to be followed shall be held not later than 15 days after the tribunal is fully constituted.
4. Except as otherwise agreed or as directed by the tribunal, each Party shall submit a memorandum within 45 days of the time the tribunal is fully constituted. Replies shall be due 60 days later. The tribunal shall hold a hearing at the request of either Party or on its own initiative within 15 days after replies are due.
5. The tribunal shall attempt to render a written decision within 30 days after completion of the hearing or, if no hearing is held, after the date both replies are submitted. The decision of the majority of the tribunal shall prevail.
6. The Parties may submit requests for clarification of the decision within 15 days after it is rendered and any clarification given shall be issued within 15 days of such request.
7. Each Party shall, to the degree consistent with its national law, give full effect to any decision or award of the arbitral tribunal.
8. The expenses of the arbitral tribunal, including the fees and expenses of the arbitrators, shall be shared equally by the Parties. Any expenses incurred by the President of the Council of the International Civil Aviation Organization in connection with the procedures of paragraph 2.b. of this Article shall be considered to be part of the expenses of the arbitral tribunal.

Article 15

Termination

Either Party may, at any time, give notice in writing to the other Party of its decision to terminate this Agreement. Such notice shall be sent simultaneously to the International Civil Aviation Organization (ICAO). This Agreement shall terminate one year after the date of written notification, unless the notice is withdrawn by agreement of the Parties before the end of this period.

Article 16

Registration with ICAO

This Agreement and all amendments thereto shall be registered with the International Civil Aviation Organization.

Article 17

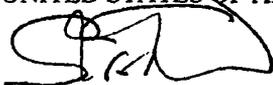
Entry into Force

This Agreement shall enter into force upon an exchange of diplomatic notes following the completion of all necessary internal procedures of the Parties. Upon entry into force, this Agreement shall supersede the 1979 Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Socialist Republic of Romania Renewing and Amending the Agreement Relating to Civil Air Transport of December 4, 1973, as extended and amended.

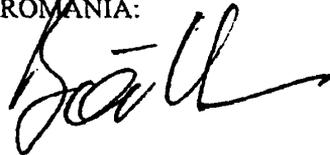
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Agreement.

DONE AT Washington, in duplicate, this 15 day of July, 1998, in the English and Romanian languages, each text being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF THE
UNITED STATES OF AMERICA:



FOR THE GOVERNMENT OF
ROMANIA:



ANNEX I

Scheduled Air Transportation

Section 1

Routes

Subject to the provisions of Annex IV, airlines of each Party designated under this Annex shall, in accordance with the terms of their designation, be entitled to perform scheduled international air transportation between points on the following routes:

A. Routes for the airline or airlines designated by the Government of the United States:

From points behind the United States via the United States and intermediate points to a point or points in Romania and beyond.

B. Routes for the airline or airlines designated by the Government of Romania:

From points behind Romania via Romania and intermediate points to a point or points in the United States and beyond.

Section 2

Operational Flexibility

Each designated airline may, on any or all flights and at its option:

1. Operate flights in either or both directions;
2. Combine different flight numbers within one aircraft operation;
3. Serve behind, intermediate, and beyond points and points in the territories of the Parties on the routes in any combination and in any order;
4. Omit stops at any point or points;
5. Transfer traffic from any of its aircraft to any of its other aircraft at any point on the routes; and

6. Serve points behind any point in its territory with or without change of aircraft or flight number and may hold out and advertise such services to the public as through services; without directional or geographic limitation and without loss of any right to carry traffic otherwise permissible under this Agreement; provided that the service serves a point in the territory of the Party designating the airline.

Section 3

Change of Gauge

On any segment or segments of the routes above, any designated airline may perform international air transportation without any limitation as to change, at any point on the route, in type or number of aircraft operated; provided that, in the outbound direction, the transportation beyond such point is a continuation of the transportation from the territory of the Party that has designated the airline and, in the inbound direction, the transportation to the territory of the Party that has designated the airline is a continuation of the transportation from beyond such point.

ANNEX II

Charter Air Transportation

Section 1

Airlines of each Party designated under this Annex shall, in accordance with the terms of their designation, have the right to carry international charter traffic of passengers (and their accompanying baggage) and/or cargo (including, but not limited to, freight forwarder, split, and combination (passenger/cargo) charters):

Between any point or points in the territory of the Party that has designated the airline and any point or points in the territory of the other Party; and

Between any point or points in the territory of the other Party and any point or points in a third country or countries, provided that such service constitutes part of a continuous operation, with or without a change of aircraft, that includes service to the homeland for the purpose of carrying local traffic between the homeland and the territory of the other Party.

In the performance of services covered by this Annex, airlines of each Party designated under this Annex shall also have the right: (1) to make stopovers at any points whether within or outside of the territory of either Party; (2) to carry transit traffic through the other Party's territory; (3) to combine on the same aircraft traffic originating in one Party's territory, traffic originating in the other Party's territory, and traffic originating in third countries; and (4) to perform international air transportation without any limitation as to change, at any point on the route, in type or number of aircraft operated; provided that, in the outbound direction, the transportation beyond such point is a continuation of the transportation from the territory of the Party that has designated the airline and in the inbound direction, the transportation to the territory of the Party that has designated the airline is a continuation of the transportation from beyond such point.

Each Party shall extend favorable consideration to applications by airlines of the other Party to carry traffic not covered by this Annex on the basis of comity and reciprocity.

Section 2

Any airline designated by either Party performing international charter air transportation originating in the territory of either Party, whether on a one-way or round-trip basis, shall have the option of complying with the charter laws, regulations, and rules either of its homeland or of the other Party. If a Party applies different rules, regulations, terms, conditions, or limitations to one or more of its airlines, or to airlines of different countries, each designated airline shall be subject to the least restrictive of such criteria.

However, nothing contained in the above paragraph shall limit the rights of either Party to require airlines designated under this Annex by either Party to adhere to requirements relating to the protection of passenger funds and passenger cancellation and refund rights.

Section 3

Except with respect to the consumer protection rules referred to in the preceding paragraph above, neither Party shall require an airline designated under this Annex by the other Party, in respect of the carriage of traffic from the territory of that other Party or of a third country on a one-way or round-trip basis, to submit more than a declaration of conformity with the applicable laws, regulations and rules referred to under Section 2 of this Annex or of a waiver of these laws, regulations, or rules granted by the applicable aeronautical authorities.

ANNEX III

Principles of Non-Discrimination Within
and Competition among Computer Reservations Systems

Recognizing that Article 11 (Fair Competition) of this Agreement guarantees the airlines of both Parties "a fair and equal opportunity to compete,"

Considering that one of the most important aspects of the ability of an airline to compete is its ability to inform the public of its services in a fair and impartial manner, and that, therefore, the quality of information about airline services available to travel agents who directly distribute such information to the traveling public and the ability of an airline to offer those agents competitive computer reservations systems (CRSs) represent the foundation for an airline's competitive opportunities, and

Considering that it is equally necessary to ensure that the interests of the consumers of air transport products are protected from any misuse of such information and its misleading presentation and that airlines and travel agents have access to effectively competitive computer reservations systems:

1. The Parties agree that CRSs will have integrated primary displays for which:
 - a. Information regarding international air services, including the construction of connections on those services, shall be edited and displayed based on non-discriminatory and objective criteria that are not influenced, directly or indirectly, by airline or market identity. Such criteria shall apply uniformly to all participating airlines.
 - b. CRS data bases shall be as comprehensive as possible.
 - c. CRS vendors shall not delete information submitted by participating airlines; such information shall be accurate and transparent; for example, code-shared and change-of-gauge flights and flights with stops should be clearly identified as having those characteristics.
 - d. All CRSs that are available to travel agents who directly distribute information about airline services to the traveling public in either Party's territory shall not only be obligated to, but shall also be entitled to, operate in conformance with the CRS rules that apply in the territory where the CRS is being operated.
 - e. Travel agents shall be allowed to use any of the secondary displays available through the CRS so long as the travel agent makes a specific request for that display.

2. A Party shall require that each CRS vendor operating in its territory allow all airlines willing to pay any applicable non-discriminatory fee to participate in its CRS. A Party shall require that all distribution facilities that a system vendor provides shall be offered on a non-discriminatory basis to participating airlines. A Party shall require that CRS vendors display, on a non-discriminatory, objective, carrier-neutral and market-neutral basis, the international air services of participating airlines in all markets in which they wish to sell those services. Upon request, a CRS vendor shall disclose details of its data base update and storage procedures, its criteria for editing and ranking information, the weight given to such criteria, and the criteria used for selection of connect points and inclusion of connecting flights.
3. CRS vendors operating in the territory of one Party shall be entitled to bring in, maintain, and make freely available their CRSs to travel agencies or travel companies whose principal business is the distribution of travel-related products in the territory of the other Party if the CRS complies with these principles.
4. Neither Party shall, in its territory, impose or permit to be imposed on the CRS vendors of the other Party more stringent requirements with respect to access to and use of communication facilities, selection and use of technical CRS hardware and software, and the technical installation of CRS hardware, than those imposed on its own CRS vendors.
5. Neither Party shall, in its territory, impose or permit to be imposed on the CRS vendors of the other Party more restrictive requirements with respect to CRS displays (including edit and display parameters), operation, or sale than those imposed on its own CRS vendors.
6. CRSs in use in the territory of one Party that comply with these principles and other relevant non-discriminatory regulatory, technical, and security standards shall be entitled to effective and unimpaired access in the territory of the other Party. One aspect of this is that a designated airline shall participate in such a system as fully in its homeland territory as it does in any system offered to travel agents in the territory of the other Party. Owners/operators of CRSs of one Party shall have the same opportunity to own/operate CRSs that conform to these principles within the territory of the other Party as do owners/operators of that Party. Each Party shall ensure that its airlines and its CRS vendors do not discriminate against travel agents in their homeland territory because of their use or possession of a CRS also operated in the territory of the other Party.

ANNEX IV

Transitional Provisions

1. **Third-country code-sharing.** Notwithstanding Article 8, paragraph 7, until November 1, 2001, the designated airlines of each Party may operate or hold out scheduled, combination code-sharing services between points in the territory of that Party and points in the territory of the other Party over an intermediate point or points, as specified in Annex I, pursuant to code-sharing arrangements between an airline of that Party and an airline of a third country, only as follows:
 - a. From April 1, 1999, through October 31, 1999, no more than three airlines of each Party may exercise the rights in Article 8, paragraph 7(b).
 - b. From November 1, 1999, through October 31, 2001, no more than four airlines of each Party may exercise the rights in Article 8, paragraph 7(b).
 - c. In providing services under Section 1, a designated airline of the United States may offer as many frequencies as were operated by its code-share partner or partners during any week in any previous calendar year since January 1, 1997.
 - d. For purposes of Subsection 1c. above, a frequency is defined for a designated airline of the United States as one round-trip aircraft operation, pursuant to a code-share arrangement with an airline of a third-country, to and from the first point of arrival into the territory of the other Party.
2. **Service by Romanian airlines.** Notwithstanding Annex I, section 1, airlines designated by the Government of Romania may serve the United States only as follows:
 - a. Through March 31, 1999, from behind Romania via Romania and intermediate points in Belgium, Bulgaria, the Czech Republic, Denmark, France, Germany, Hungary, Ireland, Malta, the Netherlands, and Slovakia to New York and Chicago with a total of seven weekly frequencies (no more than five to New York), each point served to count as one frequency regardless of whether both points are used on a single flight, and beyond to Montreal. If, however, a designated airline or airlines of the United States offers scheduled combination service to Romania with its own aircraft during this period, the designated airlines of Romania may offer the same number of frequencies as the airline or airlines of the United States.

b. From April 1, 1999, through October 31, 2001, from behind Romania via Romania and intermediate points to three points in the United States and beyond.¹

¹ These three points shall initially be New York, Chicago and Los Angeles; however, any of these three points may be changed by the Government of Romania, following 30 days' notice to the Government of the United States. In addition, however, subject to paragraph 7 of Article 8, airlines designated by Romania may also serve the following points in the United States, on a code-share basis only:

- 1) From April 1, 1999, through October 31, 1999, 15 points; and
- 2) From November 1, 1999, through October 31, 2001, 30 points.

Any of these points may be changed by the Government of Romania, following 30 days' notice to the Government of the United States.

[ROMANIAN TEXT – TEXTE ROUMAIN] *

**ACORD INTRE GUVERNUL STATELOR UNITE ALE AMERICII
SI GUVERNUL ROMANIEI
PRIVIND TRANSPORTURILE AERIENE**

Guvernul Statelor Unite ale Americii si Guvernul Romaniei (denumite in continuare "Partile");

Dorind sa incurajeze un sistem al aviatiei internationale bazat pe competitia dintre companiile aeriene de pe piata, cu implicare si reglementare minime din partea guvernului;

Dorind sa faciliteze dezvoltarea sanselor transportului aerian international;

Dorind sa acorde posibilitatea companiilor de transport aerian de a oferi pasagerilor optiuni pentru servicii variate la cele mai mici preturi care nu sunt discriminatorii si care nu fac abuz de pozitia dominanta pe care se afla si dorind sa incurajeze companii de transport aerian individuale sa dezvolte si sa introduca noi preturi innoitoare si competitive;

Dorind sa asigure cel mai inalt grad de siguranta si securitate in transporturile aeriene internationale si reafirmandu-si ingrijorarea profunda cu privire la actele sau amenintarile la adresa securitatii aeronavelor, care pun in primejdie siguranta persoanelor sau a bunurilor acestora, care influenteaza in sens negativ functionarea transporturilor aeriene si submineaza increderea publicului in siguranta aviatiei civile; si

Fiind Parti ale Conventiei privind Aviatia Civila Internationala, deschisa spre semnare la Chicago, la 7 decembrie 1944,

Au convenit cele ce urmeaza:

* Published as submitted -- Publié tel que soumis.

ARTICOLUL 1

Definitii

In sensul prevederilor prezentului Acord, daca nu se specifica altfel, termenul:

1. "Autoritati aeronautice" inseamna, in cazul Romaniei, Ministerul Transporturilor sau succesorul acestuia si in cazul Statelor Unite ale Americii, Departamentul Transporturilor sau succesorul sau;
2. "Acord" inseamna prezentul Acord, Anexele sale si orice amendamente la acesta;
3. "Transporturi aeriene" inseamna transportul public cu aeronava al pasagerilor, bagajelor, marfurilor si postei, separat sau combinat, contra plata sau prin contract;
4. "Conventie" inseamna Conventia privind Aviatia Civila Internationala, deschisa spre semnare la Chicago, la 7 decembrie 1944 si include:
 - a. orice amendament care a intrat in vigoare in baza Articolului 94 (a) al Conventiei si care a fost ratificat de ambele Parti si
 - b. orice Anexa sau orice amendament la aceasta, adoptate in baza Articolului 90 al Conventiei, in masura in care o astfel de Anexa sau amendament este in vigoare in momentul respectiv pentru ambele Parti;
5. "Companie de transport aerian desemnata" inseamna o companie de transport aerian desemnata si autorizata in conformitate cu Articolul 3 al prezentului Acord;
6. "Cost total" inseamna costul serviciului furnizat plus o taxa rezonabila pentru cheltuieli administrative;
7. "Transport aerian international" inseamna transportul aerian care traverseaza spatiul aerian al mai multor state;
8. "Pret" inseamna orice pret, tarif sau taxa, pentru transportul pasagerilor (si al bagajelor lor) si/sau al marfii (exclusiv posta), pe calea aerului, perceput de catre companiile de transport aerian, inclusiv agentii acestora, precum si conditiile care reglementeaza folosirea unui astfel de pret, tarif sau taxa;
9. "Escala necomerciala" inseamna o aterizare pentru orice alt scop decat acela de a imbarca sau debarca pasageri, bagaje, marfa si/sau posta in transportul aerian;

10. Pentru Romania "teritoriu" inseamna zonele terestre aflate sub suveranitatea, jurisdicia si protectia sa si apele teritoriale adiacente acestora. Pentru Statele Unite ale Americii "teritoriu" inseamna zonele terestre aflate sub suveranitatea, jurisdicia, protectia sau tutela sa, precum si apele teritoriale adiacente acestora;
11. "Tariful pentru utilizare" inseamna tariful perceput companiilor de transport aerian pentru folosirea facilitatilor sau serviciilor aeroportuare, de navigatie aeriana sau de securitate aeronautica, inclusiv serviciile si facilitatile aferente.

ARTICOLUL 2

Acordarea drepturilor de trafic

1. Pentru efectuarea de transporturi aeriene internationale de catre companiile de transport aerian ale celeilalte Parti, fiecare Parte acorda celeilalte Parti urmatoarele drepturi:
- a. dreptul de a survola teritoriul sau fara aterizare;
 - b. dreptul de a face escale necomerciale pe teritoriul sau; si
 - c. acele drepturi specificate in alt mod in prezentul Acord.
2. Nici o prevedere a acestui Articol nu va fi interpretata in sensul de a conferi companiei sau companiilor de transport aerian ale unei Parti dreptul de a imbarca, pe teritoriul celeilalte Parti, pasageri, bagajele lor, marfa sau posta, transportate contra plata si avand ca destinatie un alt punct pe teritoriul celeilalte Parti.

ARTICOLUL 3

Desemnarea si autorizarea

1. Fiecare Parte va avea dreptul sa desemneze oricate companii de transport aerian doreste pentru a efectua transporturi aeriene internationale in conformitate cu prezentul Acord si sa retraga sau sa modifice aceste desemnari. Aceste desemnari vor fi transmise celeilalte Parti in scris pe canale diplomatice si vor preciza daca compania de transport aerian este autorizata sa efectueze tipul de transport aerian specificat in Anexa I sau in Anexa II sau in ambele.

2. La primirea unei astfel de desemnari si a cererilor de la compania de transport aerian desemnata, in forma si in maniera prescrise pentru autorizatiile de operare si autorizarile tehnice, cealalta Parte va acorda autorizarile corespunzatoare in cel mai scurt timp, cu conditia ca:

- a. cota parte substantiala si controlul efectiv al companiei de transport aerian sa apartina Partii care a desemnat compania de transport aerian, cetatenilor acelei Parti, sau ambilor;**
- b. compania de transport aerian desemnata sa fie calificata sa indeplineasca conditiile prescrise de legile si reglementarile care se aplica in mod obisnuit efectuarii transporturilor aeriene internationale de catre Partea care analizeaza cererea sau cererile; si**
- c. Partea care desemneaza compania de transport aerian sa mentina si sa administreze standardele prevazute in Articolul 6 (Siguranta) si Articolul 7 (Securitatea aeronautica).**

ARTICOLUL 4

Revocarea autorizatiei

1. Oricare Parte poate revoca, suspenda sau limita autorizatiile de operare sau autorizarile tehnice ale unei companii de transport aerian desemnata de catre cealalta Parte daca:

- a. cota parte substantiala si controlul efectiv al companiei de transport aerian nu sunt detinute de catre cealalta Parte, de catre cetatenii acelei Parti, sau de catre ambii;**
- b. compania de transport aerian nu reuseste sa se conformeze legilor si reglementarilor la care se face referire in Articolul 5 (Aplicarea legilor) al prezentului Acord; sau**
- c. cealalta Parte nu mentine si nu aplica standardele asa cum sunt prevazute in Articolul 6 (Siguranta).**

2. In afara cazului cand o actiune imediata este esentiala pentru a preveni viitoare abateri de la subparagrafele 1b sau 1c ale prezentului Articol, drepturile stabilite de catre prezentul Articol vor fi exercitate doar dupa consultari cu cealalta Parte.

3. **Prezentul Articol nu limiteaza drepturile nici uneia dintre cele doua Parti de a refuza, revoca, limita sau impune conditii in ceea ce priveste autorizatia de operare sau autorizarea tehnica a unei companii de transport aerian sau ale unor companii de transport aerian ale celeilalte Parti in conformitate cu prevederile Articolului 7 (Securitatea aeronautica).**

ARTICOLUL 5

Aplicarea legilor

1. **La intrarea pe teritoriul unei Parti, in timpul stationarii sau la parasirea teritoriului respectiv, companiile de transport aerian ale celeilalte Parti se vor conforma legilor si reglementarilor Partii respective referitoare la exploatarea si navigatia aeronavelor.**

2. **La intrarea pe teritoriul unei Parti, in timpul stationarii sau la parasirea teritoriului respectiv, legile si reglementarile Partii respective, referitoare la admiterea pe sau plecarea de pe teritoriul acesteia, a pasagerilor, a echipajului sau a marfii cu aeronava (inclusiv reglementarile referitoare la intrarea, autorizatia de plecare, securitatea aeronautica, imigrare, pasapoarte, vama si carantina sau, in cazul postei, reglementarile postale), vor fi respectate de catre sau in numele pasagerilor, echipajului sau in legatura cu marfa transportata, de companiile de transport aerian ale celeilalte Parti.**

ARTICOLUL 6

Siguranta

1. **Fiecare Parte va recunoaste ca valabile, in scopul efectuarii transporturilor aeriene prevazute in prezentul Acord, certificatele de navigabilitate, certificatele de competenta si licentele emise sau validate de catre cealalta Parte si care sunt inca in vigoare, cu conditia ca cerintele pentru astfel de certificate sau licente sa fie cel putin egale cu standardele minime care pot fi stabilite in conformitate cu Conventia. Totusi, fiecare Parte poate refuza sa recunoasca ca valabile, pentru survolarea propriului sau teritoriu, certificatele de competenta si licentele acordate sau validate pentru cetatenii sai de catre cealalta Parte.**

2. **Fiecare dintre cele doua Parti poate sa ceara consultari cu privire la standardele de siguranta mentinute de catre cealalta Parte referitoare la facilitatile aeronautice, echipajele aeronavelor, aeronave si functionarea companiilor de transport aerian desemnate. Daca, in urma**

cealalta Parte nu intreprinde actiunea corectiva corespunzatoare in decursul unei perioade de timp rezonabile.

ARTICOLUL 7

Securitatea aeronautica

1. In conformitate cu drepturile si obligatiile lor mentionate in dreptul international, Partile reafirma ca obligatia lor reciproca de a asigura securitatea aviatiei civile impotriva actelor ilicite constituie o parte integranta a prezentului Acord. Fara a aduce atingere drepturilor si obligatiilor lor in conformitate cu dreptul international, Partile vor actiona in special in conformitate cu prevederile Conventiei referitoare la infractiuni si la anumite alte acte savarsite la bordul aeronavelor, incheiata la Tokyo, la 14 septembrie 1963, Conventiei pentru reprimarea capturarii ilicite a aeronavelor, semnata la Haga, la 16 decembrie 1970 si ale Conventiei pentru reprimarea actelor ilicite indreptate contra securitatii aviatiei civile, incheiata la Montreal, la 23 septembrie 1971 si, atunci cand este in vigoare pentru ambele Parti, ale Protocolului pentru reprimarea actelor ilicite de violenta pe aeroporturile care deservesc aviatia civila internationala, incheiat la Montreal, la 24 februarie 1988.

2. Partile isi vor acorda reciproc, la cerere, asistenta maxima necesara pentru a preveni actele de capturare ilicita a aeronavelor civile si alte acte ilicite indreptate impotriva sigurantei unor astfel de aeronave, a pasagerilor si a echipajelor lor, precum si a aeroporturilor si a facilitatilor de navigatie aeriana si vor acorda atentia cuvenita oricarei alte amenintari la adresa securitatii navigatiei aeriene civile.

3. Partile vor actiona in relatiile lor reciproce in conformitate cu standardele privind securitatea aeronautica si cu practicile adecvate recomandate, stabilite de Organizatia Aviatiei Civile Internationale si desemnate ca Anexe la Conventie; acestea vor cere ca operatorii aeronavelor inregistrate in tara respectiva, operatorii aeronavelor care au sediul principal al companiei sau resedinta permanenta pe teritoriul lor si operatorii aeroporturilor de pe teritoriul lor, sa actioneze in conformitate cu aceste prevederi privind securitatea aeronautica.

4. Fiecare Parte este de acord sa respecte prevederile privind securitatea cerute de catre cealalta Parte pentru intrarea pe teritoriu, parasirea teritoriului si in timpul stationarii pe

teritoriul celeilalte Parti si sa ia masuri adecvate pentru a proteja aeronavele si a controla pasagerii, echipajul, bagajele de cala si de mana ale acestora, precum si marfa si proviziile de

bord inaintea si in timpul imbarcarii sau incarcarii. De asemenea, fiecare Parte va acorda atentia cuvenita oricarei cereri a celeilalte Parti privind masuri speciale de securitate pentru a face fata unei amenintari anume.

5. Cand survine un incident sau amenintarea cu un incident de capturare ilicita de aeronava sau alte acte ilicite impotriva sigurantei pasagerilor, a echipajelor, a aeronavelor, a aeroporturilor sau a facilitatilor de navigatie aeriana, Partile isi vor acorda reciproc asistenta prin facilitarea comunicatiilor si prin alte masuri specifice cu intentia de a pune capat rapid si fara urmari nedorite unui astfel de incident sau unei astfel de amenintari.

6. Cand o Parte are motive plauzibile sa creada ca cealalta Parte s-a abatut de la prevederile prezentului Articol cu privire la securitatea aeronautica, autoritatile aeronautice ale acelei Parti pot cere consultari imediate cu autoritatile aeronautice ale celeilalte Parti. Daca nu reusesc sa ajunga la o intelegere satisfacatoare in decurs de 15 zile de la data unei astfel de cereri, aceasta va constitui motiv de a refuza, a revoca, a limita sau a impune conditii autorizatiei de operare si autorizarilor tehnice ale uneia sau mai multor companii de transport aerian ale acelei Parti. In caz de urgenta, o Parte poate lua o masura provizorie inainte de expirarea termenului de 15 zile.

ARTICOLUL 8

Posibilitati oferite pentru desfasurarea activitatii comerciale

1. Companiile de transport aerian ale fiecărei Parti vor avea dreptul sa stabileasca si sa mentina birouri sau agentii pe teritoriul celeilalte Parti pentru promovarea si vanzarea serviciilor de transport aerian.

2. Companiile de transport aerian desemnate de fiecare Parte vor avea dreptul, in conformitate cu legile si reglementarile celeilalte Parti cu privire la intrarea, sederea si angajarea pe teritoriul sau, sa aduca si sa mentina pe teritoriul celeilalte Parti personal de conducere, de vanzari, tehnic, operational si alt personal specializat, necesar pentru efectuarea transportului aerian. Fiecare Parte va acorda, in conformitate cu legile si reglementarile sale, autorizatiile de angajare necesare, vize sau alte documente similare necesare acestui tip de personal.

3. Fiecare companie de transport aerian desemnata va avea dreptul sa efectueze propriul sau handling la sol pe teritoriul celeilalte Parti (handling propriu) sau, daca doreste, sa aleaga

dintre agentii dispusi sa efectueze serviciile respective in totalitate sau partial. Drepturile vor fi supuse doar unor restrictii fizice rezultate din considerente de siguranta a aeroportului. Unde astfel de motive exclud handlingul propriu, serviciile la sol vor fi disponibile pe baze egale

pentru toate companiile de transport aerian; tarifele se vor baza pe costurile serviciilor furnizate; si astfel de servicii vor fi comparabile cu tipul si calitatea serviciilor ca si cum handlingul propriu ar fi fost posibil.

4. Orice companie de transport aerian desemnata de fiecare Parte poate sa se angajeze in vanzarea serviciilor de transport aerian si va avea dreptul sa faca publicitate si sa incurajeze vanzarea unor astfel de servicii pe teritoriul celeilalte Parti direct prin agentii proprii si, daca compania doreste, prin agentii sai de vanzari si/sau de calatorie, cu exceptia cazului in care pot fi specificatii exprese in reglementarile privind zborurile charter ale tarii in care charter-ul isi are originea si care au legatura cu protejarea fondurilor pasagerilor si cu drepturile de rambursare in cazul anularii calatoriilor. Fiecare companie de transport aerian va avea dreptul sa vanda astfel de servicii de transport si orice persoana va fi libera sa cumpere astfel de servicii de transport, in moneda aceluia stat sau in moneda liber convertibila.

5. Fiecare companie de transport aerian va avea dreptul sa converteasca si sa transfere in tara sa, la cerere, excedentul dintre veniturile locale si sumele platite pe plan local. Conversia si transferul vor fi permise prompt, fara restrictii si fara percepere de impozite si se vor face la cursul de schimb cel mai bun in vigoare la data la care are loc conversia.

6. Companiilor de transport aerian ale fiecărei Parti li se va permite, pe teritoriul celeilalte Parti, sa plateasca in moneda locala pentru cheltuielile locale, inclusiv cumpararea de combustibil. Daca doresc, companiile de transport aerian ale fiecărei Parti pot sa plateasca pentru astfel de cheltuieli pe teritoriul celeilalte Parti in monede liber convertibile in conformitate cu reglementarile valutare locale.

7. In conformitate cu prevederile Anexei IV, in efectuarea sau oferirea serviciilor autorizate pe rutele specificate, orice companie de transport aerian desemnata a unei Parti poate sa fie parte la intelegeri de cooperare in marketing cum ar fi "blocked-space", "code-sharing" sau operatiuni de inchiriere, cu: -

- a) o companie de transport aerian sau companii de transport aerian ale oricareia dintre Parti; si
- b) o companie de transport aerian sau companii de transport aerian ale unei terte tari, cu conditia ca aceasta terta tara sa autorizeze sau sa permita intelegeri asemanatoare intre companiile de transport aerian ale celeilalte Parti si alte companii de transport aerian folosind servicii catre, dinspre si prin aceasta terta tara;

cu conditia ca toate companiile de transport aerian in astfel de intelegeri:

- 1) sa aiba autoritatea corespunzatoare; si
- 2) sa indeplineasca cerintele aplicate in mod normal unor astfel de intelegeri.

8. In ciuda oricarei alte prevederi a prezentului Acord, companiile de transport aerian si furnizorii indirecti de transport de marfuri ai ambelor Parti vor avea permisiunea sa foloseasca fara restrictie, in legatura cu transportul aerian international, orice transport la sol pentru marfuri catre sau dinspre orice punct de pe teritoriile Partilor sau intr-o terta tara, inclusiv transportul catre sau dinspre toate aeroporturile prevazute cu vama si, inclusiv, unde este posibil, dreptul de a transporta marfa in antrepozit potrivit cu legile si reglementarile aplicabile. Astfel de marfuri, fie ca sunt transportate la sol, fie pe calea aerului, vor avea acces la formalitatile si facilitatile vamale aeroportuare. Companiile de transport aerian pot opta pentru propriile transporturi la sol sau pentru a furniza aceste servicii prin intelegeri cu alte firme de transport la sol, inclusiv transportul la sol efectuat de alte companii de transport aerian si de alti furnizori indirecti de transport aerian de marfa. Astfel de servicii intermodale pentru marfuri pot fi oferite la un pret unic care sa includa atat transportul aerian cat si cel de la sol, cu conditia ca, companiilor de transport sa nu li se prezinte date eronate privind un astfel de transport.

ARTICOLUL 9

Taxe vamale si tarife

1. La sosirea pe teritoriul unei Parti, aeronava folosita pentru transportul aerian international de catre companiile de transport aerian desemnate ale celeilalte Parti, echipamentul lor obisnuit, echipamentul lor de sol, combustibilii, lubrifiantii, materialele tehnice consumabile, piesele de schimb (inclusiv motoarele), proviziile de bord (care includ, dar nu se limiteaza numai la astfel de articole) ca: mancare, bauturi racoritoare si alcoolice, tutun si alte produse, in cantitati limitate, destinate vanzarii sau folosirii de catre pasageri in timpul zborului) si alte articole destinate sau folosite numai in legatura cu exploatarea sau functionarea aeronavei angajate in transport aerian international, vor fi scutite, pe baza de reciprocitate, de la toate restrictiile privind importul, taxele pe proprietate, impozitele pe capital, taxele vamale, accizele si alte asemenea taxe care: (1) sunt impuse de autoritatile nationale si (2) nu se bazeaza pe costul serviciilor furnizate, cu conditia ca aceste echipamente si provizii sa ramana la bordul aeronavei.

2. De asemenea, vor fi scutite, pe baza de reciprocitate, de: taxe, impozite, impuneri, taxe de import-export si alte taxe la care se face referire in paragraful 1 al prezentului Articol, cu exceptia taxelor bazate pe costul serviciului furnizat:

- a. proviziile aeronavei introduse sau furnizate pe teritoriul unei Parti si luate la bord, in limite rezonabile, pentru utilizare in afara granitelor, de aeronava unei companii

de transport aerian a celeilalte Parti, angajata in transport aerian international, chiar si atunci cand aceste provizii urmeaza sa fie folosite pe un segment al calatoriei efectuate deasupra teritoriului Partii in care acestea au fost luate la bord;

b. echipamentul de sol si piesele de schimb (inclusiv motoarele) introduse pe teritoriul unei Parti pentru functionarea, intretinerea sau repararea unei aeronave a unei companii de transport aerian a celeilalte Parti folosite in transportul aerian international;

c. combustibilul, lubrifiantii si materialele tehnice consumabile introduse sau furnizate pe teritoriul unei Parti pentru a fi folosite de aeronava unei companii de transport aerian a celeilalte Parti angajata in transport aerian international, chiar daca aceste provizii urmeaza a fi folosite pe un segment al calatoriei efectuate deasupra teritoriului Partii in care acestea au fost luate la bord; si

d. materialele promotionale si de reclama introduse sau furnizate pe teritoriul unei Parti si luate la bord in limite rezonabile, pentru a fi folosite in afara granitelor de aeronava unei companii de transport aerian a celeilalte Parti angajata in transport aerian international, chiar in cazul in care aceste provizii urmeaza a fi folosite pe un segment al calatoriei efectuate deasupra teritoriului Partii in care acestea au fost luate la bord.

3. Se poate cere ca echipamentele si materialele consumabile la care se face referire in paragrafele 1 si 2 ale prezentului Articol sa fie tinute sub supravegherea sau controlul autoritatilor competente.

4. Scutirile la care se face referire in prezentul Articol vor fi valabile si in cazul in care companiile de transport aerian ale unei Parti au contract cu o alta companie de transport aerian, care beneficiaza la randul sau de astfel de scutiri acordate de cealalta Parte, pentru imprumutul sau transferul pe teritoriul celeilalte Parti al articolelor specificate in paragrafele 1 si 2 ale prezentului Articol.

ARTICOLUL 10

Tarifele pentru utilizare

1. Tarifele pentru utilizare care pot fi impuse de catre autoritatile sau organele competente ale fiecarei Parti, companiilor de transport aerian ale celeilalte Parti, vor fi corecte, rezonabile, echitabil repartizate intre categoriile de utilizatori si vor fi nediscriminatorii. In orice caz, orice astfel de tarife pentru utilizare vor fi calculate pentru companiile de transport aerian ale celeilalte Parti in conditii nu mai putin favorabile decat cele mai favorabile conditii aplicabile oricarei alte companii de transport aerian la momentul la care acestea au fost calculate.

2. Tarifele pentru utilizare impuse companiilor de transport aerian ale celeilalte Parti pot reflecta, dar nu vor depasi, costul total suportat de autoritati sau de organele competente, pentru furnizarea facilitatilor si serviciilor aeroportuare adecvate, de mediu inconjurator, de navigatie aeriana si de securitate aeronautica, pe aeroport sau in cadrul sistemului integrat de aeroporturi.

Acest cost total poate include o rata rezonabila de rentabilitate a activelor dupa amortizare. Facilitatile si serviciile pentru care se stabilesc tarife vor fi furnizate pe baze eficiente si economice.

3. Fiecare Parte va incuraja consultari intre autoritatile sau organele competente de pe teritoriul sau si companiile de transport aerian care folosesc serviciile si facilitatile si va incuraja schimbul de informatii necesare, intre autoritatile sau organele competente si companiile de transport aerian, pentru a se putea analiza corect daca tarifele sunt rezonabile in conformitate cu principiile paragrafelor 1 si 2 ale prezentului Articol. Fiecare Parte va incuraja autoritatile competente sa notifice, intr-o perioada de timp rezonabila, pe utilizatori asupra oricarei propuneri de modificare a tarifelor pentru utilizare, pentru a permite acestora sa-si exprime punctul de vedere inainte ca schimbarile sa se produca.

4. In cadrul procedurilor de solutionare a diferendelor, conform Articolului 14, nici o Parte nu va fi considerata a fi incalcat vreuna dintre prevederile prezentului Articol, in afara de cazul in care: (i) intr-un interval de timp rezonabil, nu reuseste sa efectueze o analiza a tarifului sau a procedurii, care constituie obiectul reclamatiei celeilalte Parti; sau (ii) in urma unei astfel de analize nu reuseste sa ia toate masurile ce tin de competenta sa pentru a remedia orice tarif sau procedura ce este in contradictie cu prevederile prezentului Articol.

ARTICOLUL 11

Concurenta loiala

1. Fiecare Parte va acorda sanse echitabile si egale companiilor de transport aerian desemnate ale ambelor Parti pentru a participa in conditii de concurenta loiala la oferirea de servicii de transport aerian international in conformitate cu prezentul Acord.

2. Fiecare Parte va permite fiecărei companii de transport aerian desemnata sa determine frecventa si capacitatea transportului aerian international pe care aceasta le ofera, bazate pe consideratiile comerciale de piata. Conform acestui drept, nici una dintre cele doua Parti nu va limita unilateral volumul traficului, frecventa sau regularitatea serviciului, sau tipul/tipurile aeronavelor utilizate de catre companiile de transport aerian desemnate ale celeilalte Parti, cu exceptia cazului cand aceasta ar putea fi ceruta de considerente de ordin vamal, tehnic, operational sau de protectie a mediului, in baza prevederilor privind conditiile uniforme in conformitate cu Articolul 15 al Conventiei.

3. Nici o Parte nu va impune companiilor de transport aerian desemnate ale celeilalte Parti o cerinta de prim refuz, cota de transport, taxa de "no-objection" sau orice alta cerinta cu referire la capacitate, frecventa sau tipul de trafic, aplicabile transporturilor aeriene regulate sau charter care nu ar fi in conformitate cu prevederile prezentului Acord.

4. Nici una dintre cele doua Parti nu va cere supunerea spre aprobare a orarelor, a programelor pentru zborurile charter, sau a planurilor operationale ale companiilor de transport aerian ale celeilalte Parti, in afara de cazul cand acest lucru ar putea fi cerut pe baze nediscriminatorii pentru a se impune conditiile uniforme prevazute de paragraful 2 al prezentului Articol sau cand acest lucru este autorizat in mod expres intr-o anexa a prezentului Acord. Daca o Parte cere doar in scopul informarii inregistrarea documentelor mai sus mentionate de la intermediarii de transporturi aeriene si de la companiile de transport aerian desemnate ale celeilalte Parti, aceasta va reduce pe cat posibil formalitatile administrative referitoare la cerintele si procedurile de inregistrare a documentelor.

ARTICOLUL 12

Stabilirea preturilor

1. Fiecare Parte va permite ca preturile pentru serviciul de transport aerian sa fie stabilite de catre fiecare companie de transport aerian desemnata si sa fie bazate pe consideratii comerciale de piata. Interventia Partilor se va limita la:

- a. prevenirea unor preturi si practici excesiv de discriminatorii;
- b. protectia consumatorilor fata de preturile care sunt excesiv de ridicate sau restrictive datorita faptului ca se abuzeaza de o pozitie dominanta; si
- c. protectia companiilor de transport aerian fata de preturile care sunt artificial scazute datorita subventiilor sau sprijinului guvernamental direct sau indirect.

2. Fiecare Parte poate sa ceara notificarea sau depunerea la autoritatile sale aeronautice a preturilor care urmeaza a fi percepute spre sau dinspre teritoriul sau de catre companiile de transport aerian ale celeilalte Parti. Notificarea sau depunerea de catre companiile de transport aerian ale ambelor Parti poate fi ceruta cu maximum 30 de zile inaintea datei propuse pentru intrarea in vigoare. In cazuri individuale, notificarea sau depunerea poate fi permisa intr-o perioada mai scurta decat cea ceruta in mod normal. Nici una dintre cele doua Parti nu va cere notificarea sau depunerea, de catre companiile de transport aerian ale celeilalte Parti, a

preturilor percepute publicului de catre companiile care efectueaza curse charter, cu exceptia cazului cand pot fi cerute pe baza nediscriminatorie pentru informare.

3. Nici una dintre Parti nu va intreprinde o actiune unilaterala pentru a preveni introducerea unui pret propus sa fie perceput sau continuarea unuia deja perceput de:

- a. o companie de transport aerian a oricareia dintre Parti pentru transport aerian international intre teritoriile Partilor, sau
- b. o companie de transport aerian a unei Parti pentru transport international intre teritoriul celeilalte Parti si oricare alta tara, inclusiv in ambele cazuri transportul in baza inter-linie sau intra-linie.

Daca o Parte considera ca un astfel de pret contravine considerentelor stabilite mai sus in paragraful (1) al prezentului Articol, aceasta va cere consultari si va notifica, cat mai curand posibil, celeilalte Parti motivele nemulțumirilor sale. Aceste consultari vor fi tinute nu mai tarziu de 30 zile de la primirea cererii si Partile vor coopera in asigurarea informatiilor necesare pentru solutionarea rezonabila a disputei. Daca Partile ajung la o intelegere cu privire la pretul pentru care a fost facuta notificarea de exprimare a nemulțumirii, fiecare Parte va depune eforturi sustinute pentru a pune in aplicare aceasta intelegere. Daca nu se ajunge la o astfel de intelegere reciproca, pretul va intra in vigoare sau va ramane in vigoare.

ARTICOLUL 13

Consultari si amendamente

Fiecare Parte poate cere oricand consultari in legatura cu acest Acord. Astfel de consultari vor incepe la o data cat mai curand posibila, dar nu mai tarziu de 60 de zile de la data la care cealalta Parte a primit cererea, cu exceptia cazului cand s-a convenit altfel. Acest Acord poate fi amendat prin acordul scris al Partilor. Amendamentele vor intra in vigoare la data schimbului de note diplomatice, in urma indeplinirii tuturor procedurilor interne necesare ale Partilor.

ARTICOLUL 14

Solutionarea diferendelor

1. Orice diferend aparut in interpretarea prezentului Acord, cu exceptia acelor care pot apara din interpretarea paragrafului 3 al Articolului 12 (Stabilirea preturilor), care nu este solutionat printr-o prima runda de consultari oficiale poate fi dat, cu acordul Partilor, spre analiza si decizie unei persoane sau unui organism. Daca Partile nu se inteleg astfel, diferendul va fi supus, la cererea oricarei Parti, arbitrarii in conformitate cu procedurile mentionate in continuare.
2. Arbitrajul va fi facut de catre un tribunal format din 3 arbitri ce se va constitui dupa cum urmeaza:
 - a. Fiecare Parte va numi un arbitru in decurs de 30 de zile de la primirea unei cereri de arbitrare. In termen de 60 de zile de la numirea celor doi arbitri, acestia vor conveni desemnarea celui de al treilea arbitru, care va actiona ca Presedinte al tribunalului de arbitraj;
 - b. Daca nici una dintre Parti nu reuseste sa numeasca un arbitru, sau daca al treilea arbitru nu este numit in conformitate cu subparagraful a) al prezentului paragraf, oricare Parte poate sa ceara Presedintelui Consiliului Organizatiei Aviatiei Civile Internationale sa numeasca in termen de 30 de zile arbitrul sau arbitrii necesari. Daca Presedintele Consiliului este de aceeaasi nationalitate cu aceea a uneia dintre Parti, vicepresedintele cu rangul cel mai inalt care nu este descalificat din acest motiv va face numirea.
3. Daca nu s-a convenit altfel, tribunalul de arbitraj isi va delimita jurisdicia in conformitate cu prezentul Acord si isi va stabili propriile reguli de procedura. Odata constituit, tribunalul poate recomanda masuri pentru rezolvarea temporara a disputei, pana la decizia finala. La indicatia tribunalului sau la cererea oricarei Parti, dar nu mai tarziu de 15 zile de la data la care tribunalul a fost constituit, se va tine o sedinta pentru a stabili clar litigiile care urmeaza a fi arbitrate si procedurile specifice care urmeaza a fi aplicate.
4. Cu exceptia cazului in care s-a convenit altfel sau tribunalul a dispus, fiecare Parte va supune tribunalului un memorandum, in termen de 45 de zile din momentul in care acesta s-a constituit in intregime. Raspunsurile vor fi date in termen de 60 de zile. Tribunalul, la cererea oricarei Parti sau din proprie initiativa, va tine o audiere in termen de 15 zile de la termenul de primire a raspunsurilor.
5. Tribunalul va incerca sa prezinte o hotarare scrisa in termen de 30 de zile de la incheierea audierii, sau in cazul in care nu a avut loc nici o audiere, de la data la care ambele raspunsuri au fost prezentate. Hotararea majoritatii tribunalului va prevala.

ARTICOLUL 15

Denuntarea

Oricare Parte poate, oricand, sa notifice in scris celeilalte Parti decizia sa de a denunta prezentul Acord. O astfel de notificare va fi trimisa simultan catre Organizatia Internationala a Aviatiei Civile. Prezentul Acord va fi denuntat la un an de la data notificarii scrise, in afara cazului in care notificarea este retrasa prin intelegere intre Parti inainte de expirarea perioadei.

ARTICOLUL 16

Inregistrarea la OACI

Acest Acord si toate amendamentele la acesta vor fi inregistrate la Organizatia Aviatiei Civile Internationale.

ARTICOLUL 17

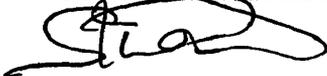
Intrarea in vigoare

Prezentul Acord va intra in vigoare la data schimbului de note diplomatice, in urma indeplinirii tuturor procedurilor interne necesare ale Partilor. La intrarea in vigoare prezentul Acord va inlocui Acordul intre Guvernul Statelor Unite ale Americii si Guvernul Republicii Socialiste Romania din anul 1979, care a modificat si amendat Acordul privind transporturile aeriene civile din 4 decembrie 1973, precum si completarile si amendamentele la acesta.

DREPT CARE, subsemnatii, fiind pe deplin autorizati de catre Guvernele lor respective, au semnat prezentul Acord.

Semnat la Washington, in ziua de 15 iulie 1998, in doua exemplare originale, in limba engleza si in limba romana, cele doua texte fiind egal autentice.

PENTRU GUVERNUL
STATELOR UNITE ALE AMERICII



PENTRU GUVERNUL
ROMANIEI



ANEXA I

TRANSPORTURI AERIENE REGULATE

Sectiunea 1

Rute

In baza prevederilor Anexei IV, companiile de transport aerian ale fiecărei Parti, desemnate in baza prezentei Anexa, vor avea dreptul, in conformitate cu termenii desemnării lor, sa efectueze transporturi aeriene internationale regulate intre puncte de pe urmatoarele rute:

A. Rute pentru compania sau companiile de transport aerian desemnate de catre Guvernul Statelor Unite ale Americii:

De la puncte situate geografic la vest de Statele Unite ale Americii, via Statele Unite ale Americii si puncte intermediare spre un punct sau puncte in Romania si mai departe.

B. Rute pentru compania sau companiile de transport aerian desemnate de catre Guvernul Romaniei:

De la puncte situate geografic la est de Romania, via Romania si puncte intermediare spre un punct sau puncte in Statele Unite si mai departe.

Sectiunea 2

Flexibilitatea de operare

Fiecare companie de transport aerian poate in oricare sau in toate zborurile si la alegerea sa:

1. sa efectueze zboruri in oricare din cele doua directii sau in ambele directii;
2. sa combine diferite numere de zbor in timpul operarii unei singure aeronave;
3. sa deserveasca puncte situate geografic inainte, intermediare si puncte mai departe, precum si puncte de pe teritoriul Partilor aflate pe aceste rute in orice combinatie si in orice ordine;
4. sa omita escale in orice punct sau puncte;
5. sa transfere pasageri si/sau marfuri de la oricare dintre aeronavele sale la oricare alta aeronava a sa in oricare punct de pe aceste rute; si

6. sa deserveasca puncte situate geografic inaintea oricarui punct de pe teritoriul sau, cu sau fara schimbarea aeronavei sau a numarului zborului si poate sa prezinte si sa faca reclama unor astfel de servicii catre public ca servicii directe; fara restrictie de directie sau geografica si fara pierderea nici unui drept de a efectua transport comercial, care este altminteri permis in baza prezentului Acord; cu conditia ca serviciul sa deserveasca un punct de pe teritoriul Partii care a desemnat compania de transport aerian.

Sectiunea 3

Modificari de limite

Pe orice segment sau segmente ale rutelor mentionate anterior, orice companie de transport aerian desemnata poate sa execute transporturi aeriene internationale, fara nici o limitare in ceea ce priveste schimbarea, in orice punct de pe ruta, a tipului sau numarului aeronavelor cu care opereaza; cu conditia ca pe o destinatie externa transportul mai departe de un astfel de punct sa fie o continuare a transportului de pe teritoriul Partii care a desemnat compania de transport aerian, iar pe o destinatie interna transportul spre teritoriul Partii care a desemnat compania de transport aerian sa fie o continuare a transportului de mai departe de acest punct.

ANEXA II

TRANSPORTUL AERIAN CHARTER

Sectiunea 1

Companiile de transport aerian ale fiecărei Parti desemnate în baza acestei Anexe vor avea dreptul, în conformitate cu termenii desemnării lor, să efectueze transport comercial internațional charter de pasageri (și bagajele lor) și/sau marfa (inclusiv, dar nelimitându-se la charter pentru transport de marfa, charter parțial și charter combinat (pasageri/marfa)):

- * Între orice punct sau puncte de pe teritoriul Partii care a desemnat compania de transport aerian și orice punct sau puncte de pe teritoriul celeilalte Parti; și
- * Între orice punct sau puncte de pe teritoriul celeilalte Parti și orice punct sau puncte dintr-o țară sau țări cu condiția ca un astfel de serviciu să facă parte dintr-o operare continuă, cu sau fără schimbarea aeronavei, care să includă serviciul spre țara de origine în scopul efectuării transportului local între țara de origine și teritoriul celeilalte Parti.

În efectuarea serviciilor cuprinse în prezenta Anexa, companiile de transport aerian ale fiecărei Parti, desemnate în baza prezentei Anexe vor avea de asemenea dreptul: (1) să facă escale în orice puncte, fie în interiorul, fie în exteriorul teritoriului oricărei Parti; (2) să efectueze transport comercial în tranzit peste teritoriul celeilalte Parti; (3) să combine pe aceeași aeronavă transport comercial provenit de pe teritoriul unei Parti, transport comercial provenit din teritoriul celeilalte Parti și transport comercial provenit din țări; și (4) să efectueze transporturi aeriene internaționale fără nici o restricție astfel încât să poată schimba, în orice punct de pe ruta, tipul sau numărul aeronavelor cu care operează; cu condiția ca pe o destinație externă, transportul mai departe de un astfel de punct să fie o continuare a transportului de pe teritoriul Partii care a desemnat compania de transport aerian și pe o destinație internă transportul spre teritoriul Partii care a desemnat compania de transport aerian să fie o continuare a transportului de mai departe de un astfel de punct.

Fiecare Parte va analiza favorabil cererile de efectuare de transport comercial neprevăzute în această Anexa ale companiilor de transport aerian ale celeilalte Parti, pe baza amiabilă și de reciprocitate.

Sectiunea 2

Orice companie de transport aerian desemnata de oricare Parte care efectueaza transport aerian international charter, fie intr-un singur sens, fie dus-intors, avandu-si originea pe teritoriul oricarei Parti, va avea posibilitatea sa aleaga a se conforma, fie cu legile, reglementarile si regulile charter ale tarii de origine, fie cu cele ale celeilalte Parti. Daca o Parte aplica reguli, reglementari, termeni, conditii sau limitari diferite, uneia sau mai multora dintre companiile de transport aerian ale diferitelor tari, fiecare companie de transport aerian desemnata va fi supusa celui mai putin restrictiv criteriu.

Totusi, nimic din continutul paragrafului anterior nu va limita drepturile oricarei Parti de a cere companiilor de transport aerian desemnate de oricare Parte, in baza prezentei Anexe, sa respecte cerintele privind protectia fondurilor banesti ale pasagerilor, a dreptului de anulare a rezervarii cu rambursarea costului biletului.

Sectiunea 3

Exceptand regulile cu privire la protectia consumatorului la care s-a facut referire in paragraful precedent nici una dintre Parti nu va cere unei companii de transport aerian desemnata de catre cealalta Parte, in baza prezentei Anexe, in legatura cu efectuarea transportului comercial de pe teritoriul celeilalte Parti sau al unei terte tari, intr-un singur sens sau dus-intors, sa prezinte mai mult decat o declaratie de conformare cu legile, reglementarile si regulile la care s-a facut referire in sectiunea 2 a prezentei Anexe sau una de exceptare de la prevederile acestei legi, reglementari sau reguli acordata de autoritatile aeronautice competente.

ANEXA III

PRINCIPII DE NEDISCRIMINARE SI DE LIBERA CONCURENȚA ÎNTRU
SISTEMELE DE REZERVARE COMPUTERIZATE (CRS)

Recunoscând ca Articolul 11 (Concurența loială) al prezentului Acord garantează companiilor de transport aerian ale ambelor Partii "șanse echitabile și egale de a concura",

Considerând că unul dintre cele mai importante aspecte ale capacității unei companii de transport aerian de a concura este capacitatea sa de a informa publicul asupra serviciilor sale într-o manieră echitabilă și imparțială și că, prin urmare, calitatea informației cu privire la serviciile companiei de transport aerian, care este la dispoziția agenților de călătorie care distribuie direct această informație către publicul călător și capacitatea unei companii de transport aerian de a oferi acelor agenți sisteme de rezervare computerizate competitive (CRS) reprezintă baza pentru șanse în condiții de concurență ale unei companii de transport aerian și

Considerând că este necesar, în egală măsură, să se asigure că interesele beneficiarilor serviciilor de transport aerian sunt protejate de orice folosire abuzivă a unor astfel de informații și prezentări eronate și că, companiile de transport aerian și agenții de călătorie au acces la sistemele de rezervări computerizate aflate în concurență:

1. Partile convin că CRS să aibă afisări primare integrate pentru care:
 - a. Informațiile cu privire la serviciile aeriene internaționale, inclusiv formarea legăturilor în cadrul acestor servicii, vor fi editate și prezentate pe baza unor criterii nediscriminatorii și obiective care nu sunt influențate, direct sau indirect, de către identitatea companiei de transport aerian sau a pieței. Astfel de criterii se vor aplica uniform tuturor companiilor de transport aerian participante.
 - b. Bazele de date CRS vor fi cât mai cuprinzătoare.
 - c. Furnizorii de CRS nu vor șterge informațiile furnizate de companiile de transport aerian participante; astfel de informații vor fi exacte și clare; de exemplu, zborurile "code-share", cu modificare de limite și zborurile cu escală ar trebui să fie clar identificate ca având aceste caracteristici.
 - d. Toate CRS care sunt disponibile pentru agenții de călătorie care distribuie direct informațiile privind serviciile companiilor de transport aerian către publicul călător pe teritoriul oricărei Partii, nu numai că vor fi obligate să opereze, ci vor avea de asemenea dreptul să opereze, în conformitate cu regulile CRS care se aplică pe teritoriul pe care CRS este utilizat.

- e. Agentilor de calatorie li se va permite sa foloseasca orice afisare secundara disponibila prin CRS, cat timp agentul de calatorie face o cerere specifica pentru acea afisare.
2. O Parte va cere ca fiecare furnizor de CRS, care functioneaza pe teritoriul sau, sa permita tuturor companiilor de transport aerian dispuse sa plateasca o taxa nediscriminatorie, sa participe in CRS-ul sau. Partea va impune ca toate instalatiile de distributie pe care le ofera un furnizor de CRS, sa fie oferite pe baze nediscriminatorii tuturor companiilor de transport aerian. Partea va impune furnizorilor de CRS sa afiseze, pe baze nediscriminatorii, obiective, neinfluentate de compania de transport sau de piata, serviciile aeriene internationale ale companiilor de transport aerian participante, pe toate pietele pe care acestea doresc sa vanda aceste servicii. La cerere, un furnizor de CRS va face cunoscute amanunte cu privire la actualizarea bazei de date si la procedurile de stocare a bazei sale de date, criteriile sale pentru editarea si ierarhizarea informatiilor, ponderea acordata unor astfel de criterii, precum si criteriile folosite pentru alegerea punctelor de legatura si includerea zborurilor de conexiune.
3. Furnizorii de CRS care functioneaza pe teritoriul unei Parti vor avea dreptul sa introduca, sa mentina si sa puna CRS-ul lor gratuit la dispozitia agentilor de calatorie sau companiilor de calatorie al caror obiect de activitate principal este distribuirea serviciilor legate de calatorii pe teritoriul celeilalte Parti, daca CRS-ul este in conformitate cu aceste principii.
4. Nici o Parte nu va impune sau nu va permite sa fie impuse, pe teritoriul sau, furnizorilor de CRS ai celeilalte Parti cerinte mai stricte decat acelea impuse propriilor sai furnizori de CRS, cu privire la accesul si la utilizarea instalatiilor de comunicatii, selectarea si utilizarea hard-ului si soft-ului CRS si la instalarea hard-ului CRS.
5. Nici o Parte nu va impune sau nu va permite sa fie impuse, pe teritoriul sau, furnizorilor de CRS ai celeilalte Parti cerinte mai restrictive decat cele impuse propriilor sai furnizori de CRS, privind informatiile CRS afisate (inclusiv parametri de prezentare si selectare), operarea sau vanzarile.
6. CRS care sunt folosite pe teritoriul unei Parti si care sunt in conformitate cu aceste principii si standarde de reglementare, tehnice si de securitate relevante si nediscriminatorii, vor avea dreptul la acces efectiv si nelimitat pe teritoriul celeilalte Parti. Un aspect al acestor probleme este ca o companie de transport aerian desemnata va avea acces in egala masura la un astfel de sistem pe teritoriul tarii de origine, ca si la orice alt sistem oferit agentilor de calatorie de pe teritoriul celeilalte Parti. Proprietarii/operatorii de CRS ai unei Parti vor avea sanse egale sa detina/opereze CRS care se conformeaza acestor principii pe teritoriul celeilalte Parti, asa cum au si proprietarii/operatorii acelei Parti. Fiecare Parte se va asigura ca, companiile de transport aerian si furnizorii de CRS sa nu faca discriminari fata de agentii de calatorie de pe teritoriul tarii lor de origine datorita detinerii sau operarii unui CRS utilizat, de asemenea, si pe teritoriul celeilalte Parti.

ANEXA IV

PREVEDERI TRANZITORII

1. "Code sharing" terta tara. Contrar prevederilor Articolului 8, paragraful 7, pana la data de 1 noiembrie 2001 companiile de transport aerian desemnate ale fiecarei Parti pot efectua sau prezenta servicii in combinatie "code sharing" intre puncte de pe teritoriul acelei Parti si puncte de pe teritoriul celeilalte Parti printr-un punct sau puncte intermediare, asa cum sunt specificate in Anexa I, in conformitate cu aranjamentele "code sharing" dintre o companie de transport aerian a acelei Parti si o companie de transport aerian a unei terte tari, numai dupa cum urmeaza:

a. De la 1 aprilie 1999 pana la 31 octombrie 1999 inclusiv pot exercita drepturile prevazute la Articolul 8, paragraful 7(b) nu mai mult de trei companii de transport aerian pentru fiecare Parte;

b. De la 1 noiembrie 1999 pana la 31 octombrie 2001 inclusiv pot exercita drepturile prevazute la Articolul 8, paragraful 7(b) nu mai mult de patru companii de transport aerian pentru fiecare Parte;

c. In furnizarea de servicii in conformitate cu prevederile Sectiunii 1, o companie de transport aerian desemnata a Statelor Unite ale Americii poate oferi acelasi numar de frecvente ca si cele utilizate de partenerul sau de partenerii sai de "code sharing" pe parcursul oricarei saptamani din orice an calendaristic anterior incepand cu data de 1 ianuarie 1997;

d. In scopul prevederilor Sectiunii 1(c), de mai sus, o frecventa este definita pentru o companie de transport aerian a Statelor Unite ale Americii ca o calatorie dus-intors, in conformitate cu prevederile unui aranjament de tip "code share" cu o companie de transport aerian a unei terte tari, spre si dinspre primul punct de sosire pe teritoriul celeilalte Parti.

2. Serviciile oferite de companiile de transport aerian romanesti. Contrar prevederilor Anexei I, Sectiunea 1 companiile de transport aerian desemnate de Guvernul Romaniei pot oferi servicii de transport catre Statele Unite ale Americii numai dupa cum urmeaza:

a. Pana la 31 martie 1999 de la puncte geografic situate la est de Romania, prin Romania si puncte intermediare din Belgia, Bulgaria, Republica Ceha, Danemarca, Franta, Germania, Ungaria, Irlanda, Malta, Olanda si Slovacia catre New York si Chicago cu un total de 7 frecvente saptamanale (nu mai mult de 5 catre New York), fiecare punct deservit fiind considerat ca o frecventa indiferent daca ambele puncte sunt utilizate intr-un singur zbor si mai departe catre Montreal. Daca, totusi, in aceasta

numar de frecvente ca si compania sau companiile de transport aerian ale Statelor Unite ale Americii.

b. De la 1 aprilie 1999 pana la 31 octombrie 2001 inclusiv, din puncte geografice situate la est de Romania, prin Romania si puncte intermediare spre trei puncte din Statele Unite ale Americii si mai departe.*

* Aceste trei puncte vor fi initial New York, Chicago si Los Angeles; totusi, oricare din aceste trei puncte poate fi schimbat de catre Guvernul Romaniei, in baza unei notificari adresata Guvernului Statelor Unite ale Americii intr-un termen de treizeci (30) de zile. Pe langa aceasta insa, in conformitate cu prevederile Articolului 8, paragraful 7, companiile de transport aerian desemnate de Romania pot deservi, de asemenea, urmatoarele puncte din Statele Unite, numai pe baza de "code share":

- 1) De la 1 aprilie 1999 pana la 31 octombrie 1999 inclusiv, 15 puncte; si
- 2) De la 1 noiembrie 1999 pana la 31 octombrie 2001 inclusiv, 30 puncte.

Oricare dintre aceste trei puncte poate fi schimbat de catre Guvernul Romaniei, in baza unei notificari adresata Guvernului Statelor Unite ale Americii intr-un termen de treizeci (30) de zile.

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD RELATIF AU TRANSPORT AÉRIEN ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA ROUMANIE

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la Roumanie (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de promouvoir un système de transport aérien international fondé sur la concurrence entre les entreprises de transport aérien, sur un marché soumis à un minimum d'intervention et de régulation étatiques,

Soucieux de faciliter le développement des possibilités qui s'offrent dans le domaine des transports aériens internationaux,

Désireux de permettre aux entreprises de transport aérien d'offrir aux voyageurs et aux expéditeurs toute une gamme de services aux meilleurs tarifs qui ne soient pas discriminatoires et qui ne constituent pas un abus d'une position dominante, et animés du désir d'encourager les entreprises de transport aérien individuelles à adopter et à appliquer des tarifs novateurs et concurrentiels,

Désireux d'assurer le plus haut niveau de sécurité et de sûreté dans le transport aérien international, et réaffirmant leur profonde préoccupation face aux actes et aux menaces dirigés contre la sûreté des aéronefs, qui mettent en danger la sécurité des personnes et des biens, nuisent au bon fonctionnement des services aériens et minent la confiance du public dans la sécurité de l'aviation civile, et

Étant Parties à la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Définitions

Aux fins du présent Accord, sauf disposition contraire, le terme ou l'expression :

1. « Autorités aéronautiques » désigne, en ce qui concerne les États-Unis, le Département des transports ou son successeur et, en ce qui concerne la Roumanie, le Ministère des transports ou son successeur;

2. « Accord » désigne le présent Accord, ses annexes et les modifications qui pourraient y être apportées;

3. « Transport aérien » désigne le transport public par aéronef de passagers, de bagages, de fret et de courrier, séparément ou conjointement, moyennant rémunération ou en vertu d'un contrat;

4. « Convention » désigne la Convention relative à l'aviation civile internationale, ouverte à la signature à Chicago le 7 décembre 1944, et comprend :

a. Toute modification entrée en vigueur conformément à l'alinéa a) de l'article 94 de la Convention et ratifiée par les deux Parties, et

b. Toute annexe ou toute modification connexe adoptée conformément à l'article 90 de la Convention, dans la mesure où ladite annexe ou modification est à tout moment en vigueur pour les deux Parties;

5. « Entreprise de transport aérien désignée » s'entend d'une entreprise de transport aérien désignée et autorisée conformément à l'article 3 du présent Accord;

6. « Coûts économiques intégraux » s'entend du coût direct du service fourni, plus une redevance raisonnable pour les frais généraux d'administration;

7. « Transport aérien international » désigne le transport aérien qui s'effectue en traversant l'espace aérien situé au-dessus du territoire de plus d'un État;

8. « Tarif » s'entend de tout tarif, taux ou prix à percevoir pour le transport de passagers (et de leurs bagages) et de fret (à l'exclusion du courrier) en transport aérien international par les entreprises de transport aérien, y compris leurs agents, et des conditions dans lesquelles ils sont offerts;

9. « Escale non commerciale » désigne un atterrissage à toute autre fin que celle d'embarquer ou de débarquer des passagers, des bagages, du fret ou du courrier en transport aérien;

10. Pour les États-Unis d'Amérique, « territoire » désigne les zones terrestres relevant de sa souveraineté, juridiction, protection ou tutelle et les eaux territoriales adjacentes. Pour la Roumanie, « territoire » désigne les zones terrestres relevant de sa souveraineté, juridiction ou protection et les eaux territoriales adjacentes; et

11. « Redevance d'usage » désigne une redevance imposée aux entreprises de transport aérien pour l'utilisation d'installations ou de services d'aéroport, de navigation aérienne ou de sûreté de l'aviation, y compris les services et installations connexes.

Article 2. Octroi de droits

1. Chaque Partie octroie à l'autre les droits suivants pour assurer l'exploitation du transport aérien international par les entreprises de transport aérien de l'autre Partie :

- a. Le droit de survoler son territoire sans y atterrir;
- b. Le droit de faire des escales non commerciales sur son territoire; et
- c. D'autres droits visés dans le présent Accord.

2. Aucune disposition du présent article ne saurait être interprétée comme conférant à l'entreprise ou aux entreprises de transport aérien d'une Partie le droit d'embarquer, sur le territoire de l'autre Partie, des passagers, leurs bagages, du fret ou du courrier, à titre onéreux, à destination d'un autre point sur le territoire de cette autre Partie.

Article 3. Désignation et autorisation

1. Chaque Partie a le droit de désigner autant d'entreprises de transport aérien qu'elle l'entend pour exploiter des services aériens internationaux conformément aux dispositions du présent Accord ainsi que de retirer ou de modifier de telles désignations. Ces désignations sont transmises à l'autre Partie par écrit par la voie diplomatique et indiquent si l'entreprise de transport

aérien est autorisée à exploiter le type de transport aérien spécifié dans l'annexe I ou l'annexe II, ou les deux.

2. Dès réception d'une telle désignation et des demandes de l'entreprise de transport aérien désignée, selon la forme et la méthode prescrites pour les autorisations d'exploitation et les permis techniques, l'autre Partie accorde les autorisations et permis appropriés dans un délai de traitement minimal, sous réserve :

a. Qu'une part importante de la propriété et le contrôle effectif de l'entreprise de transport aérien soient détenus par la Partie qui l'aura désignée, ses ressortissants ou les deux;

b. Que l'entreprise de transport aérien désignée satisfasse aux conditions prévues par les lois et règlements normalement appliqués à l'exploitation des services aériens internationaux par la Partie à laquelle la demande a été soumise; et

c. Que la Partie qui désigne l'entreprise de transport aérien maintienne et applique les normes visées à l'article 6 (Sécurité) et à l'article 7 (Sûreté de l'aviation).

Article 4. Révocation de l'autorisation

1. L'une ou l'autre Partie peut révoquer, suspendre ou limiter l'autorisation d'exploitation ou les permis techniques accordés à une entreprise de transport aérien désignée de l'autre Partie lorsque :

a. Une part importante de la propriété et le contrôle effectif de ladite entreprise de transport aérien ne sont pas détenus par l'autre Partie, les ressortissants de celle-ci ou les deux;

b. Ladite entreprise de transport aérien a enfreint les lois et règlements visés à l'article 5 (Application des lois) du présent Accord; ou

c. L'autre Partie ne maintient pas et n'applique pas les normes prévues à l'article 6 (Sécurité).

2. À moins qu'une mesure immédiate ne s'impose pour empêcher la violation continue de l'alinéa b) ou c) du paragraphe 1 du présent article, les droits établis par ledit article ne s'exercent qu'après consultation de l'autre Partie.

3. Le présent article ne limite pas le droit de l'une ou l'autre Partie de suspendre, révoquer, limiter ou soumettre à certaines conditions l'autorisation d'exploitation ou les permis techniques d'une ou de plusieurs entreprises de transport aérien de l'autre Partie, conformément aux dispositions de l'article 7 (Sûreté de l'aviation).

Article 5. Application des lois

1. Lorsqu'elles entrent, séjournent ou quittent le territoire d'une Partie, les entreprises de transport aérien de l'autre Partie respectent les lois et règlements relatifs à l'exploitation et à la navigation des aéronefs.

2. Lors de l'entrée ou du séjour sur le territoire d'une Partie, ainsi que lors du départ de ce territoire, ses lois et règlements relatifs à l'admission sur son territoire, ou au départ dudit territoire, de passagers, d'équipages ou de frets à bord d'aéronefs (y compris la réglementation relative à l'entrée, au dédouanement, à la sûreté de l'aviation, à l'immigration, aux passeports, à la douane et à la quarantaine ou, dans le cas du courrier, à la réglementation postale), sont respectés

par les passagers, les équipages ou le fret susmentionnés des entreprises de transport aérien de l'autre Partie, ou en leur nom.

Article 6. Sécurité

1. Chaque Partie reconnaît la validité, aux fins de l'exploitation des transports aériens visés dans le présent Accord, des certificats de navigabilité, brevets d'aptitude et licences délivrés ou validés par l'autre Partie, sous réserve que les conditions de délivrance ou de validation de ces certificats ou licences soient au moins aussi rigoureuses que les normes minimales qui pourraient être établies conformément à la Convention. Toutefois, chaque Partie se réserve le droit de refuser de reconnaître la validité, pour le survol de son territoire, des brevets d'aptitude et des licences délivrés à ses propres ressortissants par l'autre Partie.

2. Chaque Partie peut demander des consultations au sujet des normes de sécurité appliquées par l'autre Partie aux installations aéronautiques, aux équipages, aux aéronefs et à l'exploitation des entreprises de transport aérien désignées. Si, à l'issue de ces consultations, une Partie estime que l'autre Partie ne maintient pas ou n'applique pas effectivement des normes et des exigences de sécurité au moins égales aux normes minimales qui peuvent être établies dans ces domaines en application de la Convention, l'autre Partie est informée de ces constatations et des mesures jugées nécessaires pour se conformer à ces normes minimales, et l'autre Partie adopte les mesures correctives qui s'imposent. Chacune des Parties se réserve le droit de suspendre, révoquer ou limiter les autorisations d'exploitation ou les permis techniques accordés à une ou plusieurs entreprises de transport aérien désignées par l'autre Partie si cette dernière ne prend pas dans un délai raisonnable les mesures correctives appropriées.

Article 7. Sûreté de l'aviation

1. Conformément à leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties réaffirment que leur obligation réciproque de protéger la sûreté de l'aviation civile des actes d'intervention illicites fait partie intégrante du présent Accord. Sans limiter la portée générale de leurs droits et obligations en vertu du droit international, les Parties se conforment en particulier aux dispositions de la Convention relative aux infractions et à certains autres actes survenant à bord des aéronefs, signée à Tokyo le 14 septembre 1963, de la Convention pour la répression de la capture illicite d'aéronefs, signée à La Haye le 16 décembre 1970, et de la Convention pour la répression d'actes illicites dirigés contre la sécurité de l'aviation civile, signée à Montréal le 23 septembre 1971, et, lorsqu'il est en vigueur pour les deux Parties, du Protocole pour la répression des actes illicites de violence dans les aéroports servant à l'aviation civile internationale, signé à Montréal le 24 février 1988.

2. Les Parties se prêtent mutuellement, sur demande, toute l'aide nécessaire pour prévenir la capture illicite d'aéronefs civils et tout autre acte illicite portant atteinte à la sûreté desdits aéronefs, de leurs passagers et équipages, des aéroports et des installations de navigation aérienne, ainsi que de toute autre menace contre la sûreté de l'aviation civile.

3. Les Parties agissent, dans leurs rapports mutuels, conformément aux normes et pratiques relatives à la sûreté de l'aviation recommandées appropriées établies par l'Organisation de l'aviation civile internationale et désignées comme annexes à la Convention; elles exigent des exploitants d'aéronefs immatriculés par elles, des exploitants d'aéronefs dont l'établissement

principal ou la résidence permanente est situé sur leur territoire, et des exploitants des aéroports se trouvant sur leur territoire qu'ils se conforment à ces dispositions relatives à la sûreté de l'aviation.

4. Chaque Partie s'engage à respecter les dispositions de sûreté que l'autre Partie prescrit pour l'entrée sur son territoire, pour le départ et durant le séjour sur son territoire, et à prendre des mesures adéquates pour assurer la protection des aéronefs, pour inspecter les passagers, les équipages, leurs bagages de soute et leurs bagages à main, ainsi que le fret et les provisions de bord, avant et pendant l'embarquement ou le chargement. Chaque Partie examine avec bienveillance toute demande formulée par l'autre Partie en vue d'obtenir que des mesures spéciales de sûreté soient prises en cas de menace particulière.

5. En cas d'acte ou de menace de capture illicite d'aéronefs ou d'autres actes illicites contre la sécurité de passagers, équipages, aéronefs, aéroports ou installations de navigation aérienne, les Parties se prêtent mutuellement assistance en facilitant les communications et en prenant d'autres mesures appropriées qui visent à mettre fin rapidement et sûrement à tels actes ou menaces.

6. Lorsqu'une Partie a des motifs raisonnables de croire que l'autre Partie a dérogé aux dispositions du présent article relatives à la sûreté de l'aviation, les autorités aéronautiques de ladite Partie peuvent demander des consultations immédiates avec les autorités aéronautiques de l'autre Partie. Si aucun accord satisfaisant n'est obtenu dans un délai de 15 jours à compter de la date de cette demande, l'autorisation d'exploitation de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien de la première Partie pourra être suspendue, révoquée, limitée ou soumise à des conditions. Si l'urgence de la situation l'exige, une Partie peut prendre des mesures provisoires avant l'expiration du délai de 15 jours.

Article 8. Possibilités commerciales

1. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie ont le droit d'établir et de maintenir des bureaux sur le territoire de l'autre Partie aux fins de la promotion et de la vente de transport aérien.

2. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie sont autorisées, conformément aux lois et règlements de l'autre Partie en matière d'entrée, de séjour et d'emploi, à faire entrer et séjourner sur le territoire de l'autre Partie du personnel de gestion, commercial, technique et d'exploitation, et tout autre personnel spécialisé nécessaire pour assurer des services de transport aérien. Dans la mesure autorisée par ses lois et règlements, chaque Partie accorde à ce personnel, dans les plus brefs délais, les permis de travail, visas ou autres documents similaires nécessaires.

3. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit d'assurer ses propres services au sol sur le territoire de l'autre Partie (« services d'escale autogérés ») ou, à son gré, de choisir de les confier, intégralement ou partiellement, à un agent. Ce droit n'est limité que par les contraintes matérielles imposées par les considérations tenant à la sécurité des aéroports. Lorsque de telles considérations s'opposent à ce que l'entreprise de transport aérien assure elle-même ses services d'escale, les services au sol sont fournis à toutes les entreprises de transport aérien dans des conditions de parfaite égalité; ils sont facturés sur la base de leur coût; et ils sont comparables en nature et en qualité aux services d'escale autogérés que l'entreprise aurait pu assurer.

4. Toute entreprise de transport aérien désignée d'une Partie peut vendre des services de transport aérien et a le droit de faire de la publicité et de promouvoir la vente de ce type de

services de transport aérien sur le territoire de l'autre Partie directement par le biais de ses bureaux et, à sa discrétion, par l'entremise de ses agents de vente ou de voyage, sous réserve des dispositions particulières du pays d'origine du vol affrété relatives à la protection des fonds des passagers, à leurs droits d'annulation et de remboursement. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit de vendre des services de transport aérien et toute personne est libre de les acheter dans la monnaie locale ou dans une devise étrangère librement convertible.

5. Chaque entreprise de transport aérien désignée a le droit, sur demande, de convertir et de transférer dans son pays les recettes locales qui sont en excédent des sommes décaissées localement. La conversion et le transfert sont autorisés promptement, sans restriction ou imposition, au taux de change courant à la date de la conversion.

6. Les entreprises de transport aérien désignées de chaque Partie ont le droit de payer leurs dépenses sur le territoire de l'autre Partie en monnaie locale, y compris pour l'achat de carburant. À leur discrétion, les entreprises de transport aérien de l'une et l'autre Partie peuvent payer ces dépenses en devises librement convertibles, sur le territoire de l'autre Partie, conformément à la réglementation des changes en vigueur dans le pays.

7. Sous réserve des dispositions de l'annexe IV, en exploitant ou en étant détentrice des services autorisés sur les routes convenues, une entreprise de transport aérien désignée d'une Partie peut conclure des arrangements de coopération commerciale tels que des arrangements de réservation de capacité, de partage de code ou de location, avec :

a) Une ou plusieurs entreprises de transport aérien de l'une des Parties; et

b) Une ou plusieurs entreprises de transport aérien d'un pays tiers, à condition que ce pays tiers autorise ou permette des arrangements comparables entre les entreprises de transport aérien de l'autre Partie et d'autres entreprises de transport aérien sur des services à destination dudit pays tiers, au départ ou via celui-ci;

à condition que toutes les entreprises de transport aérien engagées aux termes de ces arrangements 1) disposent des autorisations appropriées et 2) répondent aux normes normalement appliquées à de tels arrangements.

8. Nonobstant toute autre disposition du présent Accord, les entreprises de transport aérien désignées et les fournisseurs indirects de services de fret des deux Parties sont autorisés, sans restriction, à utiliser, dans le cadre des services de transport aérien international, tout transport terrestre pour le fret à destination ou en provenance de tout point situé sur les territoires des Parties ou de pays tiers, y compris le transport à destination et en provenance de tout aéroport disposant d'installations douanières, et disposent du droit, le cas échéant, de transporter du fret sous douane, conformément aux lois et règlements applicables. Ce fret, qu'il soit transporté par voie de surface ou par voie aérienne, a accès aux installations douanières des aéroports. Les entreprises de transport aérien peuvent choisir d'effectuer elles-mêmes leurs opérations de transport de surface, ou de les confier, par le biais d'arrangements, à d'autres transporteurs de surface, y compris à d'autres entreprises de transport aérien ou à des fournisseurs indirects de services de fret aérien. Ces services de fret intermodaux peuvent être proposés à un tarif forfaitaire unique couvrant le transport combiné par air et en surface, à condition que les expéditeurs ne soient pas induits en erreur quant à la nature et aux modalités de ces transports.

Article 9. Droits de douane et redevances

1. À leur arrivée sur le territoire d'une Partie, les aéronefs utilisés par les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie pour assurer des services aériens internationaux, de même que leurs équipements habituels, l'équipement au sol, les carburants, les lubrifiants, les fournitures techniques consommables, les pièces de rechange (y compris les moteurs), les provisions de bord (incluant, mais de manière non limitative, la nourriture, les boissons et alcools, les tabacs et d'autres produits destinés à la vente aux passagers ou à la consommation en quantités limitées pendant le vol) et autres articles prévus ou utilisés uniquement à ces fins, sont exemptés, sur une base de réciprocité, de toutes restrictions à l'importation, de l'impôt foncier, de tout prélèvement sur le capital, de tous droits de douane et d'accises et de toutes taxes ou redevances similaires qui sont : 1) imposées par les autorités nationales; et 2) ne sont pas calculées en fonction du coût des prestations fournies, à condition que ces équipements et fournitures restent à bord des aéronefs.

2. Sont également exemptés, sur une base de réciprocité, des impôts, des droits, des taxes et des redevances visés au paragraphe 1 du présent article, à l'exception des redevances calculées en fonction des prestations fournies :

a. Les provisions de bord introduites ou fournies sur le territoire d'une Partie et embarquées, en quantités raisonnables à bord d'un aéronef en partance appartenant à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie assurant des services aériens internationaux, même si ces articles sont destinés à être consommés sur la partie du vol effectuée au-dessus dudit territoire;

b. L'équipement au sol et les pièces de rechange (y compris les moteurs) introduits sur le territoire d'une Partie aux fins d'entretien, de maintenance ou de réparation des aéronefs d'une entreprise de transport aérien de l'autre Partie assurant des services aériens internationaux;

c. Les carburants, lubrifiants et approvisionnements techniques d'utilisation immédiate introduits ou fournis sur le territoire d'une Partie et destinés à être utilisés à bord d'un aéronef exploité en service aérien international par une entreprise de transport aérien de l'autre Partie, même si ces approvisionnements doivent être employés durant une partie du voyage effectué au-dessus du territoire de la Partie où ils auront été embarqués; et

d. Le matériel promotionnel et publicitaire introduit ou fourni sur le territoire d'une Partie et embarqué en quantités raisonnables à bord d'un aéronef en partance appartenant à une entreprise de transport aérien de l'autre Partie assurant des services aériens internationaux, même si ce matériel est destiné à être consommé sur la partie du vol effectuée au-dessus du territoire de la Partie où ils auront été embarqués.

3. Il peut être exigé que les équipements et approvisionnements visés aux paragraphes 1 et 2 du présent article soient placés sous la surveillance ou le contrôle des autorités compétentes.

4. Les exonérations prévues au présent article sont également accordées lorsque les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie ont passé contrat avec une autre entreprise de transport aérien, bénéficiant des mêmes exonérations de la part de l'autre Partie, en vue du prêt ou du transfert sur le territoire de l'autre Partie des articles visées aux paragraphes 1 et 2 du présent article.

Article 10. Redevances d'usage

1. Les redevances d'usage pouvant être imposées aux entreprises de transport aérien d'une Partie par les autorités ou organismes compétents de l'autre Partie sont justes, raisonnables, non discriminatoires et réparties équitablement entre les catégories d'utilisateurs. En tout état de cause, toutes les redevances de cette nature sont appliquées aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie à des conditions qui ne sont pas moins favorables que les conditions les plus favorables accordées à toute autre entreprise de transport aérien au moment de leur application.

2. Les redevances d'usage imposées aux entreprises de transport aérien de l'autre Partie peuvent refléter, sans l'excéder, le coût intégral assumé par les autorités ou organismes compétents pour la fourniture des installations et des services appropriés d'aéroport, d'environnement, de navigation aérienne et de sûreté de l'aviation, sur un aéroport ou au sein d'un système aéroportuaire. Ce coût intégral peut comprendre un rendement raisonnable sur actifs, après amortissement. Les installations et les services qui font l'objet de ces redevances d'usage sont fournis en fonction de leur efficacité et de leur rentabilité.

3. Chaque Partie encourage les consultations entre les autorités ou organismes compétents sur son territoire et les entreprises de transport aérien utilisant les services et installations, et invite les autorités ou organismes compétents et les entreprises de transport aérien à échanger les informations nécessaires pour permettre un examen précis du bien-fondé des redevances d'usage, conformément aux principes énoncés aux paragraphes 1 et 2 du présent article. Chaque Partie encourage les autorités compétentes à informer les utilisateurs, dans un délai raisonnable, de tout projet de modification des redevances d'usage, afin de leur permettre d'exprimer leur avis avant la mise en œuvre de ces modifications.

4. Dans le cadre des procédures de règlement des différends prévues à l'article 14, aucune Partie n'est considérée comme étant en infraction avec une disposition du présent article, sauf si i) elle n'examine pas, dans un délai raisonnable, une redevance ou une pratique qui fait l'objet d'une plainte de la part de l'autre Partie; ou si ii) à la suite d'un tel examen, elle ne prend pas toutes les mesures en son pouvoir pour modifier une redevance ou une pratique incompatible avec le présent article.

Article 11. Concurrence loyale

1. Chaque Partie offre aux entreprises de transport aérien désignées des deux Parties la possibilité de se livrer à une concurrence loyale et équitable pour la fourniture des services aériens internationaux régis par le présent Accord.

2. Chaque Partie autorise chaque entreprise de transport aérien désignée à définir la fréquence et la capacité du service aérien international qu'elle souhaite offrir sur la base de considérations commerciales relatives au marché. En vertu de ce droit, aucune des deux Parties ne limite unilatéralement le volume du trafic, la fréquence ou la régularité des services, le ou les types d'aéronefs exploités par les entreprises de transport aérien de l'autre Partie, sauf pour des motifs douaniers, techniques, d'exploitation ou d'environnement, et ceci dans des conditions uniformes conformes aux dispositions de l'article 15 de la Convention.

3. Aucune Partie n'impose aux entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie des exigences de préemption, de rapport de partage du trafic, de droit de non opposition ou autre

condition en matière de capacité, de fréquence ou de trafic, appliquées au transport aérien régulier ou affrété, qui seraient incompatibles avec les buts du présent Accord.

4. Aucune Partie n'exige des entreprises de transport aérien de l'autre Partie le dépôt pour approbation de leurs programmes de vols réguliers ou affrétés ou de leurs plans opérationnels, sauf de manière non discriminatoire, si l'application des conditions uniformes visées au paragraphe 2 du présent article l'exige ou par autorisation expresse d'une annexe au présent Accord. Si l'une des Parties exige cette communication aux fins d'information, elle limite au minimum les contraintes administratives liées aux prescriptions et procédures de communication pour les intermédiaires du transport aérien et pour les entreprises de transport aérien désignées de l'autre Partie.

Article 12. Tarifs

1. Chaque Partie laisse le soin à chaque entreprise de transport aérien désignée de définir les tarifs des transports aériens en tenant compte des considérations commerciales du marché. L'intervention des Parties se limite à :

- a. Prévenir l'application de tarifs ou de pratiques abusives ou discriminatoires;
- b. Protéger les consommateurs contre des tarifs indûment élevés ou restrictifs en raison d'abus de position dominante; et
- c. Protéger les entreprises de transport aérien contre des tarifs artificiellement bas dus à des subventions ou à des appuis directs ou indirects.

2. Chaque Partie peut exiger que les entreprises de transport aérien de l'autre Partie notifient ou enregistrent auprès de ses autorités aéronautiques les tarifs qu'elles pratiquent pour les vols en provenance ou à destination du territoire de l'autre Partie. La notification ou l'enregistrement des tarifs ne peut être exigée plus de 30 jours avant la date proposée de leur mise en application. Dans des cas particuliers, un délai plus court peut être accepté. Aucune Partie n'exige la notification ou l'enregistrement par les entreprises de transport aérien de l'autre Partie des tarifs pratiqués par les affréteurs au public, sauf de manière non discriminatoire à des fins d'information.

3. Aucune des Parties ne prend de mesures unilatérales pour prévenir l'adoption ou le maintien d'un tarif proposé ou pratiqué a) par une entreprise de transport aérien de l'une ou l'autre Partie pour le transport aérien international entre les territoires des Parties, ou b) par une entreprise de transport aérien d'une Partie pour le transport international entre le territoire de l'autre Partie et celui d'un pays tiers, y compris, dans les deux cas, sur une base interligne ou intraligne. Si l'une des Parties estime que ce tarif ne tient pas compte des considérations exposées au paragraphe 1 du présent article, elle demande des consultations et informe l'autre Partie des raisons de son désaccord dans les plus brefs délais. Ces consultations ont lieu, en tout état de cause, 30 jours au plus tard après réception de la demande, et les Parties coopèrent à la fourniture des renseignements nécessaires au règlement raisonnable de la question. En cas d'accord entre les Parties sur un tarif ayant fait l'objet d'une notification de désaccord, chacune d'entre elles fait tout son possible pour assurer l'application de cet accord. En l'absence d'accord mutuel, le tarif en question entre ou reste en vigueur.

Article 13. Consultations et modifications

Chaque Partie peut à tout moment demander des consultations concernant le présent Accord. Ces consultations débutent le plus tôt possible et au plus tard dans un délai de 60 jours à compter de la date à laquelle l'autre Partie en aura reçu la demande. Le présent Accord peut être modifié par accord écrit des Parties. Les modifications entrent en vigueur après un échange de notes diplomatiques suivant l'achèvement de toutes les procédures internes nécessaires des Parties.

Article 14. Règlement des différends

1. Tout différend survenant dans le cadre du présent Accord, sauf ceux qui peuvent survenir en vertu du paragraphe 3 de l'article 12 (Tarifs), et qui n'est pas résolu par une première série de consultations formelles peut, si les Parties en conviennent, être porté devant une personne ou un organisme pour décision. Si les Parties ne s'entendent pas pour appliquer cette méthode, le différend est soumis, à la demande de l'une ou l'autre Partie, à un arbitrage conformément aux procédures énoncées ci-après.

2. L'arbitrage est rendu par un tribunal composé de trois arbitres constitué comme suit :

a. Dans les 30 jours suivant la réception d'une demande d'arbitrage, chaque Partie désigne un arbitre. Dans les 60 jours suivant la désignation de ces deux arbitres, ceux-ci désignent d'un commun accord un troisième arbitre, qui exerce les fonctions de président du tribunal d'arbitrage;

b. Si l'une ou l'autre des Parties ne désigne pas un arbitre, ou si le tiers arbitre n'est pas désigné conformément à l'alinéa a) du présent paragraphe, l'une ou l'autre des Parties peut demander au Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale de désigner l'arbitre ou les arbitres en question dans un délai de 30 jours. Si le Président du Conseil est un ressortissant du pays de l'une des Parties, le vice-président le plus ancien qui n'est pas disqualifié pour la même raison procède à la désignation.

3. À moins qu'il n'en soit convenu autrement, le tribunal d'arbitrage fixe les limites de sa compétence en vertu du présent Accord et établit ses propres règles de procédure. Le tribunal, une fois constitué, peut recommander des mesures provisoires en attendant sa décision finale. Sur instruction du tribunal ou à la demande de l'une ou l'autre des Parties, une conférence se tient au plus tard dans les 15 jours suivant la désignation du tiers arbitre pour déterminer les questions précises qui seront soumises à l'arbitrage du tribunal et pour déterminer les procédures spécifiques à suivre.

4. Sauf disposition contraire des Parties ou sur instruction du tribunal, chaque Partie soumet un mémorandum dans un délai de 45 jours à compter de la date où le tribunal est entièrement constitué. Les réponses sont attendues dans un délai de 60 jours. Le tribunal tient une audience à la demande de l'une ou l'autre Partie, ou de son propre chef, dans un délai de 15 jours à compter de la date à laquelle les réponses sont attendues.

5. Le tribunal s'efforce de rendre une décision écrite dans un délai de 30 jours à compter de la fin de l'audience ou, s'il n'y a pas eu audience, après la date de soumission des deux réponses. Le tribunal rend ses sentences à la majorité de ses membres.

6. Les Parties peuvent soumettre les demandes de clarification de la décision dans un délai de 15 jours après la réception de la décision, laquelle est clarifiée dans un délai de 15 jours à compter de la réception de cette demande.

7. Chaque Partie applique, dans les limites autorisées par sa législation nationale, les décisions et sentences du tribunal d'arbitrage.

8. Les frais du tribunal d'arbitrage, notamment les honoraires et les frais des arbitres, sont partagés à parts égales entre les Parties. Toute dépense engagée par le Président du Conseil de l'Organisation de l'aviation civile internationale du fait des procédures visées à l'alinéa b) du paragraphe 2 du présent article est réputée faire partie des frais du tribunal.

Article 15. Dénonciation

Chacune des Parties peut à tout moment notifier par écrit à l'autre Partie sa décision de mettre fin au présent Accord. Cette notification est en même temps adressée à l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI). L'Accord prend fin un an après la date de la notification écrite, sauf si cette notification est retirée par accord entre les Parties avant l'expiration de ce délai.

Article 16. Enregistrement auprès de l'OACI

Le présent Accord et toute modification y relative sont enregistrés auprès de l'Organisation de l'aviation civile internationale.

Article 17. Entrée en vigueur

Le présent Accord entre en vigueur après un échange de notes diplomatiques suivant l'achèvement de toutes les procédures internes requises des Parties. Dès son entrée en vigueur, le présent Accord remplace l'Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République socialiste de Roumanie de 1979 renouvelant et modifiant l'Accord relatif aux transports aériens civils du 4 décembre 1973, tel que prorogé et modifié.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés par leur Gouvernement, ont signé le présent Accord.

FAIT à Washington, le 15 juillet 1998, en double exemplaire, en langues anglaise et roumaine, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[STROBE TALBOTT]

Pour le Gouvernement de la Roumanie :

[TRAIAN BASESCU]

ANNEXE I

TRANSPORT AÉRIEN RÉGULIER

Section 1. Routes

Sous réserve des dispositions de l'annexe IV, les entreprises de transport aérien de chacune des Parties désignées en vertu de la présente annexe ont le droit, conformément aux termes de leur désignation, d'assurer le transport aérien international régulier entre des points sur les routes suivantes :

A. Routes de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement des États-Unis :

En provenance de points en deçà des États-Unis, via les États-Unis et des points intermédiaires à destination de tout point ou points situés en Roumanie et au-delà.

B. Routes de l'entreprise ou des entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la Roumanie :

En provenance de points en deçà de la Roumanie, via la Roumanie et des points intermédiaires à destination de tout point ou points situés aux États-Unis et au-delà.

Section 2. Flexibilité opérationnelle

Chaque entreprise de transport aérien désignée peut, sur tout ou partie des vols, choisir de :

1. Assurer des vols dans une direction ou dans l'autre, ou dans les deux directions;
2. Combiner des numéros de vols différents sur un même aéronef;
3. Desservir les points en deçà, les points intermédiaires et au-delà, et les points situés sur le territoire des Parties sur les routes, dans toute combinaison et n'importe quel ordre;
4. Omettre des escales en un ou plusieurs points;
5. Transférer le trafic de l'un de ses aéronefs vers un autre de ses aéronefs en tout point des routes; et
6. Desservir des points en deçà de tout point de son territoire, avec ou sans changement d'aéronef ou de numéro de vol, et fournir et proposer de tels services au public comme des services directs; sans limites directionnelles ou géographiques et sans perte d'aucun droit de transporter du trafic autorisé par ailleurs en vertu du présent Accord; sous réserve que le service desserve un point situé sur le territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien.

Section 3. Changement de capacité

Sur tout segment ou tous segments des routes décrites ci-dessus, toute entreprise de transport aérien désignée peut assurer des services de transport aérien international sans aucune restriction quant au changement, en un point quelconque de la route, du type ou du nombre d'aéronefs

exploités, sous réserve que, dans le sens aller, le transport au-delà de ce point soit la continuation du transport en provenance du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien et que, dans le sens retour, le transport jusqu'au territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien soit la continuation du transport au-delà de ce point.

ANNEXE II

TRANSPORT AÉRIEN AFFRÉTÉ

Section 1

Les entreprises de transport aérien de chacune des Parties désignées en vertu de la présente annexe ont le droit d'exploiter, conformément aux modalités de leur désignation, des services de transport international affrété de passagers de passagers (et de leurs bagages) et de fret (y compris, mais sans s'y limiter, le transit, la séparation et la combinaison de vols affrétés (passagers/fret)) :

Entre tout point ou tous points sur le territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien et tout point ou tous points sur le territoire de l'autre Partie; et

Entre tout point ou tous points sur le territoire de l'autre Partie et tout point ou tous points dans un ou plusieurs pays tiers, à condition que ce service fasse partie d'une exploitation continue, avec ou sans changement d'aéronef, qui comprend le service vers le pays d'origine aux fins d'acheminer du trafic local entre le pays d'origine et le territoire de l'autre Partie.

Dans l'exécution des services visés dans la présente annexe, les entreprises de transport aérien de chaque Partie désignées en vertu de la présente annexe ont également le droit : 1) d'effectuer des escales en tout point situé à l'intérieur ou à l'extérieur du territoire de l'une ou l'autre Partie; 2) d'effectuer un transit par le territoire de l'autre Partie; 3) de combiner sur un même aéronef le trafic en provenance du territoire d'une Partie, le trafic en provenance du territoire de l'autre Partie, et le trafic en provenance de pays tiers; et 4) d'assurer le transport aérien international sans aucune restriction quant au changement, en un point quelconque de la route, du type ou du nombre d'aéronefs exploités, sous réserve que, dans le sens aller, le transport au-delà de ce point soit la continuation du transport en provenance du territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien et que, dans le sens retour, le transport jusqu'au territoire de la Partie qui a désigné l'entreprise de transport aérien soit la continuation du transport dont le point de départ est situé au-delà de ce point.

Chaque Partie examine avec bienveillance les demandes des entreprises de transport aérien de l'autre Partie pour acheminer le trafic qui n'est pas couvert par la présente annexe sur la base de la courtoisie et de la réciprocité.

Section 2

Toute entreprise de transport aérien désignée par l'une ou l'autre Partie assurant le transport aérien international affrété en provenance du territoire de l'une des Parties, que ce soit en aller simple ou en aller-retour, a le choix de se conformer aux lois, règlements et règles applicables aux vols affrétés dans son pays d'origine ou sur le territoire de l'autre Partie. Si une Partie applique des règles, règlements, modalités, conditions ou restrictions différents à une ou plusieurs de ses entreprises de transport aérien, ou à des entreprises de transport aérien de différents pays, chacune

des entreprises de transport aérien désignées bénéficie des critères les moins restrictifs parmi ceux-ci.

Toutefois, aucune des dispositions du paragraphe précédent ne limite les droits de l'une ou l'autre Partie d'exiger des entreprises de transport aérien désignées aux termes de la présente annexe par l'une ou l'autre des Parties de respecter les exigences relatives à la protection des fonds des passagers ainsi que des droits d'annulation et de remboursement dont bénéficient les passagers.

Section 3

Excepté en ce qui concerne les règles de protection du consommateur visées au précédent paragraphe, aucune des Parties n'exige d'une entreprise de transport aérien désignée en vertu de la présente annexe par l'autre Partie, eu égard de l'acheminement du trafic en provenance du territoire de cette autre Partie ou d'un pays tiers en aller simple ou en aller-retour, qu'elle lui soumette plus d'une déclaration de conformité aux lois, règlements et règles visés dans la section 2 de la présente annexe ou une dérogation à ces lois, règlements ou règles accordée par les autorités aéronautiques compétentes.

ANNEXE III

PRINCIPES DE NON-DISCRIMINATION DANS LE CADRE DES SYSTÈMES INFORMATISÉS DE RÉSERVATION ET CONCURRENCE ENTRE CES SYSTÈMES

Reconnaissant que l'article 11 (Concurrence loyale) du présent Accord garantit aux entreprises de transport aérien des deux Parties des « chances justes et équitables d'entrer en concurrence »,

Considérant que l'un des aspects les plus importants de la compétitivité d'une entreprise de transport aérien est sa capacité à informer le public de ses services d'une manière équitable et impartiale, et que par conséquent, la qualité de l'information sur les services offerts par l'entreprise de transport aérien aux agences de voyages qui diffusent directement cette information aux voyageurs et la capacité d'une entreprise de transport aérien à offrir à ces agences des systèmes informatisés de réservation compétitifs représentent, pour une entreprise de transport aérien, le fondement de sa compétitivité, et

Considérant qu'il est également nécessaire de faire en sorte que les intérêts des consommateurs de produits de transport aérien soient protégés contre toute utilisation abusive de ces informations et contre toute présentation fallacieuse, et que les entreprises de transport aérien et les agences de voyages aient accès à des systèmes informatisés de réservation efficaces et concurrentiels :

1. Les Parties conviennent que les systèmes informatisés de réservation disposeront d'affichages primaires intégrés pour lesquels :

a. Les informations concernant les services aériens internationaux, y compris l'aménagement de correspondances sur ces services, sont éditées et affichées selon des critères non discriminatoires et objectifs échappant à l'influence directe ou indirecte d'une entreprise de transport aérien donnée ou d'un marché donné. Ces critères s'appliquent uniformément à toutes les entreprises de transport aérien participantes.

b. Les bases de données des systèmes informatisés de réservation sont aussi exhaustives que possible.

c. Les fournisseurs de systèmes informatisés de réservation ne suppriment pas les informations communiquées par les entreprises de transport aérien participantes; ces informations sont exactes et transparentes; par exemple, les vols à code partagé et les vols à changement de capacité, ainsi que les vols avec escales, sont identifiés comme tels sans risque d'ambiguïté.

d. Tous les systèmes informatisés de réservation dont disposent les agences de voyages qui diffusent directement des informations concernant les services de transport aérien auprès du public sur le territoire de l'une ou l'autre Partie ont non seulement l'obligation mais également la possibilité de fonctionner conformément aux règles applicables aux systèmes informatisés de réservation en vigueur sur le territoire où ces systèmes sont exploités.

e. Les agences de voyages sont autorisées à utiliser tout affichage secondaire disponible dans les systèmes informatisés de réservation pour autant qu'elles en fassent spécifiquement la demande.

2. Chaque Partie exige que chaque fournisseur de systèmes informatisés de réservation en activité sur son territoire permette à toutes les entreprises de transport aérien disposées à verser une redevance sur une base non discriminatoire de participer à son système. Une Partie peut exiger que toutes les installations de distribution dont dispose un fournisseur de systèmes soient offertes aux entreprises de transport aérien participantes sur une base non discriminatoire. Elle peut également exiger que les fournisseurs de systèmes informatisés de réservation affichent, sur une base non discriminatoire, objective et neutre par rapport aux transporteurs et aux marchés, les services aériens internationaux des entreprises de transport aérien participantes sur tous les marchés sur lesquels elles souhaitent vendre ces services. Sur demande, les fournisseurs de systèmes informatisés de réservation communiquent les détails de leurs procédures de mise à jour et de stockage de leur base de données, les critères appliqués à l'édition et au classement des informations, l'importance accordée à ces critères et les critères employés pour la sélection des points de correspondance et l'inclusion des vols en correspondance.

3. Les fournisseurs de systèmes informatisés de réservation en activité sur le territoire d'une Partie sont autorisés à faire venir et à maintenir leurs systèmes informatisés de réservation, et à les mettre gratuitement à la disposition des agences de voyage ou des voyagistes dont la principale activité est la distribution de produits de voyage sur le territoire de l'autre Partie, dans la mesure où les systèmes informatisés de réservation remplissent ces conditions.

4. Aucune Partie n'impose ou ne permet que soient imposées sur son territoire aux fournisseurs de systèmes informatisés de réservation de l'autre Partie des exigences concernant l'accès aux moyens de communication et à leur utilisation, à la sélection et à l'usage de matériels et de logiciels de systèmes informatisés de réservation, ainsi qu'à l'installation technique des matériels de systèmes informatisés de réservation qui soient plus contraignantes que celles qui sont imposées à ses propres fournisseurs de systèmes informatisés de réservation.

5. Aucune Partie n'impose ou ne permet que soient imposées sur son territoire aux fournisseurs de systèmes informatisés de réservation de l'autre Partie des règles plus rigoureuses en ce qui concerne les affichages desdits systèmes (y compris les paramètres d'édition et d'affichage), le fonctionnement ou la vente que celles qui sont imposées à ses propres fournisseurs.

6. Les systèmes informatisés de réservation en service sur le territoire d'une Partie, répondant à ces critères et autres normes pertinentes non discriminatoires d'ordre réglementaire, technique et sécuritaire, ont un droit d'accès effectif et sans contrainte au territoire de l'autre Partie. En particulier, une entreprise de transport aérien désignée devra pouvoir participer aussi pleinement à un tel système sur son territoire d'origine qu'elle participe à un système proposé aux agences de voyages sur le territoire de l'autre Partie. Les propriétaires ou exploitants de systèmes informatisés de réservation d'une Partie devront avoir les mêmes possibilités de posséder ou d'exploiter des systèmes informatisés de réservation conformes aux présents principes sur le territoire de l'autre Partie que les propriétaires ou exploitants de cette autre Partie. Chaque Partie s'assure que ses entreprises de transport aérien et ses fournisseurs de systèmes informatisés de réservation n'exercent aucune discrimination à l'encontre d'agences de voyages sur le territoire d'origine du fait que celles-ci utilisent ou possèdent un système informatisé de réservation qui est également exploité sur le territoire de l'autre Partie.

ANNEXE IV

DISPOSITIONS TRANSITOIRES

1. Partage de code de pays tiers. Nonobstant le paragraphe 7 de l'article 8, jusqu'au 1^{er} novembre 2001, les entreprises de transport aérien désignées d'une Partie ne peuvent exécuter des services de partage de code combinés réguliers entre des points sur le territoire de cette Partie et des points sur le territoire de l'autre Partie sur un ou plusieurs points intermédiaires, comme indiqué à l'annexe I, conformément aux accords de partage de code entre une entreprise de transport aérien de cette Partie et une entreprise de transport aérien d'un pays tiers, que comme suit :

a. Du 1^{er} avril 1999 au 31 octobre 1999, pas plus de trois entreprises de transport aérien de chaque Partie peuvent exercer les droits visés à l'alinéa b) du paragraphe 7 de l'article 8.

b. Du 1^{er} novembre 1999 au 31 octobre 2001, pas plus de quatre entreprises de transport aérien de chaque Partie peuvent exercer les droits visés à l'alinéa b) du paragraphe 7 de l'article 8.

c. En fournissant des services en vertu de la section 1, une entreprise de transport aérien désignée des États-Unis peut offrir autant de fréquences que celles exploitées par son partenaire ou ses partenaires de partage de code durant toute semaine au cours de toute année civile précédente depuis le 1^{er} janvier 1997.

d. Aux fins de l'alinéa c) du paragraphe 1 ci-dessus, une fréquence est définie, pour une entreprise de transport aérien désignée des États-Unis, comme un vol aller-retour, conformément à un accord de partage de code avec une entreprise de transport aérien d'un pays tiers, en direction et en provenance du premier point d'arrivée sur le territoire de l'autre Partie.

2. Service par les entreprises de transport aérien roumaines. Nonobstant la section 1 de l'annexe I, les entreprises de transport aérien désignées par le Gouvernement de la Roumanie ne peuvent desservir les États-Unis que comme suit :

a. Jusqu'au 31 mars 1999, de points en deçà de la Roumanie, via la Roumanie et des points intermédiaires en Belgique, en Bulgarie, en République tchèque, au Danemark, en France, en Allemagne, en Hongrie, en Irlande, à Malte, aux Pays-Bas, en Slovaquie jusqu'à New York et Chicago, avec un total de sept fréquences hebdomadaires (pas plus de cinq à New York), chaque point desservi comptant comme une fréquence, que les deux points soient utilisés ou non sur un seul vol, et au-delà jusqu'à Montréal. Si, toutefois, une ou plusieurs entreprises de transport aérien désignées des États-Unis proposent un service combiné régulier jusqu'à la Roumanie avec ses propres aéronefs au cours de cette période, les entreprises de transport aérien désignées de la Roumanie peuvent offrir le même nombre de fréquences que l'entreprise ou les entreprises de transport aérien des États-Unis.

b. Du 1^{er} avril 1999 au 31 octobre 2001, de points en deçà de la Roumanie, via la Roumanie et des points intermédiaires jusqu'à trois points aux États-Unis et au-delà.¹

¹ Ces trois points sont initialement New York, Chicago et Los Angeles; toutefois, chacun de ces trois points peut être modifié par le Gouvernement de la Roumanie suivant un préavis de 30 jours adressé au Gouvernement des États-Unis. En outre, cependant, sous réserve du paragraphe 7 de l'article 8, les entreprises de transport aérien désignées par la Roumanie peuvent également desservir les points suivants aux États-Unis, seulement sur une base de partage de code :

- 1) Du 1^{er} avril 1999 au 31 octobre 1999, 15 points; et
- 2) Du 1^{er} novembre 1999 au 31 octobre 2001, 30 points.

Tout point parmi ceux-ci peut être modifié par le Gouvernement de la Roumanie, suivant un préavis de 30 jours adressé au Gouvernement des États-Unis.

No. 50720

**United States of America
and
China**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the People's Republic of China concerning the United States volunteer program in China. Beijing, 29 June 1998

Entry into force: *29 June 1998 by signature, in accordance with article IX*

Authentic texts: *Chinese and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Chine**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Chine concernant le Programme de volontaires des États-Unis en Chine. Beijing, 29 juin 1998

Entrée en vigueur : *29 juin 1998 par signature, conformément à l'article IX*

Textes authentiques : *chinois et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50721

—
**Greece
and
Poland**

Agreement between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the Republic of Poland on Cooperation in the Field of Tourism. Krakow, 6 October 2011

Entry into force: *5 February 2013 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Greek and Polish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Greece, 24 April 2013*

—
**Grèce
et
Pologne**

Accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République de Pologne relatif à la coopération dans le domaine du tourisme. Cracovie, 6 octobre 2011

Entrée en vigueur : *5 février 2013 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, grec et polonais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Grèce, 24 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT
BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC
AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF POLAND
ON COOPERATION IN THE FIELD OF TOURISM**

The Government of the Hellenic Republic and the Government of the Republic of Poland hereinafter referred to as "the Contracting Parties",

Wishing to strengthen the friendly relations between the two countries as well as to promote cooperation between their tourism authorities and the institutions supervised by Ministers responsible for Tourism;

Recognizing the importance of tourism in promoting economic development, personal contacts as well as mutual understanding and close relations between peoples;

Acknowledging the need for creating a legal basis for cooperation in the field of tourism;

Have agreed as follows:

ARTICLE 1

The Contracting Parties, within the framework of this Agreement, shall strengthen and develop cooperation in the field of tourism on mutually equal and profitable terms, as well as in accordance with the national legislation and their respective international obligations.

ARTICLE 2

The Contracting Parties shall endeavour to increase tourist traffic between their countries and shall encourage the cooperation between their enterprises and organizations operating in the field of tourism.

ARTICLE 3

The Contracting Parties shall promote the exchange of information, publicity and other promotion materials and shall encourage the participation of their tourist organizations in tourist fairs, exhibitions, seminars and other tourism promotion events held in the territory of the other Contracting Party's country as well as organizing familiarization tours for travel agents and travel journalists.

ARTICLE 4

The Contracting Parties shall encourage, promote and mutually facilitate the investments of Greek and Polish entrepreneurs, as well as joint ventures in their respective tourist sectors. For this purpose, their appropriate institutions shall regularly exchange information concerning tourism investment regulations and incentives as well as the opportunities for such investments existing in each of the two countries.

ARTICLE 5

The Contracting Parties shall proceed to the exchange of information concerning tourist statistics and legislation, as well as research on tourism development and shall encourage all possible forms of bilateral cooperation, with particular emphasis on the exchange of know-how and practical experience between organizations and institutions of their countries active in the field of tourism.

ARTICLE 6

The Contracting Parties shall promote the exchange of information and documentation in the field of vocational training of personnel employed in the tourism sector, create the necessary conditions and consider all possible forms of cooperation in that field including on-the-job training and exchange of students, instructors and experts of their respective schools of tourist professions and the organization of seminars for tourist officials and professionals.

ARTICLE 7

Each Contracting Party may establish in the territory of the other Contracting Party a national tourist information office which will not conduct commercial activities and the operation of which will be regulated by a specific agreement concluded to that effect

between the Contracting Parties and which will be elaborated by the competent authorities of the two countries.

ARTICLE 8

The national tourism authorities of the two countries shall develop cooperation within the framework of the United Nations World Tourism Organization, as well as of other international organizations of which both are members and which deal exclusively with tourism or have tourism as one of their fields of interest.

ARTICLE 9

With the aim of implementing this Agreement through bilateral consultations and through the submission of recommendations to their competent authorities and of resolving any problems that can arise in the course of its implementation, a Joint Commission shall be convened periodically composed of equal number of authorized representatives of the Contracting Parties. The Contracting Parties may invite experts both from their public and private tourist sectors to participate. The Commission's meetings shall take place in the Hellenic Republic and the Republic of Poland alternately at a time agreed upon by the Contracting Parties. Each meeting shall be presided over by the Head of the Delegation of the country in which it will take place.

ARTICLE 10

This Agreement shall enter into force upon receipt of the last written notification, through diplomatic channels, confirming the completion by each Contracting Party of its relevant internal procedures required for the entry into force of this Agreement.

ARTICLE 11

This Agreement shall remain in force for a period of five (5) years from the date of its entry into force. It shall thereafter be tacitly renewed, each time for further five-year periods, unless denounced in writing, through diplomatic channels, by either Contracting Party, at least three (3) months prior to the expiration of the initial or subsequent five-year period.

The termination of this Agreement shall not, however, affect the completion of projects, programs and any other initiatives undertaken, under this Agreement and not fully

implemented at the time of the termination, unless otherwise decided by the Contracting Parties.

ARTICLE 12

Upon entry into force of this Agreement, the Agreement concluded on 26 January 1977 between the Greek National Tourist Organization and the General Committee of the People's Republic of Poland on cooperation in the field of Tourism shall cease to be in force.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorized thereto, have signed this Agreement.

Done in Krakow on 6th October 2011, in two original copies each in the Greek, Polish and English languages, all texts being equally authentic. In case of divergence in interpretation, the English text shall prevail.

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE HELLENIC REPUBLIC**



**GEORGE NIKITIADES
DEPUTY MINISTER OF
CULTURE AND TOURISM**

**FOR THE GOVERNMENT
OF THE REPUBLIC OF POLAND**



**KATARZYNA SOBIERAJSKA
UNDERSECRETARY OF STATE
MINISTRY OF SPORT AND TOURISM**

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

ΣΥΜΦΩΝΙΑ
ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΚΑΙ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ ΤΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΠΟΛΩΝΙΑΣ
ΓΙΑ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑ ΣΤΟΝ ΤΟΜΕΑ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ

Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας και η Κυβέρνηση της Δημοκρατίας της Πολωνίας, στο εξής αναφερόμενες ως «Συμβαλλόμενα Μέρη»,

Επιθυμώντας να ενδυναμώσουν τις φιλικές σχέσεις μεταξύ των δύο χωρών καθώς και να προάγουν τη συνεργασία μεταξύ των Τουριστικών Αρχών τους και των θεσμικών οργάνων τους τα οποία εποπτεύονται από τους αρμόδιους για τον Τουρισμό Υπουργούς,

Αναγνωρίζοντας τη σημασία του τουρισμού στην προώθηση της οικονομικής ανάπτυξης, των προσωπικών επαφών καθώς και της αμοιβαίας κατανόησης και των στενών σχέσεων μεταξύ των λαών,

Αναγνωρίζοντας την ανάγκη δημιουργίας μιας νομικής βάσης για συνεργασία στον τομέα του τουρισμού,

Συμφώνησαν τα εξής:

ΑΡΘΡΟ 1

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη, εντός του πλαισίου της παρούσας Συμφωνίας, θα ενδυναμώσουν και θα αναπτύξουν τη συνεργασία στον τομέα του τουρισμού, επί αμοιβαία ίσων και επωφελών όρων και σύμφωνα με την εθνική τους νομοθεσία και τις αντίστοιχες διεθνείς υποχρεώσεις τους.

ΑΡΘΡΟ 2

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα προσπαθήσουν να αυξήσουν την τουριστική κίνηση μεταξύ των χωρών τους και θα ενθαρρύνουν τη συνεργασία μεταξύ των επιχειρήσεών τους και των φορέων τους, οι οποίοι δραστηριοποιούνται στον τομέα του τουρισμού.

ΑΡΘΡΟ 3

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα προάγουν την ανταλλαγή πληροφοριών, διαφημιστικού και άλλου προωθητικού υλικού και θα ενθαρρύνουν τη συμμετοχή των τουριστικών τους οργανισμών σε τουριστικές πανηγύρεις, εκθέσεις, σεμινάρια και άλλες εκδηλώσεις προώθησης του τουρισμού που διεξάγονται στο έδαφος της χώρας του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους καθώς και τη διοργάνωση ταξιδίων εξοικείωσης για ταξιδιωτικούς πράκτορες και δημοσιογράφους.

ΑΡΘΡΟ 4

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα ενθαρρύνουν, θα προωθήσουν και θα διευκολύνουν αμοιβαία τις επενδύσεις Ελλήνων και Πολωνών επιχειρηματιών καθώς και επιχειρηματικών συμπράξεων στους αντίστοιχους τουριστικούς τομείς τους. Για τον σκοπό αυτό, τα κατάλληλα θεσμικά όργανά τους θα ανταλλάσσουν τακτικά πληροφορίες σχετικά με τους κανονισμούς τουριστικών επενδύσεων και κινήτρων καθώς και σχετικά με τις ευκαιρίες που υφίστανται για αυτές τις επενδύσεις σε καθεμιά από τις δύο χώρες.

ΑΡΘΡΟ 5

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα προβαίνουν στην ανταλλαγή πληροφοριών που αφορούν στα τουριστικά στατιστικά στοιχεία, στη νομοθεσία καθώς και στην έρευνα για την τουριστική ανάπτυξη και θα ενθαρρύνουν όλες τις δυνατές μορφές διμερούς συνεργασίας, με ιδιαίτερη έμφαση στην ανταλλαγή τεχνογνωσίας και πρακτικής εμπειρίας μεταξύ των οργανισμών και θεσμικών οργάνων των χωρών τους που δραστηριοποιούνται στον τομέα του τουρισμού.

ΑΡΘΡΟ 6

Τα Συμβαλλόμενα Μέρη θα προωθούν την ανταλλαγή πληροφοριών και υλικού τεκμηρίωσης στον τομέα της επαγγελματικής κατάρτισης του προσωπικού που απασχολείται στον τομέα του τουρισμού, θα δημιουργούν τις απαραίτητες προϋποθέσεις και θα εξετάζουν όλες τις δυνατές μορφές συνεργασίας στον τομέα αυτό που θα περιλαμβάνει πρακτική άσκηση και ανταλλαγή σπουδαστών, εκπαιδευτών και εμπειρογνομόνων των αντίστοιχων τουριστικών επαγγελματικών σχολών τους καθώς και τη διοργάνωση σεμιναρίων για στελέχη και επαγγελματίες του τουρισμού.

ΑΡΘΡΟ 7

Κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος μπορεί να ιδρύσει στο έδαφος του άλλου Συμβαλλόμενου Μέρους εθνικό γραφείο πληροφοριών τουρισμού, το οποίο δεν θα διεξάγει εμπορικές δραστηριότητες και η λειτουργία του οποίου θα ρυθμίζεται από μια συγκεκριμένη συμφωνία η οποία θα έχει καταρτιστεί για τον σκοπό αυτό μεταξύ των Συμβαλλομένων Μερών και την οποία θα επεξεργαστούν οι αρμόδιες αρχές των δύο χωρών.

ΑΡΘΡΟ 8

Οι Εθνικές Αρχές Τουρισμού των δύο χωρών θα αναπτύξουν συνεργασία στο πλαίσιο του Παγκόσμιου Οργανισμού Τουρισμού των Ηνωμένων Εθνών καθώς και άλλων διεθνών οργανισμών των οποίων είναι και οι δύο μέλη και οι οποίοι έχουν ως αποκλειστικό αντικείμενο τον τουρισμό ή ως έναν από τους τομείς ενδιαφέροντός τους.

ΑΡΘΡΟ 9

Με στόχο την εφαρμογή της παρούσας Συμφωνίας μέσω διμερών συνεννοήσεων και μέσω της υποβολής συστάσεων στις αρμόδιες αρχές τους και την επίλυση οποιωνδήποτε προβλημάτων τα οποία μπορεί να προκύψουν στη πορεία της εφαρμογής της, θα συγκαλείται περιοδικά μια Μικτή Επιτροπή, αποτελούμενη από ίσο αριθμό εξουσιοδοτημένων αντιπροσώπων των Συμβαλλομένων Μερών. Τα Συμβαλλόμενα Μέρη μπορούν να προσκαλούν να συμμετέχουν σε αυτήν εμπειρογνώμονες του δημοσίου και του ιδιωτικού τουριστικού τομέα. Οι συναντήσεις της Επιτροπής θα λαμβάνουν χώρα στην Ελληνική Δημοκρατία και στη Δημοκρατία της Πολωνίας εναλλάξ σε χρόνο που θα συμφωνείται από τα Συμβαλλόμενα Μέρη. Κάθε συνάντηση θα προεδρεύεται από τον επικεφαλής της Αντιπροσωπείας της χώρας στην οποία αυτή θα διεξάγεται.

ΑΡΘΡΟ 10

Η παρούσα Συμφωνία θα τεθεί σε ισχύ κατά την ημερομηνία λήψης της τελευταίας γραπτής ειδοποίησης μέσω της διπλωματικής οδού, που θα βεβαιώνει την ολοκλήρωση από κάθε Συμβαλλόμενο Μέρος των σχετικών εσωτερικών διαδικασιών τους που απαιτούνται για τη θέση σε ισχύ της παρούσας Συμφωνίας.

ΑΡΘΡΟ 11

Η παρούσα Συμφωνία θα παραμείνει σε ισχύ επί πέντε (5) έτη από την ημερομηνία της θέσης της σε ισχύ. Κατόπιν θα ανανεώνεται σιωπηρά κάθε φορά για πρόσθετες πενταετείς περιόδους, εκτός εάν καταγγελθεί με ειδοποίηση, μέσω της διπλωματικής οδού, από ένα από τα Συμβαλλόμενα Μέρη, τουλάχιστον τρεις (3) μήνες πριν από τη λήξη της αρχικής ή μεταγενέστερης πενταετούς περιόδου. Η λήξη της παρούσας Συμφωνίας, ωστόσο, δεν θα επηρεάσει την ολοκλήρωση των έργων, προγραμμάτων και οποιωνδήποτε άλλων πρωτοβουλιών έχουν αναληφθεί, βάσει της παρούσας Συμφωνίας, που δεν έχουν πλήρως ολοκληρωθεί κατά το χρόνο της καταγγελίας, εκτός εάν αποφασιστεί κάτι διαφορετικό από τα Συμβαλλόμενα Μέρη.

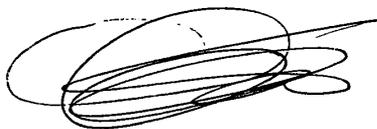
ΑΡΘΡΟ 12

Κατά τη θέση σε ισχύ της παρούσας Συμφωνίας, η Συμφωνία που καταρτίστηκε στις 26 Ιανουαρίου 1977 μεταξύ του Ελληνικού Οργανισμού Τουρισμού και της Γενικής Επιτροπής Αθλητισμού και Τουρισμού της Λαϊκής Δημοκρατίας της Πολωνίας επί τη συνεργασίας στον τομέα του Τουρισμού παύει να ισχύει.

Σε επίρρωση των ανωτέρω, οι υπογράφωντες, έχοντας δεόντως εξουσιοδοτηθεί προς αυτό, υπέγραψαν την παρούσα Συμφωνία.

Έγινε στην Κρακοβία την 6^η Οκτωβρίου 2011 σε δύο πρωτότυπα αντίτυπα καθένα στην ελληνική, πολωνική και αγγλική γλώσσα και όλα τα κείμενα είναι εξ' ίσου αυθεντικά. Σε περίπτωση απόκλισης ως προς την ερμηνεία θα υπερισχύει το αγγλικό κείμενο.

**ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ**



**ΓΙΩΡΓΟΣ ΝΙΚΗΤΙΑΔΗΣ
ΥΦΥΠΟΥΡΓΟΣ
ΠΟΛΙΤΙΣΜΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ**

**ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ ΤΗΣ ΠΟΛΩΝΙΑΣ**



**ΚΑΤΑΡΖΥΝΑ ΣΟΜΠΕΡΑΪΣΚΑ
ΥΦΥΠΟΥΡΓΟΣ
ΑΘΛΗΤΙΣΜΟΥ ΚΑΙ ΤΟΥΡΙΣΜΟΥ**

[POLISH TEXT – TEXTE POLONAIS]

**UMOWA
MIĘDZY RZĄDEM REPUBLIKI GRECKIEJ
A RZĄDEM RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ
O WSPÓLPRACY W DZIEDZINIE TURYSTYKI**

Rząd Republiki Greckiej i Rząd Rzeczypospolitej Polskiej, zwane dalej „Umawiającymi się Stronami”,

pragnąc umacniać przyjaźielskie kontakty pomiędzy obu państwami, a także współpracę między władzami turystycznymi i instytucjami, nadzorowanymi przez ministrów właściwych do spraw turystyki,

świadome znaczenia turystyki dla rozwoju gospodarki, kontaktów międzyludzkich, a także wzajemnego zrozumienia i bliskich relacji między narodami,

uznając potrzebę stworzenia podstaw prawnych dla współpracy w dziedzinie turystyki,

uzgodniły, co następuje:

ARTYKUŁ 1

Umawiające się Strony będą umacniać i rozwijać współpracę w dziedzinie turystyki na zasadach równości i wzajemnych korzyści oraz zgodnie z postanowieniami niniejszej Umowy, a także ustawodawstwem wewnętrznym i zobowiązaniami międzynarodowymi.

ARTYKUŁ 2

Umawiające się Strony będą dążyć do zwiększania ruchu turystycznego między obydwooma państwami, a także zachęcać do współpracy przedsiębiorstwa i organizacje działające w dziedzinie turystyki.

ARTYKUŁ 3

Umawiające się Strony będą sprzyjać wymianie informacji, publikacji i innych materiałów promocyjnych, a także uczestnictwu organizacji turystycznych w targach turystycznych, wystawach, seminariach i innych wydarzeniach związanych z promocją turystyki, odbywających się na terytorium państwa drugiej Umawiającej się Strony oraz realizacji wizyt poznawczych dla organizatorów turystyki i dziennikarzy, specjalizujących się w sprawach turystyki.

ARTYKUŁ 4

Umawiające się Strony będą zachęcać, promować oraz wzajemnie sprzyjać inwestycjom w dziedzinie turystyki greckich i polskich przedsiębiorców oraz ich wspólnym przedsięwzięciom w sektorze turystycznym. W tym celu kompetentne podmioty będą regularnie wymieniać informacje na temat regulacji prawnych i zachęt dotyczących inwestycji w dziedzinie turystyki, jak również możliwości takich inwestycji w obydwu państwach.

ARTYKUŁ 5

Umawiające się Strony będą sprzyjać wymianie informacji z zakresu statystyki i legislacji dotyczącej turystyki oraz badań w dziedzinie rozwoju turystyki, a także popierać wszelkie możliwe formy współpracy dwustronnej, ze szczególnym zwróceniem uwagi na wymianę know-how i praktycznych doświadczeń pomiędzy organizacjami i instytucjami z obu państw aktywnie działającymi na polu turystyki.

ARTYKUŁ 6

Umawiające się Strony będą popierać wymianę informacji na temat szkolenia zawodowego pracowników zatrudnionych w sektorze turystycznym oraz stworzą niezbędne warunki, a także rozważą wszelkie możliwe formy współpracy w tym zakresie, w tym szkolenia, wymianę studentów, nauczycieli i specjalistów ze szkół kształcących w dziedzinie turystyki, a także organizację seminariów dla pracowników administracji i ekspertów z dziedziny turystyki.

ARTYKUŁ 7

Każda z Umawiających się Stron może na terytorium państwa drugiej Umawiającej się Strony powołać narodowy ośrodek informacji turystycznej, który nie będzie zajmował się działalnością komercyjną, a którego funkcjonowanie zostanie uregulowane w specjalnym porozumieniu, podpisanym w tym celu przez Umawiające się Strony i przygotowanym przez kompetentne władze z obu państw.

ARTYKUŁ 8

Władze turystyczne z obu państw będą rozwijać współpracę w ramach Światowej Organizacji Turystyki (UN WTO), jak również innych organizacji międzynarodowych, których są członkami, obejmujących zakresem swojego działania wyłącznie turystykę, albo też gdy turystyka stanowi jeden z zakresów ich działalności.

ARTYKUŁ 9

Mając na celu zapewnienie realizacji postanowień niniejszej Umowy w ramach dwustronnych konsultacji, a także przedstawianie zaleceń kompetentnym władzom oraz rozwiązywanie wszelkich problemów, które mogą powstać w toku jej stosowania, cyklicznie odbywać się będą posiedzenia Komisji Wspólnej, składającej się z równej liczby upoważnionych przedstawicieli obydwu Umawiających się Stron. Umawiające się Strony mogą zapraszać do udziału ekspertów zarówno z sektora publicznego, jak i prywatnego.

Posiedzenia Komisji będą odbywały się naprzemiennie w Republice Greckiej i Rzeczypospolitej Polskiej w terminach uzgodnionych przez Umawiające się Strony.

Obrady będzie prowadził przewodniczący delegacji kraju przyjmującego.

ARTYKUŁ 10

Umowa wejdzie w życie z dniem otrzymania drogą dyplomatyczną noty późniejszej, potwierdzającej zakończenie wewnętrznych procedur, wymaganych do wejścia w życie Umowy, przez każdą z Umawiających się Stron.

ARTYKUŁ 11

Umowa niniejsza zawarta jest na okres pięciu (5) lat. Ulega ona automatycznemu przedłużeniu na dalsze okresy pięcioletnie, jeżeli żadna z Umawiających się Stron nie wypowie jej pisemnie drogą dyplomatyczną, najpóźniej na trzy (3) miesiące przed upływem początkowego lub kolejnych pięcioletnich okresów obowiązywania.

Wypowiedzenie Umowy nie będzie miało wpływu na projekty, programy i inne inicjatywy, podjęte zgodnie z Umową i nie zrealizowane całkowicie do dnia jej wypowiedzenia, chyba że Umawiające się Strony postanowią inaczej.

ARTYKUŁ 12

Z dniem wejścia w życie niniejszej Umowy, traci moc Umowa między Narodową Organizacją Turystyczną Republiki Grecji i Głównym Komitetem Kultury Fizycznej Turystyki Polskiej Rzeczypospolitej Ludowej o współpracy w dziedzinie turystyki, sporządzona w dniu 26 stycznia 1977 roku.

Na dowód czego niżej podpisani, należycie uppełnomocnieni, złożyli podpisy pod niniejszą Umową.

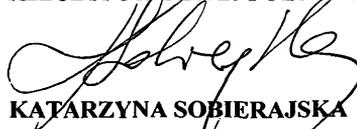
Sporządzono Krakowie, dnia 6 października 2011 r. w dwóch egzemplarzach, każdy w językach polskim, greckim i angielskim, przy czym wszystkie teksty posiadają jednakową moc. W razie rozbieżności przy ich interpretacji, tekst w języku angielskim będzie rozstrzygający.

W IMIENIU RZĄDU
REPUBLICY GRECKIEJ



GEORGE NIKITIADES
WICEMINISTER
KULTURY I TURYSTYKI

W IMIENIU RZĄDU
RZECZYPOSPOLITEJ POLSKIEJ



KATARZYNA SOBIERAJSKA
WICEMINISTER
SPORTU I TURYSTYKI

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET
LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE POLOGNE RELATIF À LA
COOPÉRATION DANS LE DOMAINE DU TOURISME

Le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement de la République de Pologne, ci-après dénommés les « Parties contractantes »,

Désirant renforcer les relations amicales existant entre les deux pays et promouvoir la coopération entre leurs autorités du tourisme et les institutions supervisées par les ministres responsables du tourisme,

Reconnaissant l'importance du tourisme dans la promotion du développement économique, des contacts personnels, de la compréhension mutuelle ainsi que des relations étroites entre les peuples,

Conscients de la nécessité de créer une base juridique pour la coopération dans le domaine du tourisme,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Dans le cadre du présent Accord, les Parties contractantes renforcent et développent la coopération dans le domaine du tourisme dans des conditions d'égalité mutuellement bénéfiques, ainsi qu'en conformité avec leurs législations nationales et leurs obligations internationales respectives.

Article 2

Les Parties contractantes s'efforcent d'accroître le trafic touristique entre leurs pays et encouragent la coopération entre leurs entreprises et organisations actives dans le domaine du tourisme.

Article 3

Les Parties contractantes s'efforcent d'accroître l'échange d'informations, de publicités et d'autres matériels de promotion ; elles encouragent la participation de leurs organismes de tourisme aux salons, expositions et séminaires touristiques ainsi qu'à d'autres événements de promotion du tourisme ayant lieu sur le territoire de l'autre Partie contractante, et organisent aussi des voyages d'information pour les agents de voyage et les journalistes du tourisme.

Article 4

Les Parties contractantes encouragent, favorisent et facilitent mutuellement les investissements des entrepreneurs grecs et polonais, ainsi que les coentreprises, dans leurs secteurs touristiques

respectifs. À cette fin, leurs institutions correspondantes échangent régulièrement des informations concernant la réglementation relative à l'investissement et les mesures d'incitation y relatives, ainsi que les opportunités d'investissement dans ce domaine dans les des deux pays.

Article 5

Les Parties contractantes échangent des informations concernant les statistiques et la législation en matière de tourisme, ainsi que la recherche relative au développement du tourisme; elles encouragent toutes les formes possibles de coopération bilatérale, notamment en ce qui concerne l'échange de savoir-faire et de données d'expérience pratique entre les organisations et institutions de leur pays actives dans le domaine du tourisme.

Article 6

Les Parties contractantes favorisent l'échange d'information et de documentation dans le domaine de la formation du personnel du secteur du tourisme, créent les conditions nécessaires et étudient toutes les formes possibles de coopération à cet effet, y compris la formation en cours d'emploi et l'échange d'étudiants, instructeurs et experts de leurs écoles respectives d'enseignement des professions touristiques, ainsi que l'organisation de séminaires pour les fonctionnaires et professionnels actifs dans le domaine du tourisme.

Article 7

Chaque Partie contractante peut établir sur le territoire de l'autre un office de tourisme national, qui s'abstiendra de mener des activités commerciales et dont l'exploitation fera l'objet d'un accord spécifique entre les Parties contractantes et élaboré par les autorités compétentes des deux pays.

Article 8

Les autorités nationales de tourisme des deux pays développent une coopération dans le cadre de l'Organisation mondiale du tourisme des Nations Unies ainsi que d'autres organisations internationales dont les deux pays sont membres et qui se consacrent exclusivement au tourisme ou qui incluent le tourisme parmi leurs domaines d'intérêt.

Article 9

Afin de mettre en œuvre le présent Accord au moyen de consultations bilatérales et de la présentation de recommandations à leurs autorités compétentes, et aussi pour résoudre tous problèmes pouvant surgir au cours de l'exécution du présent Accord, une Commission conjointe composée à égalité de représentants autorisés des Parties contractantes est convoquée périodiquement. Les Parties contractantes peuvent inviter à y participer des experts provenant de leurs secteurs public et privé. Les réunions de la Commission se tiennent en République hellénique et en République de Pologne aux dates convenues par les Parties contractantes. Chaque réunion est présidée par le chef de la délégation du pays dans lequel elle se tient.

Article 10

Le présent Accord entre en vigueur à la réception de la dernière des notifications, adressées par la voie diplomatique, confirmant l'accomplissement par chacune des Parties contractantes de ses procédures internes nécessaires à cette fin.

Article 11

Le présent Accord reste en vigueur pour une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur. Il est par la suite renouvelé par tacite reconduction pour une période de cinq ans, à moins qu'il ne soit dénoncé, par écrit et par la voie diplomatique, par l'une ou l'autre des Parties contractantes, au moins trois mois avant l'expiration de la période quinquennale initiale ou d'une période subséquente.

Toutefois, l'expiration du présent Accord n'affecte pas l'achèvement de tous projets, programmes ou autres initiatives entrepris aux termes du présent Accord et pas entièrement mis en œuvre, à moins que les Parties contractantes n'en décident autrement.

Article 12

À l'entrée en vigueur du présent Accord, l'Accord conclu le 26 janvier 1977 entre l'Organisation nationale du tourisme grecque et le Comité général de la République populaire de Pologne sur la coopération dans le domaine du tourisme cessera d'être en vigueur.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Cracovie, le 6 octobre 2011, en deux exemplaires originaux, en langues grecque, polonaise et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, le texte anglais prévaut.

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

GEORGE NIKITIADES

Ministre adjoint de la culture et du tourisme

Pour le Gouvernement de la République de Pologne :

KATARZYNA SOBIERAJSKA

Sous-Secrétaire d'État

Ministère du sport et du tourisme

No. 50722

**United States of America
and
China**

Agreement between the Department of Energy of the United States of America and the State Development Planning Commission of the People's Republic of China on cooperation concerning peaceful uses of nuclear technologies (with annex and appendix). Beijing, 29 June 1998

Entry into force: *29 June 1998 by signature, in accordance with article XI*

Authentic texts: *Chinese and English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Chine**

Accord entre le Département de l'énergie des États-Unis d'Amérique et la Commission d'État pour la Planification du Développement de la République populaire de Chine relatif à la coopération concernant l'utilisation des technologies nucléaires à des fins pacifiques (avec annexe et appendice). Beijing, 29 juin 1998

Entrée en vigueur : *29 juin 1998 par signature, conformément à l'article XI*

Textes authentiques : *chinois et anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

[CHINESE TEXT – TEXTE CHINOIS]

**中华人民共和国国家发展计划委员会
和美利坚合众国能源部
和平利用核技术合作协定**

中华人民共和国国家发展计划委员会和美利坚合众国能源部（下称双方）：

认识到中华人民共和国和美利坚合众国均是《不扩散核武器条约》的缔约国；

重申中华人民共和国政府和美利坚合众国政府于 1985 年 7 月 23 日签署的和平利用核能合作协定；

注意到中华人民共和国国家计划委员会和美利坚合众国能源部于 1997 年 10 月 29 日签署的关于和平利用核技术合作的意向性协议；

希望在和平利用核技术方面进行长期合作；

双方同意：

第一条

- 1、双方在和平利用核技术的活动中的合作应旨在就双方议定的问题交换信息和寻找解决办法。该合作可以包括在理论、实验和概念设计以及双方议定的研究和开发项目方面交流经验和成果。双方的合作应建立在互利、平等和互惠

的基础上。

- 2、实施本协定下的合作应符合中华人民共和国政府和美利坚合众国政府于 1985 年 7 月 23 日签署的和平利用核能合作协定，并且应遵循各自国家的法律和法规。
- 3、任何根据本协定转让或获得的技术只能用于和平目的。

第二条

本协定可包括如下合作领域：

- 1、现有的和先进的核动力轻水反应堆技术，包括：
 - 反应堆中子物理分析和实验，包括反应堆和电厂的屏蔽及核数据；
 - 反应堆及核电厂安全，包括安全标准、系统安全分析、严重事故分析及事故管理；
 - 燃料和材料，包括结构材料、部件材料、吸收体材料及回路材料；长寿期燃料和包壳材料；低浓化研究堆燃料以及能减少或消除直接用于核爆炸装置的材料生产的燃料；
 - 核蒸汽供应系统及其相关部件和设备，包括设计标准、部件、设备和系统设计、热工水力分析和结构分析；
 - 工程安全设施及其相关设备，包括设计标准、设备和系统设计，结构分析；
 - 反应堆厂房，包括安全壳的设计及结构分析和建筑分析；
 - 仪表和控制、计算机科学的应用，包括先进的数字化控制及保护系统；
 - 质量保证、无损检测和在役检查技术；

- 核电厂运行和管理技术;
 - 经济分析方法和评价技术;
 - 电厂老化和寿命延长;
 - 反应堆去污和退役, 包括燃料处理和存贮;
 - 核材料的运输, 包括乏燃料运输及运输容器;
 - 辐照技术和同位素的先进生产技术;
 - 加强核安全的技术和计划, 包括与核有关的核安全和环境影响评价;
- 2、辐射职业病防治, 辐射技术及放射性同位素在医学上的应用;
 - 3、辐射防护/保健物理学;
 - 4、环境补救、放射性和化学废物管理和乏燃料管理;
 - 5、核及与核有关的材料、设备和技术的出口控制; 核材料保护、控制和衡算; 核材料、设备和技术的实体保护; 以及促进国际核保障监督的技术开发;
 - 6、双方可通过书面协议而增加的其他相关合作领域。

第三条

根据第二条所列范围, 本协定的合作可包括但不限于下列形式:

- 1、交流观点和信息;
- 2、组织及参加研讨会、专题讨论会及其它会议;
- 3、在议定的时限内, 互换科学家、工程师和其他专家, 以便进行合作培训及在双方的或双方签约人的科研中心、学术机构、核反应堆设施、实验室、工程部门及其它设施, 参

- 与实验、分析、设计和其它科研、开发和演示活动;
- 4、交换、提供或借用用于实验、试验和评估的样品、材料、仪器、设备和装备等;
 - 5、在每次与接待一方事先达成书面协议的情况下, 一方可派遣专家组或工作人员对另一方的民用核设施和非核设施进行短期访问, 以支持另一方的计划;
 - 6、一方使用另一方拥有或运行的设施。此种设施的使用应由双方另行达成的书面协议规定;
 - 7、联合研究和开发项目, 双方同意分担工作和/或开支, 并将根据本协定第六条对每个联合项目另行达成分项书面实施安排。
 - 8、双方议定并经本协定第五条设立的联合协调委员会批准的此类其它具体的合作形式。

第四条

双方可以邀请本国的或在另一方同意下邀请另一国的其他公有或私人组织参加本协定中的活动。有关费用在分项书面实施安排中另行确定。

第五条

- 1、为监督和协调本协定的实施, 设立一个关于和平利用核技术合作的联合协调委员会。在该委员会中双方各有一票表决权, 并各指定最多五人参加委员会会议。委员会会议在委员会同意的情况下在中国和美国轮流举行。东道国代表团团长担任委员会会议的主席。另外, 如有必

- 要，各方有权邀请顾问出席该会。
- 2、联合协调委员会将在会议上提出、审议和批准本协定下的合作提案并对其状况进行评估。
 - 3、在合作的具体管理问题上，联合协调委员会可以任命联合工作组从事第二条所列的合作领域的合作。根据联合协调委员会制定的原则，联合工作组应在各自的领域内对具体计划取得一致。

第六条

根据第三条第七款，双方应为其同意进行的每个联合项目达成一项分项书面实施安排。每项分项书面实施安排应符合本协定条款，还应包括关于技术范围、管理、费用、费用分摊、责任和时间表的适当规定。

第七条

- 1、双方同意在互利的基础上，交换科技信息及根据本协定开展的研究和开发成果。此种信息仅限于那些在第二条所列范围内的，双方本身拥有的或可得到的且有权透露的信息。
- 2、经双方同意，根据本协定执行的研讨会文集和联合科技活动报告可作为联合出版物出版。
- 3、根据本协定开发和交流的科技信息应得到广泛传播。任何一方可以通过通常的渠道并遵照各自的正常程序，公布除本协定附件一所列之外的信息。
- 4、任何一方或合作组织及人员的版权应得到与国际公认的、

中华人民共和国和美利坚合众国共同参加的条约和公约的保护标准相一致的待遇。至于在附件一范围内的、不论是由一方拥有或控制的资料的版权，一方应努力向对方发放许可证，以再版受版权保护的资料。

- 5、应用或使用任何双方根据本协定交换或转让的科技信息应是接受方的责任，提供方不保证此类信息对任何特定用途具有适用性。
- 6、附件一规定了知识产权和其它带有商业秘密性质的权利的保护和传播。附件一适用于在本协定下的任何合作活动，除非双方在实施安排中另有具体商定。

第八条

在有关的核损害赔偿国际公约对中华人民共和国和美利坚合众国都生效以前，仅对根据本协定进行的活动所引起的核事故，该事故发生地所在方应：

- 1、根据本国的法律或法规，对由核事故造成的对第三方的核损害的法律赔偿责任负完全责任并进行处理；
- 2、保证对方及对方的各类组织和各级人员、合同方、分合同方不因这一核事故而在任何法院或法庭受到伤害及蒙受损失。
- 3、不在任何法院或法庭对对方及对方的各类组织和各级人员、合同方、分合同方，对由核事故造成的核损害而引发的法律责任赔偿，提出索赔或其他法律诉讼。

第九条

下列条款适用于人员派遣或交流:

- 1、一方应保证为另一方选派合格的人员。每一次人员交流计划都应由双方在每一个分项书面实施安排中另行规定。
- 2、派遣方应负责为其人员提供工资和保险。在每一个分项书面实施安排中应对人员的其它费用确定具体条款。
- 3、一方应在双方同意的互惠基础上为对方派遣的人员及其家属安排足够的住房。
- 4、每一方应在行政手续上向派遣人员及其家属提供所有必要的帮助。
- 5、在分项书面实施安排中将规定被派人员的工作及安全守则。

第十条

- 1、除非双方另有明文同意，每一方应承担其在本协定下参与活动的费用。
- 2、本协定下的合作取决于能否获得人员和资金。

第十一条

- 1、本协定自签字之日起生效，有效期五年。除非一方在协定第一个五年期失效前或以后的每一个五年期失效前至少六个月以书面通知对方其终止本协定的意向，本协定将自动延续五年。

- 2、对本协定在有效期内有关的条款的解释及执行中所产生的任何问题由双方协商一致解决。
- 3、在双方书面协议下，可对本协定进行修改。
- 4、在磋商之后，只要以书面形式提前一年通知，任何一方可在任何时候终止本协定。终止协定不应损害任何一方在终止日期前由本协定产生的权利。
- 5、如双方同意，在协定终止时尚未完成的联合活动可以继续，直至按本协定条款完成为止。

本协定于一九九八年六月二十九日在北京签订，一式两份，每份都用中文和英文写成，两种文本同等作准。

中华人民共和国
国家发展计划委员会
代 表

张同宝
98-29/6

美利坚合众国
能 源 部
代 表

Robert G. ...

附件一 知识产权

根据本协定第七条：

双方保证对本协定和有关实施协议下产生或提供的知识产权予以充分、有效的保护。双方同意将本协定下产生的发明或版权作品及时通知对方，以寻求对该知识产权的适时保护。该知识产权根据本附件的规定分配。

一、范围

（一）本附件适用于根据本协定进行的所有合作活动，但双方或其指定者另有专门协议的除外。

（二）本协定所称的“知识产权”是指一九六七年七月十四日在斯德哥尔摩缔结的《建立世界知识产权组织公约》第二条所包含的内容。

（三）本附件规定了权利和利益在双方之间的分配办法。任何一方应保证另一方能够获得根据本附件享有知识产权的权利，必要时可以通过合同或其他法律手段从本国参与者处取得有关权利。在一方和其公民之间，知识产权的所有权和利益的归属，根据本国法律和惯例决定。

（四）本协定下知识产权争议应当由参加合作的机构之间通过协商解决。必要时也可以通过双方或其指定者讨论解决。经双方同意，可将争议提交仲裁法庭根据适用的国际仲裁规则进行有约束力的仲裁。除双方或其指定者另有书面协

议外，仲裁适用联合国国际贸易法委员会仲裁规则。

(五) 为了保护本协定下产生的版权作品，双方应防止非授权出版未发表的作品，并保证作品发表的版本上注以本附件的附录一所约定的识别标记。如一方，根据其法律，不能对另一方在非《伯尔尼公约》或《世界版权公约》成员国出版的作品提供保护，此方的参与机构应尽最大努力协助另一方在三十个出版日内在《伯尔尼公约》或《世界版权公约》成员国出版该作品，除非参与机构未能及时收到作品复制件。

(六) 本协定所称的“发表作品”，其含义是指经作者同意发表的作品，不论该作品以何种方式复制，其可获得性应当根据作品的性质满足公众合理的需要。

(七) 本协定终止或期满不影响本附件下的权利或义务。

(八) 本协定下一方（提供方）向另一方（接受方）所提供的计算机程序，不论是应用程序还是操作系统程序，也不论是源码形式还是目标码形式，在接受方领土内得到的版权保护应基本相当于提供方领土内的版权保护。

二. 权利分配

(一) 在本协定的合作中直接产生的科技刊物论文、报告和书籍，各方在所有国家享有非独占的、不可撤销的、免收版税的翻译权、复制权和公开发行人权，所有根据本条公开发行的版权作品版本应注明作者姓名，但作者明示不署名的除外。

(二) 除上述第二部分的第(一)条所规定的权利外,各种形式的知识产权按照以下规定分配:

1、访问研究人员,例如以进修为主的访问科技人员,应当按照东道研究机构的政策取得知识产权。此外,每一个被认定为发明者的访问研究人员应根据东道机构政策在奖励、津贴、福利和其他的报酬方面享有国民待遇。

2、之一,在合作研究中产生的知识产权,例如双方或其参加的机构、人员事先约定了工作范围的合作研究,各方在本国领土内有权获得该知识产权的所有权益,在第三国的权益通过实施协议决定。如果相关的实施安排中未约定研究为“合作研究”,研究中产生的知识产权则按照上述第1项的规定分配。此外,被认定为发明者的人员有权按参与机构的政策,在奖励、津贴、福利和其他的报酬方面享有国民待遇。

之二,虽有上述第2项之一的规定,但如果对某种知识产权,一方的法律对其提供保护,另一方的法律不提供保护,除双方就权利分配另有约定外,法律提供保护的一方享有该知识产权在本国和第三国的所有权益。但被认定为发明者的人员根据参与机构的政策,在奖励、津贴、福利和其他的报酬方面享有国民待遇。

3、之一,如果一项发明是合作活动的产物,但这一合作仅仅涉及双方通过诸如联合会议、研讨会、交换技术报告或论文的形式进行的信息交换传递,发明人所属的一方(发明方)有权在所有国家取得该项发明的一切权益。

之二,在任何国家,发明方决定不获取该项权益的,则另一方有权取得。

三. 商业秘密信息

如果被及时确认为商业秘密的信息是在本协定下提供或产生的，各方及其参加合作者应根据所适用的法律、法规和行政惯例对其进行保护。符合以下条件的信息可以确认为商业秘密：该信息的拥有者可以从中获得经济利益或据此取得对非拥有者的竞争优势；该信息是非普遍知晓的或不能从其他公开渠道获得；该信息的所有者未曾在没有及时作出保密义务安排的情况下将其提供他人。

附录一

中华人民共和国在美国作品上标明:

本作品（文章、书籍、计算机程序，或其他适当作品），第一次出版于（日期），（国家），是根据《中华人民共和国国家发展计划委员会和美利坚合众国能源部和平利用核技术合作协定》所进行合作活动所创。作者授权为学术、研究、个人研究而再版此作品，接受由本协定所授予的任何许可证制约。

美国在中华人民共和国作品上标明:

本作品（文章、书籍、计算机程序，或其他适当作品），第一次出版于（日期），（国家），是根据《美利坚合众国能源部和中华人民共和国国家发展计划委员会和平利用核技术合作协定》所进行合作活动所创。作者授权为学术、研究、个人研究而再版此作品，接受由本协定所授予的任何许可证制约。

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**AGREEMENT BETWEEN
THE DEPARTMENT OF ENERGY OF THE UNITED STATES OF AMERICA
AND THE
STATE DEVELOPMENT PLANNING COMMISSION OF
THE PEOPLE'S REPUBLIC OF CHINA
ON
COOPERATION CONCERNING
PEACEFUL USES OF NUCLEAR TECHNOLOGIES**

The Department of Energy (DOE) of the United States of America and the State Development Planning Commission of the People's Republic of China (hereinafter referred to as the "Parties"):

Recognizing that the United States of America and the People's Republic of China are parties to the Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons;

Reaffirming the Agreement for Cooperation Between the Government of the United States of America and the Government of the People's Republic of China Concerning Peaceful Uses of Nuclear Energy , signed on July 23, 1985; and

Noting the Agreement of Intent on Cooperation Concerning Peaceful Uses of Nuclear Technology Between the Department of Energy of the United States of America and the State Planning Commission of the People's Republic of China, signed on October 29, 1997; and

Wishing to enter into long-term cooperation in the peaceful uses of nuclear technologies;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

1. Cooperation between the Parties in activities supporting peaceful nuclear technologies shall be directed towards exchanging information on, and finding solutions to mutually agreed problems. This cooperation may include the exchange of experience and results of theoretical, experimental, and conceptual design programs, and mutually agreed research and development projects. Cooperation between the two Parties shall be on the basis of mutual benefit, equality, and reciprocity.
2. Cooperation under this Agreement shall be carried out subject to the Agreement for Cooperation Between the Government of the United States of America and

the Government of the People's Republic of China Concerning Peaceful Uses of Nuclear Energy, signed July 23, 1985, and shall be in accordance with the laws and regulations of the respective countries.

3. Any technology transferred or acquired pursuant to this Agreement shall be used only for peaceful purposes.

ARTICLE II

The areas of cooperation covered by this Agreement may include the following:

1. Current and advanced light-water nuclear power reactors technologies including:
 - Reactor neutronics analysis and experimentation, including reactor and plant shielding and nuclear data;
 - Reactor and plant safety, including safety standards, system safety analysis, severe accidents analysis, and accident management;
 - Fuels and materials, including structural, component, absorber and circuit materials, long-life fuel and clad materials, reduced enrichment research reactor fuels and fuels which could tend to reduce or eliminate the production of material directly usable in nuclear explosive devices;
 - Nuclear steam supply systems and their associated components and equipment, including design standard, component, equipment, and system design, thermal hydraulics and structural analysis;
 - Engineered safety features and their associated components, including design standard, component and system design, structural analysis;
 - Reactor building, including containment design, structural and architectural analysis;
 - Instrumentation and control, application of computer science, including advanced digitization control and protection systems;
 - Quality assurance, non-destructive inspection practices and in-service inspection technologies;
 - Plant operation and management technology;
 - Economic methodology and evaluation technology;

- Plant aging and life extension;
 - Reactor deactivation and decommissioning, including fuel treatment and storage;
 - Nuclear material transportation, including transportation of spent fuel, and shipping casks;
 - Irradiation technology and advanced techniques in isotope production;
 - Technology and programs to enhance nuclear safety, including associated nuclear and environmental impact assessments;
2. Prevention and treatment of radiation occupational disease, and application of radiation technology and radioactive isotopes to medicine;
 3. Radiation protection/health physics;
 4. Environmental remediation, radioactive and chemical waste management, and spent fuel management;
 5. Export control of nuclear and nuclear related materials, equipment and technologies; nuclear materials protection, control and accounting; physical security of nuclear materials, equipment and technologies; and technology development for enhancement of international nuclear safeguards;
 6. Such other related areas of cooperation as may be added by written agreement of the Parties.

ARTICLE III

Cooperation under this Agreement with respect to the areas listed in Article II, may include but is not limited to the following forms:

1. Exchange of views and information;
2. Organization of, and participation in, seminars, workshops, and other meetings;
3. Exchange of scientists, engineers, and other specialists for agreed periods of time for cooperative training, participation in experiments, analysis, design, and other research, development and demonstration activities at scientific centers, academic institutions, nuclear reactor facilities, laboratories, engineering offices, and other facilities of the Parties or of contractors of the Parties;

4. Exchange, provision, or loan of samples, materials, instruments, components, and equipment for experiments, testing, and evaluation;
5. Short-term visits by specialist teams or individual staff to the civil nuclear facilities and non-nuclear facilities in support of the programs of the other Party, as may be agreed by the Parties, subject to the prior written agreement on each occasion by the Receiving Party;
6. The use by one Party of the facilities owned or operated by the other Party. Such use of facilities shall be the subject of separate written agreements between the Parties;
7. Joint projects, including research and development, in which the Parties agree to share the work and/or costs. Each such joint project shall be the subject of an itemized written implementing arrangement between the Parties in accordance with Article VI in this Agreement; and
8. Such other specific forms of cooperation as may be agreed by the Parties and approved by the Joint Coordinating Committee established pursuant to Article V.

ARTICLE IV

The Parties may invite additional public or private organizations within their respective countries or organizations within the other country with permission of the other Party to participate in activities under this Agreement. The related expenses will be set in the itemized written implementing arrangement.

ARTICLE V

1. To supervise and coordinate the implementation of this Agreement, a Joint Coordinating Committee on Cooperation in Peaceful Uses of Nuclear Technologies shall be established. Each Party will have one vote in the Joint Coordinating Committee and each Party may designate up to five members to participate in any Joint Coordinating Committee meeting. The Committee shall meet alternately in China and the United States, as mutually agreed by the Joint Coordinating Committee. The Head of the Delegation of the Host Party shall act as Chairman during meetings of the Committee. In addition, each Party shall have the right to invite advisors to such meetings, as necessary.
2. At its meetings, the Joint Coordinating Committee shall develop, review, and approve proposals for cooperation under this Agreement and evaluate their status.
3. For the detailed management of the cooperation, joint working groups may be appointed by the Joint Coordinating Committee to cover cooperation undertaken in areas listed in

Article II. Each joint working group shall agree on specific plans for cooperation in its respective area, within guidelines set by the Joint Coordinating Committee.

ARTICLE VI

The Parties shall conclude an itemized written implementing arrangement for each joint project which they agree to undertake pursuant to Article III(7). Each such itemized written implementing arrangement shall be subject to the provisions of this Agreement and shall contain appropriate provisions, on technical scope, management, costs, cost sharing, liability, and schedule.

ARTICLE VII

1. The Parties shall exchange, as agreed on a mutually beneficial basis, scientific and technical information and results of research and development carried out under this Agreement. Such information shall be limited to that which they have the right to disclose, either in their possession or available to them, from the areas described in Article II.
2. Seminar proceedings and reports of joint scientific and technical activities carried out under this Agreement shall be published as joint publications, as mutually agreed by the Parties.
3. The scientific and technical information developed and exchanged under this Agreement is to be given wide distribution. Such information, except as noted in Annex I of this Agreement, may be made available to the public by either Party through customary channels and in accordance with normal procedures of that Party.
4. Copyrights of either Party or of cooperating organizations and persons shall be accorded treatment consistent with internationally recognized standards of protection treaties and conventions to which both the United States of America and the People's Republic of China are parties. As to copyrights of material within the scope of Annex I, owned or controlled by a Party, each Party shall make efforts to grant to the other a license to reproduce copyrighted materials.
5. The application or use of any scientific and technical information exchanged or transferred between the Parties under this Agreement shall be the responsibility of the Party receiving it, and the transmitting Party does not warrant the suitability of such information for any particular use or application.
6. Protection and distribution of intellectual property rights and other rights of a "business confidential" nature are set forth in Annex I. Annex I is applicable to any cooperative

activities under this Agreement, except as otherwise specifically agreed by the Parties in implementing arrangements.

ARTICLE VIII

Before the related international convention on compensation for nuclear damage is in force for both the United States of America and the People's Republic of China, with respect to a nuclear incident resulting from activities undertaken pursuant to this Agreement, the Party in whose territory the nuclear incident occurs shall:

1. Be solely responsible for and deal with, in accordance with its laws or regulations, the compensation for legal liability for nuclear damage to third parties resulting from the nuclear incident.
2. Ensure that the other Party, its organizations and personnel, its contractors and subcontractors, at any tier, are held harmless and do not incur any costs, in any court or forum, as a result of the nuclear incident.
3. Bring no claims or other legal proceedings, in any court or forum, against the other Party, its organizations and personnel, its contractors and subcontractors, at any tier, for the compensation for legal liability for nuclear damage resulting from the nuclear incident.

ARTICLE IX

The following provisions shall apply to assignment or exchanges of personnel:

1. Each Party shall ensure that qualified personnel are selected for assignment to the other Party. Each personnel exchange shall be the subject of a separate itemized written implementing agreement between the Parties.
2. The Assigning Party shall be responsible for its personnel's salaries and insurance. Each itemized written implementing arrangement shall make specific provisions for other expenses of personnel.
3. Each Party shall arrange for adequate accommodations for the other Party's assigned personnel and their families on a mutually agreeable, reciprocal basis.
4. Each Party shall provide all necessary assistance to assigned personnel and their families as regards administrative formalities.
5. Itemized written implementing agreements shall address general rules of work and safety of assigned personnel.

ARTICLE X

1. Except when the Parties otherwise agree in writing, each Party shall bear the costs of its participation in the activities under this Agreement.
2. Cooperation under this Agreement shall be subject to the availability of personnel and funds.

ARTICLE XI

1. This Agreement shall enter into force upon signature, remain in force for five years, and be automatically renewed for further five-year periods unless either Party notifies the other in writing at least six months prior to the expiration of the first five-year period or each succeeding five-year period of its intent to terminate the Agreement.
2. Any questions of interpretation or implementation relating to this Agreement arising during its term shall be resolved by agreement of the Parties.
3. The Agreement may be amended by mutual written agreement of the Parties.
4. Upon consultation, this Agreement may be terminated at any time by either Party, upon one year's advance notification in writing. Such termination shall be without prejudice to the rights which may have accrued under this Agreement to either Party up to the date of such termination.
5. Joint activities not completed at the termination of this Agreement may, if agreed by the Parties, be continued until their completion under the terms of the Agreement.

Done, in duplicate, at *Beijing*, in the English and Chinese texts, both versions being equally authentic, this *27th* day of *June*, 1998.

FOR THE DEPARTMENT OF ENERGY
OF THE UNITED STATES OF AMERICA:

FOR THE STATE DEVELOPMENT
PLANNING COMMISSION OF THE PEOPLE'S
REPUBLIC OF CHINA:



ANNEX I - INTELLECTUAL PROPERTY

Pursuant to Article VII of this Agreement;

The Parties shall ensure adequate and effective protection of intellectual property created or furnished under this Agreement and relevant implementing arrangements. The Parties agree to notify one another in a timely fashion of any inventions or copyrighted works arising under this Agreement and to seek protection for such intellectual property in a timely fashion. Rights to such intellectual property shall be allocated as provided in this Annex.

I. SCOPE

A. This Annex is applicable to all cooperative activities undertaken pursuant to this Agreement, except as otherwise specifically agreed by the Parties or their designees.

B. For purposes of this Agreement, "intellectual property" shall have the meaning found in Article 2 of the Convention Establishing the World Intellectual Property Organization, done at Stockholm, July 14, 1967.

C. This Annex addresses the allocation of rights and interests between the Parties. Each Party shall ensure that the other Party can obtain the rights to intellectual property allocated in accordance with this Annex, by obtaining those rights from its own participants through contracts or other legal means, if necessary. Between a Party and its nationals, the ownership of rights and interests in intellectual property will be determined in accordance with that Party's national laws and practices.

D. Disputes concerning intellectual property arising under this Agreement should be resolved through discussions between the concerned participating institutions or, if necessary, the Parties or their designees. Upon mutual agreement of the Parties, a dispute shall be submitted to an arbitral tribunal for binding arbitration in accordance with the applicable international arbitration rules. Unless the Parties or their designees agree otherwise in writing, the arbitration rules of UNCITRAL shall govern.

E. In order to protect copyrighted works created under this Agreement, both Parties shall protect unpublished works against their unauthorized publication and guarantee that, when published, copies of works will be marked with an agreed upon, distinguishing indication as provided in Appendix I to this Intellectual Property Annex. If one Party, according to its laws, cannot provide protection to the other's works published in non-member countries of the Berne Convention or the UCC, the participating institution of that Party shall make the best efforts to assist the other Party in publishing in a Berne or UCC member within 30 days of publication, unless copies of the published work are not received by that institution in a timely manner.

F. For purposes of this Agreement, the term "published works" means works published with the consent of their authors, whatever may be the means of the manufacture of the copies, provided that the availability of such copies has been such as to satisfy the reasonable requirements of the public, having regard to the nature of the work.

G. Termination or expiration of this Agreement shall not affect rights or obligations under this Annex.

H. Provision of any computer program, whether in application program or operating systems format and whether in source or object code, by one Party [the Providing Party] to the other Party [the Receiving Party] under this Agreement is contingent on the availability of copyright protection for that program in the territory of the Receiving Party that is generally equivalent to the protection to which it is entitled in the territory of the Providing Party.

II. ALLOCATION OF RIGHTS

A. Each Party shall be entitled to a non-exclusive, irrevocable, royalty-free license in all countries to translate, reproduce, and publicly distribute scientific and technical journal articles, reports, and books directly arising from cooperation under this Agreement. All publicly distributed copies of a copyrighted work prepared under this provision shall indicate the names of the authors of the work unless an author explicitly declines to be named.

B. Rights to all forms of intellectual property, other than those rights described in Section II.A above, shall be allocated as follows:

1. Visiting researchers, for example, scientists visiting primarily in furtherance of their education, shall receive intellectual property rights under the policies of the host institution. In addition, each visiting researcher named as an inventor shall be entitled to national treatment with regard to awards, bonuses, benefits, or any other rewards, in accordance with the policies of the host institution.

2. [a] For intellectual property created during joint research, for example, when the Parties, participating institutions, or participating personnel have agreed in advance on the scope of work, each Party shall be entitled to obtain all rights and interests in its own territory. Rights and interests in third countries will be determined in implementing arrangements. If the research is not designated as "joint research" in the relevant implementing arrangements, rights to intellectual property arising from the research will be allocated in accordance with paragraph II.B.1. In addition, persons named as inventors shall be entitled to national treatment with regard to awards, bonuses, benefits, or any other rewards in accordance with the policies of the participating institutions.

[b] Notwithstanding the first paragraph above, if a type of intellectual property is protected under the laws of one Party but not the other Party, unless other allocation arrangements are agreed upon by both Parties, the Party whose laws provide for protection shall be entitled to all rights and interests in the Party's own territory and in third countries. Persons named as inventors shall nonetheless be entitled to national treatment with regard to awards, bonuses, benefits, or any other rewards in accordance with the policies of the participating institution of the Party obtaining rights.

3. [a] For inventions made as a result of a program of cooperative activity that involves only the transfer or exchange of information between the Parties, such as by joint meetings, seminars or the exchange of technical reports or papers, the Party whose personnel make the invention (the inventing Party) has the right to obtain all rights and interests in the invention in all countries.

[b] In any country where the inventing Party decides not to obtain such rights and interests, the other Party has the right to do so.

III. BUSINESS-CONFIDENTIAL INFORMATION

In the event that information identified in a timely fashion as business-confidential is furnished or created under the Agreement, each Party and its participants shall protect such information in accordance with applicable laws, regulations, and administrative practice. Information may be identified as "business-confidential" if a person having the information may derive an economic benefit from it or may obtain a competitive advantage over those who do not have it, the information is not generally known or publicly available from other sources, and the owner has not previously made the information available without imposing in a timely manner an obligation to keep it confidential.

APPENDIX I

The United States of America marking for the People's Republic of China works:

"This work [or article, book, computer program, etc. as appropriate] first published (date), in (country), was created in cooperative activities under the Agreement Between the Department of Energy of the United States of America and the State Development Planning Commission of the People's Republic of China on Cooperation Concerning Peaceful Uses of Nuclear Technologies. The authors authorize reproduction of this work, for scholarship, research, and private study, subject to any licenses granted under this Agreement."

The People's Republic of China marking for the United States of America works:

"This work [or article, book, computer program, etc. as appropriate] first published (date), in (country), was created in cooperative activities under the Agreement Between the State Development Planning Commission of the People's Republic of China and the Department of Energy of the United States of America on Cooperation Concerning Peaceful Uses of Nuclear Technologies. The authors authorize reproduction of this work, for scholarship, research, and private study, subject to any licenses granted under this Agreement."

[TRANSLATION – TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE DÉPARTEMENT DE L'ÉNERGIE DES ÉTATS-UNIS
D'AMÉRIQUE ET LA COMMISSION D'ÉTAT POUR LA PLANIFICATION DU
DÉVELOPPEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE RELATIF À
LA COOPÉRATION CONCERNANT L'UTILISATION DES TECHNOLOGIES
NUCLÉAIRES À DES FINS PACIFIQUES

Le Département de l'énergie des États-Unis d'Amérique et la Commission d'État pour la planification du développement de la République populaire de Chine (ci-après désignés les « Parties »),

Conscients que les États-Unis d'Amérique et la République populaire de Chine sont parties au Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires,

Réaffirmant l'Accord de coopération entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Chine concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, signé le 23 juillet 1985,

Prenant acte de la Déclaration d'intention relative à la coopération concernant l'utilisation des technologies nucléaires à des fins pacifiques entre le Département de l'énergie des États-Unis d'Amérique et la Commission d'État pour la planification du développement de la République populaire de Chine, signée le 29 octobre 1997, et

Souhaitant nouer une coopération à long terme dans le domaine de l'utilisation des technologies nucléaires à des fins pacifiques,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Les activités de coopération menées en faveur des technologies nucléaires pacifiques visent à échanger des informations et à trouver des solutions à des problèmes identifiés conjointement par les Parties. Cette coopération peut inclure l'échange de données d'expérience et de résultats de programmes d'étude théoriques, expérimentaux et conceptuels, ainsi que des projets de développement et de recherche décidés d'un commun accord. La coopération entre les deux Parties se fonde sur le principe de l'avantage mutuel, de l'égalité et de la réciprocité.

2. La coopération au titre du présent Accord s'effectue dans les conditions prévues par l'Accord de coopération entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République populaire de Chine concernant l'utilisation de l'énergie nucléaire à des fins pacifiques, signé le 23 juillet 1985, et conformément aux dispositions législatives et réglementaires respectives des deux pays.

3. Toutes technologies transférées ou acquises en vertu du présent Accord ne sont utilisées qu'à des fins pacifiques.

Article II

Les domaines de coopération couverts par le présent Accord peuvent notamment inclure :

1. Les technologies actuelles et avancées des réacteurs à eau ordinaire, y compris :

- L'analyse et l'expérimentation neutroniques des réacteurs, notamment le blindage des réacteurs et des centrales, et les données nucléaires;
- La sûreté des réacteurs et des centrales, y compris les normes de sûreté, l'analyse de sûreté des systèmes, l'analyse des accidents graves et la gestion des accidents;
- Les combustibles et les matériaux, notamment les matériaux composés, absorbants, de construction et de circuit, les matériaux durables de combustible et les matériaux plaqués, la réduction de l'enrichissement pour les réacteurs de recherche et les combustibles pouvant contribuer à réduire ou à éliminer la production de matières directement utilisables dans les dispositifs explosifs nucléaires;
- Les systèmes nucléaires d'alimentation en vapeur et leurs composants et équipements associés, y compris les normes, les composants et les équipements de conception, et la conception de système, la thermohydraulique et l'analyse structurelle;
- Les dispositifs de sûreté et leurs composants associés, y compris les normes et les éléments de conception, ainsi que la conception de système et l'analyse structurelle;
- Le bâtiment réacteur, y compris l'analyse structurelle, architecturale et de la conception de l'enceinte de confinement;
- Le contrôle-commande, l'application de l'informatique, y compris le contrôle avancé de la numérisation et les systèmes de protection;
- L'assurance qualité, les pratiques d'inspection non destructive et les technologies d'inspection en service;
- Le fonctionnement des centrales et les technologies de gestion;
- La méthodologie économique et les techniques d'évaluation;
- Le vieillissement des centrales et la prolongation de leur durée de vie;
- La désactivation et le déclassement des réacteurs, y compris la réduction et le stockage de combustible;
- Le transport des matières nucléaires, y compris le transport de combustible irradié, et les châteaux de transport;
- Des techniques d'irradiation et des techniques avancées de production d'isotopes;
- Des techniques et des programmes pour renforcer la sûreté nucléaire, y compris des évaluations des dégâts nucléaires et des études connexes d'impact sur l'environnement;

2. La prévention et le traitement des maladies provoquées par les expositions professionnelles aux rayonnements, et l'application de la technologie des rayonnements et des isotopes radioactifs à la médecine;

3. La radioprotection;

4. La remise en état de l'environnement, la gestion des déchets radioactifs et chimiques, et la gestion du combustible usé;

5. Le contrôle à l'exportation de matières nucléaires et de matières liées au nucléaire, l'équipement et les technologies, la protection des matières nucléaires, le contrôle et la

comptabilité; la sécurité des matières nucléaires, de l'équipement et des technologies; et le développement de la technologie pour renforcer les garanties nucléaires internationales;

6. Tous autres domaines de coopération connexes qui peuvent être ajoutés par accord écrit des Parties.

Article III

Les modes de coopération prévus par le présent Accord dans les domaines énumérés à l'article II comprennent, sans que cette liste soit exhaustive :

1. L'échange de vues et d'informations;
2. L'organisation de séminaires, d'ateliers et d'autres réunions, et la participation à ces évènements;
3. L'échange de scientifiques, ingénieurs et autres spécialistes pendant des périodes convenues afin d'organiser des formations coopératives et de participer à des expériences, analyses, études et autres travaux de recherche-développement et de démonstration dans des centres de recherche scientifique, des établissements universitaires, des ensembles réacteurs, des laboratoires, des bureaux d'ingénierie et autres installations des Parties ou des sous-traitants des Parties;
4. L'échange, la fourniture et le prêt d'échantillons, de matières, d'instruments, de composants et d'équipements en vue d'expériences, d'essais et d'évaluations;
5. Des visites de courte durée d'équipes de spécialistes ou de membres du personnel dans des installations nucléaires civiles et des installations non nucléaires pour appuyer les programmes de l'autre Partie dont les deux Parties peuvent convenir, moyennant l'approbation écrite préalable de la Partie d'accueil dans chaque cas;
6. L'utilisation par l'une des Parties des installations détenues ou exploitées par l'autre Partie. L'utilisation de ces installations doit faire l'objet d'accords écrits distincts conclus entre les Parties.
7. Les projets communs, y compris la recherche et le développement, pour lesquels les Parties conviennent de partager les tâches et/ou les coûts. Chaque projet doit faire l'objet d'un arrangement de mise en œuvre détaillé conclu par écrit entre les Parties, conformément à l'article VI du présent Accord; et
8. Toutes autres formes spécifiques de coopération qui peuvent être convenues par les Parties et approuvées par le Comité mixte de coordination établi en vertu de l'article V.

Article IV

Les Parties peuvent inviter d'autres organismes publics ou privés de leurs pays respectifs ou, avec l'autorisation de l'autre Partie, des organismes de l'autre pays à participer à des activités relevant du présent Accord. Les dépenses connexes sont définies dans l'arrangement de mise en œuvre détaillé conclu par écrit.

Article V

1. Afin de superviser et de coordonner la mise en œuvre du présent Accord, un comité mixte de coordination de la coopération pour l'utilisation des technologies nucléaires à des fins pacifiques est institué. Chaque Partie dispose d'une voix au sein du Comité mixte de coordination et peut désigner jusqu'à cinq membres qui participent à ses séances. Ledit Comité se réunit tantôt en Chine, tantôt aux États-Unis, comme il en a été mutuellement convenu. Le chef de la délégation de la Partie hôte assure la présidence des séances du Comité. En outre, chaque Partie peut, le cas échéant, y inviter des conseillers.

2. Au cours de ses séances, le Comité mixte de coordination élabore, examine et approuve les propositions de coopération relevant du présent Accord et évalue leur état d'avancement.

3. En vue de la gestion détaillée de la coopération, le Comité mixte peut nommer des groupes de travail mixtes pour couvrir la coopération menée dans les domaines visés à l'article II. Chaque groupe de travail mixte choisit d'un commun accord les projets spécifiques de coopération dans son domaine respectif dans le cadre des directives fixées par le Comité mixte de coordination.

Article VI

Les Parties concluent par écrit un arrangement de mise en œuvre détaillé pour chaque projet commun qu'elles s'engagent à entreprendre en vertu du paragraphe 7 de l'article III. Chaque arrangement de mise en œuvre détaillé conclu par écrit est soumis aux dispositions du présent Accord et prévoit des dispositions appropriées portant sur la portée technique, la gestion, les coûts, le partage des coûts, la responsabilité et le programme.

Article VII

1. Les Parties conviennent d'échanger, sur une base mutuellement avantageuse, des informations scientifiques et techniques ainsi que les résultats de travaux de recherche-développement menés dans le cadre du présent Accord. Elles partagent uniquement les informations qu'elles ont le droit de divulguer, qu'elles possèdent ou dont elles disposent, relatives aux sujets mentionnés à l'article II.

2. Tel que convenu par les Parties, les comptes rendus de séminaire et les rapports d'activités scientifiques et techniques conjointement menées dans le cadre du présent Accord sont publiés en tant que publication conjointe.

3. Les informations scientifiques et techniques recueillies et échangées en vertu du présent Accord sont diffusées largement. Sauf pour ce qui est prévu à l'annexe I du présent Accord, ces informations peuvent être mises à la disposition du public par l'une ou l'autre Partie en passant par les voies usuelles, conformément à ses procédures générales.

4. Les droits d'auteur de l'une ou l'autre des Parties ou des organisations et des personnes qui coopèrent avec elles bénéficient d'un traitement conforme aux normes internationalement reconnues dans les traités et conventions de protection auxquels les États-Unis d'Amérique et la République populaire de Chine sont parties. En ce qui concerne les droits d'auteur afférents à un support matériel relevant de l'annexe I, détenu ou contrôlé par une Partie, chaque Partie s'efforce d'accorder à l'autre une licence pour reproduire du matériel protégé par des droits d'auteur.

5. L'application ou l'utilisation de toutes informations scientifiques et techniques échangées ou transférées entre les Parties au titre du présent Accord incombe à la Partie qui les reçoit, mais la Partie qui les communique ne garantit pas qu'elles se prêtent à une quelconque utilisation ou application particulière.

6. La protection et l'attribution des droits de propriété intellectuelle et d'autres droits de nature commerciale confidentielle figurent à l'annexe I. Cette dernière s'applique à l'ensemble des activités de coopération réalisées dans le cadre du présent Accord, sauf si les Parties en conviennent autrement dans des arrangements de mise en œuvre.

Article VIII

Avant que la Convention sur la réparation complémentaire des dommages nucléaires n'entre en vigueur pour les États-Unis d'Amérique et la République populaire de Chine, les dispositions ci-après s'appliquent en cas d'accident nucléaire résultant d'activités entreprises en vertu du présent Accord. Ainsi, la Partie sur le territoire de laquelle l'accident nucléaire survient :

1. Est seule responsable de la réparation relevant de la responsabilité juridique en matière de dommages nucléaires causés à des tiers suite à un accident nucléaire, et règle la question conformément à ses dispositions législatives ou réglementaires;

2. Veille à ce que l'autre Partie, ses organisations et son personnel, ainsi que ses contractants et sous-traitants, à tous les niveaux, soient mis hors de cause à la suite d'un accident nucléaire, et qu'ils n'encourent aucun frais devant un tribunal ou une instance;

3. Ne présente aucune réclamation ou n'engage aucune poursuite judiciaire devant un tribunal ou une instance contre l'autre Partie, ses organisations et son personnel, ainsi que ses contractants et sous-traitants, à tous les niveaux, pour la réparation relevant de la responsabilité juridique en matière de dommages nucléaires suite à un accident nucléaire.

Article IX

L'affectation ou l'échange de personnel est soumis aux dispositions suivantes :

1. Chaque Partie veille à ce que le personnel sélectionné soit qualifié pour assurer les tâches qui lui sont attribuées dans l'autre Partie. Chaque échange de personnel fait l'objet d'un arrangement de mise en œuvre détaillé conclu par écrit entre les Parties.

2. Chaque Partie est responsable des salaires et indemnités d'assurance à payer à son personnel détaché. Chaque arrangement de mise en œuvre détaillé conclu par écrit prévoit des dispositions spécifiques relatives aux autres dépenses de personnel.

3. Chaque Partie veille à procurer au personnel détaché de l'autre Partie ainsi qu'aux membres de sa famille un logement adéquat sur la base d'une réciprocité qui agréée aux deux Parties.

4. Chaque Partie fournit toute l'aide nécessaire au personnel détaché de l'autre Partie, ainsi qu'à sa famille, en ce qui concerne les formalités administratives.

5. Les arrangements de mise en œuvre détaillés conclus par écrit doivent traiter des règles générales de travail et de la sécurité du personnel détaché.

Article X

1. Chaque Partie prend en charge les frais de sa participation aux activités menées au titre du présent Accord, à moins qu'elles n'en conviennent autrement par écrit.

2. La coopération relevant du présent Accord est subordonnée à la disponibilité du personnel et des fonds.

Article XI

1. Le présent Accord entre en vigueur dès sa signature et reste valable pour une période de cinq ans. Il est automatiquement renouvelé pour des périodes additionnelles de cinq ans, sauf si l'une des Parties notifie à l'autre par écrit, au moins six mois avant la fin de la période initiale de cinq ans ou d'une autre période de durée égale, son intention de le dénoncer.

2. Toute question se rapportant à l'interprétation ou à la mise en œuvre du présent Accord et qui se pose au cours de sa période de validité est réglée d'un commun accord entre les Parties.

3. Le présent Accord peut être modifié par convention écrite des Parties.

4. L'une ou l'autre des Parties peut, après consultation, dénoncer le présent Accord à tout moment moyennant un préavis écrit d'un an. Pareille dénonciation ne porte pas atteinte aux droits susceptibles de revenir, en vertu du présent Accord, à l'une ou l'autre des Parties à la date de la dénonciation.

5. Si les Parties en conviennent, les activités communes inachevées à la dénonciation du présent Accord peuvent être poursuivies et menées à terme comme le prévoit ce dernier.

FAIT à Pékin, le 29 juin 1998, en deux exemplaires rédigés en langues anglaise et chinoise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Département de l'énergie des États-Unis d'Amérique :

ROBERT W. GEE

Pour la Commission d'État pour la planification du développement
de la République populaire de Chine :

ZHANG GUOBAO

ANNEXE I. PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Conformément à l'article VII du présent Accord,

Les Parties assurent une protection adéquate et effective de la propriété intellectuelle créée ou fournie dans le cadre du présent Accord et des arrangements de mise en œuvre correspondants. Les Parties sont convenues de s'informer mutuellement en temps utile de toutes les inventions ou œuvres protégées par le droit d'auteur découlant du présent Accord et d'en faire assurer la protection en temps voulu. Les droits relatifs à une telle propriété intellectuelle sont octroyés selon les modalités prévues dans la présente annexe.

I. Champ d'application

A. La présente annexe s'applique à toutes les activités de coopération entreprises dans le cadre du présent Accord, à moins qu'il n'en soit spécifiquement convenu autrement par les Parties ou leurs représentants.

B. Aux fins du présent Accord, on entend par « propriété intellectuelle » la notion définie à l'article 2 de la Convention instituant l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle, signée à Stockholm le 14 juillet 1967.

C. La présente annexe concerne la répartition des droits et des intérêts entre les Parties. Chaque Partie fait en sorte que l'autre Partie puisse se prévaloir des droits de propriété intellectuelle octroyés conformément à la présente annexe, en acquérant ces droits auprès de ses propres participants par le biais de contrats ou d'autres moyens légaux, si nécessaire. Entre une Partie et ses ressortissants, la détention de droits et d'intérêts de propriété intellectuelle sont déterminés conformément au droit et aux pratiques internes de la Partie.

D. Tous différends relatifs à la propriété intellectuelle et découlant du présent Accord devraient être réglés par le biais de discussions entre les institutions participantes concernées ou, le cas échéant, entre les Parties ou leurs représentants. Les Parties peuvent, d'un commun accord, soumettre un différend à un tribunal d'arbitrage pour arbitrage exécutoire, conformément au règlement d'arbitrage international applicable. À moins que les Parties ou leurs représentants autorisés n'en disposent autrement par écrit, le Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) s'applique.

E. Afin d'assurer la protection des œuvres protégées par le droit d'auteur créées en vertu du présent Accord, les deux Parties s'engagent à protéger les œuvres non publiées contre leur publication non autorisée et à garantir qu'au moment de leur publication, les exemplaires d'œuvres seront marqués d'un commun accord pour les reconnaître selon les indications fournies à l'appendice I de la présente annexe relative à la propriété intellectuelle. Si l'une des Parties, conformément à ses lois, ne peut assurer la protection des œuvres publiées de l'autre Partie dans des pays non-signataires de la Convention de Berne ou de la Convention universelle sur le droit d'auteur, l'institution participante de cette Partie s'efforce d'aider l'autre Partie à publier les œuvres dans un pays signataire de l'une des deux Conventions susmentionnées dans les 30 jours suivant la publication, à moins que des exemplaires des œuvres publiées ne soient pas reçus par cette institution en temps opportun.

F. Aux fins du présent Accord, l'expression « œuvres publiées » désigne les œuvres publiées avec le consentement de leurs auteurs, quel que soit le mode de fabrication des exemplaires, pourvu que la mise à disposition de ceux-ci ait été telle qu'elle satisfasse aux besoins raisonnables du public, compte tenu de la nature de l'œuvre.

G. La dénonciation ou l'expiration du présent Accord est sans incidence sur les droits ou obligations découlant de la présente annexe.

H. En vertu du présent Accord, la fourniture de tout programme informatique, qu'il s'agisse d'une application ou d'un système d'exploitation, en code source ou en code objet, par une Partie (la Partie émettrice) à l'autre Partie (la Partie destinataire) dépend de la disponibilité, sur le territoire de la Partie destinataire, d'une protection du droit d'auteur pour ce programme généralement équivalente à celle dont elle bénéficie sur le territoire de la Partie émettrice.

II. Répartition des droits

A. Chaque Partie a droit, dans tous les pays, à une licence non exclusive, irrévocable et exempte de redevances pour la traduction, la reproduction et la diffusion publique des articles de revues scientifiques et techniques, de rapports et de livres découlant directement de la coopération prévue dans le présent Accord. Tous les exemplaires distribués publiquement d'un ouvrage protégé par les droits d'auteur et préparé dans le cadre de la présente disposition indiquent les noms des auteurs, à moins d'interdiction explicite d'un auteur.

B. Les droits concernant toutes les formes de propriété intellectuelle autres que ceux énoncés au paragraphe A de la section II ci-dessus sont répartis comme suit :

1. Les chercheurs invités, par exemple les scientifiques en visite principalement pour poursuivre leurs études, se voient attribuer les droits de propriété intellectuelle dans le cadre des politiques de l'institution hôte. En outre, chaque chercheur invité désigné comme inventeur bénéficie du traitement national en ce qui concerne l'attribution de prix, primes, avantages et autres récompenses, conformément aux politiques de l'institution hôte.

2. [a.] En ce qui concerne la propriété intellectuelle créée dans le cours des recherches conjointes, par exemple lorsque les Parties, les institutions participantes ou le personnel participant sont convenus à l'avance de la portée des travaux, chaque Partie peut obtenir tous les droits et intérêts sur son propre territoire. Les droits et intérêts dans des pays tiers sont déterminés dans des arrangements de mise en œuvre. Si les travaux de recherche ne sont pas désignés comme « recherche conjointe » dans lesdits arrangements applicables, les droits de propriété intellectuelle découlant des activités de recherche sont attribués conformément à l'alinéa 1) du paragraphe B de la section II. En outre, chaque personne nommée comme inventeur bénéficiera du traitement national en ce qui concerne les prix, primes, avantages ou autres récompenses, conformément aux politiques des institutions participantes.

[b.] Nonobstant le premier paragraphe ci-dessus, si un type de propriété intellectuelle est protégé en vertu de la législation de l'une des Parties mais pas de l'autre, à moins que les deux Parties ne conviennent d'autres modalités d'attribution, la Partie dont la législation prévoit la protection jouit de tous les droits et intérêts sur son propre territoire et dans les pays tiers. Les personnes désignées comme inventeurs ont néanmoins droit au traitement national en ce qui concerne les prix, primes, avantages ou autres récompenses, conformément aux politiques de l'institution participante de la Partie qui obtient les droits.

3. [a.] En ce qui concerne les inventions réalisées dans le cadre d'un programme d'activités de coopération qui n'implique que le transfert ou l'échange d'informations entre les Parties, comme des réunions et des séminaires conjoints ou des échanges de rapports techniques ou de documents, la Partie dont le personnel fabrique l'invention (la Partie inventrice) a le droit d'obtenir tous les droits et intérêts relatifs à cette invention dans tous les pays.

[b.] Dans tout pays où la Partie inventrice décide de ne pas obtenir ces droits et intérêts, l'autre Partie a le droit de le faire.

III. Informations commerciales confidentielles

Lorsqu'une information identifiée en temps voulu comme étant commerciale confidentielle est fournie ou créée en vertu du présent Accord, chaque Partie et ses participants accordent à ces informations une protection conformément aux lois, règlements et pratiques administratives applicables. Une information peut être identifiée comme « commerciale confidentielle » lorsqu'une personne détenant ladite information est susceptible d'en tirer un avantage économique ou compétitif par rapport aux personnes ne la possédant pas, si cette information n'est ni connue ni accessible au public par d'autres sources, et si le détenteur ne l'a pas mise à disposition sans imposer en temps voulu l'obligation d'en préserver la confidentialité.

APPENDICE I

Le marquage des États-Unis d'Amérique pour les travaux de la République populaire de Chine :

« Cet ouvrage [ou un article, un livre, un programme informatique, etc., selon qu'il convient] publié pour la première fois (date), en (pays), a été créé dans le cadre d'activités de coopération menées au titre de l'Accord entre le Département de l'énergie des États-Unis d'Amérique et la Commission d'État pour la planification du développement de la République populaire de Chine relatif à la coopération concernant l'utilisation des technologies nucléaires à des fins pacifiques. Les auteurs autorisent la reproduction de cette œuvre à des fins de bourses d'études, de recherches et d'études privées, sous réserve de toute licence accordée en vertu du présent Accord. »

Le marquage de la République populaire de Chine pour les travaux des États-Unis d'Amérique :

« Cet ouvrage [ou un article, un livre, un programme informatique, etc., selon qu'il convient] publié pour la première fois (date), en (pays), a été créé dans le cadre d'activités de coopération menées au titre de l'Accord entre la Commission d'État pour la planification du développement de la République populaire de Chine et le Département de l'énergie des États-Unis d'Amérique relatif à la coopération concernant l'utilisation des technologies nucléaires à des fins pacifiques. Les auteurs autorisent la reproduction de cette œuvre à des fins de bourses d'études, de recherches et d'études privées, sous réserve de toute licence accordée en vertu du présent Accord. »

No. 50723

**United States of America
and
Switzerland**

Agreement between the National Oceanic and Atmospheric Administration of the United States of America and the Federal Department for Environment, Transport, Energy and Communication of Switzerland for Cooperation in the GLOBE Program (with appendices). Bern, 22 April 1998

Entry into force: *22 April 1998 by signature, in accordance with article 7*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Suisse**

Accord entre l'Administration océanique et atmosphérique nationale des États-Unis d'Amérique et le Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication de la Suisse relatif à la coopération dans le programme GLOBE (avec appendices). Berne, 22 avril 1998

Entrée en vigueur : *22 avril 1998 par signature, conformément à l'article 7*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50724

**United States of America
and
Latvia**

Agreement between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Latvia regarding mutual assistance between their customs administrations. Washington, 17 April 1998

Entry into force: *23 July 1999, in accordance with article 14*

Authentic texts: *English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Lettonie**

Accord entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Lettonie concernant l'assistance mutuelle entre leurs administrations douanières. Washington, 17 avril 1998

Entrée en vigueur : *23 juillet 1999, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50725

**United States of America
and
Bolivia**

Treaty between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Bolivia concerning the encouragement and reciprocal protection of investment (with annex and protocol). Santiago, 17 April 1998

Entry into force: *6 June 2001 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article XVI*

Authentic texts: *English and Spanish*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Bolivie**

Traité entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Bolivie relatif à l'encouragement et à la protection réciproque des investissements (avec annexe et protocole). Santiago, 17 avril 1998

Entrée en vigueur : *6 juin 2001 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article XVI*

Textes authentiques : *anglais et espagnol*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**TREATY BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND
THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF BOLIVIA
CONCERNING THE ENCOURAGEMENT
AND RECIPROCAL PROTECTION OF INVESTMENT**

The Government of the *United States of America* and the Government of the Republic of Bolivia (hereinafter the "Parties");

Desiring to promote *greater economic cooperation* between them, with respect to investment by nationals and companies of one Party in the territory of the other Party;

Recognizing that agreement upon the treatment to be accorded such investment will stimulate the flow of *private capital and the economic development* of the Parties;

Agreeing that a stable framework for investment will maximize *effective utilization of economic resources and improve living standards*;

Recognizing that the development of economic and business ties can promote respect for *internationally recognized worker rights*;

Agreeing that these objectives can be achieved *without relaxing health, safety and environmental measures of general application*; and

Having resolved to conclude a Treaty concerning the encouragement and reciprocal protection of investment;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

For the purposes of this Treaty,

(a) "company" means any entity constituted or organized under applicable law, whether or not for profit, and whether privately or governmentally owned or controlled, and includes a corporation, trust, partnership, sole proprietorship, branch, joint venture, association, or other organization;

(b) "company of a Party" means a company constituted or organized under the laws of that Party;

(c) "national" of a Party means a natural person who is a national of that Party under its applicable law;

(d) "investment" of a national or company means every kind of investment owned or controlled directly or indirectly by that national or company, and includes investment consisting or taking the form of:

(i) a company;

(ii) shares, stock, and other forms of equity participation, and bonds, debentures, and other forms of debt interests, in a company;

(iii) contractual rights, such as under turnkey, construction or management contracts, production or revenue-sharing contracts, concessions, or other similar contracts;

(iv) tangible property, including real property; and intangible property, including rights, such as leases, mortgages, liens and pledges;

(v) intellectual property, including:

copyrights and related rights,

patents,

rights in plant varieties,

industrial designs,

rights in semiconductor layout designs,

trade secrets, including know-how and confidential business information,

trade and service marks, and

trade names; and

(vi) rights conferred pursuant to law, such as licenses and permits;

(The list of items in (i) through (vi) above is illustrative and not exhaustive.)

(e) "covered investment" means an investment of a national or company of a Party in the territory of the other Party;

(f) "state enterprise" means a company owned, or controlled through ownership interests, by a Party;

(g) "investment authorization" means an authorization granted by the foreign investment authority of a Party to a covered investment or a national or company of the other Party;

(h) "investment agreement" means a written agreement between the national authorities of a Party and a covered investment or a national or company of the other Party that (i) grants rights with respect to natural resources or other assets controlled by the national authorities and (ii) the investment, national or company relies upon in establishing or acquiring a covered investment;

(i) "ICSID Convention" means the Convention on the Settlement of Investment Disputes between States and Nationals of Other States, done at Washington, March 18, 1965;

(j) "Centre" means the International Centre for Settlement of Investment Disputes Established by the ICSID Convention; and

(k) "UNCITRAL Arbitration Rules" means the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law.

ARTICLE II

1. With respect to the establishment, acquisition, expansion, management, conduct, operation and sale or other disposition of covered investments, each Party shall accord treatment no less favorable than that it accords, in like situations, to investments in its territory of its own nationals or companies (hereinafter "national treatment") or to investments in its territory of nationals or companies of a third country (hereinafter "most favored nation treatment"), whichever is most favorable (hereinafter "national and most favored nation treatment"). Each Party shall ensure that its state enterprises, in the provision of their goods or services, accord national and most favored nation treatment to covered investments.

2. (a) A Party may adopt or maintain exceptions to the obligations of paragraph 1 in the sectors or with respect to the matters specified in the Annex to this Treaty. In adopting such an exception, a Party may not require the divestment, in whole or in part, of covered investments existing at the time the exception becomes effective.

(b) The obligations of paragraph 1 do not apply to procedures provided in multilateral agreements concluded under the auspices of the World Intellectual Property Organization relating to the acquisition or maintenance of intellectual property rights.

3. (a) Each Party shall at all times accord to covered investments fair and equitable treatment and full protection and security, and shall in no case accord treatment less favorable than that required by international law.

(b) Neither Party shall in any way impair by unreasonable and discriminatory measures the management, conduct, operation, and sale or other disposition of covered investments.

4. Each Party shall provide effective means of asserting claims and enforcing rights with respect to covered investments.

5. Each Party shall ensure that its laws, regulations, administrative practices and procedures of general application, and adjudicatory decisions, that pertain to or affect covered investments are promptly published or otherwise made publicly available.

ARTICLE III

1. Neither Party shall expropriate or nationalize a covered investment either directly or indirectly through measures tantamount to expropriation or nationalization ("expropriation") except for a public purpose; in a non-discriminatory manner; upon payment of prompt, adequate and effective compensation; and in accordance with due process of law and the general principles of treatment provided for in Article II, paragraph 3.

2. Compensation shall be paid without delay; be equivalent to the fair market value of the expropriated investment immediately before the expropriatory action was taken ("the date of expropriation"); and be fully realizable and freely transferable. The fair market value shall not reflect any change in value occurring because the expropriatory action had become known before the date of expropriation.

3. If the fair market value is denominated in a freely usable currency, the compensation paid shall be no less than the fair market value on the date of expropriation, plus interest at a commercially reasonable rate for that currency, accrued from the date of expropriation until the date of payment.

4. If the fair market value is denominated in a currency that is not freely usable, the compensation paid -- converted into the currency of payment at the market rate of exchange prevailing on the date of payment -- shall be no less than:

(a) the fair market value on the date of expropriation, converted into a freely usable currency at the market rate of exchange prevailing on that date, plus

(b) interest, at a commercially reasonable rate for that freely usable currency, accrued from the date of expropriation until the date of payment.

ARTICLE IV

1. Each Party shall accord national and most favored nation treatment to covered investments as regards any measure relating to losses that investments suffer in its territory owing to war or other armed conflict, revolution, state of national emergency, insurrection, civil disturbance, or similar events.

2. Each Party shall accord restitution, or pay compensation in accordance with paragraphs 2 through 4 of Article III, in the event that covered investments suffer losses in its territory, owing to war or other armed conflict, revolution, state of national emergency, insurrection, civil disturbance, or similar events, that result from:

(a) requisitioning of all or part of such investments by the Party's forces or authorities, or

(b) destruction of all or part of such investments by the Party's forces or authorities that was not required by the necessity of the situation.

ARTICLE V

1. Each Party shall permit all transfers relating to a covered investment to be made freely and without delay into and out of its territory. Such transfers include:

- (a) contributions to capital;
- (b) profits, dividends, capital gains, and proceeds from the sale of all or any part of the investment or from the partial or complete liquidation of the investment;
- (c) interest, royalty payments, management fees, and technical assistance and other fees;
- (d) payments made under a contract, including a loan agreement; and
- (e) compensation pursuant to Articles III and IV, and payments arising out of an investment dispute.

2. Each Party shall permit transfers to be made in a freely usable currency at the market rate of exchange prevailing on the date of transfer.

3. Each Party shall permit returns in kind to be made as authorized or specified in an investment authorization, investment agreement, or other written agreement between the Party and a covered investment or a national or company of the other Party.

4. Notwithstanding paragraphs 1 through 3, a Party may prevent a transfer through the equitable, non-discriminatory and good faith application of its laws relating to:

- (a) bankruptcy, insolvency or the protection of the rights of creditors;
- (b) issuing, trading or dealing in securities;
- (c) criminal or penal offenses; or
- (d) ensuring compliance with orders or judgments in adjudicatory proceedings.

ARTICLE VI

Neither Party shall mandate or enforce, as a condition for the establishment, acquisition, expansion, management, conduct or operation of a covered investment, any requirement (including any commitment or undertaking in connection with the receipt of a governmental permission or authorization):

- (a) to achieve a particular level or percentage of local content, or to purchase, use or otherwise give a preference to products or services of domestic origin or from any domestic source;
- (b) to restrict imports by the investment of products or services in relation to a particular volume or value of production, exports or foreign exchange earnings;
- (c) to export a particular type, level or percentage of products or services, either generally or to a specific market region;

(d) to restrict sales by the investment of products or services in the Party's territory in relation to a particular volume or value of production, exports or foreign exchange earnings;

(e) to transfer technology, a production process or other proprietary knowledge to a national or company in the Party's territory, except pursuant to an order, commitment or undertaking that is enforced by a court, administrative tribunal or competition authority to remedy an alleged or adjudicated violation of competition laws; or

(f) to carry out a particular type, level or percentage of research and development in the Party's territory.

Such requirements do not include conditions for the receipt or continued receipt of an advantage.

ARTICLE VII

1. (a) Subject to its laws relating to the entry and sojourn of aliens, each Party shall permit to enter and to remain in its territory nationals of the other Party for the purpose of establishing, developing, administering or advising on the operation of an investment to which they, or a company of the other Party that employs them, have committed or are in the process of committing a substantial amount of capital or other resources.

(b) Neither Party shall, in granting entry under paragraph 1 (a), require a labor certification test or other procedures of similar effect, or apply any numerical restriction.

2. Each Party shall permit covered investments to engage top managerial personnel of their choice, regardless of nationality.

ARTICLE VIII

The Parties agree to consult promptly, on the request of either, to resolve any disputes in connection with the Treaty, or to discuss any matter relating to the interpretation or application of the Treaty or to the realization of the objectives of the Treaty.

ARTICLE IX

1. For purposes of this Treaty, an investment dispute is a dispute between a Party and a national or company of the other Party arising out of or relating to an investment authorization, an investment agreement or an alleged breach of any right conferred, created or recognized by this Treaty with respect to a covered investment.

2. A national or company that is a party to an investment dispute may submit the dispute for resolution under one of the following alternatives:

(a) to the courts or administrative tribunals of the Party that is a party to the dispute; or

(b) in accordance with any applicable, previously agreed dispute-settlement procedures; or

(c) in accordance with the terms of paragraph 3.

3. (a) Provided that the national or company concerned has not submitted the dispute for resolution under paragraph 2 (a) or (b), and that three months have elapsed from the date on which the dispute arose, the national or company concerned may submit the dispute for settlement by binding arbitration:

(i) to the Centre, if the Centre is available; or

(ii) to the Additional Facility of the Centre, if the Centre is not available; or

(iii) in accordance with the *UNCITRAL Arbitration Rules*; or

(iv) if agreed by both parties to the dispute, to any other arbitration institution or in accordance with any other arbitration rules.

(b) A national or company, notwithstanding that it may have submitted a dispute to binding arbitration under paragraph 3 (a), may seek interim injunctive relief, not involving the payment of damages, before the judicial or administrative tribunals of the Party that is a party to the dispute, prior to the institution of the arbitral proceeding or during the proceeding, for the preservation of its rights and interests.

4. Each Party hereby consents to the submission of any investment dispute for settlement by binding arbitration in accordance with the choice of the national or company under paragraph 3 (a) (i), (ii), and (iii) or the mutual agreement of both parties to the dispute under paragraph 3 (a) (iv). This consent and the submission of the dispute by a national or company under paragraph 3 (a) shall satisfy the requirement of:

(a) Chapter II of the ICSID Convention (Jurisdiction of the Centre) and the Additional Facility Rules for written consent of the parties to the dispute; and

(b) Article II of the United Nations Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York, June 10, 1958, for an "agreement in writing."

5. Any arbitration under paragraph 3 (a) (ii), (iii) or (iv) shall be held in a state that is a party to the United Nations Convention on the Recognition and Enforcement of Foreign Arbitral Awards, done at New York, June 10, 1958.

6. Any arbitral award rendered pursuant to this Article shall be final and binding on the parties to the dispute. Each Party shall carry out without delay the provisions of any such award and provide in its territory for the enforcement of such award.

7. In any proceeding involving an investment dispute, a Party shall not assert, as a defense, counterclaim, right of set-off or for any other reason, that indemnification or other compensation for all or part of the alleged damages has been received or will be received pursuant to an insurance or guarantee contract.

8. For purposes of Article 25 (2) (b) of the ICSID Convention and this Article, a company of a Party that, immediately before the occurrence of the event or events giving rise to an investment dispute, was a covered investment, shall be treated as a company of the other Party.

ARTICLE X

1. Any dispute between the Parties concerning the interpretation or application of the Treaty, that is not resolved through consultations or other diplomatic channels, shall be submitted upon the request of either Party to an arbitral tribunal for binding decision in accordance with the applicable rules of international law. In the absence of an agreement by the Parties to the contrary, the UNCITRAL Arbitration Rules shall govern, except to the extent these rules are (a) modified by the Parties or (b) modified by the arbitrators unless either Party objects to the proposed modification.

2. Within two months of receipt of a request, each Party shall appoint an arbitrator. The two arbitrators shall select a third arbitrator as chairman, who shall be a national of a third state. The UNCITRAL Arbitration Rules applicable to appointing members of three-member panels shall apply *mutatis mutandis* to the appointment of the arbitral panel except that the appointing authority referenced in those rules shall be the Secretary General of the Centre.

3. Unless otherwise agreed, all submissions shall be made and all hearings shall be completed within six months of the date of selection of the third arbitrator, and the arbitral panel shall render its decisions within two months of the date of the final submissions or the date of the closing of the hearings, whichever is later.

4. Expenses incurred by the Chairman and other arbitrators, and other costs of the proceedings, shall be paid for equally by the Parties. However, the arbitral panel may, at its discretion, direct that a higher proportion of the costs be paid by one of the Parties.

ARTICLE XI

This Treaty shall not derogate from any of the following that entitle covered investments to treatment more favorable than that accorded by this Treaty:

- (a) laws and regulations, administrative practices or procedures, or administrative or adjudicatory decisions of a Party;
- (b) international legal obligations; or
- (c) obligations assumed by a Party, including those contained in an investment authorization or an investment agreement.

ARTICLE XII

Each Party reserves the right to deny to a company of the other Party the benefits of this Treaty if nationals of a third country own or control the company and:

- (a) the denying Party does not maintain normal economic relations with the third country; or
- (b) the company has no substantial business activities in the territory of the Party under whose laws it is constituted or organized.

ARTICLE XIII

1. No provision of this Treaty shall impose obligations with respect to tax matters, except that:

(a) Articles III, IX and X will apply with respect to expropriation; and

(b) Article IX will apply with respect to an investment agreement or an investment authorization.

2. With respect to the application of Article III, an investor that asserts that a tax measure involves an expropriation may submit that dispute to arbitration pursuant to Article IX, paragraph 3, provided that the investor concerned has first referred to the competent tax authorities of both Parties the issue of whether that tax measure involves an expropriation.

3. However, the investor cannot submit the dispute to arbitration if, within nine months after the date of referral, the competent tax authorities of both Parties determine that the tax measure does not involve an expropriation.

ARTICLE XIV

1. This Treaty shall not preclude a Party from applying measures necessary for the fulfillment of its obligations with respect to the maintenance or restoration of international peace or security, or the protection of its own essential security interests.

2. This Treaty shall not preclude a Party from prescribing special formalities in connection with covered investments, such as a requirement that such investments be legally constituted under the laws and regulations of that Party, or a requirement that transfers of currency or other monetary instruments be reported, provided that such formalities shall not impair the substance of any of the rights set forth in this Treaty.

ARTICLE XV

1. (a) The obligations of this Treaty shall apply to the political subdivisions of the Parties.

(b) With respect to the treatment accorded by a State, Territory or possession of the United States of America, national treatment means treatment no less favorable than the treatment accorded thereby, in like situations, to investments of nationals of the United States of America resident in, and companies legally constituted under the laws and regulations of, other States, Territories or possessions of the United States of America.

2. A Party's obligations under this Treaty shall apply to a state enterprise in the exercise of any regulatory, administrative or other governmental authority delegated to it by that Party.

ARTICLE XVI

1. This Treaty shall enter into force thirty days after the date of exchange of instruments of ratification. It shall remain in force for a period of ten years and shall continue in force unless terminated in accordance with paragraph 2. It shall apply to covered investments existing at the time of entry into force as well as to those established or acquired thereafter.

2. A Party may terminate this Treaty at the end of the initial ten year period or at any time thereafter by giving one year's written notice to the other Party.

3. For ten years from the date of termination, all other Articles shall continue to apply to covered investments established or acquired prior to the date of termination, except insofar as those Articles extend to the establishment or acquisition of covered investments.

4. The Annex and Protocol shall form an integral part of the Treaty.

IN WITNESS WHEREOF, the respective plenipotentiaries have signed this Treaty.

DONE in duplicate at *Santiago, Chile* this *17th* day of *April*, 1998, in the English and Spanish languages, each text being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT
OF THE UNITED STATES
OF AMERICA:

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF BOLIVIA:

ANNEX

1. The Government of the United States of America may adopt or maintain exceptions to the obligation to accord national treatment to covered investments in the sectors or with respect to the matters specified below:

atomic energy; customhouse brokers; licenses for broadcast, common carrier, or aeronautical radio stations; COMSAT; subsidies or grants, including government-supported loans, guarantees and insurance; state and local measures exempt from Article 1102 of the North American Free Trade Agreement pursuant to Article 1108 thereof; and landing of submarine cables.

Most favored nation treatment shall be accorded in the sectors and matters indicated above.

2. The Government of the United States of America may adopt or maintain exceptions to the obligation to accord national and most favored nation treatment to covered investments in the sectors or with respect to the matters specified below:

fisheries; air and maritime transport, and related activities; banking, securities, and other non-insurance financial services; and one-way satellite transmissions of direct-to-home (DTH) and direct broadcast satellite (DBS) television services and of digital audio services.

3. The Government of the United States of America may adopt or maintain exceptions to the obligation to accord national and most favored nation treatment to covered investments, provided that the exceptions do not result in treatment under this Treaty less favorable than the treatment that the Government of the United States of America has undertaken to accord in the North American Free Trade Agreement with respect to another party to that Agreement, in the sector or with respect to the matter specified below:

insurance.

4. The Government of the Republic of Bolivia may adopt or maintain exceptions to the obligation to accord national treatment to covered investments in the sectors or with respect to the matters specified below:

the acquisition and/or possession by foreigners, directly or indirectly, through any type of title, of land or subsoil within 50 kilometers of Bolivia's borders, in so far as required by Article 25 of the Constitution; subsidies or grants, including government-supported loans, guarantees and insurance; and the obligation of foreign construction and consulting companies participating in public sector tenders to associate with one or more Bolivian companies.

Most favored nation treatment shall be accorded in the sectors and matters indicated above.

5. The Government of the Republic of Bolivia may adopt or maintain exceptions to the obligation to accord national and most favored nation treatment to covered investments in the sectors or with respect to the matters specified below:

air transport; transportation on interior navigable waterways; and limitation on foreign equity ownership of international passenger and freight land transportation companies to a maximum of 49 percent.

6. With respect to the leasing of minerals and pipeline rights of way on government lands:

(a) The Government of the Republic of Bolivia agrees to accord national treatment to covered investments, subject to limitations set forth in Article 25 of the Constitution of the Republic of Bolivia;

(b) The Government of the United States of America agrees to accord national treatment to covered investments, subject to the Mineral Lands Leasing Act.

PROTOCOL

1. The Parties confirm their mutual understanding that advantages given to national suppliers in government procurement programs are not precluded by Article VI.
2. The Government of the Republic of Bolivia confirms that pursuant to the Treaty, Article 3 of the Bolivian Labor Law shall not apply to top managerial personnel.
3. The Parties confirm their mutual understanding that the provisions of Article IX do not apply to government contract disputes, except where (i) such contracts contain investment authorizations, (ii) such contracts constitute investment agreements, or (iii) such disputes arise out of or relate to an alleged breach of any right conferred, created or recognized by this Treaty with respect to a covered investment.
4. With respect to Article XV, paragraph 1(b), the Government of the United States confirms that its federal system of government contains substantial protections against burdens on commerce, including investment by a State of the United States with respect to investors of other States of the United States.
5. The Government of the Republic of Bolivia confirms that joint ventures may be established in Bolivia, including in the areas within 50 kilometers of its borders, without any limitation on the respective capital contributions or proportionate shares of the joint venture partners.

[SPANISH TEXT – TEXTE ESPAGNOL]

**TRATADO ENTRE
EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA Y
EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE BOLIVIA
RELATIVO AL FOMENTO Y LA PROTECCIÓN RECÍPROCA
DE LA INVERSIÓN**

El Gobierno de los Estados Unidos de América y el Gobierno de la República de Bolivia, en lo sucesivo, “las Partes”,

Deseando promover una mayor cooperación económica entre ellas, con respecto a las inversiones hechas por nacionales y sociedades de una Parte en el territorio de la otra Parte;

Reconociendo que el acuerdo sobre el trato que se otorgue a dichas inversiones estimulará el movimiento de capital privado y el desarrollo económico de las Partes;

Conviniendo en que un marco estable para la inversión rendirá la máxima utilización eficaz de los recursos económicos y mejorará el nivel de vida;

Reconociendo que el fomento de los vínculos económicos y comerciales puede promover el respeto por los derechos laborales reconocidos internacionalmente;

Conviniendo en que estos objetivos pueden cumplirse sin relajar las medidas sanitarias, preventivas y ambientales de aplicación general, y

Habiendo resuelto concertar un tratado relativo al fomento y la protección recíproca de la inversión;

Han acordado lo siguiente:

ARTÍCULO I

A efectos del presente Tratado se entiende:

(a) Por "sociedad", cualquier entidad constituida conforme a la legislación pertinente, persiga o no fines de lucro y sea de propiedad o control privado o estatal, lo cual comprende las sociedades anónimas, los fideicomisos, las sociedades colectivas, las empresas individuales, las sucursales, las empresas de riesgo compartido, las asociaciones u otras empresas.

(b) Por "sociedad de una Parte", una sociedad constituida u organizada conforme a la legislación de esa Parte.

(c) Por "nacional" de una Parte, una persona física que sea nacional de esa Parte conforme a su legislación pertinente.

(d) Por "inversión" de un nacional o sociedad, cualquier tipo de inversión que posea o controle directa o indirectamente ese nacional o sociedad, lo que comprende las inversiones que adopten las siguientes formas o consistan en ellas:

(i) las sociedades.

(ii) las acciones u otras formas de participación en el capital de una sociedad, y los bonos, las obligaciones y otras formas de intereses sobre las deudas de una sociedad.

(iii) los derechos contractuales, como los contratos llave en mano o de construcción o gerencia, los contratos de producción o de participación en los ingresos, las concesiones u otros contratos parecidos.

(iv) la propiedad tangible, comprendidos los bienes raíces, y la propiedad intangible, comprendidos los derechos, como los arriendos, las hipotecas, los privilegios de acreedor y las prendas.

(v) la propiedad intelectual, que comprende:

los derechos de autor y derechos conexos;

las patentes;

los derechos en las variedades de vegetales;

los diseños industriales;

los derechos en el diseño de estampados de semiconductores;

los secretos comerciales, comprendidos los conocimientos técnicos y la información comercial reservada;

las marcas de fábrica y servicio, y

los nombres comerciales, y

(vi) Los derechos conferidos conforme a la ley, como las licencias y los permisos.

(La lista de los puntos (i) al (vi) indicada la arriba es ilustrativa y no exhaustiva.)

(e) Por "inversión abarcada", la inversión de un nacional o sociedad de una Parte en el territorio de la otra Parte.

(f) Por "empresa estatal", la sociedad que sea propiedad de una Parte o que esa Parte controle por medio de participación en el capital.

(g) Por "autorización de inversión", la autorización concedida por la autoridad de una Parte en materia de inversiones extranjeras a una inversión abarcada o a un nacional o sociedad de la otra Parte.

(h) Por "acuerdo de inversión", el acuerdo por escrito entre las autoridades nacionales de una Parte y una inversión abarcada o un nacional o sociedad de la otra Parte, i) por el que se conceden derechos con respecto a recursos naturales u otros bienes que controlen las autoridades nacionales, y ii) del que dependen la inversión, el nacional o la sociedad para fundar o adquirir una inversión abarcada.

(i) Por "Convenio del CIADI", el Convenio sobre Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones entre Estados y Nacionales de Otros Estados, hecho en Washington el 18 de marzo de 1965.

(j) Por "Centro", el Centro Internacional de Arreglo de Diferencias Relativas a Inversiones, fundado por el Convenio del CIADI.

(k) Por "Normas de Arbitraje de la CNUDMI", las normas de arbitraje de la Comisión de las Naciones Unidas para el Derecho Mercantil Internacional.

ARTÍCULO II

1. Con respecto a la fundación, la adquisición, la expansión, la dirección, la explotación, el funcionamiento y la venta u otra enajenación de las inversiones abarcadas, cada Parte otorgará un trato no menos favorable que el que otorga, en situaciones equivalentes, a las inversiones en su territorio de sus propios nacionales o sociedades (en adelante, "trato nacional") o a las inversiones en su territorio de los nacionales o las sociedades de terceros países (en adelante, "trato de la nación más favorecida"), cualquiera que sea el más favorable (en adelante, "trato nacional y de la nación más favorecida"). Cada Parte garantizará que sus empresas estatales, en el suministro de sus bienes o servicios, otorguen el trato nacional y de la nación más favorecida a las inversiones abarcadas.

2. (a) Cada Parte podrá adoptar o mantener excepciones a las obligaciones contraídas conforme al anterior párrafo 1 en las materias o en los sectores especificados en el Anexo al presente Tratado. Al adoptar dichas excepciones, una Parte no podrá exigir la desinversión total o parcial de las inversiones abarcadas que existan en el momento de la entrada en vigor de cada excepción.

(b) Las obligaciones contraídas conforme al párrafo 1 no se aplicarán a los procedimientos previstos en los acuerdos multilaterales concertados bajo los auspicios de la Organización Mundial de la Propiedad Intelectual, relativos a la adquisición o conservación de los derechos de propiedad intelectual.

3. (a) En todo momento, cada Parte otorgará a las inversiones abarcadas un trato justo y equitativo y una protección y seguridad plenas, y en ningún caso les otorgará un trato menos favorable que el que exige el derecho internacional.

(b) Ninguna de las Partes menoscabará en modo alguno, mediante la adopción de medidas irrazonables y discriminatorias, la dirección, la explotación, el funcionamiento o la venta u otra enajenación de las inversiones abarcadas.

4. Cada Parte proporcionará medios eficaces de hacer valer las reivindicaciones y hacer cumplir los derechos con respecto a las inversiones abarcadas.

5. Cada Parte se encargará de que su ordenamiento jurídico y sus prácticas y procedimientos administrativos de carácter general, así como sus decisiones judiciales, cuando se refieran a las inversiones abarcadas o las afecten, se publiquen o pongan a disposición del público con prontitud.

ARTÍCULO III

1. Ninguna de las Partes expropiará ni nacionalizará directamente una inversión abarcada, ni lo hará indirectamente por la aplicación de medidas equivalentes a la expropiación o nacionalización ("expropiación"), salvo con fines de interés público, sin discriminación, contra el pago de una indemnización pronta, adecuada y efectiva, y de conformidad con el debido procedimiento legal y los principios generales de trato previstos en el párrafo 3 del Artículo II.

2. La indemnización se pagará sin demora, equivaldrá al valor justo en el mercado de la inversión expropiada inmediatamente antes de que se tomara la acción expropiatoria ("la fecha de expropiación") y será enteramente realizable y libremente transferible. El valor justo en el mercado no quedará afectado por ningún cambio de valor cuando la acción expropiatoria llegue a conocerse antes de la fecha de expropiación.

3. En caso de que el valor justo en el mercado se exprese en una moneda libremente utilizable, la indemnización pagadera no será inferior al valor justo en el mercado en la fecha de expropiación, más los intereses devengados desde la fecha de expropiación hasta la fecha de pago, a una tasa comercialmente justificada para esa moneda.

4. En caso de que el valor justo en el mercado se exprese en una moneda que no sea libremente utilizable, la indemnización pagadera (convertida en la moneda de pago al cambio que rija en el mercado en la fecha de pago) no será inferior a:

(a) El valor justo en el mercado en la fecha de expropiación, convertido en una moneda libremente utilizable al cambio que rija en el mercado en esa fecha, más

(b) Los intereses a una tasa comercialmente justificada para dicha moneda libremente utilizable, devengados desde la fecha de expropiación hasta la fecha de pago.

ARTÍCULO IV

1. Cada Parte otorgará el trato nacional y de nación más favorecida a las inversiones abarcadas con respecto a toda medida relativa a las pérdidas que las inversiones

sufran en su territorio por motivo de guerra u otro conflicto armado, revolución, estado de crisis nacional, insurrección, disturbio civil o cualquier otro acontecimiento parecido.

2. Cada Parte concederá la restitución o pagará la indemnización, conforme a los párrafos 2, 3 y 4 del Artículo III, en caso de que las inversiones abarcadas sufran pérdidas en su territorio por guerra u otro conflicto armado, revolución, estado de crisis nacional, insurrección, disturbio civil o cualquier otro acontecimiento parecido, que sean consecuencias de:

(a) La requisita total o parcial de dichas inversiones por las fuerzas o autoridades de la Parte, o

(b) La destrucción total o parcial de dichas inversiones, no exigida por la necesidad de la situación, por las fuerzas o autoridades de la Parte.

ARTÍCULO V

1. Cada Parte permitirá que todas las transferencias relativas a una inversión abarcada se efectúen libremente y sin demora, a su territorio o desde el mismo. Dichas transferencias comprenderán:

(a) Los aportes de capital.

(b) Los beneficios, los dividendos, las plusvalías y el producto de la venta total de la inversión o de cualquier parte de la misma o de la liquidación completa o parcial de la inversión.

(c) Los intereses, los pagos de regalías, los honorarios de gestión y de asistencia técnica y otros honorarios.

(d) Los pagos efectuados conforme a contrato, comprendidos los convenios de préstamo.

(e) Las indemnizaciones conforme a los Artículos III y IV, y los pagos resultantes de las diferencias relativas a inversiones.

2. Cada Parte permitirá que las transferencias se efectúen en moneda libremente utilizable al tipo de cambio que rija en el mercado en la fecha de transferencia.

3. Cada Parte permitirá las rentas en especie autorizadas o especificadas en una autorización de inversión, acuerdo de inversión u otro acuerdo escrito entre la Parte y una inversión abarcada o un nacional o sociedad de la otra Parte.

4. Sin perjuicio de los párrafos 1, 2 y 3, una Parte podrá impedir transferencias mediante la aplicación equitativa, imparcial y de buena fe de su legislación relativa a:

(a) Las quiebras, las insolvencias o la protección de los derechos de los acreedores.

(b) La emisión, el comercio o el corretaje de valores.

(c) Las infracciones criminales o penales.

(d) El cumplimiento de mandamientos o fallos en actuaciones judiciales.

ARTÍCULO VI

Ninguna de las Partes establecerá ni hará cumplir, como condición para la fundación, la adquisición, la expansión, la dirección, la explotación o el funcionamiento de una inversión abarcada, ningún requisito (comprendidos los compromisos o promesas que se relacionen con la concesión de permisos o autorizaciones oficiales) que obligue a:

(a) alcanzar un cierto nivel o proporción de contenido nacional, o a comprar, utilizar o de cualquier forma preferir los productos o servicios de origen nacional o de cualquier procedencia interna.

(b) restringir las importaciones de productos o servicios que efectúe la inversión, conforme a un volumen o valor determinado de la producción, la exportación o las ganancias en divisas.

(c) exportar un cierto tipo, nivel o proporción de productos o servicios, en términos generales o en términos del mercado de una región en particular.

(d) restringir las ventas de productos o servicios que efectúe la inversión en el territorio de la Parte, conforme a un volumen o valor determinado de la producción, la exportación o las ganancias en divisas.

(e) transferir tecnología, procedimientos de producción u otros conocimientos patrimoniales a un nacional o sociedad en el territorio de la Parte, salvo con arreglo a un mandamiento, compromiso o promesa que haga cumplir alguna autoridad judicial, administrativa o de regulación de la competencia con el fin de remediar una contravención supuesta o decidida de las leyes relativas a la competencia.

(f) llevar a cabo cierta clase, nivel o proporción de la investigación y el desarrollo en el territorio de la Parte.

Dichos requisitos no incluyen las condiciones para la concesión de alguna ventaja o para la continuidad de ésta.

ARTÍCULO VII

1. (a) Con sujeción a la legislación relativa a la entrada y permanencia de extranjeros, cada Parte permitirá la entrada y permanencia en su territorio de los nacionales de la otra Parte a fines de fundar, desarrollar, o administrar una inversión, o de asesorar en su funcionamiento, si esos extranjeros (o la sociedad de la otra Parte que los emplea) han comprometido en ella, o están a punto de comprometer, una cantidad importante de capital u otros recursos.

(b) Al autorizar la entrada conforme al inciso a) de este párrafo 1, ninguna de las Partes exigirá una prueba de certificación laboral u otros procedimientos de efecto parecido ni aplicará ninguna restricción numérica.

2. Cada Parte permitirá que las inversiones abarcadas contraten al personal administrativo superior de su elección, sea cual fuere su nacionalidad.

ARTÍCULO VIII

Las Partes convienen en consultarse con prontitud, a solicitud de cualquiera de ellas, para resolver las diferencias que surjan en relación con el presente Tratado o para considerar cualquier cuestión referente a la interpretación o aplicación del mismo o al cumplimiento de sus objetivos.

ARTÍCULO IX

1. A efectos del presente Tratado, por diferencia relativa a inversiones se entiende una diferencia entre una Parte y un nacional o sociedad de la otra Parte que surja de una autorización de inversión, acuerdo de inversión o supuesta infracción de cualquier derecho conferido, generado o reconocido por el presente Tratado con respecto a una inversión abarcada, o que se relacione con dicha autorización, acuerdo o infracción.

2. El nacional o la sociedad que sea parte en una diferencia relativa a inversiones podrá someterla para su resolución a uno u otro de los procedimientos siguientes:

(a) A los tribunales judiciales o administrativos de la Parte que sea parte en la diferencia, o

(b) Conforme a cualquier procedimiento previamente acordado para la resolución de diferencias, o

(c) Conforme a los términos del párrafo 3.

3. (a) Siempre y cuando el nacional o la sociedad en cuestión no haya sometido la diferencia para su resolución según el inciso a) o el b) del párrafo 2, y hayan transcurrido tres meses a partir de la fecha en que surgió la diferencia, dicho nacional o sociedad podrá someter la diferencia para su resolución mediante el arbitraje vinculante:

(i) Al Centro, si éste está disponible, o

(ii) De no estar disponible el Centro, al Mecanismo Complementario del Centro, o

(iii) Conforme a las Normas de Arbitraje del CNUDMI, o

(iv) Si convienen en ello las dos partes en la diferencia, a cualquier otra institución de arbitraje o conforme a cualesquiera otras normas de arbitraje.

(b) Un nacional o una sociedad, aunque haya sometido la diferencia al arbitraje vinculante conforme al inciso (a) de este párrafo, podrá pedir el desagravio provisional por mandato, que no signifique el pago de daños y perjuicios, a los tribunales judiciales o administrativos de la Parte que sea parte en la diferencia, antes de que se entable el procedimiento de arbitraje o durante su transcurso, a fin de conservar sus derechos e intereses.

4. Cada Parte consiente por el presente en someter la resolución de cualquier diferencia relativa a inversiones para su resolución al arbitraje vinculante, según la opción del nacional o sociedad conforme a las cláusulas i, ii y iii, inciso a del párrafo 3, o según el acuerdo mutuo entre las dos partes en la diferencia conforme a la cláusula iv del mismo inciso y párrafo.

Este consentimiento, y el sometimiento de la diferencia por un nacional o sociedad según el inciso a del párrafo 3, reunirá los requisitos de:

(a) El Capítulo II del Convenio del CIADI (Competencia del Centro) y las Normas del Mecanismo Complementario acerca del consentimiento por escrito de las partes en la diferencia, y

(b) El Artículo II de la Convención de las Naciones Unidas sobre el Reconocimiento y la Ejecución de las Sentencias Arbitrales Extranjeras, hecha en Nueva York el 10 de junio de 1958, acerca del "acuerdo por escrito".

5. Los arbitrajes según las cláusulas ii, iii o iv, inciso a del párrafo 3, tendrán lugar en un Estado que sea Parte en la Convención de las Naciones Unidas sobre el Reconocimiento y la Ejecución de las Sentencias Arbitrales Extranjeras, hecha en Nueva York el 10 de junio de 1958.

6. Las sentencias arbitrales pronunciadas conforme al presente artículo serán definitivas y vinculantes para las partes en la diferencia. Cada Parte cumplirá sin demora las disposiciones de dichas sentencias y tomará en su territorio las medidas del caso para la ejecución de las mismas.

7. En las actuaciones que atañen a las diferencias relativas a inversiones, ninguna Parte sostendrá como defensa, reconvencción, derecho de indemnización ni por ninguna otra razón el hecho de que se haya recibido o vaya a recibirse indemnización u otra compensación total o parcial por los supuestos daños, en virtud de un contrato de seguro o garantía.

8. A efectos del inciso b, párrafo 2 del Artículo 25 del Convenio del CIADI y del presente artículo, la sociedad de una Parte que, justo antes de ocurrir los sucesos que dieran lugar a la diferencia, constituía una inversión abarcada, se tratará como sociedad de la otra Parte.

ARTÍCULO X

1. La diferencia entre las Partes relativa a la interpretación o aplicación del presente Tratado que no se resuelva mediante consultas o por otra vía diplomática, se someterá, a solicitud de cualquiera de ellas, a un tribunal de arbitraje para que llegue a una decisión vinculante conforme a las normas pertinentes del derecho internacional. Salvo acuerdo en contrario entre las Partes, regirán las Normas de Arbitraje de la CNUDMI, excepto en la medida en que hayan sido a) modificadas por las Partes, o b) modificadas por los árbitros, a menos que cualquiera de las Partes se oponga a la modificación propuesta.

2. En el plazo de dos meses de haberse recibido la solicitud, cada Parte nombrará a un árbitro. Los dos árbitros nombrarán a un tercero como presidente, que será nacional de un tercer Estado. Las Normas de Arbitraje de la CNUDMI relativas al nombramiento de vocales para juntas de tres se aplicarán, *mutatis mutandis*, al nombramiento del tribunal de arbitraje, salvo que la autoridad designativa a la que se refieren esas normas será el Secretario General del Centro.

3. Salvo acuerdo en contrario, todos los casos se presentarán y las audiencias concluirán en el plazo de seis meses a partir de la fecha de nombramiento del tercer árbitro, y el tribunal de arbitraje pronunciará la sentencia en el plazo de dos meses a partir de la fecha de las presentaciones finales o de la fecha de clausura de las audiencias, si esta última fuese posterior.

4. Los gastos incurridos por el presidente y los otros árbitros, así como los otros costos de las actuaciones, serán sufragados en proporciones iguales por las Partes. Sin embargo, el tribunal de arbitraje, a su criterio, podrá ordenar que una de las Partes pague una mayor proporción de los costos.

ARTÍCULO XI

El presente Tratado no menoscabará las siguientes obligaciones, si es que éstas otorgan a la inversión abarcada un trato más favorable que el que les otorga el presente Tratado:

- (a) El ordenamiento jurídico, las prácticas o los procedimientos administrativos o las sentencias administrativas o judiciales de una Parte.
- (b) Las obligaciones jurídicas internacionales.
- (c) Las obligaciones asumidas por una Parte, incluidas las que estén incorporadas a los acuerdos o autorizaciones de inversión.

ARTÍCULO XII

Cada Parte se reserva el derecho a denegar a una sociedad de la otra Parte los beneficios del presente Tratado si dicha sociedad pertenece a nacionales de un tercer país o está bajo su control, y si:

- (a) La Parte denegante no mantiene relaciones económicas normales con el tercer país, o
- (b) La sociedad no lleva a cabo actividades comerciales importantes en el territorio de la Parte por cuya legislación está constituida u organizada.

ARTÍCULO XIII

1. Ninguna disposición del presente Tratado impondrá obligaciones con respecto a asuntos fiscales, salvo que:

- (a) Con respecto a la expropiación regirán los Artículos III, IX y X.
- (b) Con respecto a los acuerdos o autorizaciones de inversión regirá el Artículo IX.

2. Con respecto a la aplicación del Artículo III, el inversionista que sostenga que una medida fiscal representa una expropiación podrá someter esa diferencia al arbitraje conforme al párrafo 3 del Artículo IX, siempre y cuando el inversionista en cuestión haya remitido previamente a las autoridades fiscales competentes de las dos Partes la cuestión de si la medida fiscal representa una expropiación.

3. Sin embargo, el inversionista no podrá someter la diferencia al arbitraje si, en el plazo de nueve meses a partir de la fecha de remisión, las autoridades fiscales competentes de

ambas Partes han llegado a la conclusión de que la medida fiscal no representa una expropiación.

ARTÍCULO XIV

1. El presente Tratado no impedirá que una Parte aplique las medidas necesarias para el cumplimiento de sus obligaciones con respecto al mantenimiento o la restauración de la paz o seguridad internacional, o para la protección de los intereses esenciales de su seguridad.

2. El presente Tratado no impedirá que una Parte prescriba formalidades especiales con respecto a las inversiones abarcadas, por ejemplo, el requisito de que dichas inversiones se constituyan legalmente conforme al ordenamiento jurídico de esa Parte, o el de que se notifiquen las transferencias de moneda o de otros instrumentos monetarios, siempre y cuando dichas formalidades no menoscaben la esencia de ninguno de los derechos consignados en el presente Tratado.

ARTÍCULO XV

1. (a) Las obligaciones del presente Tratado regirán para las subdivisiones políticas de las Partes.

(b) Con respecto al trato otorgado por un estado, territorio o posesión de los Estados Unidos de América, por trato nacional se entiende un trato no menos favorable que el que otorgue, en situaciones equivalentes, a las inversiones de los nacionales de los Estados Unidos de América que residan en otros estados, territorios o posesiones de los Estados Unidos, o de las sociedades legalmente constituidas conforme al ordenamiento jurídico de dichos otros estados, territorios o posesiones.

2. Las obligaciones de una Parte conforme al presente Tratado abarcarán a cualquier empresa estatal que ejerza alguna autoridad normativa, administrativa o de otro carácter oficial que le haya sido delegada por la

ARTÍCULO XVI

1. El presente Tratado entrará en vigor treinta días después de la fecha de canje de los instrumentos de ratificación. Permanecerá en vigor por un período de diez años y continuará en vigor a menos que se denuncie conforme al párrafo 2. Se aplicará a las inversiones abarcadas existentes en el momento de su entrada en vigor y a las que se funden o adquieran posteriormente.

2. Cada Parte podrá denunciar el presente Tratado al concluir el período inicial de diez años o en cualquier momento posterior, por medio de notificación escrita presentada a la otra Parte con un año de antelación.

3. Durante un período de diez años después de la fecha de expiración, los demás artículos seguirán rigiendo para las inversiones abarcadas fundadas o adquiridas antes de la fecha de expiración, salvo en la medida en que dichos artículos se refieran a la fundación o adquisición de inversiones abarcadas.

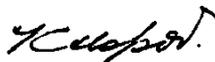
4. El Anexo y el Protocolo formarán parte integral del presente Tratado.

En fe de lo cual, los plenipotenciarios respectivos han firmado el presente Tratado.
Hecho por duplicado en *Santiago Chile* el *12* de *agosto* de 1998, en los idiomas inglés e español, en textos igualmente auténticos.

POR EL GOBIERNO DE
LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA:



POR EL GOBIERNO DE
LA REPÚBLICA DE BOLIVIA:



ANEXO

1. El Gobierno de los Estados Unidos de América podrá adoptar o mantener excepciones a la obligación de otorgar el trato nacional a las inversiones abarcadas que figuren en los siguientes sectores o títulos:

la energía atómica; el corretaje de aduanas; las licencias para estaciones de radiodifusión, telecomunicaciones públicas o servicio aeronáutico; la COMSAT ["Communications Satellite Corporation"]; las subvenciones o donaciones, incluidos los préstamos, las garantías y los seguros de respaldo oficial; las medidas estatales y locales exentas del Artículo 1102 del Tratado de Libre Comercio de América del Norte, a tenor del Artículo 1108 del mismo; y el amarre de cables submarinos.

En los sectores y títulos indicados en lo anterior se otorgará el trato de la nación más favorecida.

2. El Gobierno de los Estados Unidos de América podrá adoptar o mantener excepciones a la obligación de otorgar el trato nacional y de la nación más favorecida a las inversiones abarcadas que figuren en los siguientes sectores o títulos:

La pesca; el transporte aéreo y marítimo y actividades afines; la banca, los valores y otros servicios financieros, distintos de los seguros; y las transmisiones unidireccionales via satélite de servicios de televisión dirigidos directamente a las residencias y por satélites de radiodifusión directa, así como de los servicios digitales de sonido.

3. El Gobierno de los Estados Unidos de América puede adoptar o mantener excepciones a la obligación de otorgar trato nacional y de nación mas favorecida a las inversiones abarcadas, siempre que las excepciones no produzcan un trato con arreglo a este Tratado que sea menos favorable que el trato que el Gobierno de los Estados Unidos de América se ha comprometido a otorgar en el Tratado de Libre Comercio de América del Norte con respecto a otra Parte en dicho Tratado, que figuren en los siguientes sectores o títulos:

seguros.

4. El Gobierno de la República de Bolivia podrá adoptar o mantener excepciones a la obligación de otorgar el trato nacional a las inversiones abarcadas que figuren en los siguientes sectores o títulos:

la adquisición y/o posesión por parte de extranjeros, directa o indirectamente, por ningún título, del suelo o subsuelo dentro de cincuenta kilómetros de las fronteras bolivianas, en concordancia con el Artículo 25 de la Constitución de la República de Bolivia; las subvenciones o donaciones, incluidos los préstamos, las garantías y los seguros de respaldo oficial; la obligación de las empresas de construcción y consultorias extranjeras de presentarse a licitaciones públicas en asociación con una o varias empresas nacionales.

En los sectores y títulos arriba indicados se otorgará el trato de la nación más favorecida.

5. El Gobierno de la República de Bolivia podrá adoptar o mantener excepciones a la obligación de otorgar el trato nacional y de la nación más favorecida a las inversiones abarcadas que figuren en los siguientes sectores o títulos:

el transporte aéreo y el transporte por vías de navegación interiores; la limitación a la participación de capital extranjero en empresas de transporte internacional por carretera de pasajeros y carga, a un máximo del 49%.

6. Con respecto al arriendo de derechos de explotación minera y servidumbres de paso para conductos en terrenos públicos:

(a) El Gobierno de la República de Bolivia conviene en otorgar el trato nacional a las inversiones abarcadas, con sujeción consignadas en el Artículo 25 de la Constitución de la República de Bolivia.

(b) El Gobierno de los Estados Unidos de América conviene en otorgar el trato nacional a las inversiones abarcadas, con sujeción a la Mineral Lands Leasing Act (Ley de arriendo de las tierras de minerales).

PROTOCOLO

1. Las Partes confirman su entendimiento mutuo de que las ventajas otorgadas a los abastecedores nacionales en los programas de adquisiciones del sector público no son contrarias al Artículo VI.
2. El Gobierno de la República de Bolivia confirma que, en virtud del Tratado, el Artículo 3 de la Ley del Trabajo no se aplicará al personal administrativo superior.
3. Las Partes confirman su entendimiento mutuo de que las disposiciones del Artículo IX no se aplican a las diferencias en contratos gubernamentales, excepto cuando:
 - (i) los contratos incluyen una autorización para invertir,
 - (ii) los contratos constituyen un acuerdo de inversión, o
 - (iii) las diferencias surgen de una supuesta infracción de un derecho conferido, creado o reconocido por el presente Tratado respecto de una inversión abarcada, o se relacionan con dicha supuesta infracción.
4. Acerca del inciso (b), párrafo 1 del Artículo XV, el Gobierno de los Estados Unidos de América confirma que su sistema federal establece amplias protecciones contra los obstáculos sobre el comercio, las inversiones inclusive, que pusiera algún Estado de los Estados Unidos con respecto a las inversionistas de otros Estados de los Estados Unidos.
5. El Gobierno de la República de Bolivia confirma que las empresas de riesgo compartido pueden establecerse en Bolivia, inclusive en las zonas comprendidas en los cincuenta kilómetros dentro de sus fronteras, sin limitación alguna a sus respectivas contribuciones de capital o a la participación proporcional de los asociados de la empresa de riesgo compartido

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE BOLIVIE RELATIF À
L'ENCOURAGEMENT ET À LA PROTECTION RÉCIPROQUE DES
INVESTISSEMENTS

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Bolivie (ci-après dénommés les « Parties »),

Désireux de renforcer la coopération économique existant entre les deux pays en ce qui concerne les investissements réalisés par des ressortissants et des entreprises d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie,

Conscients qu'un accord sur le traitement à accorder à un tel investissement stimulera le flux des capitaux privés et le développement économique des Parties,

Convenant qu'un cadre d'investissement stable optimisera l'utilisation efficace des ressources économiques et améliorera les conditions de vie,

Reconnaissant que le développement des liens économiques et commerciaux peut promouvoir le respect des droits des travailleurs internationalement reconnus,

Convenant que la réalisation de ces objectifs ne requiert pas un assouplissement des mesures d'application générale dans les domaines de la santé, de la sécurité et de l'environnement, et

Décidés à conclure un traité d'encouragement et de protection réciproque des investissements,
Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

Aux fins du présent Traité :

a) Le terme « entreprise » désigne toute entité constituée ou organisée légalement, à but lucratif ou non, privée ou publique, ou sous contrôle, et comprend les sociétés, les fiducies, les sociétés de personnes, les entreprises individuelles, les filiales, les coentreprises, les associations et autres organisations;

b) L'expression « entreprise d'une Partie » désigne une entreprise constituée ou organisée en vertu de la législation de cette Partie;

c) Le terme « ressortissant » d'une Partie désigne une personne physique qui est un ressortissant de cette Partie, conformément à son droit applicable;

d) Le terme « investissement » d'un ressortissant ou d'une entreprise désigne tout type d'investissement détenu ou contrôlé directement ou indirectement par ce ressortissant ou cette entreprise, et comprend des investissements composés ou sous forme :

- i) D'entreprise;
- ii) D'actions, de parts et autres formes de participation au capital social, titres obligataires, obligations non garanties et autres formes d'intérêts de la dette dans une entreprise;

- iii) De droits contractuels, tels que clés en main, contrats de construction ou de gestion, production ou contrats de partage des recettes, concessions et autre contrats similaires;
- iv) De biens corporels, y compris la propriété immobilière, et biens incorporels, y compris les droits tels que les locations, les hypothèques, les privilèges et les nantissements;
- v) La propriété intellectuelle, notamment :
 - Les droits d'auteur et les droits connexes,
 - Les brevets d'invention,
 - Les droits sur les variétés de plantes,
 - Les dessins industriels,
 - Les droits sur les schémas de configuration des semi-conducteurs,
 - Les secrets du métier, y compris le savoir-faire et l'information commerciale confidentielle,
 - Les marques de commerce et de service,
 - Les appellations commerciales; et
- vi) Les droits conférés en vertu de la loi, tels que les licences et les permis;
(La liste des articles cités de i) et vi) est indicative et non exhaustive.)

e) L'expression « investissement protégé » désigne l'investissement d'un ressortissant ou d'une entreprise d'une Partie sur le territoire de l'autre Partie;

f) L'expression « entreprise publique » désigne une entreprise détenue ou contrôlée par une Partie sous forme de participation;

g) L'expression « autorisation d'investissement » désigne une autorisation accordée par l'autorité de l'investissement étranger d'une partie à un investissement protégé ou à un ressortissant ou à une entreprise de l'autre Partie;

h) L'expression « accord d'investissement » désigne un accord écrit entre les autorités nationales d'une Partie et un investissement protégé ou un ressortissant ou une entreprise de l'autre Partie, qui i) accordent des droits concernant les ressources naturelles ou d'autres actifs sous contrôle des autorités nationales, et ii) l'investissement sur lequel le ressortissant ou l'entreprise s'appuie pour établir ou acquérir un investissement protégé;

i) L'expression « Convention CIRDI » désigne la Convention pour le règlement des différends relatifs aux investissements entre États et ressortissants d'autres États, adoptée à Washington le 18 mars 1965;

j) Le terme « Centre » désigne le Centre international pour le règlement des différends relatifs aux investissements, institué par la Convention CIRDI; et

k) L'expression « Règlement d'arbitrage de la CNUDCI » désigne le Règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international.

Article II

1. Concernant l'établissement, l'acquisition, l'expansion, l'administration, la gestion, l'exploitation et la vente ou toute autre disposition des investissements protégés, chacune des Parties accorde à l'autre un traitement au moins aussi favorable que celui qu'elle accorde, dans des circonstances similaires, aux investissements sur son territoire de ses ressortissants ou de ses entreprises (ci-après dénommé « traitement national ») ou aux investissements sur son territoire de ressortissants ou d'entreprises d'un pays tiers, (« ci-après dénommé traitement de la nation la plus favorisée »), selon celui qui est le plus favorable (« ci-après dénommé traitement national et de la nation la plus favorisée »). Chaque Partie veille à ce que ses entreprises publiques accordent, dans la fourniture de leurs biens et services, le traitement national et de la nation la plus favorisée aux investissements protégés.

2. a) L'une des Parties peut adopter ou maintenir des exceptions aux obligations prévues au paragraphe 1 dans les secteurs ou concernant les questions visées à l'annexe du présent Traité. En faisant une telle exception, l'une des Parties peut ne pas exiger la cession, en tout ou en partie, des investissements protégés en cours au moment où l'exception devient effective.

b) Les obligations prévues au paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux procédures stipulées dans les accords multilatéraux conclus sous les auspices de l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle relatifs à l'acquisition ou la maintenance des droits de propriété intellectuelle.

3. a) Chacune des Parties accorde à tout moment aux investissements protégés un traitement juste et équitable et toute la protection et la sécurité. Le traitement ne doit être en aucun cas moins favorable que celui requis par le droit international.

b) Aucune des Parties n'entrave, par des mesures discriminatoires ou déraisonnables, l'administration, la gestion, l'exploitation et la vente, ou toute autre disposition des investissements protégés.

4. Chaque Partie fournit les moyens adéquats pour faire valoir et renforcer les droits relatifs aux investissements protégés.

5. Chaque Partie veille à ce que ses lois, règlements, pratiques et procédures administratives d'application générale ainsi que les décisions juridictionnelles qui concernent ou affectent les investissements protégés soient rapidement publiés ou rendus accessibles au public.

Article III

1. Les Parties s'abstiennent d'exproprier ou de nationaliser, directement ou indirectement, un investissement protégé par des mesures apparentées à une expropriation ou une nationalisation (« expropriation »), sauf pour utilité publique, d'une manière non discriminatoire, moyennant le paiement d'une indemnité rapide, adéquate et effective, et dans le respect de la loi et des principes généraux de traitement prévus au paragraphe 3 de l'article II.

2. L'indemnité équivalente à la juste valeur marchande de l'investissement exproprié est versée sans délai, immédiatement avant que l'acte d'expropriation n'intervienne (« la date d'expropriation »), et doit être pleinement réalisable et librement transférable. La juste valeur marchande ne tient compte d'aucun changement de valeur parce que la décision a été annoncée avant la date d'expropriation.

3. Si la juste valeur marchande est libellée en monnaie librement convertible, l'indemnité versée n'est pas moins que la juste valeur marchande à la date de l'expropriation, en plus de l'intérêt à un taux commercialement raisonnable pour cette monnaie, courant de la date d'expropriation jusqu'à la date du versement.

4. Si la juste valeur marchande n'est pas libellée en monnaie librement utilisable, l'indemnité versée, convertie en monnaie de paiement au taux de change du marché en vigueur à la date du versement, ne peut être inférieure à :

a) La juste valeur marchande à la date de l'expropriation, convertie en une monnaie librement convertible au taux de change du marché en vigueur à cette date, plus

c) Des intérêts à un taux commercialement raisonnable pour cette monnaie librement convertible, courant de la date de l'expropriation jusqu'à la date du versement.

Article IV

1. Chacune des Parties accorde le traitement national et de la nation la plus favorisée aux investissements protégés pour toute mesure liée aux pertes subies par les investissements réalisés sur son territoire en cas de guerre ou de tout autre conflit armé, de révolution, d'état d'urgence nationale, d'insurrection, de troubles civils ou d'événements similaires.

2. Chaque Partie accorde la restitution ou verse une indemnité conformément aux paragraphes 2 à 4 de l'article III dans le cas où les investissements protégés sur son territoire subissent des pertes en raison d'une guerre ou de tout autre conflit armé, de révolution, d'état d'urgence nationale, d'insurrection, de troubles civils ou d'événements similaires, qui résultent :

a) D'une réquisition de tout ou partie de l'investissement par les forces ou les autorités de la Partie; ou

b) De la destruction de tout ou partie d'un tel investissement par les forces ou les autorités de la Partie, et que n'imposait nullement la situation.

Article V

1. Chaque Partie permet que tous les transferts concernant l'investissement protégé soient réalisés librement et sans délai vers sa zone et hors de celle-ci. Ces transferts peuvent comprendre :

a) Les apports au capital;

b) Les profits, dividendes, gains en capital et produits de la vente de tout ou partie de l'investissement, ou le produit de la liquidation partielle ou totale de l'investissement;

c) Les intérêts, paiement de redevances, frais de gestion, assistance technique et autres frais;

d) Les versements effectués sous contrat, y compris les contrats de prêts; et

e) Les indemnités au titre des articles III et IV et les versements découlant de différends en matière d'investissement.

2. Chaque Partie autorise les transferts effectués dans une monnaie librement convertible au taux de change du marché en vigueur à la date des transferts.

3. Chaque Partie permet les rendements en nature autorisés ou prévus dans une autorisation d'investissement, un accord d'investissement ou tout autre accord écrit entre la Partie et un investisseur protégé ou un ressortissant ou une entreprise de l'autre Partie.

4. Nonobstant les paragraphes 1 à 3 ci-dessus, une Partie peut empêcher un transfert en appliquant de manière équitable, non discriminatoire et en toute bonne foi sa législation dans les cas suivants :

- a) La faillite, l'insolvabilité ou la protection des droits des créanciers;
- b) L'émission et la négociation de valeurs mobilières ou les opérations ayant pour objet des valeurs mobilières;
- c) Les infractions pénales; ou
- d) L'exécution de jugements rendus à l'issue de procédures judiciaires.

Article VI

Aucune des Parties ne mandate ou ne fait valoir, comme condition à l'établissement, l'acquisition, l'expansion, l'administration, la gestion ou l'exploitation d'un investissement convoité, une exigence (y compris un engagement lié à l'obtention d'une permission ou d'une autorisation gouvernementale) :

- a) Pour parvenir à un niveau ou un pourcentage donné de contenu local, ou pour acquérir, utiliser ou autrement accorder une préférence à des produits ou des services d'origine locale ou d'une source locale;
- b) Pour restreindre les importations par l'investissement de produits ou de services en rapport à un volume ou à une valeur quelconque de production, d'exportations ou de recettes en devises;
- c) Pour exporter un type, un niveau ou un pourcentage particulier de produits ou services vers une région en général ou une région marchande en particulier;
- d) Pour restreindre les ventes par l'investissement de produits ou services sur le territoire de la Partie pour un volume spécifique ou une valeur de production, d'exportation ou de recettes en devises;
- e) Pour transférer la technologie, un processus de production ou un autre savoir-faire privatif à un ressortissant ou une entreprise sur le territoire de la Partie, sauf en cas d'ordonnance ou d'engagement exécuté par une cour de justice, un tribunal administratif ou une autorité en matière de concurrence pour réparer une violation présumée ou prononcée du droit de la concurrence; ou
- f) Pour effectuer un type, un niveau ou un pourcentage particulier de recherche et de développement sur le territoire de la Partie.

Ces exigences n'incluent pas les conditions régissant la réception ou le maintien de la réception d'un avantage.

Article VII

1. a) Conformément à la législation relative à l'entrée et la sortie des étrangers, chacune des Parties autorise l'entrée et le séjour des ressortissants de l'autre Partie sur son territoire en vue d'établir, de développer, de gérer ou de conseiller l'exploitation d'un investissement dans lequel

ceux-ci, ou une entreprise de l'autre Partie qui les emploie, ont engagé ou sont sur le point d'engager un montant substantiel de capitaux ou d'autres ressources.

b) Aucune Partie n'exige, en autorisant cette entrée conformément aux dispositions de l'alinéa a) du paragraphe 1, un essai de certification de travail ou d'autres procédures à effet similaire, ou applique toute restriction numérique.

2. Chaque Partie autorise les investissements protégés à engager un personnel de gestion de leur choix, indépendamment de leur nationalité.

Article VIII

Les Parties conviennent de se consulter rapidement, à la demande de l'une d'elles, pour résoudre tout différend en rapport avec le présent Traité, ou discuter de toute question ayant trait à l'interprétation ou l'application du présent Traité ou à la réalisation de ses objectifs.

Article IX

1. Aux fins du présent Traité, un différend en matière d'investissement est un différend entre une Partie et un ressortissant ou une entreprise de l'autre Partie découlant d'une autorisation d'investissement, d'un accord d'investissement ou d'une violation présumée d'un droit conféré, créé ou organisé par le présent Traité concernant un investissement protégé.

2. Un ressortissant ou une entreprise partie à un différend en matière d'investissement peut soumettre le différend pour règlement selon l'une des options suivantes :

a) Les cours de justice ou les tribunaux administratifs de la Partie qui est partie au différend; ou

b) Selon toutes procédures pertinentes de règlement des différends préalablement convenues; ou

c) Conformément aux dispositions du paragraphe 3.

3. a) Si le ressortissant ou la compagnie n'a pas soumis le différend pour règlement conformément aux alinéas a) ou b) du paragraphe 2, et si trois mois se sont écoulés depuis la date à laquelle le différend est survenu, le ressortissant ou la compagnie concerné peut soumettre pour règlement le différend à l'arbitrage exécutoire :

i) Au Centre, si le Centre est disponible; ou

ii) Au Mécanisme supplémentaire du Centre, si le Centre n'est pas disponible; ou

iii) En conformité avec le Règlement d'arbitrage de la CNUDCI; ou

iv) Si les deux parties au différend sont d'accord, à toute autre institution d'arbitrage ou conformément à tous autres règlements d'arbitrage.

b) Un ressortissant ou une compagnie peut, nonobstant la soumission éventuelle d'un différend à une procédure d'arbitrage exécutoire en vertu de l'alinéa a) du paragraphe 3, demander une injonction interlocutoire n'impliquant pas le paiement de dommages auprès de cours de justice ou des tribunaux administratifs de la Partie qui est partie au différend, avant l'ouverture de la procédure arbitrale ou pendant la procédure, pour la préservation de ses droits et intérêts.

4. Chacune des Parties consent à soumettre tout différend relatif à un investissement à un règlement par arbitrage exécutoire conformément au choix du ressortissant ou de l'entreprise aux termes des sous-alinéas i), ii) et iii) de l'alinéa a) du paragraphe 3, ou au consentement mutuel des deux parties au différend, conformément au sous-alinéa iv) de l'alinéa a) du paragraphe 3. Ce consentement et la soumission du différend par un ressortissant ou une entreprise conformément à l'alinéa a) du paragraphe 3 doivent satisfaire aux exigences suivantes :

a) Un consentement écrit des parties au différend aux fins du chapitre II de la Convention CIRDI (De la compétence du Centre) et du Règlement du Mécanisme supplémentaire; et

b) Un « consentement écrit » aux fins de l'article II de la Convention des Nations Unies pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères, conclue à New York le 10 juin 1958.

5. Toute procédure d'arbitrage aux termes des sous-alinéas ii), iii) ou iv) de l'alinéa a) du paragraphe 3 est organisée dans un État partie à la Convention pour la reconnaissance et l'exécution des sentences arbitrales étrangères des Nations Unies, conclue à New York le 10 juin 1958.

6. Toute sentence arbitrale rendue en vertu du présent article est définitive et exécutoire pour les parties au différend. Chaque Partie exécute sans délai les dispositions de toute sentence et veille à ce qu'elles soient appliquées sur son territoire.

7. Dans toute procédure de règlement d'un différend en matière d'investissement, aucune des Parties ne fera valoir comme moyen de défense une demande reconventionnelle, un droit de compensation ou, pour toute autre raison, le fait que l'indemnisation ou toute autre compensation pour tout ou partie des dommages présumés a été reçue ou le sera en exécution d'un contrat d'assurance ou d'un contrat de garantie.

8. Aux fins de l'alinéa b) du paragraphe 2) de l'article 25 de la Convention CIRDI et du présent article, une entreprise d'une Partie qui, immédiatement avant que ne se produisent l'événement ou les événements donnant lieu à un différend en matière d'investissement, était un investissement protégé, doit être traitée comme une entreprise de l'autre Partie.

Article X

1. Tout différend entre les Parties concernant l'interprétation ou l'application du présent Traité qui n'est pas résolu par des consultations ou autre voie diplomatique est soumis, à la demande de l'une des Parties, à un tribunal arbitral pour décision exécutoire conformément aux règlements applicables du droit international. En l'absence de convention contraire des Parties, le Règlement d'arbitrage de la CNUDCI prévaut, sauf dans la mesure où ces règlements sont a) modifiés par les Parties ou b) modifiés par les arbitres, à moins que l'une ou l'autre Partie ne s'oppose aux modifications proposées.

2. Dans les deux mois suivant la réception d'une demande, chacune des Parties nomme un arbitre. Les deux arbitres désignent un troisième arbitre comme président, qui doit être un ressortissant d'un pays tiers. Le Règlement d'arbitrage de la CNUDCI applicable à la nomination des membres du groupe spécial d'arbitrage composé de trois membres s'applique mutatis mutandis à la désignation du groupe spécial, sauf dans la mesure où l'autorité investie du pouvoir de nomination à laquelle il est fait référence dans ces règlements est le Secrétaire général du Centre.

3. Sauf accord contraire, toutes les demandes sont formulées et toutes les audiences achevées dans les six mois suivant la date de nomination du troisième arbitre. Le groupe spécial d'arbitrage rend ses décisions dans les deux mois suivant la date des soumissions finales ou de la clôture des audiences, selon la dernière éventualité.

4. Les frais engagés par le président et les autres arbitres, ainsi que les autres frais liés à la procédure, sont répartis de manière égale entre les Parties. Cependant, le tribunal peut, à sa discrétion, décider qu'une part plus importante des frais soit supportée par l'une des Parties.

Article XI

Le présent Traité ne déroge pas aux situations suivantes, qui accordent aux investissements protégés un traitement plus favorable que celui accordé par le présent Traité :

- a) Aux lois, aux règlements, aux pratiques ou aux procédures administratives ni aux décisions administratives ou juridictionnelles de l'une ou l'autre Partie;
- b) Aux obligations en droit international; ou
- c) Aux obligations assumées par l'une ou l'autre Partie, y compris celles figurant dans un accord ou une autorisation d'investissement.

Article XII

Chaque Partie se réserve le droit de refuser à une entreprise de l'autre Partie les avantages du présent Traité si des ressortissants d'un pays tiers possèdent ou contrôlent l'entreprise et :

- a) La Partie qui oppose un refus n'entretient pas de relations économiques normales avec le pays tiers; ou
- b) L'entreprise n'exerce aucune activité commerciale importante sur le territoire de la Partie où elle est légalement constituée ou organisée.

Article XIII

1. Aucune disposition du présent Traité n'impose d'obligations concernant les questions fiscales, à l'exception :

- a) Des articles III, IX et X, qui sont applicables concernant l'expropriation; et
- b) L'article IX, qui est applicable concernant un accord ou une autorisation d'investissement.

2. Concernant l'application de l'article III, un investisseur faisant valoir qu'une mesure fiscale implique une expropriation peut soumettre ce différend à l'arbitrage conformément au paragraphe 3 de l'article IX, à condition qu'il en réfère d'abord aux autorités fiscales compétentes des deux Parties, la question étant de savoir si cette mesure fiscale implique une expropriation.

3. Toutefois, l'investisseur ne peut soumettre le différend à l'arbitrage si, dans les neuf mois suivant la date du renvoi, les autorités fiscales compétentes des deux Parties décident que la mesure fiscale n'implique pas d'expropriation.

Article XIV

1. Le présent Traité n'empêche pas l'une des Parties d'appliquer des mesures nécessaires à l'accomplissement de ses obligations en ce qui concerne le maintien ou la restauration de la paix ou de la sécurité internationale, ou la protection de ses intérêts sécuritaires essentiels.

2. Le présent Traité n'empêche pas l'une des Parties de prescrire des formalités particulières en rapport avec les investissements protégés, telles qu'une exigence que ces investissements soient légalement constitués en vertu des lois et règlements de cette Partie, ou que les transferts de devises ou autres instruments monétaires soient signalés, pourvu que ces formalités ne portent pas atteinte à la substance de l'un des droits énoncés dans le présent Traité.

Article XV

1. a) Les obligations du présent Traité sont applicables aux subdivisions politiques des Parties.

b) Concernant le traitement accordé par un État, territoire ou possession des États-Unis d'Amérique, le traitement national signifie un traitement au moins aussi favorable que le traitement accordé dans des situations similaires aux investissements des ressortissants des États-Unis d'Amérique qui y résident et des entreprises légalement constituées en vertu des lois et règlements d'autres États, territoires ou possessions des États-Unis d'Amérique.

2. Les obligations de l'une des Parties en vertu du présent Traité sont applicables à une entreprise publique dans l'exercice de toute autorité gouvernementale réglementaire, administrative ou autre qui lui est déléguée par cette Partie.

Article XVI

1. Le présent Traité entre en vigueur trente jours après la date d'échange des instruments de ratification. Il reste en vigueur pendant une période de dix ans et continue de s'appliquer par la suite, sauf dénonciation, conformément au paragraphe 2. Il est applicable aux investissements protégés existant au moment de son entrée en vigueur, ainsi qu'à ceux établis ou acquis par la suite.

2. Le présent Traité peut être dénoncé par l'une des Parties au terme des dix premières années ou à tout moment par la suite, moyennant un préavis écrit adressé à l'autre Partie.

3. Pendant dix années après la date de dénonciation, tous les autres articles continuent d'être applicables aux investissements protégés ou acquis avant la date de dénonciation, sauf dans la mesure où ces articles s'étendent à l'établissement ou l'acquisition d'investissements protégés.

4. L'annexe et le Protocole ci-joints font partie intégrante du présent Traité.

EN FOI DE QUOI, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent Traité.

FAIT à Santiago du Chili, le 17 avril 1998, en double exemplaire, en langues anglaise et espagnole, chaque texte faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[CHARLENE BARSHEFSKY]

Pour le Gouvernement de la République de Bolivie :

[JORGE CRESPO VELASCO]

ANNEXE

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique peut adopter ou maintenir des exceptions à l'obligation d'accorder le traitement national aux investissements protégés dans les secteurs ou en ce qui concerne les questions mentionnées ci-dessous :

L'énergie atomique, les agents de douane, les brevets d'émissions, les transporteurs, les services de radio aéronautique, COMSAT, les subventions ou concessions, y compris les prêts, les garanties et les assurances soutenus par le Gouvernement, les mesures publiques et locales exemptées de l'article 1102 du Traité de libre-échange nord-américain conformément à l'article 1108, et l'installation de câbles sous-marins.

Le traitement de la nation la plus favorisée sera accordé dans les secteurs et en ce qui concerne les questions mentionnées ci-dessus.

2. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique peut adopter ou maintenir des exceptions à l'obligation d'accorder le traitement national et de la nation la plus favorisée aux investissements protégés dans les secteurs ou en ce qui concerne les questions mentionnées ci-dessous :

La pêche, le transport aérien et maritime et les activités connexes, les banques, les valeurs mobilières et des services financiers autres que les assurances, les transmissions à domicile de services directs par satellite (DTH), les services de télédiffusion directe par satellite (SRD) et les services audionumériques.

3. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique peut adopter ou maintenir des exceptions à l'obligation d'accorder le traitement national et de la nation la plus favorisée aux investissements protégés, à condition que les exceptions ne donnent pas lieu, en vertu du présent Traité, à un traitement moins favorable que celui que le Gouvernement des États-Unis d'Amérique s'est engagé à accorder à une autre partie dans l'Accord de libre-échange nord-américain, dans le secteur ou en ce qui concerne les questions mentionnées ci-dessous :

Assurances.

4. Le Gouvernement de la République de Bolivie peut adopter ou maintenir des exceptions à l'obligation d'accorder le traitement national aux investissements protégés dans les secteurs ou en ce qui concerne les questions mentionnées ci-dessous :

L'acquisition et/ou la possession directe ou indirecte, par des étrangers, pour tous types de titres, de terres ou de sous-sols situés à 50 kilomètres à l'intérieur des frontières de la Bolivie, dans la mesure où l'exige l'article 25 de la Constitution; les subventions ou les concessions, y compris les prêts soutenus par le Gouvernement, les garanties et les assurances; et l'obligation pour les entreprises étrangères de construction et les sociétés-conseils qui participent aux appels d'offres du secteur public de s'associer à une ou plusieurs entreprises boliviennes.

Le traitement de la nation la plus favorisée est accordé dans les secteurs et en ce qui concerne les questions mentionnées ci-dessus.

5. Le Gouvernement de la République de Bolivie peut adopter ou maintenir des exceptions à l'obligation d'accorder le traitement national et de la nation la plus favorisée aux investissements protégés dans les secteurs ou en ce qui concerne les questions mentionnées ci-dessous :

Le transport aérien, le transport fluvial sur des voies intérieures navigables, et la limitation à un maximum de 49 % de la participation des entreprises étrangères de transport international terrestre de passagers et de fret.

6. En ce qui concerne la location des droits d'exploitation minière et les emprises des pipelines sur les terres appartenant au Gouvernement :

a) Le Gouvernement de la République de Bolivie convient d'accorder le traitement national aux investissements protégés, sous réserve des limites prévues à l'article 25 de la Constitution de la République de Bolivie;

b) Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique accepte d'accorder le traitement national aux investissements protégés, sous réserve de la Loi sur les concessions minières.

PROTOCOLE

1. Les Parties confirment leur entente mutuelle sur le fait que les avantages accordés aux fournisseurs nationaux dans les programmes publics d'acquisition ne sont pas exclus par l'article VI.

2. Le Gouvernement de la République de Bolivie confirme que, conformément au présent Traité, l'article 3 de la Loi bolivienne du travail n'est pas applicable au personnel de gestion de haut niveau.

3. Les Parties confirment leur entente mutuelle sur le fait que les dispositions de l'article IX ne sont pas applicables aux différends relatifs aux contrats publics, sauf si i) ces contrats comprennent des autorisations d'investissement, ii) qu'ils constituent des accords d'investissement, ou iii) que ces différends découlent d'une violation présumée d'un droit conféré, créé ou reconnu par le présent Traité, ou y sont liés, par rapport à un investissement protégé.

4. Concernant la disposition de l'alinéa b) du paragraphe 1 de l'article XV, le Gouvernement des États-Unis confirme que son système fédéral de gouvernement prévoit des mesures de protection importantes contre les charges pesant sur le commerce, y compris l'investissement par l'un de ses États fédéraux par rapport aux investisseurs d'autres États de la Fédération.

5. Le Gouvernement de la République de Bolivie confirme que des coentreprises peuvent être établies en Bolivie, notamment dans les zones situées à 50 kilomètres à l'intérieur de ses frontières, sans aucune limitation des apports de capitaux respectifs ou des parts proportionnelles des partenaires des coentreprises.

No. 50726

—
**Greece
and
United States of America**

Memorandum of Understanding between the Government of the Hellenic Republic and the Government of the United States of America concerning the imposition of import restrictions on categories of archaeological and byzantine ecclesiastical ethnological material through the 15th century A.D. of the Hellenic Republic. Athens, 17 July 2011

Entry into force: *21 November 2011 by notification, in accordance with article IV*

Authentic texts: *English and Greek*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Greece, 24 April 2013*

—
**Grèce
et
États-Unis d'Amérique**

Mémorandum d'accord entre le Gouvernement de la République hellénique et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique relatif à l'imposition de restrictions à l'importation de catégories de matériel archéologique et ethnologique ecclésiastique byzantin jusqu'au XV^e siècle après J.-C. de la République hellénique. Athènes, 17 juillet 2011

Entrée en vigueur : *21 novembre 2011 par notification, conformément à l'article IV*

Textes authentiques : *anglais et grec*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *Grèce, 24 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**MEMORANDUM OF UNDERSTANDING BETWEEN
THE GOVERNMENT OF THE HELLENIC REPUBLIC
AND
THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA
CONCERNING THE IMPOSITION OF IMPORT RESTRICTIONS
ON CATEGORIES OF ARCHAEOLOGICAL AND BYZANTINE
ECCLESIASTICAL ETHNOLOGICAL MATERIAL THROUGH THE
15TH CENTURY A.D.
OF THE HELLENIC REPUBLIC**

The Government of the Hellenic Republic (hereinafter also referred to as Greece) and the Government of the United States of America;

Acting pursuant to the 1970 UNESCO Convention on the Means of Prohibiting and Preventing the Illicit Import, Export and Transfer of Ownership of Cultural Property, to which both countries are States Party; and

Desiring to reduce the incentive for pillage of irreplaceable archaeological material of Greece representing the Upper Paleolithic Period through the 15th century A.D., and of Byzantine ecclesiastical ethnological material through the 15th century A.D.;

Have agreed as follows:

ARTICLE I

1. The Government of the United States of America, in accordance with its legislation entitled the Convention on Cultural Property Implementation Act, shall restrict the importation into the United States of archaeological material representing the Upper Paleolithic Period (beginning approximately 20,000 B.C.) through the 15th century A.D., and of ecclesiastical ethnological material representing the Byzantine culture from approximately the 4th century through the 15th century A.D., including categories of stone, metal, ceramic, bone and ivory, wood and glass artifacts, textile, papyrus, paintings (including wall paintings), mosaics and other material identified on a list to be promulgated by the United States Government (hereinafter referred to as the Designated List), unless the Government of the Hellenic Republic issues a license or other documentation which certifies that such exportation was not in violation of its laws.

2. The Government of the United States of America shall offer for return to the Government of the Hellenic Republic any material on the Designated List forfeited to the Government of the United States of America.

3. Such import restrictions shall become effective on the date the Designated List is published by the Department of Homeland Security in the U.S. Federal Register, the official United States Government publication providing fair public notice.

ARTICLE II

1. Representatives of the Government of the Hellenic Republic and representatives of the Government of the United States of America shall take appropriate steps to publicize this Memorandum of Understanding and the reasons for it through available outlets of communication.

2. The Government of the Hellenic Republic shall consider increasing the capacity of the existing units within the Hellenic Police to monitor and protect cultural heritage sites throughout the country, and shall also consider improving the existing regulations on the use of metal detectors.

3. The Government of the Hellenic Republic shall continue its best efforts to protect its archaeological and ethnological resources through the enhanced enforcement of its cultural heritage protection legislation.

4. The Government of the Hellenic Republic shall take the following steps with regard to registration and inventories:

a. continue to pursue registration of private and local municipal collections;

and

b. continue to inventory churches and their holdings.

5. Both Governments agree that, in order for United States import restrictions to be most successful in thwarting pillage, the Government of the Hellenic Republic shall endeavor to strengthen cooperation among states within the Mediterranean Region for the protection of the cultural patrimony of the region; and shall seek increased cooperation from other art-importing states to restrict illicit imports, in an effort to deter further pillage.

6. In order to enhance and promote the national sites inventory, the Government of the Hellenic Republic shall take the following steps with regard to archaeological surveys:

- a. encourage Greek archaeological teams to conduct additional survey projects;

and

- b. consider ways of increasing permits issued to foreign archaeological missions or schools for the purpose of allowing more surveys.

7. The Government of the United States of America recognizes that the Government of the Hellenic Republic has a long history of permitting the interchange of archaeological materials for cultural, exhibition, educational and scientific purposes to enable widespread public appreciation of and access to Greece's cultural heritage in accordance with the relevant Greek legislation. The Government of the Hellenic Republic agrees to use its best efforts to encourage further interchange through:

- a. consideration, as appropriate, of accommodating requests for extended loans beyond a five-year period to United States museums for cultural, educational, and scientific purposes through the existing renewal process, with assurances that a request for renewal will be given highest consideration;

and

- b. consideration, as appropriate, of broadening permissions to academicians and museum curators from abroad to photograph material in Greek museums, and of revising regulations that would reduce fees for the reproduction of images for use in cultural, educational, and scientific contexts.

8. The Government of the United States of America shall establish an appropriate webpage with links to the websites of Greek museums for the purpose of fostering interchange among peer institutions and other interested parties.

9. The Government of the United States of America shall use its best efforts to facilitate technical assistance in cultural resource management and site security to Greece, as appropriate under existing programs in the public and/or private sectors.

ARTICLE III

The obligations of both Governments and the activities carried out under this Memorandum of Understanding shall be subject to the laws and regulations of each Government, as applicable, including the availability of funds.

ARTICLE IV

1. This Memorandum of Understanding shall enter into force on the date on which the Governments shall have notified each other by diplomatic note that each has completed all the internal requirements for its entry into force. It shall remain in force for a period of five years.

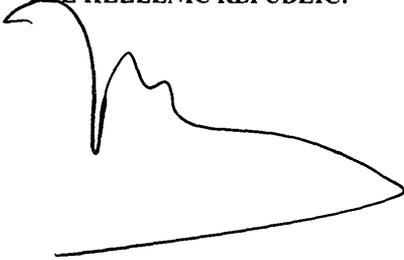
2. This Memorandum of Understanding may be amended through an exchange of diplomatic notes.

3. The effectiveness of this Memorandum of Understanding shall be subject to review in order to determine, before the expiration of the five-year period of this Memorandum of Understanding, whether it should be extended.

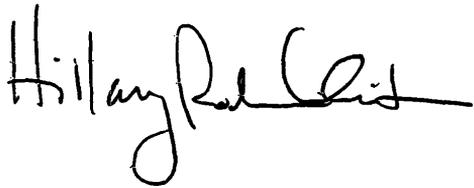
IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Memorandum of Understanding.

DONE at Athens, this 17th day of July, 2011, in duplicate, in the Greek and English languages, both texts being equally authentic.

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE HELLENIC REPUBLIC:**

A stylized, handwritten signature in black ink, consisting of a large, sweeping initial letter followed by a series of connected loops and a long horizontal tail.

**FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA :**

A handwritten signature in black ink that reads "Hillary Rodham Clinton" in a cursive script.

[GREEK TEXT – TEXTE GREC]

**ΜΝΗΜΟΝΙΟ ΣΥΝΕΡΓΑΣΙΑΣ ΜΕΤΑΞΥ ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ
ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ
ΚΑΙ
ΤΗΣ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗΣ
ΤΩΝ ΗΝΩΜΕΝΩΝ ΠΟΛΙΤΕΙΩΝ ΤΗΣ ΑΜΕΡΙΚΗΣ
ΣΧΕΤΙΚΑ ΜΕ ΤΗΝ ΕΠΙΒΟΛΗ ΕΙΣΑΓΩΓΙΚΩΝ ΠΕΡΙΟΡΙΣΜΩΝ
ΣΕ ΚΑΤΗΓΟΡΙΕΣ ΑΡΧΑΙΟΛΟΓΙΚΟΥ ΚΑΙ ΒΥΖΑΝΤΙΝΟΥ
ΕΚΚΛΗΣΙΑΣΤΙΚΟΥ ΕΘΝΟΛΟΓΙΚΟΥ ΥΛΙΚΟΥ ΜΕΧΡΙ ΚΑΙ ΤΟΝ 15^Ο ΑΙΩΝΑ
μ. Χ. ΤΗΣ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ**

Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας (στο εξής αποκαλούμενη επίσης Ελλάδα) και η Κυβέρνηση των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής,

Ενεργώντας δυνάμει της Σύμβασης της ΟΥΝΕΣΚΟ του 1970 για τα Ληπτέα Μέτρα για την Απαγόρευση και Παρεμπόδιση της Παράνομης Εισαγωγής, Εξαγωγής και Μεταβίβασης της Κυριότητας Πολιτιστικών Αγαθών στην οποία και οι δύο χώρες συμμετέχουν ως Συμβαλλόμενα Μέρη, και

Επιθυμώντας να μειώσουν τα κίνητρα για τη λεηλασία αναντικατάστατου αρχαιολογικού υλικού της Ελλάδας που χρονολογείται από την Ανώτερη Παλαιολιθική Περίοδο μέχρι και τον 15^ο αιώνα μ.Χ., καθώς και Βυζαντινού εκκλησιαστικού εθνολογικού υλικού μέχρι και τον 15^ο αιώνα μ.Χ.,

Συμφώνησαν τα ακόλουθα:

ΑΡΘΡΟ Ι

1. Η Κυβέρνηση των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής, σύμφωνα με τη νομοθεσία της με τίτλο Σύμβαση για την Νομοθετική Πράξη Εφαρμογής Πολιτιστικής Κληρονομιάς, θα περιορίσει την εισαγωγή στις Ηνωμένες Πολιτείες αρχαιολογικού υλικού που χρονολογείται από την Ανώτερη Παλαιολιθική Περίοδο (που αρχίζει περίπου το 20.000 π.Χ.) μέχρι και τον 15^ο αιώνα μ.Χ., καθώς και εκκλησιαστικού εθνολογικού υλικού που εκπροσωπεί τον Βυζαντινό πολιτισμό από περίπου τον 4^ο αιώνα μέχρι και τον 15^ο αιώνα μ.Χ., περιλαμβανομένων των κατηγοριών τεχνουργημάτων από λίθο, μέταλλο, πηλό, κόκκαλο και ελεφαντόδοντο, ξύλο και γυαλί, καθώς και υφασμάτων, παπύρων, έργων ζωγραφικής (περιλαμβανομένων των τοιχογραφιών), ψηφιδωτών και άλλου υλικού που προσδιορίζεται σε κατάλογο που θα διανεμηθεί από την Κυβέρνηση των Ηνωμένων Πολιτειών (στο εξής αναφερόμενος ως Κατάλογος Προσδιορισμού), εκτός αν η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας εκδώσει άδειες ή άλλα παραστατικά έγγραφα που πιστοποιούν ότι η εξαγωγή δεν παραβιάζει τους νόμους της.

2. Η Κυβέρνηση των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής θα προσφέρει προς επιστροφή οποιοδήποτε πολιτιστικό αγαθό στην Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας το οποίο περιλαμβάνεται στον Κατάλογο Προσδιορισμού, και το οποίο έχει κατασχεθεί από την Κυβέρνηση των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής.

3. Αυτοί οι περιορισμοί εισαγωγής θα τεθούν σε ισχύ κατά την ημερομηνία που το Υπουργείο Εσωτερικής Ασφάλειας των ΗΠΑ δημοσιεύσει τον Κατάλογο Προσδιορισμού στο Ομοσπονδιακό Πρωτόκολλο των ΗΠΑ, που είναι η Επίσημη Εφημερίδα της Κυβέρνησης των Ηνωμένων Πολιτειών.

ΑΡΘΡΟ ΙΙ

1. Εκπρόσωποι της Κυβέρνησης της Ελληνικής Δημοκρατίας και εκπρόσωποι της Κυβέρνησης των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής θα προβαίνουν σε κατάλληλες ενέργειες δημοσιοποίησης του παρόντος Μνημονίου Συνεργασίας καθώς και τους λόγους ύπαρξής του, μέσα από διαθέσιμους διαύλους επικοινωνίας.

2. Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας θα εξετάσει τη δυνατότητα ενίσχυσης των δυνατοτήτων των υπαρχουσών μονάδων της Ελληνικής Αστυνομίας για τον έλεγχο και την προστασία χώρων πολιτιστικής κληρονομιάς σε όλη την επικράτεια, καθώς και τη δυνατότητα βελτίωσης των υπαρχουσών ρυθμίσεων σχετικά με τη χρήση ανιχνευτών μετάλλων.

3. Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας θα συνεχίσει να καταβάλλει τις βέλτιστες προσπάθειές της για την προστασία των αρχαιολογικών και εθνολογικών της πόρων με την ενισχυμένη εφαρμογή της νομοθεσίας για την προστασία της πολιτιστικής της κληρονομιάς.

4. Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας θα προβεί στις ακόλουθες ενέργειες σχετικά με καταγραφές και καταλογογράφηση:

α. Θα συνεχίσει να επιδιώκει την καταγραφή ιδιωτικών συλλογών και συλλογών ανά την επικράτεια,

και

β. Θα συνεχίσει την καταγραφή εκκλησιών και των συλλογών τους

5. Οι δύο Κυβερνήσεις συμφωνούν ότι για να είναι πλέον αποτελεσματικές οι προσπάθειες των Ηνωμένων Πολιτειών για την αποτροπή λεηλασιών, η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας θα καταβάλλει προσπάθειες να ενισχύσει τη συνεργασία ανάμεσα στις χώρες της Περιοχής της Μεσογείου για την προστασία της πολιτιστικής κληρονομιάς της περιοχής, και θα επιδιώξει την αυξημένη συνεργασία με άλλες χώρες που εισάγουν έργα τέχνης σε μια προσπάθεια περιορισμού των παράνομων εισαγωγών με σκοπό την αποτροπή περαιτέρω λεηλασιών.

6. Προκειμένου να ενισχύσει και να προωθήσει την καταγραφή αρχαιολογικών χώρων στην επικράτεια, η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας θα προβεί στις ακόλουθες ενέργειες σχετικά με τις επιφανειακές αρχαιολογικές έρευνες:

- α. Θα ενθαρρύνει Ελληνικές αρχαιολογικές ομάδες για τη διεξαγωγή πρόσθετων επιφανειακών ερευνών,

και

- β. Θα εξετάσει τρόπους για την αύξηση των αδειών που χορηγούνται σε ξένες αρχαιολογικές αποστολές εκπαιδευτικών ιδρυμάτων, ώστε να επιτραπεί η διεξαγωγή περισσότερων επιφανειακών ερευνών.

7. Η Κυβέρνηση των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής αναγνωρίζει ότι η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας έχει μακρά ιστορία στο να επιτρέπει την ανταλλαγή αρχαιολογικού υλικού για πολιτιστικούς, εκθεσιακούς, εκπαιδευτικούς και επιστημονικούς σκοπούς, ώστε να καταστεί δυνατή η ευρύτερη εκτίμηση της πολιτιστικής κληρονομιάς της Ελλάδας από το κοινό, καθώς και η πρόσβαση σε αυτήν, σύμφωνα με τη σχετική Ελληνική νομοθεσία. Η Κυβέρνηση της Ελληνικής Δημοκρατίας συμφωνεί να καταβάλλει τις βέλτιστες προσπάθειες για την ενθάρρυνση περαιτέρω ανταλλαγών με:

- α. Την εξέταση, ανάλογα με την περίπτωση, αποδοχής αιτημάτων για μακροχρόνιο δανεισμό πέραν των πέντε ετών σε μουσεία των Ηνωμένων Πολιτειών για πολιτιστικούς, εκπαιδευτικούς και επιστημονικούς σκοπούς μέσω της υπάρχουσας διαδικασίας παράτασης, με τη διαβεβαίωση ότι θα παρέχεται η δέουσα προσοχή σε αιτήσεις παράτασης.

και

- β. Την εξέταση, ανάλογα με την περίπτωση, διεύρυνσης χορήγησης αδειών σε ακαδημαϊκούς και σε επιμελητές μουσείων από το εξωτερικό για τη φωτογράφιση υλικού σε Ελληνικά μουσεία, καθώς και της αναθεώρησης κανονισμών που θα μειώσουν τα τέλη για την αναπαραγωγή εικόνων προκειμένου να χρησιμοποιηθούν σε πολιτιστικό, εκπαιδευτικό και

επιστημονικό πλαίσιο.

8. Η Κυβέρνηση των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής θα δημιουργήσει μία κατάλληλη ιστοσελίδα που θα περιέχει συνδέσεις με ιστοσελίδες Ελληνικών μουσείων για την ενθάρρυνση ανταλλαγών πληροφοριών μεταξύ συγγενών ιδρυμάτων και άλλων ενδιαφερόμενων μερών.

9. Η Κυβέρνηση των Ηνωμένων Πολιτειών της Αμερικής θα καταβάλλει βέλτιστες προσπάθειες για τη διευκόλυνση παροχής τεχνογνωσίας στους τομείς της διαχείρισης πολιτιστικών πόρων και της ασφάλειας χώρων, ανάλογα με την περίπτωση, μέσα στο πλαίσιο υπάρχοντων προγραμμάτων στον δημόσιο ή και τον ιδιωτικό τομέα

ΑΡΘΡΟ ΙΙΙ

Οι υποχρεώσεις των δύο Κυβερνήσεων, καθώς και οι δραστηριότητες που θα πραγματοποιηθούν σύμφωνα με το παρόν Μνημόνιο Συνεργασίας, θα υπόκεινται στους νόμους και τους κανονισμούς εκάστης Κυβέρνησης, ανάλογα με την περίπτωση, συμπεριλαμβανομένης και της διαθεσιμότητας πιστώσεων.

ΑΡΘΡΟ ΙV

1. Το παρόν Μνημόνιο Συνεργασίας τίθεται σε ισχύ την ημερομηνία κατά την οποία οι δύο Κυβερνήσεις, με την ανταλλαγή διπλωματικών διακοινώσεων, ανακοινώσουν η μία στην άλλη ότι έχουν ολοκληρώσει όλες τις εσωτερικές προϋποθέσεις για να τεθεί σε ισχύ. Το παρόν Μνημόνιο Συνεργασίας θα παραμείνει σε ισχύ για χρονική περίοδο πέντε ετών.

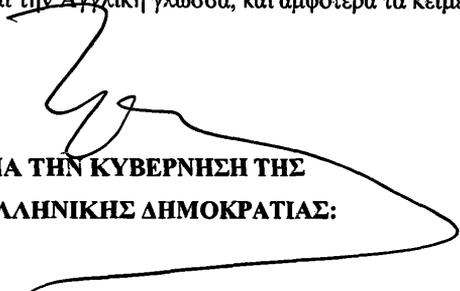
2. Το παρόν Μνημόνιο Συνεργασίας μπορεί να τροποποιηθεί με την ανταλλαγή διπλωματικών διακοινώσεων.

3. Η αποτελεσματικότητα του παρόντος Μνημονίου Συνεργασίας θα επανεξετασθεί πριν

από τη λήξη της περιόδου των πέντε ετών, προκειμένου να προσδιοριστεί αν πρέπει να παραταθεί.

ΠΡΟΣ ΕΠΙΒΕΒΑΙΩΣΗ ΤΩΝ ΠΑΡΑΠΑΝΩ, οι υπογεγραμμένοι, δεόντως εξουσιοδοτημένοι από τις αντίστοιχες Κυβερνήσεις τους, υπέγραψαν το παρόν Μνημόνιο Συνεργασίας.

ΥΠΕΓΡΑΦΗ στην Αθήνα σήμερα στις 17 Ιουλίου 2011, σε δύο αντίγραφα, στην Ελληνική και την Αγγλική γλώσσα, και αμφότερα τα κείμενα είναι εξίσου αυθεντικά.



**ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΗΣ
ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΔΗΜΟΚΡΑΤΙΑΣ:**



**ΓΙΑ ΤΗΝ ΚΥΒΕΡΝΗΣΗ ΤΩΝ
ΗΝΩΜΕΝΩΝ ΠΟΛΙΤΕΙΩΝ
ΤΗΣ ΑΜΕΡΙΚΗΣ:**

[TRANSLATION – TRADUCTION]

MÉMORANDUM D'ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE ET LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE RELATIF À L'IMPOSITION DE RESTRICTIONS À L'IMPORTATION DE CATÉGORIES DE MATÉRIEL ARCHÉOLOGIQUE ET ETHNOLOGIQUE ECCLÉSIASTIQUE BYZANTIN JUSQU'AU XV^e SIÈCLE APRÈS J.-C. DE LA RÉPUBLIQUE HELLÉNIQUE

Le Gouvernement de la République hellénique (ci-après dénommée également la Grèce) et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique,

Agissant conformément à la Convention concernant les mesures à prendre pour interdire et empêcher l'importation, l'exportation et le transfert de propriété illicites des biens culturels de l'UNESCO de 1970, à laquelle les deux pays sont des États parties, et

Désirant réduire l'incitation au pillage de matériel archéologique irremplaçable de la Grèce de la période paléolithique supérieure jusqu'au XV^e siècle après J.-C., et de matériel ethnologique ecclésiastique byzantin allant jusqu'au XV^e siècle après J.-C.,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

1. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, conformément à la Loi d'exécution de la Convention concernant la propriété culturelle, restreindra l'importation aux États-Unis d'Amérique du matériel archéologique de la période paléolithique supérieure (commençant environ 20 000 ans avant J.-C.) jusqu'au XV^e siècle après J.-C., et du matériel ethnologique ecclésiastique de la culture byzantine à partir, approximativement, du IV^e siècle et jusqu'au XV^e siècle après J.-C., y compris certaines catégories d'artefacts de pierre, métal, céramique, os et ivoire, bois et verre, ainsi que des textiles, papyrus, peintures (y compris les peintures murales), mosaïques et autres matériels identifiés sur une liste qui doit être promulguée par le Gouvernement des États-Unis d'Amérique (ci-après désignée comme la Liste désignée), à moins que le Gouvernement de la République hellénique ne délivre une licence ou autre documentation certifiant que l'exportation n'est pas contraire à ses lois.

2. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique offrira de restituer au Gouvernement de la République hellénique tout matériel figurant sur la Liste désignée cédé au Gouvernement des États-Unis d'Amérique.

3. Les restrictions à l'importation deviendront effectives à la date à laquelle la Liste désignée sera publiée par le Département de la sécurité intérieure dans le Registre fédéral des États-Unis d'Amérique, lequel constitue l'organe officiel des États-Unis diffusant des avis au public.

Article II

1. Les représentants du Gouvernement de la République hellénique et du Gouvernement des États-Unis d'Amérique prendront les mesures nécessaires afin de diffuser le présent Mémorandum d'accord et les raisons qui le motivent par les moyens de communication disponibles.

2. Le Gouvernement de la République hellénique examinera la possibilité de renforcer les capacités des unités de la police hellénique afin de surveiller et de protéger les sites du patrimoine culturel existant dans le pays, ainsi que la possibilité d'améliorer les règlements relatifs à l'utilisation de détecteurs de métaux.

3. Le Gouvernement de la République hellénique continuera de faire de son mieux pour protéger ses ressources archéologiques et ethnologiques en renforçant l'application de sa législation relative à la protection du patrimoine culturel.

4. Le Gouvernement de la République hellénique prendra les mesures suivantes en ce qui concerne les enregistrements et inventaires :

- a. Poursuivre l'enregistrement des collections municipales privées et locales; et
- b. Poursuivre l'inventaire des églises et de leurs collections.

5. Les deux Gouvernements conviennent que, pour que les restrictions des importations des États-Unis soient pleinement efficaces pour prévenir le pillage, le Gouvernement de la République hellénique doit s'efforcer de renforcer la coopération entre les États de la région méditerranéenne concernant la protection du patrimoine culturel régional. Il doit en outre chercher à approfondir la coopération avec les autres États qui importent des objets d'art afin de restreindre les importations illicites et de prévenir de nouveaux pillages.

6. Aux fins de renforcer et de promouvoir l'inventaire des sites nationaux, le Gouvernement de la République hellénique prendra les mesures suivantes en ce qui concerne les recherches archéologiques :

- a. Encourager les équipes archéologiques grecques à mener davantage de projets de recherches; et
- b. Examiner les moyens de délivrer davantage de permis aux missions ou écoles archéologiques étrangères afin de permettre davantage de recherches.

7. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique reconnaît que le Gouvernement de la République hellénique permet depuis longtemps l'échange de matériel archéologique à des fins culturelles, éducatives et scientifiques et d'expositions, dans le but de permettre au public d'apprécier le patrimoine culturel grec et de favoriser l'accès à celui-ci, conformément à la législation grecque applicable. Le Gouvernement de la République hellénique s'engage à faire de son mieux pour approfondir ces échanges en :

- a. Examinant, le cas échéant, les demandes de prêts pour des périodes de plus de cinq ans à des musées des États-Unis à des fins culturelles, éducatives et scientifiques, au moyen de la procédure de renouvellement existante, avec l'assurance que toute demande de prorogation sera prise en haute considération; et
- b. Examinant, le cas échéant, la possibilité d'accorder davantage de permis aux universitaires et aux curateurs de musées étrangers de photographier du matériel dans les musées grecs et de réviser les règlements afin de réduire les frais demandés pour la reproduction d'images en vue de leur utilisation dans des contextes culturels, éducatifs et scientifiques.

8. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique créera une page Web avec des liens vers les sites Web des musées grecs en vue de favoriser les échanges entre les institutions analogues et autres entités intéressées.

9. Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique fera de son mieux pour faciliter l'assistance technique à la Grèce en matière de gestion des ressources culturelles et de sécurité des sites, selon qu'il convient, dans le cadre des programmes existant dans les secteurs publics et/ou privés.

Article III

Les obligations des deux Gouvernements et les activités menées en vertu du présent Mémoire d'accord seront soumises aux lois et règlements de chaque Gouvernement, selon le cas, y compris la disponibilité des fonds.

Article IV

1. Le présent Mémoire d'accord entrera en vigueur à la date à laquelle les Gouvernements se seront notifiés, par note diplomatique, l'accomplissement de toutes les formalités internes requises à cette fin. Il restera en vigueur pour une période de cinq ans.

2. Le présent Mémoire d'accord peut être modifié par échange de notes diplomatiques.

3. L'efficacité du présent Mémoire d'accord sera examinée afin de déterminer, avant l'expiration de la période de cinq ans, s'il doit être prorogé.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, dûment autorisés à cet effet par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Mémoire d'accord.

FAIT à Athènes, le 17 juillet 2011, en double exemplaire, en langues grecque et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement de la République hellénique :

[SIGNÉ]

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[SIGNÉ]

No. 50727

**United States of America
and
Guinea-Bissau**

Exchange of notes constituting an Agreement between the United States of America and the Republic of Guinea-Bissau relating to the employment of dependents of official government employees. Bissau, 23 July 1997 and 16 February 1998

Entry into force: *16 February 1998 by the exchange of the said notes, in accordance with their provisions*

Authentic texts: *English and Portuguese*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

Not published in print, in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**États-Unis d'Amérique
et
Guinée-Bissau**

Échange de notes constituant un accord entre les États-Unis d'Amérique et la République de Guinée-Bissau relatif à l'emploi des personnes à charge des employés officiels du Gouvernement. Bissau, 23 juillet 1997 et 16 février 1998

Entrée en vigueur : *16 février 1998 par l'échange desdites notes, conformément à leurs dispositions*

Textes authentiques : *anglais et portugais*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

Non disponible en version imprimée, conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 50728

**United States of America
and
Estonia**

Treaty between the Government of the United States of America and the Government of the Republic of Estonia on mutual legal assistance in criminal matters (with forms). Washington, 2 April 1998

Entry into force: *20 October 2000 by the exchange of the instruments of ratification, in accordance with article 20*

Authentic texts: *English and Estonian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *United States of America, 17 April 2013*

**États-Unis d'Amérique
et
Estonie**

Traité entre le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République d'Estonie relatif à l'entraide judiciaire en matière pénale (avec formulaires). Washington, 2 avril 1998

Entrée en vigueur : *20 octobre 2000 par l'échange des instruments de ratification, conformément à l'article 20*

Textes authentiques : *anglais et estonien*

Enregistrement auprès du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies : *États-Unis d'Amérique, 17 avril 2013*

[ENGLISH TEXT – TEXTE ANGLAIS]

**TREATY
BETWEEN THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA
AND
THE GOVERNMENT OF THE
REPUBLIC OF ESTONIA
ON
MUTUAL LEGAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS**

TABLE OF CONTENTS

Article 1 **Scope of Assistance**
Article 2 **Central Authorities**
Article 3 **Limitations on Assistance**
Article 4 **Form and Contents of Requests**
Article 5 **Execution of Requests**
Article 6 **Costs**
Article 7 **Limitations on Use**
Article 8 **Testimony or Evidence in the Requested State**
Article 9 **Records of Government Agencies**
Article 10 **Testimony in the Requesting State**
Article 11 **Transfer of Persons in Custody**
Article 12 **Transit of Persons in Custody**
Article 13 **Location or Identification of Persons or Items**
Article 14 **Service of Documents**
Article 15 **Search and Seizure**
Article 16 **Return of Items**
Article 17 **Assistance in Forfeiture Proceedings**
Article 18 **Compatibility with Other Treaties**
Article 19 **Consultation**
Article 20 **Ratification, Entry Into Force, and Termination**

FORMS

Form A **Certification of Business Records**
Form B **Certification of Absence or Nonexistence of
Business Records**
Form C **Certification of Official Records**
Form D **Certification of Absence or Nonexistence of
Official Records**
Form E **Certification with Respect to Seized Items**

The Government of the United States of America and the Government of the Republic of Estonia (hereinafter referred to as "the Parties"),

Desiring to improve the effectiveness of the law enforcement authorities of both countries in the investigation, prosecution, and prevention of crime through cooperation and mutual legal assistance in criminal matters,

Have agreed as follows:

Article 1
Scope of Assistance

- 1. The Parties shall provide mutual assistance, in accordance with the provisions of this Treaty, in connection with the investigation, prosecution, and prevention of offenses, and in proceedings related to criminal matters.**
- 2. Assistance shall include:**

 - (a) taking the testimony or statements of persons;**
 - (b) providing documents, records, and other items;**
 - (c) locating or identifying persons or items;**
 - (d) serving documents;**
 - (e) transferring persons in custody for testimony or other purposes;**
 - (f) executing searches and seizures;**
 - (g) assisting in proceedings related to immobilization and forfeiture of assets; restitution; collection of fines; and**
 - (h) any other form of assistance not prohibited by the laws of the Requested State.**
- 3. Assistance shall be provided without regard to whether the conduct that is the subject of the investigation, prosecution, or proceeding in the Requesting State would constitute an offense under the laws of the Requested State.**
- 4. This Treaty is intended solely for mutual legal assistance between the Parties. The provisions of this Treaty shall not give rise to a right on the part of any private person to obtain, suppress, or exclude any evidence, or to impede the execution of a request.**

Article 2

Central Authorities

1. Each Party shall designate a Central Authority to make and receive requests pursuant to this Treaty.

2. For the United States of America, the Central Authority shall be the Attorney General or a person designated by the Attorney General. For the Republic of Estonia, the Central Authority shall be the Ministry of Justice or a person designated by the Minister of Justice.

3. The Central Authorities shall communicate directly with one another for the purposes of this Treaty.

Article 3

Limitations on Assistance

1. The Central Authority of the Requested State may deny assistance if:

- (a) the request relates to an offense under military law that would not be an offense under ordinary criminal law;**
- (b) the request relates to a political offense;**
- (c) the execution of the request would prejudice the security or similar essential interests of the Requested State; or**
- (d) the request does not conform to the requirements of the Treaty.**

2. Before denying assistance pursuant to this Article, the Central Authority of the Requested State shall consult with the Central Authority of the Requesting State to consider whether assistance can be given subject to such conditions as it deems necessary. If the Requesting State accepts assistance subject to these conditions, it shall comply with the conditions.

3. If the Central Authority of the Requested State denies assistance, it shall inform the Central Authority of the Requesting State of the reasons for the denial.

Article 4

Form and Contents of Requests

1. A request for assistance shall be in writing except that the Central Authority of the Requested State may accept a request in another form in urgent situations. If the request is not in writing, it shall be confirmed in writing within ten days unless the Central Authority of the Requested State agrees otherwise. The request shall be in the language of the Requested State unless otherwise agreed.

2. The request shall include the following:

- (a) the name of the authority conducting the investigation, prosecution, or proceeding to which the request relates;**
- (b) a description of the subject matter and nature of the investigation, prosecution, or proceeding, including the specific criminal offenses that relate to the matter;**
- (c) a description of the evidence, information, or other assistance sought; and**
- (d) a statement of the purpose for which the evidence, information, or other assistance is sought.**

3. To the extent necessary and possible, a request shall also include:

- (a) information on the identity and location of any person from whom evidence is sought;**
- (b) information on the identity and location of a person to be served, that person's relationship to the proceeding, and the manner in which service is to be made;**

- (c) information on the identity and suspected location of a person or item to be located;
- (d) a precise description of the place or person to be searched and of the item to be seized;
- (e) a description of the manner in which any testimony or statement is to be taken and recorded;
- (f) a description of the testimony or statement sought, which may include a list of questions to be asked of a person;
- (g) a description of any particular procedure to be followed in executing the request;
- (h) information as to the allowances and expenses to which a person asked to appear in the Requesting State will be entitled; and
- (i) any other information that may be brought to the attention of the Requested State to facilitate its execution of the request.

Article 5

Execution of Requests

1. The Central Authority of the Requested State shall promptly execute the request or, when appropriate, shall transmit it to the authority having jurisdiction to do so. The competent authorities of the Requested State shall do everything in their power to execute the request. The Courts or other competent authorities of the Requested State shall have authority to issue subpoenas, search warrants, or other orders necessary to execute the request.

2. The Central Authority of the Requested State shall make all necessary arrangements for representation of the Requesting State in the execution of a request for assistance in the Requested State.

3. Requests shall be executed in accordance with the laws of the Requested State except to the extent that this Treaty provides otherwise. Procedures specified in the request shall be followed except to the extent that those procedures cannot lawfully be followed in the Requested State. Where neither the Treaty nor the request specifies a particular procedure, the request shall be executed in accordance with the appropriate procedure under the laws applicable for criminal investigations or proceedings in the Requested State.

4. If the Central Authority of the Requested State determines that execution of a request would interfere with an ongoing criminal investigation, prosecution, or proceeding in that State, it may postpone execution, or make execution subject to conditions determined to be necessary after consultations with the Central Authority of the Requesting State. If the Requesting State accepts the assistance subject to the conditions, it shall comply with the conditions.

5. The Requested State shall use its best efforts to keep confidential a request and its contents if such confidentiality is requested by the Central Authority of the Requesting State. If the request cannot be executed without breaching such confidentiality, the Central Authority of the Requested State shall so inform the Central Authority of the Requesting State, which shall then determine whether the request should nevertheless be executed.

6. The Central Authority of the Requested State shall respond to reasonable requests by the Central Authority of the Requesting State concerning progress toward execution of the request.

7. The Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the outcome of the execution of a request. If execution of the request is denied, delayed, or postponed, the Central Authority of the Requested State shall inform the Central Authority of the Requesting State of the reasons for the denial, delay, or postponement.

Article 6

Costs

- 1. The Requested State shall pay all costs relating to the execution of a request, including the costs of representation, except for the following:**
 - (a) the fees of experts;**
 - (b) the costs of translation, interpretation, and transcription;**
 - (c) the allowances and expenses related to travel of persons traveling either in the Requested State for the convenience of the Requesting State or pursuant to Articles 10 and 11.**

- 2. If during the execution of a request it becomes apparent that complete execution will entail expenses of an extraordinary nature, the Central Authorities shall consult to determine the terms and conditions under which execution may continue.**

Article 7

Limitations on Use

- 1. The Central Authority of the Requested State may require that the Requesting State not use any information or evidence obtained under this Treaty in any investigation, prosecution, or proceeding other than that described in the request without the prior consent of the Central Authority of the Requested State. In such situations, the Requesting State shall comply with the requirement.**

- 2. The Central Authority of the Requested State may request that information or evidence furnished under this Treaty be kept confidential or be used only subject to terms and conditions that it may specify. If the Requesting State accepts the information or evidence subject to such conditions, the Requesting State shall use its best efforts to comply with the conditions.**

3. Nothing in this Article shall preclude the use or disclosure of information or evidence to the extent that there is an obligation to do so under the Constitution of the Requesting State in a criminal prosecution. The Requesting State shall notify the Requested State in advance of any such use or disclosure.

4. Information or evidence that has been made public in the Requesting State in the normal course of the proceeding for which it was provided may thereafter be used for any purpose.

Article 8

Testimony or Evidence in the Requested State

1. A person in the Requested State from whom evidence is requested pursuant to this Treaty shall be compelled, if necessary, to appear and testify or produce items, including documents and records. A person who gives false testimony, either orally or in writing, in execution of a request shall be subject to prosecution in the Requested State in accordance with the criminal laws of that State.

2. Upon request, the Central Authority of the Requested State shall furnish information in advance about the date and place of the taking of the testimony or evidence pursuant to this Article.

3. The Requested State shall permit the presence of such persons as specified in the request during the execution of the request and shall allow such persons to question the person giving the testimony or evidence.

4. If the person referred to in paragraph 1 asserts a claim of immunity, incapacity, or privilege under the laws of the Requesting State, the testimony or evidence

shall nonetheless be taken and the claim made known to the Central Authority of the Requesting State for resolution by the authorities of that State.

5. Evidence produced in the Requested State pursuant to this Article or that is the subject of testimony taken under this Article shall, upon request, be authenticated, by an attestation, including, with respect to business records, authentication in the manner indicated in Form A appended to this Treaty. The absence or nonexistence of such records shall, upon request, be certified through the use of Form B appended to this Treaty. Records authenticated by Form A, or Form B certifying the absence or nonexistence of such records, shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the truth of the matters set forth therein.

Article 9

Records of Government Agencies

1. The Requested State shall provide the Requesting State with copies of publicly available records, including documents or information in any form, in the possession of an executive, legislative, or judicial authority in the Requested State.

2. The Requested State may provide copies of any records, including documents or information in any form, that are in the possession of an executive, legislative, or judicial authority in that State, but that are not publicly available, to the same extent and under the same conditions as such copies would be available to its own law enforcement or judicial authorities. The Requested State may in its discretion deny a request for records that are not publicly available entirely or in part.

3. Records produced pursuant to this Article shall, upon request, be authenticated by an official responsible for maintaining them through the use of Form C appended to this Treaty. The absence or nonexistence of such records shall, upon request, be certified by an official responsible for maintaining similar records through the use of Form D appended to this Treaty. No further authentication shall be necessary.

Records authenticated by Form C, or Form D certifying the absence or nonexistence of such records, shall be admissible in evidence in the Requesting State as proof of the truth of the matters set forth therein.

Article 10

Testimony in the Requesting State

1. When the Requesting State requests the appearance of a person in that State, the Requested State shall invite the person to appear before the appropriate authority in the Requesting State. The Central Authority of the Requested State shall promptly inform the Central Authority of the Requesting State of the person's response.

2. The Requesting State shall indicate the extent to which the person's expenses will be paid. A person who agrees to appear may ask that the Requesting State advance money to cover these expenses. This advance may be provided through the Embassy or a consulate of the Requesting State.

3. The Central Authority of the Requesting State may, in its discretion, determine that a person appearing in the Requesting State pursuant to this Article shall not be subject to service of process, or be detained or subjected to any restriction of personal liberty, by reason of any acts or convictions that preceded the person's departure from the Requested State.

4. The safe conduct provided for by this Article shall cease seven days after the Central Authority of the Requesting State has notified the Central Authority of the Requested State that the person's presence is no longer required, or when the person, having left the Requesting State, voluntarily returns. The Central Authority of the Requesting State may, in its discretion, extend this period for up to fifteen days if it determines that there is good cause to do so.

Article 11

Transfer of Persons in Custody

1. A person in the custody of the Requested State whose presence outside the Requested State is sought for purposes of assistance under this Treaty shall be transferred from the Requested State for that purpose if the person consents and if the Central Authorities of the Requesting and the Requested States agree.

2. A person in the custody of the Requesting State whose presence in the Requested State is sought for purposes of assistance under this Treaty may be transferred from the Requesting State to the Requested State if the person consents and if the Central Authorities of both States agree.

3. For purposes of this Article:

- (a) the receiving State shall have the authority and the obligation to keep the person transferred in custody unless otherwise authorized by the sending State;**
- (b) the receiving State shall return the person transferred to the custody of the sending State as soon as circumstances permit or as otherwise agreed by both Central Authorities;**
- (c) the receiving State shall not require the sending State to initiate extradition or any other proceedings for the return of the person transferred;**
- (d) the person transferred shall receive credit for service of the sentence imposed in the sending State for time served in the custody of the receiving State; and**
- (e) where the receiving State is a third State, the Requesting State shall make all arrangements necessary to meet the requirements of this paragraph.**

4. Safe conduct shall be provided in accordance with Article 10, paragraphs 3 and 4, except that the person shall be kept in custody for the offense for which the person is incarcerated in the sending State.

Article 12

Transit of Persons in Custody

1. The Requested State may authorize the transit through its territory of a person held in custody by the Requesting State or a third State, whose personal appearance has been requested by the Requesting State in an investigation, prosecution, or proceeding.

2. The Requested State shall have the authority and the obligation to keep the person in custody during transit.

Article 13

Location or Identification of Persons or Items

If the Requesting State seeks the location or identity of persons or items in the Requested State, the Requested State shall use its best efforts to ascertain the location or identity.

Article 14

Service of Documents

1. The Requested State shall use its best efforts to effect service of any document relating, in whole or in part, to any request for assistance made by the Requesting State under the provisions of this Treaty.

2. The Requesting State shall transmit any request for the service of a document requiring the appearance of a person before an authority in the Requesting State a reasonable time before the scheduled appearance.

3. The Requested State shall return a proof of service to the Requesting State in the manner specified in the request.

Article 15

Search and Seizure

1. The Requested State shall execute a request for the search, seizure, and transfer of any item to the Requesting State if the request includes the information justifying such action under the laws of the Requested State.

2. Upon request, every official who has had custody of a seized item shall certify, through the use of Form E appended to this Treaty, the identity of the item, the continuity of custody, and any changes in condition. No further certification shall be required. The certificates shall be admissible in evidence in the Requesting State.

3. The Central Authority of the Requested State may require that the Requesting State agree to the terms and conditions deemed to be necessary to protect third party interests in the item to be transferred.

Article 16

Return of Items

The Central Authority of the Requested State may require that the Central Authority of the Requesting State return, as soon as possible, any items, including documents, records, or articles of evidence, furnished to it in execution of a request under this Treaty.

Article 17

Assistance in Forfeiture Proceedings

1. The Central Authority of either Party may notify the Central Authority of the other Party when it becomes aware of proceeds or instrumentalities of offenses that are located in the other Party and may be forfeitable or otherwise subject to seizure under the laws of that Party. If the Party receiving such information has jurisdiction in this regard, it may present this information to its authorities for a determination whether any action is appropriate. These authorities shall issue their decision in accordance with the laws of their country. The Central Authority of the Party that received the information shall inform the Central Authority of the Party that provided the information of the action taken.

2. The Parties shall assist each other to the extent permitted by their respective laws in proceedings relating to the forfeiture of the proceeds and instrumentalities of offenses, restitution to the victims of crime, and the collection of fines imposed as sentences in criminal prosecutions. This may include action to temporarily immobilize the proceeds or instrumentalities pending further proceedings.

3. The Party that has custody over proceeds or instrumentalities of offenses shall dispose of them in accordance with its laws. Either Party may transfer all or part of such assets, or the proceeds of their sale, to the other Party, to the extent permitted by the transferring Party's laws and upon such terms as it deems appropriate.

Article 18

Compatibility with Other Treaties

Assistance and procedures set forth in this Treaty shall not prevent either of the Parties from granting assistance to the other Party through the provisions of other applicable international agreements, or through the provisions of its national laws. The

Parties may also provide assistance pursuant to any bilateral arrangement, agreement, or practice that may be applicable.

**Article 19
Consultation**

The Central Authorities of the Parties shall consult, at times mutually agreed to by them, to promote the most effective use of this Treaty. The Central Authorities may also agree on such practical measures as may be necessary to facilitate the implementation of this Treaty.

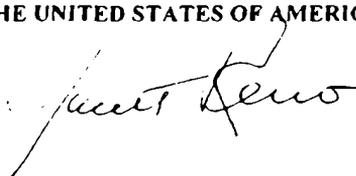
**Article 20
Ratification, Entry Into Force, and Termination**

- 1. This Treaty shall be subject to ratification, and the instruments of ratification shall be exchanged at Tallinn as soon as possible.**
- 2. This Treaty shall enter into force upon the exchange of instruments of ratification.**
- 3. Either Party may terminate this Treaty by means of written notice to the other Party. Termination shall take effect six months following the date of notification.**

IN WITNESS WHEREOF, the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed this Treaty.

DONE at Washington this *second* day of *April*, 1998, in duplicate, in the English and Estonian languages, both texts being equally authentic.

FOR THE GOVERNMENT OF
THE UNITED STATES OF AMERICA:

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "James L. Jones".

FOR THE GOVERNMENT OF
THE REPUBLIC OF ESTONIA:

A handwritten signature in cursive script, appearing to read "K. B. M.". The signature is stylized and somewhat illegible.

Form A
CERTIFICATION OF BUSINESS RECORDS

I, _____ *[name]* _____, attest on penalty of criminal punishment for false statement or attestation that I am employed by/associated with _____ *[name of business from which documents are sought]* _____ in the position of _____ *[business position or title]* _____ and by reason of my position am authorized and qualified to make this attestation. Each of the records attached hereto is a record in the custody of the above-named business that:

- (A) was made, at or near the time of the occurrence of the matters set forth, by (or from information transmitted by) a person with knowledge of those matters;
- (B) was kept in the course of a regularly conducted business activity;
- (C) was made by the business as a regular practice; and
- (D) if not an original record, is a duplicate of the original.

_____ *[date of execution]* _____

_____ *[place of execution]* _____

_____ *[signature]* _____

Form B

CERTIFICATION OF ABSENCE OR NONEXISTENCE OF BUSINESS RECORDS

I, _____ [name] _____, attest on penalty of criminal punishment for false statement or attestation that I am employed by/associated with _____ [name of business from which documents are sought] _____ in the position of _____ [business position or title] _____ and by reason of my position am authorized and qualified to make this attestation.

As a result of my employment/association with the above-named business, I am familiar with the business records it maintains. The business maintains records that are:

- (A) made, at or near the time of the occurrence of the matters set forth, by (or from information transmitted by) a person with knowledge of those matters;
- (B) kept in the course of a regularly conducted business activity; and
- (C) made by the business as a regular practice.

Among the records so maintained are records of individuals and entities that have accounts or otherwise transact business with the above-named business. I have made or caused to be made a diligent search of those records. No records have been found reflecting any business activity between the business and the following individuals and entities:

_____.

_____ [date of execution] _____

_____ [place of execution] _____

_____ [signature] _____

Form C
CERTIFICATION OF OFFICIAL RECORDS

I, _____ *[name]* _____, attest on penalty of criminal punishment for false statement or attestation that:

1. _____ *[name of office or agency]* _____ is a government office or agency of _____ *[country]* _____ and is authorized by law to maintain official records setting forth matters authorized by law to be reported and recorded or filed;
2. my position with the above-named public authority is _____ *[official title]* _____;
3. in my official capacity I have caused the production of true and accurate copies of records maintained by that public authority; and
4. those copies are described below and attached.

Description of Documents:

_____ *[signature]* _____

_____ *[date]* _____

Official Seal

Form D

CERTIFICATION OF ABSENCE OR NONEXISTENCE OF OFFICIAL RECORDS

I, _____ *(name)* _____, attest on penalty of criminal punishment for false statement or attestation that:

1. _____ *(name of office or agency)* _____ is a government office or agency of _____ *(country)* _____ and is authorized by law to maintain official records setting forth matters authorized by law to be reported and recorded or filed;
2. records of the type described below set forth matters that are authorized by law to be reported and recorded or filed, and such matters regularly are recorded or filed by the above-named public authority;
3. my position with the above-named public authority is _____ *(official title)* _____;
4. in my official capacity I have caused the production of true and accurate copies of records maintained by that public authority; and
5. no such records have been found to exist therein.

Description of Documents:

_____ *(signature)* _____

_____ *(date)* _____

Official Seal

Form E
CERTIFICATION WITH RESPECT TO SEIZED ITEMS

I, _____*[name]*_____, attest on penalty of criminal punishment for false statement or attestation that:

1. My position with the Government of _____*[country]*_____ is _____*[official title]*_____;
2. I received custody of the items listed below from _____*[name of person]*_____ on _____*[date]*_____, at _____*[place]*_____; and
3. I relinquished custody of the items listed below to _____*[name of person]*_____ on _____*[date]*_____, at _____*[place]*_____ in the same condition as when I received them (or, if different, as noted below).

Description of Articles:

Changes in condition while in my custody:

_____ *[date of execution]* _____

_____ *[place of execution]* _____

_____ *[signature]* _____

Official Seal

[ESTONIAN TEXT – TEXTE ESTONIEN]

EESTI VABARIIGI VALITSUSE
JA
AMEERIKA ÜHENDRIIKIDE VALITSUSE
VAHELINE LEPING
VASTASTIKUSEST ÕIGUSABIST
KRIMINAALASJADES

SISUKORD

Artikkel 1	Abi ulatus
Artikkel 2	Keskasutused
Artikkel 3	Piirangud abi osutamisel
Artikkel 4	Taotluste vorm ja sisu
Artikkel 5	Taotluste täitmine
Artikkel 6	Kulud
Artikkel 7	Piirangud
Artikkel 8	Ütluste andmine ja tõendusmaterjal taotluse saanud riigis
Artikkel 9	Riigiasutuste dokumendid
Artikkel 10	Ütluse andmine abi taotlevas riigis
Artikkel 11	Kinnipeetavate üleviimine
Artikkel 12	Kinnipeetavate transiit
Artikkel 13	Isikute või esemete asukoha kindlakstegemine või identifitseerimine
Artikkel 14	Dokumentide üleandmine
Artikkel 15	Läbiotsimine ja vara arestimine
Artikkel 16	Esemete tagastamine
Artikkel 17	Abi vara konfiskeerimisega seotud toimingutes
Artikkel 18	Ühildatavus teiste lepingutega
Artikkel 19	Konsultatsioon
Artikkel 20	Ratifitseerimine, jõustumine ja lõppemine
Vormid	
Vorm A	Tõend äridokumentide autentsuse kohta
Vorm B	Tõend äridokumentide puudumise kohta
Vorm C	Tõend ametlike dokumentide autentsuse kohta
Vorm D	Tõend ametlike dokumentide puudumise kohta
Vorm E	Tõend arestitud esemete kohta

Eesti Vabariigi valitsus ja Ameerika Ühendriikide valitsus (edaspidi nimetatud "lepingupoold")

soovides parandada kummagi riigi õiguskaitseorganite tegevuse tõhusust kohtueelsel uurimisel, süüdistuse esitamisel ja kuritegevuse ennetamisel koostöö ja vastastikuse õigusabi kaudu,

on kokku leppinud alljärgnevas:

Artikkel 1

Abi ulatus

1. Lepingupooled annavad vastastikust abi kooskõlas käesoleva lepingu sätetega seoses kohtueelse uurimise, süüdistuse esitamise ja kuritegude ennetamisega ning kriminaalasjadega seotud toimingutes.

2. Abi sisaldab:

- a) tunnistajatelt ütluste võtmist;
- b) dokumentide, protokollide ja teiste tõendite kogumist;
- c) isikute või esemete identifitseerimist või asukoha kindlakstegemist;
- d) dokumentide kättetoimetamist;
- e) kinnipeetavate üleviimist ütluste andmiseks või muudel eesmärkidel;
- f) läbiotsimist ja võetust;
- g) vara käibelt kõrvaldamise, erikonfiskeerimise, vara tagastamise ja trahvide sissenõudmisega seotud toimingute teostamist; ja
- h) muid toiminguid, mis ei ole keelatud taotluse saanud riigi seadustega.

3. Abi antakse sõltumata sellest, kas kohtueelse uurimise, süüdistuse esitamise või kohtuliku menetluse aluseks olev käitumine abi taotlevas riigis on õiguserikkumine taotluse saanud riigi seaduste järgi.

4. Käesolev leping on mõeldud üksnes vastastikuse õigusabi andmiseks lepingupoolte vahel. Käesoleva lepingu sätted ei anna ülelegi eraisikule õigust koguda, varjata või kõrvaldada tõendusmaterjali või takistada taotluse täitmist.

Artikkel 2

Keskasutused

1. Lepingupooled määravad keskasutused käesoleva lepingu alusel esitatud taotluste edastamiseks ja vastuvõtmiseks.

2. Ameerika Ühendriikide keskasutuseks on peaprokurör (justiitsminister) või tema poolt määratud isik. Eesti Vabariigi

keskasutuseks on justiitsministeerium või justiitsministri poolt määratud isik.

3. Keskasutused suhtlevad käesoleva lepingu täitmisel üksteisega otse.

Artikkel 3

Piirangud abi osutamisel

1. Taotluse saanud riigi keskasutus võib abi andmisest keelduda kui:

- a) taotlus on seotud sõjaväelise kuriteoga, mis ei ole kuritegu tavalise kriminaalõiguse järgi;
- b) taotlus on seotud poliitilise kuriteoga;
- c) taotluse täitmine ohustaks taotluse saanud riigi julgeolekut või kahjustaks tema olulisi huve; või
- d) taotlus ei vasta käesoleva lepingu nõuetele.

2. Enne abiandmisest keeldumist käesoleva artikli alusel peab taotluse saanud riigi keskasutus konsulteerima abi taotlenud riigi keskasutusega, et kaaluda, kas abi andmise saab siduda selliste tingimustega nagu taotluse saanud riik vajalikuks peab. Kui taotluse esitanud riik võtab abi neil tingimustel vastu, järgib ta neid tingimusi.

3. Kui taotluse saanud riigi keskasutus keeldub abi andmisest, peab ta teatama abi taotlenud riigi keskasutusele keeldumise põhjuse.

Artikkel 4

Taotluste vorm ja sisu

1. Taotlus esitatakse kirjalikus vormis, välja arvatud edasilükkamatutel juhtudel, kus taotluse saanud riigi keskasutus võib taotluse vastu võtta muus vormis. Kui taotlust ei esitata kirjalikus vormis, tuleb seda kirjalikus vormis kinnitada kümne päeva jooksul, kui taotluse saanud riigi keskasutus ei otsusta teisiti. Taotlus esitatakse taotluse saanud riigi keeles, kui ei ole kokku lepitud teisiti.

2. Taotlus peab sisaldama:

- a) taotlusega seotud kohtueelset uurimist või kohtulikku menetlust teostava või süüdistust esitava asutuse nimetust;

b) kohtueelse uurimise, stüdistuse esitamise või kohtuliku menetluse toimingu sisu ja olemuse kirjeldust, kaasa arvatud need konkreetsed õiguserikkumised, mis on taotluse esitamise aluseks;

c) tõendusmaterjali, informatsiooni või muu taotletava abi kirjeldust; ja

d) tõendusmaterjali, informatsiooni või muu abi taotlemise eesmärki.

3. Vajalikus ja võimalikus ulatuses peab taotlus sisaldama ka:

a) informatsiooni iga taotluses nimetatud isiku identiteedi ja asukoha kohta;

b) informatsiooni kutsutava isiku identiteedi, asukoha, protsessuaalse seisundi ja eeldatava dokumentide üleandmisviisi kohta;

c) informatsiooni isikute identiteedi või esemete kirjelduse ja nende isikute või esemete arvatava asupaiga kohta;

d) läbiotsitava koha, isiku või arestitava vara täpset kirjeldust;

e) kirjeldust, mil viisil iga avaldus või tunnistaja ütlus võtta ja salvestada;

f) küsimuste loetelu, mille kohta soovitakse ütlusi;

g) mis tahes protseduuride kirjeldust, mida tuleb taotluse täitmisel järgida;

h) informatsiooni päevarahade ja muude hüvitiste kohta, millele on õigus isikul, keda on kutsutud abi taotlevasse riiki; ja

i) mis tahes informatsiooni, millele võib taotluse saanud riigi tähelepanu juhtida, hõlbustamaks taotluse täitmist.

Artikkel 5

Taotluste täitmine

1. Taotluse saanud riigi keskasutus täidab taotluse viivitamatult või vajaduse korral edastab selle asutusele, kelle pädevusse taotluse täitmine kuulub. Taotluse saanud riigi pädevad asutused teevad kõik võimaliku taotluse täitmiseks. Taotluse saanud riigi kohtutel või teistel

pädevatel asutustel on õigus väljastada kohtukutseid, läbiotsimislube või anda muid korraldusi, mis on vajalikud taotluse täitmiseks.

2. Taotluse saanud riigi keskasutus teeb kõik vajaliku abi taotleva riigi esindamiseks taotluse täitmisest tulenevates toimingutes.

3. Taotlused täidetakse taotluse saanud riigi seadustega sätestatud korras, välja arvatud juhul, kui käesolev leping näeb ette teisiti. Taotluses märgitud protseduure tuleb järgida, välja arvatud juhul, kui see ei ole kooskõlas taotluse saanud riigi seadustega. Kui protseduur ei ole määratud käesoleva lepinguga ega ka taotluses, siis täidetakse taotlus taotluse saanud riigi kriminaalmenetluse sätteid järgides.

4. Kui taotluse saanud riigi keskasutus otsustab, et taotluse täitmine segab käimasolevat kohtueelset uurimist, süüdistuse esitamist või kohtulikku menestust selles riigis, võib ta täitmise edasi lükata või teha täitmise sõltuvaks tingimustest, mida peetakse vajalikuks pärast konsultatsioone abi taotleva riigi keskasutusega. Juhul, kui abi taotlev riik võtab abi neil tingimustel vastu, peab ta neid tingimusi ka järgima.

5. Taotluse saanud riik annab oma parima, hoidmaks taotlust ja selle sisu konfidentsiaalsena, kui taotleva riigi keskasutus sellist konfidentsiaalsust nõuab. Kui taotlust ei saa täita ilma konfidentsiaalsust rikkumata, teavitab taotluse saanud riigi keskasutus sellest taotleva riigi keskasutust, kes seejärel otsustab, kas taotlus siiski täita.

6. Taotluse saanud riigi keskasutus vastab taotleva riigi keskasutuse õigustatud järelepärimistele, mis on seotud taotluse täitmisega edenemisega.

7. Taotluse saanud riigi keskasutus teavitab viivitamatult taotleva riigi keskasutust taotluse täitmisest tulemustest. Kui taotluse täitmisest keelduti, täitmisega viivitati või täitmine lükati edasi, teavitab taotluse saanud riigi keskasutus taotleva riigi keskasutust keeldumise, viivituse või edasilükkamise põhjustest.

Artikkel 6

Kulud

1. Taotluse saanud riik kannab kõik taotluse täitmisega seotud kulud, kaasa arvatud esindamisega seotud kulud, välja arvatud:

a) ekspertide tasud;

b) kirjaliku ja suulise tõlke ning protokollimise kulud; ja

c) päevarahad ja hüvitised kulude cest, mis on seotud isikute reisimisega taotluse saanud riigis taotleva riigi huvides või mis tulenevad artiklitest 10 ja 11.

2. Kui taotluse täitmise käigus selgub, et taotluse täitmisest tulenevad erakorralised kulud, siis keskasutused konsulteerivad omavahel ning otsustavad millistel tingimustel saab abi andmist jätkata.

Artikkel 7

Piirangud

1. Taotluse saanud riigi keskasutus võib nõuda, et taotluse esitanud riik ei kasuta käesoleva lepingu järgi saadud mis tahes informatsiooni või tõendusmaterjali mingis muus kohtueelses uurimises, süüdistuse esitamises või kohtulikus menetluses, mis ei sisaldu taotluses, ilma taotluse saanud riigi keskasutuse eelneva nõusolekuta. Sellisel juhul peab abi taotlev riik tingimusi täitma.

2. Taotluse saanud riigi keskasutus võib nõuda, et käesoleva lepingu kohaselt antud informatsiooni või tõendusmaterjali hoitaks konfidentsiaalsena või kasutatakse ainult tema poolt määratud tingimustel. Juhul, kui abi taotlev riik saab vastu informatsiooni või tõendusmaterjali sellistel tingimustel, peab ta andma oma parima nende tingimuste täitmiseks.

3. Miski käesolevas artiklis ei välista informatsiooni või tõendusmaterjali kasutamist või avalikustamist kriminaalmenetluses abi taotleva riigi põhiseaduse kohaselt. Abi taotlev riik on kohustatud ette teatama igasugusest taolisest informatsiooni kasutamisest või avalikustamisest.

4. Informatsiooni või tõendusmaterjali, mis on abi taotlevas riigis avalikustatud selle menetluse käigus, mille jaoks ta taotleti, võib hiljem kasutada mis tahes eesmärgil.

Artikkel 8

Ütluste andmine ja tõendusmaterjal taotluse saanud riigis

1. Taotluse saanud riigis olevat isikut, kellelt taotletakse ütlusi või tõendusmaterjali käesoleva lepingu kohaselt, kohustatakse vajaduse korral kohale tulema ütlusi andma või esitama esemeid, sealhulgas dokumente ja protokolle. Isikut, kes taotluse täitmise käigus annab kas kirjalikke või suulisi valeütlusi, karistatakse taotluse saanud riigis vastavalt selle riigi kriminaalõigusele.

2. Taotluse korral esitab selle saanud riigi keskasutus eelnevalt informatsiooni käesoleva artikli kohase ütluste võtmise või muu tõendusmaterjali kogumise ajast ja kohast.

3. Taotluse saanud riik lubab taotluses märgitud isikute kohalolekut taotluse täitmise ajal ja lubab neil isikutel küsitleda ütlusi või muud tõendusmaterjali andvat isikut.

4. Kui lõikes 1 viidatud isik teatab abi taotleva riigi seaduste järgi immuuneedist, teovõimetusest või privileegist, võetakse ütlus või muu tõendusmaterjal sellest hoolimata ja nõudest teatatakse lahenduse leidmiseks abi taotleva riigi keskasutusele.

5. Taotluse saanud riigis käesoleva artikli kohaselt saadud tõendusmaterjali või antud ütluse aluseks oleva tõendusmaterjali autentsust kinnitatakse taotluse korral tunnistustega, sealhulgas äridokumentide puhul kinnitusega käesolevale lepingule lisatud vormis A näidatud viisil. Vastava taotluse korral kinnitakse selliste dokumentide puudumist lepingule lisatud vormi B abil. Dokumendid, millede ehtsust kinnitab vorm A või vorm B, mis kinnitab selliste dokumentide puudumist, on abi taotlevas riigis aktsepteeritavad kui tõendusmaterjal asjade tegeliku olukorra kohta.

Artikkel 9

Riigiasutuste dokumendid

1. Taotluse saanud riik võimaldab abi taotlevale riigile avalikult saadaolevate dokumentide koopiaid, sealhulgas mis tahes vormis dokumente ja informatsiooni, mis on taotluse saanud riigi täidesaatva, seadusandliku või kohtuvõimu valduses.

2. Taotluse saanud riik võib anda koopiaid selle riigi täidesaatva, seadusandliku või kohtuvõimu valduses olevast mis tahes materjalist, sealhulgas dokumentidest või mis tahes kujul esinevast informatsioonist, mis ei ole avalikult kättesaadav, samas ulatuses ja samadel tingimustel nagu need koopiaid oleksid kättesaadavad tema enda korrakaitse- või kohtuasutustele. Taotluse saanud riik võib enda äranägemisel keelduda taotluse täitmisest materjalide osas, mis ei ole täielikult või osaliselt avalikult kättesaadavad.

3. Vastava taotluse korral kinnitab nende säilitamise eest vastutav ametiisik käesoleva artikli kohaselt saadud dokumentide ehtsust, kasutades käesolevale lepingule lisatud vormi C. Vastava taotluse korral kinnitab selliste dokumentide säilitamise eest vastutav ametiisik selliste dokumentide puudumist, kasutades käesolevale lepingule lisatud vormi D, ilma täiendava kinnitusega. Dokumendid, mille ehtsust kinnitab vorm C või vorm D, mis kinnitab nende dokumentide puudumist, on abi taotlevas riigis aktsepteeritavad tõendusmaterjalina asjade tegeliku olukorra kohta.

Artikkel 10

Ütluste andmine abi taotlevas riigis

1. Kui abi taotlev riik nõuab isiku saabumist sellesse riiki, kutsub taotluse saanud riik nimetatud isiku vastavasse asutusse abi taotlevas riigis. Taotluse saanud riigi keskasutus informeerib taotleva riigi keskasutust viivitamatult nimetatud isiku vastusest.

2. Abi taotlev riik peab ära näitama, kui suures ulatuses nimetatud isiku kulud hüvitatakse. Kohale tulema nõustunud isik võib nõuda abi taotlevalt riigilt ettemaksu oma kulude hüvitamiseks. Selle ettemaksu võib edastada abi taotleva riigi saatkonna või konsulaadi kaudu.

3. Abi taotleva riigi keskasutus võib ise otsustada, et käesoleva artikli kohaselt abi taotlevasse riiki kohalesaabuvat isikut ei saa kohtusse kutsuda või kinni pidada või tema vabadust mingil moel piirata taotluse saanud riigist lahkumisele eelnenud tegude või sündimõistmistest tõttu.

4. Käesoleva artikliga ettenähtud puutumatus lõpeb seitse päeva pärast seda, kui abi taotleva riigi keskasutus on teatanud taotluse saanud riigi keskasutusele, et isiku kohalolek ei ole enam vajalik, või kui nimetatud isik, olles lahkunud abi taotlevast riigist, pöördub sinna vabatahtlikult tagasi. Abi taotleva riigi keskasutus võib vajadusel pikendada seda perioodi kuni viieteistkümne päevani mõjuva põhjuse olemasolul.

Artikkel 11

Kinnipeetavate üleviimine

1. Taotluse saanud riigi poolt kinnipeetav isik, kelle kohalolekut väljaspool taotluse saanud riiki taotletakse käesoleva lepingu kohaselt abi saamiseks, viiakse taotluse saanud riigist sel eesmärgil välja, kui nimetatud isik ja abi taotleva riigi ning taotluse saanud riigi keskasutused on sellega nõus.

2. Abi taotleva riigi poolt kinnipeetavat isikut, kelle kohalolekut taotluse saanud riigis taotletakse käesoleva lepingu kohaselt abi saamiseks, võib taotluse saanud riigist sel eesmärgil välja viia abi taotlevasse riiki, kui nimetatud isik ja mõlema riigi keskasutused on sellega nõus.

3. Käesoleva artikli kohaselt:

a) vastuvõtval riigil on õigus ja kohustus pidada üleantud isikut vahi all, kui lähetav riik ei volita teisiti;

b) vastuvõttev riik saadab üleantud isiku lähetavasse riiki tagasi niipea kui asjaolud seda võimaldavad või kui mõlema riigi keskasutused ei lepi kokku teisiti;

c) vastuvõttev riik ei nõua, et lähetav riik algataks üleantud isiku tagasisaatmiseks väljaandmis- või muu menetluse;

d) üleantud isiku vastuvõttvas riigis vahi all viibitud aeg arvestatakse temale lähetavas riigis mõistetud karistuse aja sisse; ja

e) kui vastuvõttev riik on kolmas riik, siis abi taotlev riik teeb kõik vajaliku, et käesoleva lõike nõudeid täita.

4. Üleantud isikule tagatakse puutumatus vastavalt artikli 10 lõigetele 3 ja 4 erandiga, et nimetatud isikut peetakse vahi all lähetavas riigis toimepandud õigusrikkumise tõttu kohaldatud tõkendi alusel.

Artikkel 12

Kinnipeetavate transiit

1. Taotluse saanud riik võib lubada läbisõitu enda territooriumilt taotleva riigi või kolmanda riigi poolt kinnipeetavale isikule, kelle isiklikku kohalesaatumist kohtueelse uurimise süüdistuse esitamise või kohtumenetluse jaoks on taotlenud abi taotlev riik.

2. Taotluse saanud riigil on õigus ja kohustus pidada isikut vahi all transiidi ajal.

Artikkel 13

Isikute või esemete asukoha kindlakstegemine või identifitseerimine

Kui abi taotlev riik soovib isikute või esemete asukoha kindlakstegemist või identifitseerimist taotluse saanud riigis, teeb taotluse saanud riik kõik võimaliku nende asukoha kindlakstegemiseks või identifitseerimiseks.

Artikkel 14

Dokumentide üleandmine

1. Taotluse saanud riik teeb kõik võimaliku, et üle anda iga dokument, mis osaliselt või täielikult on seotud abi taotleva riigi mis tahes käesoleva lepingu kohaselt esitatud taotlusega.

2. Abi taotlev riik saadab mis tahes dokumendi üleandmise nõude, mille puhul on nõutav isiku saabumine taotleva riigi asutusse, aegsasti enne kavandatavat ilmumist.

3. Taotluse saanud riik annab kinnituse taotlevale riigile dokumendi üleandmisest taotluses märgitud viisil.

Artikkel 15

Läbiotsimine ja vara arestimine

1. Taotluse saanud riik täidab abi taotleva riigi läbiotsimis-, arestimis- ja mis tahes esemete väljaandmise taotluse, kui taotluses on informatsioon, mis lubab sellist tegevust taotluse saanud riigi seaduste järgi.

2. Taotluse saanud riigi ametisik, kelle käes on hoiul arestitud vara, kinnitab taotluse saamisel käesolevale lepingule lisatud vormi E abil eseme samasust, pidevat valdamist ja kõiki muutusi eseme seisukorras. Täiendavaid kinnitusi ei ole vaja. Kinnitus on abi taotlevas riigis aktsepteeritav tõendusmaterjalina.

3. Taotluse saanud riigi keskasutus võib nõuda, et abi taotlev riik nõustuks selliste tingimustega, mida peetakse vajalikuks, et kaitsta kolmandate isikute õigusi väljaandmisele kuuluva vara puhul.

Artikkel 16

Esemete tagastamine

Taotluse saanud riigi keskasutus võib nõuda, et abi taotleva riigi keskasutus tagastaks võimalikult kiiresti kõik esemed, kaasaarvatud dokumendid, protokollid või muu tõendusmaterjal, mis ta on saanud käesoleva lepingu alusel esitatud taotluse täitmisel.

Artikkel 17

Abi vara konfiskeerimisega seotud toimingutes

1. Kui ühe lepingupoole keskasutus saab teada õigusrikkumiste tagajärjel saadud tulu või kuriteo toimepanemise vahenditest, mis asuvad teise lepingupoole territooriumil ja võivad kuuluda konfiskeerimisele või mille suhtes võib toimuda võetus selle lepingupoole seaduste kohaselt, võib ta informeerida sellest teise lepingupoole keskasutust. Kui sellist informatsiooni saanud lepingupool

omab sellekohast jurisdiktsiooni, võib ta esitada selle informatsiooni oma pädevatele asutustele mingi toiminguteostamise üle otsustamiseks. Need pädevad asutused otsustavad vastavalt oma riigi seadustele. Informatsiooni saanud lepingupoole keskasutus teavitab informatsiooni andnud lepingupoole keskasutust tehtud toimingutest.

2. Lepingupoolel aitavad üksikisikud oma seaduste alusel toimingutes, mis on seotud õigusrikkumise tagajärjel saadud tulu või kuriteo sooritamise vahendite konfiskeerimisega, vara tagastamisega kannatanutele ja kohtuotsusega kriminaalasjas määratud trahvide sissenõudmisel. See võib olla ajutine tulu või vahendite käibelt kõrvaldamine edasiste toiminguteni.

3. Lepingupool, kelle valduses on õigusrikkumise tagajärjel saadud tulu või kuriteo toimepanemise vahendid, käsutab neid kooskõlas oma seadustega. Lepingupoolel võivad üle kanda kõik või osa sellest varast või nende müümisel saadud tulu teisele lepingupoolele selles ulatuses, mis on lubatud ülekandva lepingupoole seadustega, ja tingimustel, mida ta kohaseks peab.

Artikkel 18

Ühildatavus teiste lepingutega

Käesoleva lepingu alusel osutatud abi ja menetlused ei takista kumbagi lepingupoolelt vastastikku abi andmist teiste rahvusvaheliste lepingute või oma riigi seaduste alusel. Lepingupoolel võivad anda abi ka igasuguse kahepoolse kokkuleppe, lepingu või tava alusel, mis on rakendatav.

Artikkel 19

Konsultatsioon

Lepingupoole keskasutused konsulteerivad teineteisega vastastikku kokkulepitud aegadel käesoleva lepingu efektiivsemaks rakendamiseks. Keskasutused võivad kokku leppida praktilistes küsimustes, mis aitavad kaasa käesoleva lepingu täitmisele.

Artikkel 20

Ratifitseerimine, jõustumine ja lõppemine

1. Käesolev leping kuulub ratifitseerimisele, ja ratifitseerimiskirjad vahetatakse Tallinnas nüüpea kui võimalik.

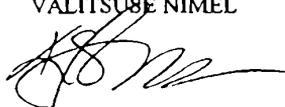
2. Käesolev leping jõustub ratifitseerimiskirjade vahetamisega.

3. Kumbki lepingupool võib lõpetada käesoleva lepingu kirjaliku teatega teisele lepingupoolele. Lõpetamine jõustub kuue kuu möödudes teatamise kuupäevast.

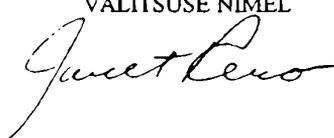
SELLE TÕENDUSEKS kirjutasid selleks oma valitsuste poolt volitatud esindajad alla käesolevale lepingule.

KOOSTATUD Washingtonis 2. aprillil 1998,
kahes eksemplaris eesti ja inglise keeles, mõlemad tekstid on võrdselt autentsed.

EESTI VABARIIGI
VALITSUSE NIMEL



AMEERIKA ÜHENDRIIKIDE
VALITSUSE NIMEL



Vorm A

TÕEND ÄRIDOKUMENTIDE AUTENTSUSE KOHTA

Mina, _____(nimi), kinnitan kriminaalkaristuse ähvardusel valeütluse või -tunnistuse eest, et ma töotan/olen seotud _____(äriühingu nimetus, kellelt dokumente taotleti) ja et minu ametikoht on _____(ametinimetus) ning et oma ametikoha tõttu olen volitatud ja võimeline asja tõendama. Iga siinjuures lisatud dokument on eespool nimetatud äriühingu valduses olnud dokument,

- a) mis koostati eespool nimetatud asjaolude esinemise ajal või sellele lähedasel ajal isiku poolt, kes neid asjaolusid teab (või tema poolt edastatud informatsiooni alusel);
- b) mis tekkis regulaarse äritegevuse tulemusena;
- c) mille koostamine kuulus äriühingu regulaarsesse asjaajamisse; ja
- d) mis on originaali koopia, kui see ise ei ole originaal.

_____ (täitmise kuupäev)

_____ (täitmise koht)

_____ (allkiri)

Vorm B

TÕEND ÄRIDOKUMENTIDE PUUDUMISE KOHTA

Mina _____ (nimi), kinnitan kriminaalkaristuse ähvardusel valeütluse või tunnistuse eest, et ma töotan/olen seotud _____ (äriühingu nimetus, kellelt dokumente taotletakse) ja et minu ametikoht on _____ (ametinimetus) ning et oma ametikoha tõttu olen volitatud ja võimeline asja tõendama.

Oma töös ülalnimetatud äriühingus olen ma tuttav seal säilitatud aridokumentidega. Ülalnimetatud äriühingus säilitatakse dokumente:

- a) mis koostati eespool nimetatud asjaolude esinemise ajal või sellele lähedasel ajal isiku poolt, kes neid asjaolusid teab (või tema poolt edastatud informatsiooni alusel);
- b) mis tekkisid regulaarse äritegevuse tulemusena; ja
- c) mille koostamine kuulus äriühingu regulaarsesse asjaajamisse.

Sel viisil säilitatud dokumentide hulgas on dokumente füüsiliste ja juriidiliste isikute kohta, kellel on arved või kes muul viisil sooritavad äritehinguid ülalnimetatud äriühingutega. Olen need dokumendid põhjalikult läbi vaadanud või lasknud need põhjalikult läbi vaadata. Ei ole leitud dokumenti, mis kajastaks mingeid äritehinguid ülalnimetatud äriühingute ja järgmiste füüsiliste või juriidiliste isikute vahel:

_____ (täitmise kuupäev)

_____ (täitmise koht)

_____ (allkiri)

Vorm C

TÕEND AMETLIKE DOKUMENTIDE AUTENTSUSE KOHTA

Mina, _____ (nimi), kinnitan kriminaalkaristuse ähvardusel valeütuse või -tunnistuse eest, et :

- 1) _____ (ametiasutuse või ametkonna nimi) on _____ (riigi nimi) riigiasutus või -amet, millel on seadusest tulenev kohustus säilitada ametlikke dokumente andmetega, millest peab seaduse alusel aru andma ning mida peab dokumenteerima või registreerima;
- 2) minu ametikoht eespool nimetatud riigiasutuses on _____ (ametinimetus);
- 3) selle riigiasutuse ametnikuna olen lasknud teha õigeid ja täpseid koopiaid selles riigiasutuses säilitatavatest dokumentidest; ja
- 4) nende koopiade kirjeldus on toodud allpool ja koopiad ise lisatud juurde.

Dokumentide kirjeldus:

_____ (allkiri)

_____ (kuupäev)

Ametlik pitser

Vorm D

TÕEND AMETLIKE DOKUMENTIDE PUUDUMISE KOHTA

Mina, _____ (nimi), kinnitan kriminaalkaristuse ähvardusel valeütluse või – tunnistuse eest, et:

- 1) _____ (riigiasutuse või –ameti nimi) on _____ (riigi nimi) riigiasutus või –amet, millel on seadusest tulenev kohustus säilitada ametlike dokumente andmetega, millest peab seaduse kohaselt aru andma ning mida peab dokumenteerima või registreerima;
- 2) allpool kirjeldatud dokumendid sisaldavad andmeid, millest peab seaduse kohaselt aru andma ning mida peab dokumenteerima või registreerima ning et eespool nimetatud riigiasutus registreerib ning dokumenteerib selliseid andmeid regulaarse asjaajamise käigus;
- 3) minu ametinimetuses eespool nimetatud riigiasutuse juures on _____ (ametinimetuses);
- 4) selle riigiasutuse ametnikuna olen teinud eespool nimetatud riigiasutuses säilitatavate dokumentide põhjaliku läbiuurimise allpool kirjeldatud dokumentide leidmiseks; ja
- 5) nendes ei leidu ühtki sellele kirjeldusele vastavat dokumenti.

Dokumentide kirjeldus:

(alkiri)

(kuupäev)

Ametlik pitsar

Vorm E

TÕEND ARESTITUD ESEMETE KOHTA

Mina, _____ (nimi), kinnitan kriminaalkaristuse ähvardusel valeütuse või -tunnistuse eest, et:

- 1) minu ametikoht _____ (riigi nimi) valitsuse juures on _____ (ametikoht).
- 2) ma võtsin vastu hoiule allpool loetletud esemed _____ (isiku nimi, kellelt saadud) _____ (kuupäev ja koht); ja
- 3) ma loovutasin allpool loetletud esemed _____ (isiku nimi) hoiule _____ (kuupäev ja koht) samas seisundis, nagu ma nad vastu võtsin (või kui nende seisukord on muutunud, siis vastavalt allpool märgitule).

Esemete kirjeldus:

Muutused seisukorras minu järelevalve all.

_____ (kuupäev)

_____ (koht)

_____ (allkirj)

Ametlik pitser

[TRANSLATION – TRADUCTION]

TRAITÉ ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'ESTONIE RELATIF À
L'ENTRAIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

Table des matières

Article 1	Portée de l'assistance
Article 2	Autorités centrales
Article 3	Limitation de l'assistance
Article 4	Forme et contenu des demandes
Article 5	Exécution des demandes
Article 6	Frais
Article 7	Limites d'utilisation
Article 8	Témoignage ou éléments de preuve dans l'État requis
Article 9	Pièces officielles d'organismes publics
Article 10	Témoignage dans l'État requérant
Article 11	Transfèrement de détenus
Article 12	Transit de détenus
Article 13	Localisation ou identification de personnes ou d'objets
Article 14	Signification de documents
Article 15	Perquisitions et saisies
Article 16	Restitution d'objets
Article 17	Assistance en matière de procédures de saisie
Article 18	Compatibilité avec d'autres traités
Article 19	Consultations
Article 20	Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

Formulaires

Formulaire A	Attestation de documents commerciaux
Formulaire B	Attestation d'absence ou d'inexistence de documents commerciaux
Formulaire C	Attestation de documents officiels
Formulaire D	Attestation d'absence ou d'inexistence de documents officiels
Formulaire E	Attestation relative aux objets saisis

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République d'Estonie (ci-après dénommés « les Parties »),

Désireux d'améliorer l'efficacité des forces de l'ordre des deux pays en matière d'enquêtes, de poursuites et de prévention de la criminalité par la coopération et l'entraide judiciaire en matière pénale,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Portée de l'assistance

1. Les Parties, conformément aux dispositions du présent Traité, se prêtent assistance dans les enquêtes, les poursuites et la prévention des infractions, ainsi que dans les procédures en matière pénale.

2. L'assistance comprend :

- a) Le recueil de témoignages ou de dépositions auprès de personnes;
- b) La mise à disposition de documents, de dossiers et d'autres objets;
- c) La localisation et l'identification de personnes ou d'objets;
- d) La signification de documents;
- e) Le transfèrement de personnes détenues aux fins de témoignage ou autres;
- f) L'exécution de perquisitions et de saisies;
- g) La participation aux procédures relatives à l'immobilisation et à la confiscation de biens, à la restitution et au recouvrement d'amendes; et
- h) Toute autre forme d'assistance non interdite par les lois de l'État requis.

3. L'assistance est fournie sans égard à la question de savoir si la conduite qui fait l'objet de l'enquête, des poursuites ou de la procédure dans l'État requérant constitue une infraction en vertu de la législation de l'État requis.

4. Le présent Traité a pour seul objet l'entraide judiciaire entre les Parties. Ses dispositions ne donnent pas le droit à un particulier d'obtenir, de supprimer ou d'exclure un élément de preuve, ou d'entraver l'exécution d'une demande.

Article 2. Autorités centrales

1. Chaque Partie désigne une autorité centrale, laquelle formule et reçoit des demandes conformément au présent Traité.

2. Pour les États-Unis d'Amérique l'autorité centrale est le Procureur général ou toute autre personne désignée par lui. Pour le République d'Estonie, l'autorité centrale est le Ministère de la justice ou toute autre personne désignée par celui-ci.

3. Les autorités centrales communiquent directement entre elles aux fins du présent Traité.

Article 3. Limitation de l'assistance

1. L'autorité centrale de l'État requis peut refuser l'assistance lorsque :
 - a) La demande est liée à une infraction relevant du droit militaire qui ne constitue pas une infraction au regard du droit pénal ordinaire;
 - b) La demande se rapporte à une infraction politique;
 - c) L'exécution de la demande compromet la sécurité ou des intérêts essentiels similaires de l'État requis;
 - d) La demande n'est pas conforme aux dispositions du présent Traité.
2. Avant de refuser une demande d'assistance en vertu du présent article, l'autorité centrale de l'État requis consulte l'autorité centrale de l'État requérant afin de déterminer si l'assistance ne pourrait être apportée sous certaines conditions qu'elle juge nécessaires. Si l'État requérant accepte que l'assistance soit fournie sous ces conditions, il est tenu de les observer.
3. Si l'autorité centrale de l'État requis refuse l'assistance, elle informe l'autorité centrale de l'État requérant des motifs de son refus.

Article 4. Forme et contenu des demandes

1. Une demande d'assistance est présentée par écrit, bien qu'il soit loisible à l'autorité centrale de l'État requis d'accepter une demande sous une autre forme dans des situations d'urgence. Dans ce cas, la demande est confirmée par écrit dans un délai de dix jours, à moins que l'autorité centrale de l'État requis n'accepte qu'il en soit autrement. La demande est établie dans la langue de l'État requis, à moins qu'il en soit convenu autrement.
2. La demande comprend les éléments suivants :
 - a) Le nom de l'autorité chargée de mener l'enquête, les poursuites ou la procédure auxquelles la demande a trait;
 - b) Une description de l'objet et de la nature de l'enquête, des poursuites ou de la procédure, y compris les infractions pénales spécifiques se rapportant à l'affaire;
 - c) Une description des éléments de preuve, des renseignements ou de toute autre forme d'assistance requis; et
 - d) Une déclaration indiquant les raisons pour lesquelles les éléments de preuve, les renseignements ou toute autre forme d'assistance sont requis.
3. Dans la mesure où cela s'avère nécessaire et possible, une demande comprend aussi :
 - a) Des renseignements sur l'identité de toute personne auprès de laquelle des éléments de preuve sont recherchés et sur le lieu où elle se trouve;
 - b) Des renseignements sur l'identité de la personne devant recevoir une signification et le lieu où elle se trouve, sur les liens existant entre cette personne et la procédure, ainsi que sur la manière dont la signification doit être effectuée;
 - c) Des renseignements sur l'identité de la personne ou des objets à localiser et sur le lieu où ils se trouvent;
 - d) Une description précise de la personne ou du lieu à perquisitionner et des objets à saisir;

- e) Une description de la manière dont un témoignage ou une déclaration doivent être recueillis et enregistrés;
- f) Une description du témoignage ou de la déclaration recherchée, laquelle peut inclure une liste de questions à poser à une personne;
- g) Une description de toute procédure particulière à suivre pour exécuter la demande;
- h) Des informations sur les indemnités et les frais auxquels une personne appelée à comparaître dans l'État requérant pourrait avoir droit; et
- i) Toute autre information qui devrait être portée à l'attention de l'État requis pour lui faciliter l'exécution de la demande.

Article 5. Exécution des demandes

1. L'autorité centrale de l'État requis exécute promptement la demande ou, le cas échéant, la transmet à l'autorité compétente. Les autorités compétentes de l'État requis font tout ce qui est en leur pouvoir pour exécuter la demande. Les tribunaux ou autres autorités compétentes de l'État requis doivent posséder le pouvoir d'émettre des assignations à comparaître, des mandats de perquisition et autres ordonnances nécessaires pour exécuter la demande.

2. L'autorité centrale de l'État requis prend toutes les mesures nécessaires pour la représentation de l'État requérant dans l'exécution d'une demande d'assistance dans l'État requis.

3. Les demandes sont exécutées conformément aux lois de l'État requis, sauf disposition contraire du présent Traité. Toutefois, la méthode d'exécution spécifiée dans la demande est suivie, dans la mesure où elle n'est pas interdite par la législation de l'État requis. Lorsqu'aucune procédure n'est établie dans le présent ni Traité ni dans la demande, celle-ci est exécutée conformément à la procédure applicable aux enquêtes ou procédures pénales dans l'État requis.

4. Si l'autorité centrale de l'État requis détermine que l'exécution d'une demande pourrait entraver une enquête, des poursuites ou une procédure pénale en cours dans ledit État, elle peut ajourner l'exécution de la demande ou la soumettre aux conditions qu'elle juge nécessaires, après consultation avec l'autorité centrale de l'État requérant. Si l'État requérant accepte que l'assistance soit fournie sous ces conditions, il est tenu de les observer.

5. L'État requis fait tout son possible pour que la demande et son contenu restent confidentiels si l'autorité centrale de l'État requérant l'exige. Si la demande ne peut être exécutée sans enfreindre cette confidentialité, l'autorité centrale de l'État requis en informe l'autorité centrale de l'État requérant, qui décide alors si l'exécution de la demande doit néanmoins être exécutée.

6. L'autorité centrale de l'État requis répond aux demandes raisonnables de l'autorité centrale de l'État requérant concernant la progression de l'exécution de la demande.

7. L'autorité centrale de l'État requis informe promptement l'autorité centrale de l'État requérant du résultat de l'exécution de la demande. Si l'exécution de la demande est refusée, différée ou ajournée, l'autorité centrale de l'État requis informe l'autorité centrale de l'État requérant des motifs de ce refus.

Article 6. Frais

1. L'État requis assume tous les frais liés à l'exécution d'une demande, y compris les frais de représentation, à l'exception :

- a) Des honoraires des experts;
- b) Des dépenses de traduction, d'interprétation et de transcription;
- c) Des indemnités et frais de voyage des personnes qui voyagent sur le territoire de l'État requis au gré de l'État requérant ou au titre des articles 10 et 11.

2. Si au cours de l'exécution d'une demande il apparaît que son exécution complète entraînera des frais exorbitants, les autorités centrales se consultent pour déterminer les conditions dans lesquelles l'exécution de la demande peut se poursuivre.

Article 7. Limites d'utilisation

1. L'autorité centrale de l'État requis peut demander que l'État requérant s'abstienne d'utiliser les renseignements ou éléments de preuve obtenus dans le cadre du présent Traité dans toute enquête, poursuite ou procédure autres que celles indiquées dans la demande sans le consentement préalable de l'autorité centrale de l'État requis. Dans ce cas, l'État requérant respecte les conditions spécifiées.

2. L'autorité centrale de l'État requis peut demander que les renseignements ou les éléments de preuve fournis aux termes du présent Traité demeurent confidentiels ou ne soient utilisés que sous réserve des termes et conditions qu'elle peut indiquer. Si l'État requérant accepte que les renseignements ou les éléments de preuve soient fournis sous ces termes et conditions, il fait de son mieux pour s'y conformer.

3. Aucune disposition du présent article n'empêche l'utilisation ou la divulgation de renseignements ou d'éléments de preuve dans la mesure où il s'agit d'une obligation en vertu de la constitution de l'État requérant dans le cadre d'une poursuite pénale. L'État requérant informe l'État requis à l'avance de toute utilisation ou divulgation envisagée.

4. Les renseignements ou éléments de preuve rendus publics dans l'État requérant dans le cours normal de la procédure pour laquelle ils ont été fournis peuvent par la suite être utilisés à n'importe quelle fin.

Article 8. Témoignage ou éléments de preuve dans l'État requis

1. Toute personne présente dans l'État requis qui est appelée à témoigner ou à produire des éléments de preuve conformément au présent Traité est tenue, si nécessaire, conformément aux lois de l'État requis, de comparaître afin de témoigner ou de produire des pièces, y compris des documents et des dossiers. Toute personne qui donne un faux témoignage oralement ou par écrit en exécution d'une demande est passible de poursuites dans l'État requis, conformément au droit pénal de cet État.

2. Sur demande, l'autorité centrale de l'État requis fournit à l'avance des informations sur le lieu et la date de présentation des témoignages ou des éléments de preuve au titre du présent article.

3. L'État requis autorise la présence des personnes indiquées dans la demande pendant l'exécution de celle-ci et permet à ces personnes de poser des questions à la personne appelée à témoigner ou à produire des éléments de preuve.

4. Si la personne visée au paragraphe 1 invoque une immunité, une incapacité ou un privilège en vertu de la législation de l'État requérant, le témoignage ou les éléments de preuve sont néanmoins recueillis et la prétention est portée à la connaissance de l'autorité centrale de l'État requérant afin que les autorités de ce dernier se prononcent à cet égard.

5. Les éléments de preuve produits dans l'État requis conformément au présent article ou qui font l'objet d'un témoignage recueilli en application du présent article peuvent, sur demande, être authentifiés par une attestation, y compris, s'agissant de documents commerciaux, de la manière indiquée dans le formulaire A joint en annexe au présent Traité. L'absence ou l'inexistence de tels documents est, sur demande, certifiée au moyen du formulaire B joint en annexe au présent Traité. Les documents authentifiés au moyen du formulaire A ou du formulaire B certifiant l'absence ou l'inexistence de ces documents sont admissibles comme éléments de preuve dans l'État requérant.

Article 9. Pièces officielles d'organismes publics

1. L'État requis fournit à l'État requérant des copies de documents accessibles au public, y compris des documents ou des renseignements, sous quelque forme que ce soit, détenus par une autorité exécutive, législative ou judiciaire dans l'État requis.

2. L'État requis peut fournir des copies de tous documents, y compris des documents ou des renseignements sous quelque forme que ce soit détenus par une autorité exécutive, législative ou judiciaire dans ledit État, mais qui ne sont pas accessibles au public, dans la même mesure et dans les mêmes conditions que celles qui s'appliqueraient à la mise à la disposition de ces copies à ses propres autorités de police ou de justice. L'État requis peut, à sa discrétion, en tout ou en partie, refuser une demande portant sur des documents qui ne sont pas accessibles au public.

3. Les documents produits conformément au présent article peuvent être authentifiés par le fonctionnaire chargé de leur conservation au moyen du formulaire C joint en annexe au présent Traité. L'absence ou l'inexistence de tels documents peut, sur demande, être certifiée en utilisant le formulaire D joint en annexe au présent Traité. Aucune autre authentification n'est nécessaire. Les documents authentifiés au moyen du formulaire C ou du formulaire D certifiant leur absence ou inexistence sont admissibles comme éléments de preuve dans l'État requérant.

Article 10. Témoignage dans l'État requérant

1. Lorsque l'État requérant demande la comparution d'une personne dans cet État, l'État requis invite la personne à comparaître devant l'autorité compétente dans l'État requérant. L'autorité centrale de l'État requis informe promptement l'autorité centrale de l'État requérant de la réponse de l'intéressé.

2. L'État requérant indique dans quelle mesure les frais de l'intéressé seront payés. La personne qui consent à comparaître peut demander que l'État requérant avance les fonds nécessaires pour couvrir ces frais. Ces fonds peuvent être fournis par l'entremise de l'ambassade ou d'un consulat de l'État requérant.

3. L'autorité centrale de l'État requérant peut, à sa discrétion, déterminer qu'une personne comparaissant dans cet État conformément au présent article ne fera pas l'objet d'une signification d'actes de procédure, ni ne sera détenue ni soumise à une restriction quelconque de sa liberté pour des faits ou des condamnations intervenus avant son départ de l'État requis.

4. Le sauf-conduit prévu par le présent article perd sa validité sept jours après que l'autorité centrale de l'État requérant a fait savoir à l'autorité centrale de l'État requis que la présence de l'intéressé n'est plus nécessaire, ou lorsque celui-ci, ayant quitté l'État requérant, y revient volontairement. L'autorité centrale de l'État requérant peut, à sa discrétion, prolonger ce délai jusqu'à quinze jours si elle estime que des raisons valables existent pour ce faire.

Article 11. Transfèrement de détenus

1. Toute personne détenue dans l'État requis dont la présence en dehors de cet État est demandée à des fins d'assistance en application du présent Traité est transférée à cette fin hors de l'État requis si elle y consent et si les autorités centrales de l'État requérant et de l'État requis en conviennent.

2. Toute personne détenue dans l'État requérant dont la présence dans l'État requis est demandée à des fins d'assistance en application du présent Traité peut être transférée de l'État requérant à l'État requis si elle y consent et si les autorités centrales des deux États en conviennent.

3. Aux fins du présent article :

a) L'État d'accueil a le pouvoir et l'obligation de garder la personne transférée en détention, sauf autorisation contraire de l'État d'envoi;

b) L'État d'accueil renvoie la personne transférée à la garde de l'État d'envoi dès que les circonstances le permettent ou après accord entre les deux autorités centrales;

c) L'État d'accueil n'exige pas de l'État d'envoi qu'il engage une procédure d'extradition ou toute autre procédure pour le retour de la personne transférée;

d) Le temps passé en détention dans l'État d'accueil par la personne transférée est pris en compte pour la durée de la peine qui lui a été imposée dans l'État d'envoi; et

e) Lorsque l'État d'accueil est un État tiers, l'État requérant prend les dispositions nécessaires pour que les exigences énoncées dans le présent paragraphe soient respectées.

4. Un sauf-conduit est fourni conformément aux paragraphes 3 et 4 de l'article 10, sous réserve que la personne soit maintenue en détention pour l'infraction pour laquelle elle est incarcérée dans l'État d'envoi.

Article 12. Transit de détenus

1. L'État requis peut autoriser le transit à travers son territoire d'une personne détenue dans l'État requérant ou dans un État tiers lorsque sa comparution physique a été demandée par l'État requérant dans le cadre d'une enquête, de poursuites ou une autre procédure.

2. L'État requis a l'autorité et l'obligation de garder la personne en détention pendant le transit.

Article 13. Localisation ou identification de personnes ou d'objets

Si l'État requérant cherche à localiser ou identifier des personnes ou des objets dans l'État requis, celui-ci fait tout ce qui est en son pouvoir pour localiser ou identifier ces personnes ou objets.

Article 14. Signification de documents

1. L'État requis fait tout son possible pour signifier tout document qui, en tout ou en partie, concerne la demande d'assistance de l'État requérant au titre des dispositions du présent Traité.

2. L'État requérant transmet toute demande de signification d'un document ordonnant la comparution d'une personne devant une autorité de l'État requérant dans un délai raisonnable avant la date fixée pour la comparution.

3. L'État requis transmet un justificatif de la signification à l'État requérant de la manière indiquée dans la demande.

Article 15. Perquisitions et saisies

1. L'État requis donne suite à toute demande de perquisition, de saisie ou de remise d'un objet à l'État requérant si la demande inclut les renseignements justifiant une telle action selon la législation de l'État requis.

2. Sur demande, tout fonctionnaire de l'État requis ayant eu la garde d'un objet saisi atteste, au moyen du formulaire E joint en annexe au présent Traité, la nature de l'objet, la continuité de sa garde et tous changements survenus dans son état. Aucune autre authentification n'est nécessaire. Les attestations sont admissibles comme éléments de preuve dans l'État requérant.

3. L'autorité centrale de l'État requis peut exiger que l'État requérant accepte les conditions et modalités qu'elle juge nécessaires pour protéger les droits de tiers sur l'objet à transférer.

Article 16. Restitution d'objets

L'autorité centrale de l'État requis peut exiger que l'autorité centrale de l'État requérant restitue dès que possible tous objets, y compris des documents, dossiers et éléments de preuve qui lui ont été fournis en exécution d'une demande formulée dans le cadre du présent Traité.

Article 17. Assistance en matière de procédures de saisie

1. Si l'autorité centrale de l'une ou l'autre Partie apprend que le produit ou les moyens matériels d'une infraction se trouvent dans l'autre Partie et peuvent faire l'objet d'une confiscation ou autrement saisis conformément aux lois de cette Partie, elle peut en informer l'autorité centrale de l'autre Partie. Si la Partie qui reçoit l'information a compétence en la matière, elle peut communiquer ces renseignements à ses autorités afin qu'elles déterminent s'il y a lieu d'agir. Ces autorités prennent une décision conformément à la législation de leur pays. L'autorité centrale de la Partie qui a reçu l'information en informe l'autre Partie.

2. Les Parties s'entraident dans la mesure autorisée par leurs législations respectives en ce qui concerne les procédures relatives à la confiscation du produit et des moyens matériels d'une infraction, les restitutions aux victimes d'infractions, ainsi que le recouvrement d'amendes imposées en tant que peines dans le cadre de poursuites pénales. L'assistance peut comprendre l'immobilisation temporaire du produit ou des moyens matériels de l'infraction en attendant la suite des procédures.

3. La Partie qui a la garde de produits ou de moyens matériels d'infractions en dispose conformément à sa législation. L'une ou l'autre des Parties peut céder tout ou partie de ces biens ou le produit de leur vente à l'autre Partie dans la mesure permise par la législation de la Partie faisant la remise et conformément aux conditions qu'elle juge appropriées.

Article 18. Compatibilité avec d'autres traités

L'assistance et les procédures prévues dans le présent Traité n'empêchent pas les Parties de se prêter assistance en application des dispositions d'autres accords internationaux applicables ou de leurs législations respectives. Les Parties peuvent également se prêter assistance conformément à tout arrangement bilatéral, accord ou pratique applicable.

Article 19. Consultations

Les autorités centrales des Parties se consultent, à des moments convenus d'un commun accord, pour assurer l'exécution la plus efficace du présent Traité. Elles peuvent également convenir de mesures pratiques nécessaires pour faciliter l'exécution du présent Traité.

Article 20. Ratification, entrée en vigueur et dénonciation

1. Le présent Traité est sujet à ratification; les instruments de ratification seront échangés à Tallinn dès que possible.

2. Le présent Traité entre en vigueur au moment de l'échange des instruments de ratification.

3. L'une ou l'autre des Parties peut dénoncer le présent Traité par voie de notification écrite adressée à l'autre Partie. La dénonciation du Traité prend effet six mois après la date de la notification.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Traité.

FAIT à Washington, le 2 avril 1998, en double exemplaire en langues anglaise et estonienne, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement des États-Unis d'Amérique :

[JANET RENO]

Pour le Gouvernement de la République d'Estonie :

[GRIGORE-KALEV STOICESCU]

FORMULAIRE A

ATTESTATION DE DOCUMENTS COMMERCIAUX

Je, _____ (nom), atteste, sous peine de poursuites pénales en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, que je suis employé / associé de _____ (nom de l'entreprise de laquelle les documents sont requis) au poste de _____ (poste ou titre dans l'entreprise) et en raison de ma fonction, je suis autorisé et qualifié à établir la présente attestation. Chaque pièce jointe à la présente demande est un document détenu par l'entreprise susmentionnée, lequel :

- A) A été établi au moment de l'affaire visée dans la présente ou peu après par (ou à partir d'informations transmises par) une personne avisée de celle-ci;
- B) A été conservé dans le cadre d'une activité commerciale régulière;
- C) A été établi par l'entreprise dans le cadre d'une pratique régulière; et
- D) À défaut d'être un original, en est une copie.

(Date d'exécution)

(Lieu d'exécution)

(Signature)

FORMULAIRE B

ATTESTATION D'ABSENCE OU D'INEXISTENCE DE DOCUMENTS COMMERCIAUX

Je, _____ (nom) atteste, sous peine de poursuites pénales en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, que je suis employé / associé de _____ (nom de l'entreprise de laquelle les documents sont requis) au poste de _____ (poste ou titre dans l'entreprise) et en raison de ma fonction, je suis autorisé et qualifié à établir la présente attestation.

En ma qualité dans l'entreprise susmentionnée, j'ai bonne connaissance des documents commerciaux qu'elle conserve. Il s'agit de documents qui :

- A) Sont établis au moment de l'affaire visée dans la présente ou peu après par une personne avisée de celle-ci, ou à partir des informations qu'elle a transmises;
- B) Sont conservés dans le cadre d'une activité commerciale régulière; et
- C) Sont établis par l'entreprise dans le cadre d'une pratique régulière.

Parmi les documents ainsi conservés figurent les dossiers de personnes physiques ou d'entités qui détiennent un compte dans l'entreprise susmentionnée ou qui sont en relation d'affaires avec elle. J'ai effectué ou fait effectuer une recherche diligente de ces documents. Aucun document n'a été trouvé indiquant une activité commerciale quelconque entre l'entreprise et les personnes physiques et entités suivantes :

(Date d'exécution)

(Lieu d'exécution)

(Signature)

FORMULAIRE C

ATTESTATION DE DOCUMENTS OFFICIELS

Je, _____ (nom) atteste, sous peine de poursuites pénales en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, que :

1. _____ (nom de l'autorité publique) est un bureau ou un organisme public de _____ (pays) et est autorisé par la loi à conserver des documents officiels qui mentionnent les questions dont la loi autorise le rapport, l'enregistrement ou le dépôt.

2. Ma fonction au sein de l'autorité publique susmentionnée est celle de _____ (titre officiel);

3. En ma qualité officielle, j'ai instruit la production de copies authentiques et conformes des pièces détenues par cette autorité publique; et

4. Ces copies sont décrites ci-dessous et portées en pièces jointes.

Description des documents :

(Signature)

(Date)

Sceau officiel

FORMULAIRE D

ATTESTATION D'ABSENCE OU D'INEXISTENCE DE DOCUMENTS OFFICIELS

Je, _____ (nom) atteste, sous peine de poursuites pénales en cas de fausse déclaration ou fausse attestation, que :

1. _____ (nom de l'autorité publique) est un bureau ou un organisme public de _____ (pays) et est autorisé par la loi à conserver des documents officiels qui mentionnent les questions dont la loi autorise le rapport, l'enregistrement ou le classement;

2. Les documents du type décrit ci-dessous mentionnent les questions dont la loi autorise le rapport, l'enregistrement ou le classement, et ces questions sont régulièrement enregistrées ou classées par l'autorité publique ci-dessus;

3. Ma fonction au sein de l'autorité publique susmentionnée est celle de _____ (titre officiel);

4. En ma qualité officielle, j'ai instruit la production de copies authentiques et conformes des pièces détenues par cette autorité publique; et

5. Aucun de ces documents n'y a été trouvé.

Description des documents :

(signature)

(date)

Sceau officiel

FORMULAIRE E

ATTESTATION RELATIVE AUX OBJETS SAISIS

Je _____ (nom) atteste, sous peine de poursuites pénales en cas de fausse déclaration ou de fausse attestation, que :

1. Je suis employé par _____ (pays) et mon poste ou mon titre est celui de _____ (poste ou titre);

2. J'ai reçu la garde des objets énumérés ci-dessous de _____ (nom de la personne) à la date du _____ (date), à _____ (lieu); et

3. J'ai cédé la garde des objets énumérés ci-dessous à _____ (nom de la personne) à la date du _____, à _____ (lieu) dans l'état dans lequel je les ai reçus (ou, si différent, comme indiqué ci-dessous).

Description des objets :

Modification de leur état sous ma garde :

(Date d'exécution)

(Lieu d'exécution)

(Signature)

Sceau officiel

ISBN 978-92-1-900905-9



**UNITED
NATIONS**

**TREATY
SERIES**

Volume
2910

2013

I. Nos.
50713-50728

**RECUEIL
DES
TRAITÉS**

**NATIONS
UNIES**
